BnF Gallica

Premier livre de l'Anabase / Xénophon

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. Premier livre de l'Anabase / Xénophon. 1890.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Z
320
(474)

PRIX: 2.00

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

PREMIER LIVRE DE L'ANABASE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉ
PAR E. SOMMER

TRADUIT EN FRANÇAIS
PAR E. TALBOT

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

769

1890

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z 320 (474)

Cet ouvrage a été expliqué littéralement et annoté par M. E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, et traduit en français par M. E. Talbot, professeur de rhétorique au lycée Condorcet.

21692. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

PREMIER LIVRE DE L'ANABASE

DÉPOT LÉGAL
Seine
N.° 6984
1890

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C.ie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

©

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER LIVRE DE L'ANABASE.

I. Causes de la guerre que Cyrus entreprend contre son frère. Il lève des troupes en Ionie, en Chersonèse, en Thessalie, en Béotie et en Achaïe.

II. Cyrus réunit toutes ses forces à Sardes. De là il se met en route pour la Haute-Asie. Il traverse la Lydie, la Phrygie, la Cilicie. Dénombrement de l'armée grecque.

III. Les Grecs refusent d'aller plus loin. Cléarque leur adresse plusieurs discours artificieux pour les faire changer de résolution. Cyrus, par ses promesses, les décide à le suivre.

IV. Marche à travers la Syrie. Défection de deux capitaines grecs. Générosité de Cyrus dans cette circonstance. Passage de l'Euphrate.

V. Marche pénible à travers l'Arabie. L'armée souffre de la disette. Cyrus prévient par sa fermeté une querelle qui allait diviser le camp.

VI. Trahison d'Orontas découverte et punie.

VII. Sur le point de livrer bataille, Cyrus fait un nouveau dénombrement de ses forces. Il exhorte les soldats à combattre vaillamment. Il remporte un premier succès qui lui inspire une confiance funeste.

VIII. Bataille de Cunaxa. Les Grecs enfoncent le centre de l'ennemi. Cyrus, croyant la victoire assurée, s'élance imprudemment et est blessé à mort.

IX. Éloge de Cyrus. Grandes qualités de ce prince. Sa justice, sa générosité. Retour sur son enfance, son éducation et ses premiers exploits.

X. Les Perses pillent le camp de Cyrus pendant que les Grecs, ignorant sa mort, poursuivent la victoire. Leur inquiétude en ne le voyant point reparaître. Leur situation critique.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ[1]

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ι. Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος γίγνονται παῖδες δύο, πρεσβύτερος μὲν Ἀρταξέρξης, νεώτερος δὲ Κῦρος. Ἐπεὶ δὲ ἠσθένει Δαρεῖος καὶ ὑπώπτευε τελευτὴν τοῦ βίου, ἐβούλετο τὼ παῖδε ἀμφοτέρω παρεῖναι. Ὁ μὲν οὖν πρεσβύτερος παρὼν ἐτύγχανε· Κῦρον δὲ μεταπέμπεται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησε, καὶ στρατηγὸν δὲ αὐτὸν ἀπέδειξε πάντων, ὅσοι εἰς Καστωλοῦ πεδίον[2] ἀθροίζονται. Ἀναβαίνει οὖν ὁ Κῦρος λαβὼν Τισσαφέρνην ὡς φίλον, καὶ τῶν Ἑλλήνων δὲ ἔχων ὁπλίτας ἀπὸ τριακοσίους, ἄρχοντα δὲ αὐτῶν Ξενίαν Παρράσιον.

I. Darius et Parysatis eurent deux fils; l'aîné, Artaxerxès, le plus jeune, Cyrus. Darius étant tombé malade et sentant sa fin approcher voulut avoir près de lui ses deux fils. L'aîné se trouvait là; Cyrus fut mandé par son père des gouvernements dont il l'avait fait satrape, en le nommant aussi général de toutes les troupes qui se rassemblent dans la plaine du Castole. Cyrus vint donc, accompagné de Tissapherne, qu'il croyait son ami, et suivi de trois cents hoplites grecs que commandait Xénias de Parrhasie.

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE PREMIER.

I. Δυο παῖδες
γίγνονται Δαρείου
καὶ Παρυσάτιδος,
πρεσβύτερος μὲν Ἀρταξέρξης,
νεώτερος δὲ Κῦρος.
Ἐπεὶ δὲ Δαρεῖος ἠσθένει
καὶ ὑπώπτευε
τελευτὴν τοῦ βίου,
ἐβούλετο
τὼ παῖδε ἀμφοτέρω παρεῖναι.
Ὁ μὲν οὖν πρεσβύτερος
ἐτύγχανε παρών·
μεταπέμπεται δὲ Κῦρον
ἀπὸ τῆς ἀρχῆς
ἧς ἐποίησεν αὐτὸν σατράπην,
καὶ δὲ ἀπέδειξεν αὐτὸν
στρατηγὸν πάντων,
ὅσοι ἀθροίζονται
εἰς πεδίον Καστωλοῦ.
Ὁ Κῦρος οὖν ἀναβαίνει,
λαβὼν Τισσαφέρνην
ὡς φίλον,
καὶ ἀνέβη δὲ
ἔχων τριακοσίους ὁπλίτας
Ἕλληνων,
Ξενίαν δὲ Παρράσιον
ἄρχοντα αὐτῶν.

I. Deux fils
naissent de Darius
et de Parysatis,
l'aîné Artaxerxès,
et le plus jeune Cyrus.
Or comme Darius était-malade
et pressentait
la fin de la vie,
il voulait
les fils tous-deux être-présents.
L'aîné donc
se trouvait étant-présent;
mais il mande Cyrus
du gouvernement
dont il avait fait lui satrape,
et d'autre-part il avait déclaré
général de tous *les soldats*,
tous-ceux-qui se rassemblent
dans la plaine du Castole.
Cyrus donc monte (vient),
ayant pris *avec lui* Tissapherne
comme ami,
et il monta (vint) d'autre-part
ayant trois-cents hoplites
de Grecs,
et Xénias de-Parrhasie
commandant à eux.

Ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησε[1] Δαρεῖος, καὶ κατέστη εἰς τὴν βασιλείαν Ἀρταξέρξης[2], Τισσαφέρνης διαβάλλει[3] τὸν Κῦρον πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὡς ἐπιβουλεύοι αὐτῷ. Ὁ δὲ πείθεταί τε καὶ συλλαμβάνει Κῦρον ὡς ἀποκτενῶν· ἡ δὲ μήτηρ ἐξαιτησαμένη αὐτὸν ἀποπέμπει πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχήν. Ὁ δ' ὡς ἀπῆλθε κινδυνεύσας καὶ ἀτιμασθείς, βουλεύεται ὅπως μήποτε ἔτι ἔσται ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ, ἀλλ' ἢν δύνηται, βασιλεύσει ἀντ' ἐκείνου. Παρύσατις μὲν δὴ ἡ μήτηρ ὑπῆρχε τῷ Κύρῳ, φιλοῦσα αὐτὸν μᾶλλον ἢ τὸν βασιλεύοντα Ἀρταξέρξην. Ὅστις δ' ἀφικνεῖτο τῶν παρὰ βασιλέως πρὸς αὐτὸν, πάντας οὕτω διατιθεὶς ἀπεπέμπετο, ὥστε αὐτῷ μᾶλλον φίλους εἶναι ἢ βασιλεῖ. Καὶ τῶν παρ' ἑαυτῷ δὲ βαρβάρων ἐπεμελεῖτο, ὡς πολεμεῖν τε ἱκανοὶ εἶησαν καὶ εὐνοϊκῶς ἔχοιεν αὐτῷ.

Darius meurt : Artaxerxès lui succède. Alors Tissapherne accuse Cyrus auprès de son frère de tramer contre lui. Artaxerxès le croit, et fait arrêter Cyrus, pour le mettre à mort. Leur mère, à force d'instances, fléchit le roi, et obtient que Cyrus soit renvoyé dans son gouvernement. Cyrus, tout ému du danger et de l'affront, s'en va et songe aux moyens de ne plus dépendre de son frère, mais, s'il peut, de régner à sa place. Parysatis, leur mère, favorisait Cyrus, qu'elle chérissait plus que le roi régnant Artaxerxès D'ailleurs, quiconque venait de chez le roi auprès de Cyrus, il le changeait si bien, qu'au départ on avait plus d'amitié pour lui que pour le roi; et il mettait tous ses soins à ce que les barbares qui étaient à son service devinssent de bons soldats et dévoués à sa personne.

Ἐπεὶ δὲ Δαρεῖος
ἐτελεύτησε,
καὶ Ἀρταξέρξης
κατέστη εἰς βασιλείαν,
Τισσαφέρνης
διαβάλλει τὸν Κῦρον
πρὸς τὸν ἀδελφὸν
ὡς ἐπιβουλεύοι αὐτῷ.
Ὁ δὲ πείθεταί τε
καὶ συλλαμβάνει Κῦρον
ὡς ἀποκτενῶν·
ἡ δὲ μήτηρ
ἐξαιτησαμένη
ἀποπέμπει αὐτὸν πάλιν
ἐπὶ τὴν ἀρχήν.
Ὁ δὲ ὡς ἀπῆλθε
κινδυνεύσας
καὶ ἀτιμασθείς,
βουλεύεται ὅπως
μήποτε ἔσται ἔτι
ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ,
ἀλλὰ, ἢν δύνηται,
βασιλεύσει ἀντὶ ἐκείνου.
Παρύσατις μὲν δὴ ἡ μήτηρ
ἦν τῷ Κύρῳ,
φιλοῦσα αὐτὸν μᾶλλον
ἢ Ἀρταξέρξην
τὸν βασιλεύοντα.
Ὅττις δὲ ἀφικνεῖτο πρὸς αὐτὸν
τῶν παρὰ βασιλέως,
ἀπεπέμπε πάντας
διατιθεὶς οὕτως,
ὥστε εἶναι φίλους αὐτῷ
μᾶλλον ἢ βασιλεῖ.
Καὶ δὲ ἐπεμελεῖτο
τῶν βαρβάρων παρὰ ἑαυτῷ,
ὡς εἶησαν τε
ἱκανοὶ πολεμεῖν
καὶ ἔχοιεν αὐτῷ
εὐνοϊκῶς.

Mais après que Darius
eut fini *de vivre*,
et *que* Artaxerxès
fut établi en royauté,
Tissapherne
accuse Cyrus
auprès de son frère [clues à lui.
qu'il tendait (de tendre)-des-embû-
Or celui-ci et croit
et saisit Cyrus
comme devant *le* faire-périr;
mais la mère
ayant demandé-*sa*-grâce
renvoie lui de nouveau
dans le gouvernement.
Mais celui-ci dès qu'il s'en fut allé
ayant couru-des-dangers
et ayant été outragé,
réfléchit comment
il ne sera jamais plus
au-pouvoir-de son frère,
mais, s'il peut,
régnera à-la-place de celui-là.
Parysatis certes la mère
appartenait à Cyrus,
aimant lui plus
qu'Artaxerxès
le régnant.
Et quiconque arrivait vers lui
de ceux *venant* de-chez le roi,
il *les* renvoyait tous
les disposant de-telle-sorte,
que être (qu'ils étaient) amis à lui
plus qu'au roi.
Et d'autre-part il prenait-soin
des barbares auprès de lui-même,
de-façon-que et ils fussent
capables de faire-la-guerre
et ils fussent pour lui
en-dispositions-bienveillantes.

Τὴν δὲ Ἑλληνικὴν δύναμιν ἤθροιζεν ὡς μάλιστα ἐδύνατο ἐπικρυπτόμενος, ὅπως ὅτι ἀπαρασκευότατον λάβοι βασιλέα. Ὧδε οὖν ἐποιεῖτο τὴν συλλογήν· ὁπόσας εἶχε φυλακὰς ἐν ταῖς πόλεσι, παρήγγειλε τοῖς φρουράρχοις ἑκάστοις λαμβάνειν ἄνδρας Πελοποννησίους ὅτι πλείστους καὶ βελτίστους, ὡς ἐπιβουλεύοντος Τισσαφέρνους ταῖς πόλεσι. Καὶ γὰρ ἦσαν αἱ Ἰωνικαὶ πόλεις Τισσαφέρνους τὸ ἀρχαῖον, ἐκ βασιλέως δεδομέναι, τότε δ' ἀφεστήκεσαν πρὸς Κῦρον πᾶσαι πλὴν Μιλήτου. Ἐν Μιλήτῳ δὲ Τισσαφέρνης προαισθόμενος τὰ αὐτὰ ταῦτα βουλευομένους, ἀποστῆναι πρὸς Κῦρον, τοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτεινε, τοὺς δ' ἐξέβαλεν. Ὁ δὲ Κῦρος ὑπολαβὼν τοὺς φεύγοντας, συλλέξας στράτευμα ἐπολιόρκει Μίλητον καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν, καὶ ἐπειρᾶτο κατάγειν τοὺς ἐκπεπτωκότας. Καὶ αὕτη αὖ ἄλλη πρό-

En même temps, il lève des troupes grecques le plus secrètement possible, afin de prendre le roi tout à fait au dépourvu. Voici comment eut lieu cette levée. Dans toutes les villes où il entretenait garnison, il ordonna aux commandants d'enrôler le plus grand nombre possible des meilleurs soldats du Péloponèse, sous prétexte que Tissapherne en voulait à ses places. En effet, les villes ioniennes avaient été jadis à Tissapherne, le roi lui en ayant fait présent; mais toutes, sauf Milet, s'étaient rangées du parti de Cyrus. Or, à Milet, Tissapherne, pressentant que les habitants avaient également l'intention de passer à Cyrus, fit mourir les uns et bannit les autres. Cyrus accueille les bannis, assemble une armée, assiége Milet par terre et par mer, et tâche d'y faire rentrer ceux qui en avaient été exilés. C'était pour lui un nouveau prétexte de

Ἤθροιζε δὲ
τὴν δύναμιν Ἑλληνικὴν
ἐπικρυπτόμενος
ὡς ἐδύνατο μάλιστα,
ὅπως λάβοι βασιλέα
ὅτι ἀπαρασκευότατον
Ἐποιεῖτο οὖν οὕτω
τὴν συλλογήν·
ὁπόσας εἶχε φυλακὰς
ἐν ταῖς πόλεσι,
παρήγγειλε
τοῖς φρουράρχοις ἑκάστοις
λαμβάνειν
ἄνδρας Πελοποννησίους
ὅτι πλείστους
καὶ βελτίστους,
ὡς Τισσαφέρνους
ἐπιβουλεύοντος ταῖς πόλεσι.
Καὶ γὰρ αἱ πόλεις Ἰωνικαὶ
ἦσαν Τισσαφέρνους
τὸ ἀρχαῖον,
δεδουέναι ἐκ βασιλέως,
τότε δὲ πᾶσαι
ἀφεστήκεσαν πρὸς Κῦρον
πλὴν Μιλήτου.
Ἐν Μιλήτῳ δὲ
Τισσαφέρνης προαισθόμενος
βουλευομένους
ταῦτα τὰ αὐτὰ,
ἀπέκτεινε μὲν τοὺς αὐτῶν,
ἐξέβαλε δὲ τούς.
Ὁ δὲ Κῦρος
ὑπολαβὼν τοὺς φεύγοντας,
συλλέξας στράτευμα
ἐπολιόρκει Μίλητον
καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν,
καὶ ἐπειρᾶτο κατάγειν
τοὺς ἐκπεπτωκότας.
Καὶ αὕτη ἄλλη πρόφασις
ἦν αὖ αὐτῷ

D'autre-part il rassemblait
les (des) troupes grecques
se cachant [qu'il pouvait),
comme il pouvait le plus (le plus
afin qu'il prît le roi
le plus non-préparé que *possible*.
Il faisait donc ainsi
la levée :
autant il avait de gardes (garnisons)
dans les villes,
il ordonnait
aux chefs-de-garnison, à chacuns,
de prendre
des hommes péloponésiens
le plus nombreux que *possible*
et le plus braves,
comme Tissapherne
tendant-des-embûches aux villes.
Et en effet les villes ioniennes
étaient de (à) Tissapherne
anciennement,
ayant été données par le roi,
mais alors toutes
avaient fait-défection vers Cyrus
excepté Milet.
Mais dans Milet
Tissapherne ayant pressenti
des *gens* méditant
ces mêmes choses,
tua les uns d'eux,
et chassa les autres.
Mais Cyrus
ayant recueilli ceux fuyant,
ayant rassemblé une armée
assiégeait Milet
et par terre et par mer,
et tentait de ramener
les expulsés.
Et cet autre prétexte
était encore à lui

φάσις ἦν αὐτῷ τοῦ ἀθροίζειν στράτευμα. Πρὸς δὲ βασιλέα πέμπων ἠξίου ἀδελφὸς ὢν αὐτοῦ δοθῆναι οἱ ταύτας τὰς πόλεις μᾶλλον ἢ Τισσαφέρνην ἄρχειν αὐτῶν, καὶ ἡ μήτηρ συνέπραττεν αὐτῷ ταῦτα· ὥστε βασιλεὺς τῆς μὲν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιβουλῆς οὐκ ἠσθάνετο, Τισσαφέρνει δὲ ἐνόμιζε πολεμοῦντα αὐτὸν ἀμφὶ τὰ στρατεύματα ὅπανᾶν· ὥστε οὐδὲν ἤχθετο αὐτῶν πολεμούντων. Καὶ γὰρ ὁ Κῦρος ἀπέπεμπε τοὺς γιγνομένους δασμοὺς βασιλεῖ ἐκ τῶν πόλεων ὧν Τισσαφέρνης ἐτύγχανεν ἔχων.

Ἄλλο δὲ στράτευμα αὐτῷ συνελέγετο ἐν Χερρονήσῳ[1] τῇ καταντιπέρας Ἀβύδου τόνδε τὸν τρόπον. Κλέαρχος[2] Λακεδαιμόνιος φυγὰς ἦν· τούτῳ συγγενόμενος ὁ Κῦρος ἠγάσθη τε αὐτὸν καὶ δίδωσιν αὐτῷ μυρίους δαρεικούς[3]. Ὁ δὲ λαβὼν τὸ χρυσίον, στράτευμα συνέλεξεν ἀπὸ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐπολέμει ἐκ Χερρονήσου ὁρμώμενος τοῖς Θραξὶ τοῖς ὑπὲρ Ἑλλήσποντον

lever des troupes. Puis il envoie prier le roi de lui donner ces places, à lui son frère, plutôt qu'à Tissapherne. Leur mère appuie cette demande, en sorte qu'Artaxerxès, loin de soupçonner le piége qu'on lui tend, se figure que Cyrus ne fait tous ces armements dispendieux que contre Tissapherne. Il n'est pas même fâché de les voir en guerre, Cyrus lui envoyant les tributs prélevés sur les villes que Tissapherne avait eues en son pouvoir.

Une autre armée se levait pour Cyrus dans la Chersonèse, vis-à-vis d'Abydos; et voici comment. Cléarque était un réfugié lacédémonien. Cyrus, s'étant mis en rapport avec lui, le prit en affection, et lui donna dix mille dariques. Cléarque emploie cette somme à lever des troupes, se met en campagne, sort de la Chersonèse, marche contre les Thraces qui habitent au-dessus de l'Hellespont,

τοῦ ἀθροίζειν στράτευμα.	de réunir une armée.
Πέμπων δὲ πρὸς βασιλέα	Et envoyant vers le roi
ἠξίου	il demandait
ὢν ἀδελφὸς αὐτοῦ	étant frère de lui
ταύτας τὰς πόλεις δοθῆναι οἱ	ces villes être données à lui
μᾶλλον ἢ Τισσαφέρνην	plutôt que Tissapherne
ἄρχειν αὐτῶν,	commander à elles,
καὶ ἡ μήτηρ	et la mère
συνέπραττεν αὐτῷ ταῦτα·	négociait-avec lui ces choses;
ὥστε βασιλεὺς	de-sorte-que le roi
οὐκ ᾐσθάνετο μὲν	d'une-part ne s'apercevait pas
τῆς ἐπιβουλῆς πρὸς ἑαυτόν,	de l'embûche contre lui-même,
ἐνόμιζε δὲ αὐτὸν	d'autre-part croyait lui (Cyrus)
πολεμοῦντα Τισσαφέρνει	faisant-la-guerre à Tissapherne
δαπανᾶν	dépenser *à cause de cela*
ἀμφὶ τὰ στρατεύματα·	autour des (pour les) troupes;
ὥστε ἧχθετο οὐδὲν	en-sorte-qu'il *n'*était fâché en rien
αὐτῶν πολεμούντων.	eux faisant-la-guere.
Καὶ γὰρ ὁ Κῦρος	Et en effet Cyrus
ἀπέπεμπε βασιλεῖ	envoyait au roi
τοὺς δασμοὺς	les tributs
γιγνομένους ἐκ τῶν πόλεων	provenant des villes
ἃς Τισσαφέρνης	que Tissapherne
ἐτύγχανεν ἔχων.	se trouvait *autrefois* ayant.
Ἄλλο δὲ στράτευμα	Or une autre armée
συνελέγετο αὐτῷ	se rassemblait pour lui (Cyrus)
ἐν Χερρονήσῳ	dans la Chersonèse
ᾗ καταντιπέρας Ἀβύδου	celle en-face d'Abydos
τόνδε τὸν τρόπον.	de cette manière-ci.
Κλέαρχος Λακεδαιμόνιος	Cléarque le Lacédémonien
ἦν φυγάς·	était exilé;
ὁ Κῦρος συγγενόμενος αὐτῷ	Cyrus s'étant trouvé-avec lui
ἠγάσθη τε αὐτὸν	et admira lui
καὶ δίδωσιν αὐτῷ	et donne à lui
μυρίους δαρεικούς.	dix-mille dariques.
Ὁ δὲ λαβὼν τὸ χρυσίον,	Or celui-ci ayant reçu l'or,
συνέλεξε στράτευμα	réunit une armée
ἀπὸ τούτων τῶν χρημάτων,	avec cet argent,
καὶ ὁρμώμενος ἐκ Χερρονήσου	et partant de la Chersonèse
ἐπολέμει τοῖς Θραξὶ	il faisait-la-guerre aux Thraces

οἰκοῦσι, καὶ ὠφέλει τοὺς Ἕλληνας· ὥστε καὶ χρήματα συνεβάλλοντο αὐτῷ εἰς τὴν τροφὴν τῶν στρατιωτῶν αἱ Ἑλλησποντιακαὶ πόλεις[1] ἔχουσι. Τοῦτο δ' αὖ οὕτω τρεφόμενον ἐλάνθανεν αὐτῷ τὸ στράτευμα.

Ἀρίστιππος δὲ ὁ Θετταλὸς ξένος ὢν ἐτύγχανεν αὐτῷ, καὶ πιεζόμενος ὑπὸ τῶν οἴκοι ἀντιστασιωτῶν ἔρχεται πρὸς τὸν Κῦρον, καὶ αἰτεῖ αὐτὸν εἰς ὁισχιλίους ξένους καὶ τριῶν μηνῶν μισθὸν, ὡς οὕτω περιγενόμενος ἂν τῶν ἀντιστασιωτῶν. Ὁ δὲ Κῦρος δίδωσιν αὐτῷ εἰς τετρακισχιλίους καὶ ἓξ μηνῶν μισθὸν, καὶ δεῖται αὐτοῦ μὴ πρόσθεν καταλῦσαι πρὸς τοὺς ἀντιστασιώτας, πρὶν ἂν αὐτῷ συμβουλεύσηται. Οὕτω δὲ αὖ τὸ ἐν Θετταλίᾳ ἐλάνθανεν αὐτῷ τρεφόμενον στράτευμα.

Πρόξενον δὲ τὸν Βοιώτιον ξένον ὄντα αὐτῷ ἐκέλευσε λαβόντα ἄνδρας ὅτι πλείστους παραγενέσθαι, ὡς εἰς Πισίδας[2] βουλόμενος

et rend de si grands services aux Grecs, que les villes de l'Hellespont se cotisent afin de lui envoyer des vivres pour ses armées. C'était là un second corps de troupes entretenues secrètement pour le service de Cyrus.

Aristippe de Thessalie était son hôte. Persécuté dans sa patrie par les gens du parti opposé, il vient trouver Cyrus, lui demande environ deux mille mercenaires, avec trois mois de paye, pour être en état de triompher de ses adversaires politiques. Cyrus lui donne jusqu'à quatre mille hommes, avec une paye de six mois, et le prie de ne point s'accommoder avec ses adversaires, qu'ils n'en aient conféré tous deux. Ce fut un troisième corps entretenu secrètement en Thessalie.

Proxène de Béotie, son ami, reçut ordre de lui d'arriver avec le plus d'hommes possible, sous prétexte de marcher contre les Pisi-

τοῖς οἰκοῦσιν
ὑπὲρ Ἑλλήσποντον,
καὶ ὠφέλει τοὺς Ἕλληνας·
ὥστε καὶ
αἱ πόλεσι Ἑλλησποντιακαὶ
ἑκοῦσαι
συνεβάλλοντο χρήματα
αὐτῷ
εἰς τὴν τροφὴν τῶν στρατιωτῶν.
Τοῦτο δὲ αὖ τὸ στράτευμα
ἐλάνθανε
τρεφόμενον αὐτῷ.
Ἀρίστιππος δὲ ὁ Θετταλὸς
ἐτύγχανεν ὢν ξένος αὐτῷ,
καὶ πιεζόμενος
ὑπὸ τῶν ἀντιστασιωτῶν
οἴκοι,
ἔρχεται πρὸς τὸν Κῦρον.
καὶ αἰτεῖ αὐτὸν
εἰς δισχιλίους ξένους
καὶ μισθὸν τριῶν μηνῶν,
ὡς περιγενόμενος ἂν οὕτω
τῶν ἀντιστασιωτῶν.
Ὁ δὲ Κῦρος δίδωσιν αὐτῷ
εἰς τετρακισχιλίους
καὶ μισθὸν ἓξ μηνῶν,
καὶ δεῖται αὐτοῦ
μὴ καταλῦσαι πρόσθεν
πρὸς τοὺς ἀντιστασιώτας,
πρὶν ἂν συμβουλεύσηται αὐτῷ
Οὕτω δὲ αὖ
τὸ στράτευμα ἐν Θετταλίᾳ
ἐλάνθανε
τρεφόμενον αὐτῷ.
Ἐκέλευσε δὲ
Πρόξενον τὸν Βοιώτιον
ὄντα ξένον αὐτῷ
λαβόντα ἄνδρας
ὅτι πλείστους
παραγενέσθαι,

ceux qui habitent
au-dessus de l'Hellespont,
et servait les Grecs:
de-sorte-que même
les villes de-l'Hellespont
le-voulant-bien (volontairement)
donnaient-en-commun de l'argent
à-lui
pour la nourriture des soldats.
D'autre-part encore cette armée
n'était-pas-sue
étant entretenue pour lui (Cyrus).
Et Aristippe le Thessalien
se trouvait étant hôte à lui,
et étant persécuté
par les gens-du-parti-opposé
à-la-maison (dans son pays),
il vient vers Cyrus,
et demande à lui [cenaires)
environ deux-mille étrangers (mer-
et la solde de trois mois,
comme pouvant-l'emporter ainsi
sur les gens-du-parti-opposé.
Mais Cyrus donne à lui
jusqu'à quatre-mille *mercenaires*
et la solde de six mois,
et prie lui
de ne pas s'accommoder auparavant
avec les gens-du-parti-opposé,
avant qu'il ait délibéré-avec lui.
Ainsi d'autre-part encore
l'armée en Thessalie
n'était-pas-sue
étant entretenue pour lui.
D'autre part il ordonna
Proxène le Béotien
qui était hôte à lui
ayant pris des hommes
le plus nombreux que *possible*
arriver,

στρατεύεσθαι, ὡς πράγματα παρεχόντων τῶν Πισιδῶν τῇ ἑαυτοῦ χώρᾳ. Σοφαίνετον δὲ τὸν Στυμφάλιον[1] καὶ Σωκράτην τὸν Ἀχαιὸν, ξένους ὄντας καὶ τούτους, ἐκέλευσεν ἄνδρας λαβόντας ἐλθεῖν ὅτι πλείστους, ὡς πολεμήσων Τισσαφέρνει σὺν τοῖς φυγάσι τῶν Μιλησίων. Καὶ ἐποίουν οὕτως οὗτοι.

II. Ἐπεὶ δ' ἔδόκει ἤδη πορεύεσθαι αὐτῷ ἄνω, τὴν μὲν πρόφασιν ἐποιεῖτο ὡς Πισίδας βουλόμενος ἐκβαλεῖν παντάπασιν ἐκ τῆς χώρας· καὶ ἀθροίζει ὡς ἐπὶ τούτους τό τε βαρβαρικὸν καὶ τὸ Ἑλληνικὸν ἐνταῦθα στράτευμα· καὶ παραγγέλλει τῷ τε Κλεάρχῳ λαβόντι ἥκειν ὅσον ἦν αὐτῷ στράτευμα, καὶ τῷ Ἀριστίππῳ συναλλαγέντι πρὸς τοὺς οἴκοι ἀποπέμψαι πρὸς ἑαυτὸν ὃ εἶχε στράτευμα, καὶ Ξενίᾳ τῷ Ἀρκάδι, ὃς αὐτῷ προεστήκει τοῦ ἐν ταῖς

diens, vu que ces Pisidiens infestaient son territoire. Sophénète de Stymphale et Socrate d'Achaïe, ses hôtes, reçoivent également l'ordre d'arriver avec le plus d'hommes possible, comme pour faire la guerre à Tissapherne avec les bannis de Milet. Tous exécutent ce qu'il a prescrit.

II. Quand il croit le moment venu de s'avancer vers les hauts pays, il prétexte qu'il veut chasser complétement les Pisidiens de son territoire; et il rassemble, en vue de ce faux projet, toutes les troupes grecques et barbares de la contrée. Il ordonne à Cléarque de venir avec toutes ses forces; à Aristippe, de s'arranger avec ceux de sa patrie et de renvoyer l'armée qu'il a; à l'Arcadien Xénias, qui dans les garnisons commandait les troupes étrangères,

ὡς βουλόμενος στρατεύεσθαι
εἰς Πισίδας,
ὡς τῶν Πισιδῶν
παρεχόντων πράγματα
τῇ χώρᾳ ἑαυτοῦ.
Ἐκέλευσε δὲ
Σοφαίνετον τὸν Στυμφάλιον
καὶ Σωκράτην τὸν Ἀχαιόν,
ὄντας ξένους καὶ τούτους,
λαβόντας ἄνδρας
ὅτι πλείστους
ἐλθεῖν,
ὡς πολεμήσων
Τισσαφέρνει
σὺν τοῖς φυγάσι τῶν Μιλησίων.
Καὶ οὗτοι ἐποίουν οὕτως.

II. Ἐπεὶ δὲ ἤδη
ἐδόκει αὐτῷ
πορεύεσθαι ἄνω,
ἐποιεῖτο μὲν τὴν πρόφασιν
ὡς βουλόμενος
ἐκβαλεῖν παντάπασι Πισίδας
ἐκ τῆς χώρας·
καὶ ἀθροίζει
ὡς ἐπὶ τούτους
τό τε βαρβαρικὸν
καὶ τὸ στράτευμα Ἑλληνικὸν
ἐνταῦθα·
καὶ παραγγέλλει
τῷ τε Κλεάρχῳ ἥκειν
λαβόντι
ὅσον στράτευμα ἦν αὐτῷ,
καὶ τῷ Ἀριστίππῳ
συναλλαγέντι
πρὸς τοὺς οἴκοι
ἀποπέμψαι πρὸς ἑαυτὸν
στράτευμα ὃ εἶχε,
καὶ Ξενίᾳ τῷ Ἀρκάδι,
ὃς προεστήκει αὐτῷ
τοῦ ξενικοῦ

comme voulant faire-expédition
contre les Pisidiens,
comme les Pisidiens
donnant des affaires (faisant du mal
au territoire de lui-même.
D'autre-part il ordonna
Sophénète le Stymphalien
et Socrate l'Achéen,
étant *ses* hôtes aussi ceux-ci,
ayant pris des hommes
le plus nombreux que *possible*
venir,
comme *lui-même* devant faire-la-[guerre
à Tissapherne
avec les bannis des Milésiens.
Et ceux-ci faisaient (firent) ainsi.

II. Mais comme déjà
il paraissait-bon à lui
de marcher en haut (vers les hauts [pays),
il se faisait (prenait) le prétexte
comme voulant
chasser complétement les Pisidiens
du territoire;
et il rassemble
comme contre ceux-ci
et l'*armée* barbare
et l'armée grecque
qui était là (dans le pays);
et il ordonne
et à Cléarque d'arriver
ayant pris
toute l'armée qui était à lui,
et à Aristippe
s'étant accommodé [triotes)
avec ceux à la maison (ses compa-
de renvoyer vers lui-même
l'armée qu'il avait,
et à Xénias l'Arcadien,
qui commandait pour lui
la troupe-étrangère

πόλεσι ξενικού, ἥκειν παραγγέλλει λαβόντα τοὺς ἄνδρας πλὴν ὁπόσοι ἱκανοὶ ἦσαν τὰς ἀκροπόλεις φυλάττειν. Ἐκάλεσε δὲ καὶ τοὺς Μίλητον πολιορκοῦντας, καὶ τοὺς φυγάδας ἐκέλευσε σὺν αὐτῷ στρατεύεσθαι, ὑποσχόμενος αὐτοῖς, εἰ καλῶς καταπράξειεν ἐφ' ἃ ἐστρατεύετο, μὴ πρόσθεν παύσασθαι πρὶν αὐτοὺς καταγάγοι οἴκαδε. Οἱ δὲ ἡδέως ἐπείθοντο· ἐπίστευον γὰρ αὐτῷ· καὶ λαβόντες τὰ ὅπλα παρῆσαν εἰς Σάρδεις[1]. Ξενίας μὲν δὴ τοὺς ἐκ τῶν πόλεων λαβὼν παρεγένετο εἰς Σάρδεις, ὁπλίτας εἰς τετρακισχιλίους· Πρόξενος δὲ παρῆν ἔχων ὁπλίτας μὲν εἰς πενταχοσίους καὶ χιλίους, γυμνῆτας δὲ πενταχοσίους, Σοφαίνετος δὲ ὁ Στυμφάλιος ὁπλίτας ἔχων χιλίους, Σωκράτης δὲ ὁ Ἀχαιὸς ὁπλίτας ἔχων ὡς πενταχοσίους, Πασίων δὲ ὁ Μεγαρεὺς εἰς τριακοσίους μὲν ὁπλίτας, τριακοσίους δὲ πελταστὰς ἔχων παρεγένετο· ἦν δὲ καὶ οὗτος καὶ ὁ Σωκράτης τῶν ἀμφὶ Μίλητον στρατευομένων. Οὗτοι μὲν εἰς Σάρδεις αὐτῷ ἀφίκοντο.

de venir le joindre avec tous ses hommes, sauf ceux qui seraient nécessaires pour la garde des citadelles. Il rappelle de devant Milet les troupes de siége, et ordonne aux bannis de se joindre à elles, leur promettant que, s'il réussit dans l'expédition qu'il médite, il ne désarmera point qu'il ne les ait rétablis dans leur patrie. Ils obéissent avec plaisir, car ils avaient confiance en lui, prennent les armes et le joignent à Sardes. Xénias, après avoir fait sa levée dans les villes, arrive à Sardes avec près de quatre mille hoplites; Proxène entre, suivi de quinze cents hoplites et de cinq cents gymnètes; Sophénète de Stymphale amène mille hoplites, et Socrate d'Achaïe, cinq cents; Pasion de Mégare, sept cents hoplites et autant de peltastes. Pasion et Socrate venaient du siége de Milet. Telles sont les troupes qui joignent Cyrus à Sardes.

ἐν ταῖς πόλεσι,	dans les villes,
παραγγέλλει ἥκειν	il *lui* ordonne d'arriver
λαβόντα τοὺς ἄνδρας,	ayant pris les (ces) hommes,
πλὴν ὁπόσοι	excepté tous-ceux-qui
ἦσαν ἱκανοὶ	étaient suffisants
φυλάττειν τὰς ἀκροπόλεις.	pour garder les citadelles.
Ἐκάλεσε δὲ καὶ	Et il appela aussi
τοὺς πολιορκοῦντας Μίλητον,	ceux assiégeant Milet,
καὶ ἐκέλευσε τοὺς φυγάδας	et il commanda les bannis
στρατεύεσθαι σὺν αὐτῷ,	faire-expédition avec lui,
ὑποσχόμενος αὐτοῖς,	ayant promis à eux,
εἰ καταπράξειε καλῶς	s'il menait-à-fin bien *les affaires*
ἐπὶ ἃ ἐστρατεύετο,	pour lesquelles il faisait-expédition,
μὴ παύσασθαι πρόσθεν	ne pas devoir cesser auparavant
πρὶν καταγάγοι αὐτοὺς	avant qu'il eût ramené eux
οἴκαδε.	à la maison (dans leur patrie).
Οἱ δὲ ἐπείθοντο ἡδέως·	Et ceux-ci obéissaient avec plaisir ;
ἐπίστευον γὰρ αὐτῷ·	car ils avaient-confiance en lui ;
καὶ λαβόντες τὰ ὅπλα	et ayant pris les armes
παρῆσαν εἰς Σάρδεις.	ils arrivèrent à Sardes.
Ξενίας μὲν δὴ	Xénias donc
παρεγένετο εἰς Σάρδεις,	se présenta à Sardes,
λαβὼν τοὺς ἐκ τῶν πόλεων,	ayant pris les *soldats* des villes,
εἰς τετρακισχιλίους ὁπλίτας·	environ quatre-mille hoplites ;
Πρόξενος δὲ παρῆν	et Proxène arriva
ἔχων ὁπλίτας	ayant des hoplites
εἰς πεντακοσίους καὶ χιλίους,	environ cinq-cents et mille,
πεντακοσίους δὲ γυμνῆτας,	et cinq-cents gymnètes,
Σοφαίνετος δὲ ὁ Στυμφάλιος	et Sophénète le Stymphalien
ἔχων χιλίους ὁπλίτας.	ayant mille hoplites,
Σωκράτης δὲ ὁ Ἀχαιὸς	et Socrate l'Achéen
ἔχων ὡς πεντακοσίους ὁπλίτας,	ayant environ cinq-cents hoplites,
Πασίων δὲ ὁ Μεγαρεὺς	et Pasion le Mégarien
παρεγένετο ἔχων	se présenta ayant
εἰς τριακοσίους μὲν ὁπλίτας,	environ trois-cents hoplites,
τριακοσίους δὲ πελταστάς·	et trois-cents peltastes ;
οὗτος δὲ καὶ ἦν	or celui-ci aussi était
καὶ ὁ Σωκράτης	et Socrate *aussi était*
τῶν στρατευομένων	de ceux servant
ἀμφὶ Μίλητον.	autour de Milet.

Τισσαφέρνης δὲ κατανοήσας ταῦτα, καὶ μείζονα ἡγησάμενος εἶναι ἢ ὡς ἐπὶ Πισίδας τὴν παρασκευήν, πορεύεται ὡς βασιλέα ἧ ἐδύνατο τάχιστα, ἱππέας ἔχων ὡς πεντακοσίους. Καὶ βασιλεὺς μὲν δὴ, ἐπεὶ ἤκουσε παρὰ Τισσαφέρνους τὸν Κύρου στόλον, ἀντιπαρεσκευάζετο.

Κῦρος δὲ, ἔχων οὓς εἴρηκα, ὥρμᾶτο ἀπὸ Σάρδεων· καὶ ἐξελαύνει διὰ τῆς Λυδίας σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας [1] εἴκοσι καὶ δύο, ἐπὶ τὸν Μαίανδρον [2] ποταμόν. Τούτου τὸ εὖρος δύο πλέθρα [3]· γέφυρα δὲ ἐπῆν ἐζευγμένη πλοίοις ἑπτά. Τοῦτον διαβὰς ἐξελαύνει διὰ Φρυγίας σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας ὀκτὼ, εἰς Κολοσσὰς [4], πόλιν οἰκουμένην, εὐδαίμονα καὶ μεγάλην. Ἐνταῦθα ἔμεινεν ἡμέρας ἑπτά· καὶ ἦλθε Μένων ὁ Θετταλὸς, ὁπλίτας ἔχων χιλίους καὶ πελταστὰς πενταχοσίους, Δόλοπας καὶ Αἰνιᾶνας καὶ Ὀλυνθίους.

Tissapherne, observant cela, et jugeant ces préparatifs trop considérables pour une expédition contre les Pisidiens, va trouver le roi le plus vite possible, suivi de cinq cents cavaliers. Le roi, instruit par Tissapherne de l'armement de Cyrus, se met en état de défense.

Cependant Cyrus, à la tête des troupes que j'ai dites, part de Sardes, traverse la Lydie, fait, en trois étapes, vingt-deux parasanges, et arrive au fleuve Méandre. La largeur de ce cours d'eau est de deux plèthres; il était traversé par un pont de sept bateaux. Cyrus le passe, fait une étape de huit parasanges à travers la Phrygie, et arrive à Colosses, ville peuplée, riche et grande. Il y reste sept jours. Ménon, le Thessalien, l'y joint avec mille hoplites et cinq cents peltastes, Dolopes, Éniens et Olynthiens. De là, il

Τισσαφέρνης δὲ
κατανοήσας ταῦτα,
καὶ ἡγησάμενος
τὴν παρασκευὴν εἶναι μείζονα
ἢ ὡς ἐπὶ Πισίδας,
πορεύεται ὡς βασιλέα
ᾗ ἐδύνατο τάχιστα,
ἔχων ὡς πεντακοσίους ἱππέας.
Καὶ βασιλεύς μὲν δὴ,
ἐπεὶ ἤκουσε παρὰ Τισσαφέρνους
τὸν στόλον Κύρου,
ἀντιπαρεσκευάζετο.
Κῦρος δὲ,
ἔχων οὓς εἴρηκα,
ὥρμᾶτο ἀπὸ Σάρδεων·
καὶ ἐξελαύνει
διὰ τῆς Λυδίας
τρεῖς σταθμούς,
εἴκοσι καὶ δύο παρασάγγας,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Μαίανδρον.
Τὸ εὖρος τούτου
δύο πλέθρα·
γέφυρα δὲ ἐπῆν
ἐζευγμένη ἑπτὰ πλοίοις.
Διαβὰς τοῦτον
ἐξελαύνει διὰ Φρυγίας
ἕνα σταθμὸν,
ὀκτὼ παρασάγγας,
εἰς Κολοσσάς,
πόλιν οἰκουμένην,
εὐδαίμονα καὶ μεγάλην.
Ἔμεινεν ἐνταῦθα
ἑπτὰ ἡμέρας·
καὶ Μένων ὁ Θετταλὸς ἦλθεν,
ἔχων χιλίους ὁπλίτας
καὶ πεντακοσίους πελταστὰς,
Δόλοπας καὶ Αἰνιᾶνας
καὶ Ὀλυνθίους
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει τρεῖς σταθμοὺς,

Mais Tissapherne
ayant examiné ces choses,
et ayant estimé
les préparatifs être plus grands
qu'*il ne fallait* comme contre les
va vers le roi [Pisidiens,
comme il pouvait le plus vite,
ayant environ cinq-cents cavaliers.
Et le roi donc,
quand il eut appris de Tissapherne
l'armement de Cyrus,
faisait-des-préparatifs-contraires.
Mais Cyrus,
ayant *ceux* que j'ai dit,
partait de Sardes;
et il pousse-en-avant
à travers la Lydie
trois étapes,
vingt et deux parasanges,
jusqu'au fleuve Méandre.
La largeur de celui-ci
est deux plèthres;
or un pont était-dessus
joint par sept bateaux.
Ayant traversé ce *fleuve*
il pousse à travers la Phrygie
une étape,
huit parasanges,
jusqu'à Colosses,
ville peuplée,
opulente et grande.
Il resta là
sept jours:
et Ménon le Thessalien arriva,
ayant mille hoplites
et cinq-cents peltastes,
Dolopes et Éniens
et Olynthiens.
De là
il pousse trois étapes,

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρασσάγγας εἴκοσιν, εἰς Κελαινὰς[1], τῆς Φρυγίας πόλιν οἰκουμένην, μεγάλην καὶ εὐδαίμονα. Ἐνταῦθα Κύρῳ βασίλεια ἦν καὶ παράδεισος μέγας, ἀγρίων θηρίων πλήρης, ἃ ἐκεῖνος ἐθήρευεν ἀπὸ ἵππου, ὁπότε γυμνάσαι βούλοιτο ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἵππους. Διὰ μέσου δὲ τοῦ παραδείσου ῥεῖ ὁ Μαίανδρος ποταμός· αἱ δὲ πηγαὶ αὐτοῦ εἰσιν ἐκ τῶν βασιλείων. Ῥεῖ δὲ καὶ διὰ τῆς Κελαινῶν πόλεως. Ἔστι δὲ καὶ μεγάλου βασιλέως βασίλεια ἐν Κελαιναῖς ἐρυμνὰ ἐπὶ ταῖς πηγαῖς τοῦ Μαρσύου ποταμοῦ ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει· ῥεῖ δὲ καὶ οὗτος διὰ τῆς πόλεως καὶ ἐμβάλλει εἰς τὸν Μαίανδρον· τοῦ δὲ Μαρσύου τὸ εὖρός ἐστιν εἴκοσι καὶ πέντε ποδῶν. Ἐνταῦθα λέγεται Ἀπόλλων ἐκδεῖραι Μαρσύαν, νικήσας ἐρίζοντά οἱ περὶ σοφίας, καὶ τὸ δέρμα κρεμάσαι ἐν τῷ ἄντρῳ ὅθεν αἱ πηγαί· διὰ

fait en trois étapes vingt parasanges, et arrive à Célènes, ville de Phrygie, peuplée, grande et riche. Cyrus y avait un palais et un grand parc, rempli de bêtes sauvages, qu'il chassait à cheval, quand il voulait s'exercer, lui et ses chevaux. Au travers du parc coule le Méandre, dont les sources se trouvent dans le palais même : il coule ensuite à travers la ville de Célènes. Il existe encore à Célènes un autre palais fortifié du grand roi, aux sources mêmes du Marsyas, sous la citadelle. Le Marsyas traverse aussi la ville et se jette dans le Méandre : sa largeur est de vingt-cinq pieds. C'est là, dit-on, qu'Apollon, vainqueur de Marsyas, qui était entré en concurrence de talent avec lui, l'écorcha vif et suspendit sa peau dans l'antre d'où sortent les sources. Voilà pourquoi

εἴκοσι παρασάγγας,	vingt parasanges,
εἰς Κελαινὰς,	jusqu'à Célènes,
πόλιν τῆς Φρυγίας	ville de la Phrygie
οἰκουμένην,	peuplée,
εὐδαίμονα καὶ μεγάλην.	opulente et grande.
Ἐνταῦθα ἦν Κύρῳ	Là était à Cyrus
βασίλεια	un palais
καὶ μέγας παράδεισος,	et un grand parc,
πλήρης θηρίων ἀγρίων,	plein de bêtes sauvages,
ἃ ἐκεῖνος ἐθήρευεν	que celui-là chassait
ἀπὸ ἵππου,	de *son* cheval (à cheval),
ὁπότε βούλοιτο γυμνάσαι	quand il voulait exercer
ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἵππους.	et lui-même et ses chevaux.
Διὰ μέσου δὲ τοῦ παραδείσου	Et par le milieu du parc
ῥεῖ ὁ ποταμὸς Μαίανδρος·	coule le fleuve Méandre;
ἃ δὲ πηγαὶ αὐτοῦ	et les sources de lui
εἰσὶν ἐκ τῶν βασιλείων.	sont au-sortir du palais.
Ῥεῖ δὲ καὶ	Et il coule aussi
διὰ τῆς πόλεως Κελαινῶν.	à-travers la ville de Célènes.
Ἔστι δὲ καὶ	Or il y a aussi
ἐν Κελαιναῖς	dans Célènes
βασίλεια μεγάλου βασιλέως	un palais du grand roi,
ἐρυμνὰ	*palais* fortifié,
ἐπὶ ταῖς πηγαῖς	aux sources
τοῦ ποταμοῦ Μαρσύου	du fleuve Marsyas
ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει·	sous la citadelle;
οὗτος δὲ καὶ	et celui-ci aussi
ῥεῖ διὰ τῆς πόλεως	coule à travers la ville
καὶ ἐμβάλλει εἰς τὸν Μαίανδρον·	et se-jette dans le Méandre;
τὸ δὲ εὖρος τοῦ Μαρσύου	et la largeur du Marsyas
ἐστὶν εἴκοσι καὶ πέντε ποδῶν.	est de vingt et cinq pieds.
Ἐνταῦθα Ἀπόλλων λέγεται	*C'est* là *qu'*Apollon est dit
ἐκδεῖραι Μαρσύαν,	avoir écorché Marsyas,
νικήσας	ayant vaincu
ἐρίζοντά οἱ	*Marsyas* qui disputait contre lui
περὶ σοφίας,	pour le talent,
καὶ κρεμάσαι τὸ δέρμα	et avoir suspendu la peau
ἐν τῷ ἄντρῳ	dans la grotte
ὅθεν αἱ πηγαί·	d'où *sortent* les sources;
διὰ δὲ τοῦτο	et pour cela

δὲ τοῦτο ὁ ποταμὸς καλεῖται Μαρσύας. Ἐνταῦθα Ξέρξης, ὅτε ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἡττηθεὶς τῇ μάχῃ ἀπεχώρει, λέγεται οἰκοδομῆσαι ταῦτά τε τὰ βασίλεια καὶ τὴν Κελαινέων ἀκρόπολιν. Ἐνταῦθα ἔμεινε Κῦρος ἡμέρας τριάκοντα· καὶ ἦκε Κλέαρχος ὁ Λακεδαιμόνιος φυγὰς, ἔχων ὁπλίτας χιλίους καὶ πελταστὰς Θρᾷκας ὀκτακοσίους καὶ τοξότας Κρῆτας διακοσίους. Ἅμα δὲ καὶ Σῶσις παρῆν ὁ Συρακόσιος ἔχων ὁπλίτας τριακοσίους, καὶ Σοφαίνετος ὁ Ἀρκὰς ἔχων ὁπλίτας χιλίους. Καὶ ἐνταῦθα Κῦρος ἐξέτασιν καὶ ἀριθμὸν τῶν Ἑλλήνων ἐποίησεν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐγένοντο οἱ σύμπαντες ὁπλῖται μὲν μύριοι καὶ χίλιοι, πελτασταὶ δὲ ἀμφὶ τοὺς δισχιλίους.

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δέκα, εἰς Πέλτας[1], πόλιν οἰκουμένην. Ἐνταῦθ' ἔμεινεν ἡμέρας τρεῖς· ἐν αἷς Ξενίας ὁ Ἀρκὰς τὰ Λύκαια[2] ἔθυσε καὶ ἀγῶνα ἔθηκε· τὰ δὲ

le fleuve s'appelle Marsyas. Xerxès, à son retour de Grèce, après sa défaite et sa fuite du combat, fit, dit-on, bâtir le palais et la citadelle de Célènes. Cyrus y séjourne trente jours. Cléarque, banni de Lacédémone, s'y rend avec mille hoplites, huit cents peltastes thraces et deux cents archers crétois. En même temps Sosias de Syracuse et Sophénète d'Arcadie arrivent, l'un avec trois cents, l'autre avec mille hoplites. Cyrus fait dans son parc la revue et le dénombrement des Grecs; ils montaient en tout à onze mille hoplites et environ deux mille peltastes.

Reprenant sa marche, il fait en deux étapes dix parasanges, et arrive à Peltes, ville populeuse; il y séjourne trois jours, pendant lesquels Xénias, d'Arcadie, célèbre les Lycées par des sacrifices et

ὁ ποταμὸς καλεῖται Μαρσύας.	le fleuve est appelé Marsyas.
Ἐνταῦθα Ξέρξης,	Là Xerxès,
ὅτε ἀπεχώρει ἐκ τῆς Ἑλλάδος	lorsqu'il revenait de la Grèce
ἡττηθεὶς τῇ μάχῃ,	vaincu dans le combat,
λέγεται οἰκοδομῆσαι	est dit avoir bâti
ταῦτά τε τὰ βασίλεια	et ce palais
καὶ τὴν ἀκρόπολιν Κελαινῶν.	et la citadelle de Célènes.
Ἐνταῦθα Κῦρος ἔμεινε	Là Cyrus resta
τριάκοντα ἡμέρας·	trente jours ;
καὶ Κλέαρχος	et Cléarque
ὁ Λακεδαιμόνιος φυγὰς	le Lacédémonien banni
ἦλθεν,	arriva,
ἔχων χιλίους ὁπλίτας	ayant mille hoplites
καὶ ὀκτακοσίους πελταστὰς	et huit-cents peltastes
Θρᾷκας,	thraces,
καὶ διακοσίους τοξότας Κρῆτας.	et deux-cents archers crétois.
Ἅμα δὲ	Et en-même-temps
καὶ Σῶσις ὁ Συρακόσιος	aussi Sosis le Syracusain
παρῆν	se présenta
ἔχων τριακοσίους ὁπλίτας,	ayant trois-cents hoplites,
καὶ Σοφαίνετος ὁ Ἀρκὰς	et Sophénète l'Arcadien
ἔχων χιλίους ὁπλίτας.	ayant mille hoplites.
Καὶ ἐνταῦθα Κῦρος	Et là Cyrus
ἐποίησεν ἐξέτασιν	fit une revue
καὶ ἀριθμὸν τῶν Ἑλλήνων	et un dénombrement des Grecs
ἐν τῷ παραδείσῳ,	dans le parc,
καὶ οἱ σύμπαντες ἐγένοντο	et tous-ensemble furent
μύριοι μὲν καὶ χίλιοι ὁπλῖται,	dix-mille et mille hoplites,
πελτασταὶ δὲ	et des peltastes [mille).
ἀμφὶ τοὺς δισχιλίους.	vers les deux-mille (environ deux
Ἐντεῦθεν	De là
ἐξελαύνει δύο σταθμοὺς,	il pousse deux étapes,
δέκα παρασάγγας,	dix parasanges,
εἰς Πέλτας,	jusqu'à Peltes,
πόλιν οἰκουμένην.	ville peuplée.
Ἐνταῦθα ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας·	Là il resta trois jours
ἐν αἷς	pendant lesquels *jours*
Ξενίας ὁ Ἀρκὰς	Xénias l'Arcadien
ἔθυτε τὰ Λύκαια	sacrifia (célébra) es Lycées
καὶ ἔθηκεν ἀγῶνα·	et établit (donna) des jeux ;

ἆθλα ἦσαν στλεγγίδες[1] χρυσαῖ· ἐθεώρει δὲ τὸν ἀγῶνα καὶ Κῦρος αὐτός. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δώδεκα, εἰς Κεραμῶν ἀγορὰν[2], πόλιν οἰκουμένην, ἐσχάτην πρὸς τῇ Μυσίᾳ χώρᾳ. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας τριάκοντα, εἰς Καύστρου πεδίον[3], πόλιν οἰκουμένην. Ἐνταῦθ' ἔμεινεν ἡμέρας πέντε· καὶ τοῖς στρατιώταις ὠφείλετο μισθὸς πλέον ἢ τριῶν μηνῶν, καὶ πολλάκις ἰόντες ἐπὶ τὰς θύρας ἀπῄτουν. Ὁ δὲ ἐλπίδας λέγων διῆγε καὶ δῆλος ἦν ἀνιώμενος· οὐ γὰρ ἦν πρὸς τοῦ Κύρου τρόπου ἔχοντα μὴ ἀποδίδοναι. Ἐνταῦθα ἀφικνεῖται Ἐπύαξα ἡ Συεννέσιος γυνὴ τοῦ Κιλίκων βασιλέως παρὰ Κῦρον· καὶ ἐλέγετο Κύρῳ δοῦναι χρήματα πολλά. Τῇ δ' οὖν στρατιᾷ

des jeux : les prix étaient des étrilles d'or. Cyrus, en personne, assiste à ces jeux. De là, en deux étapes, il fait douze parasanges, jusqu'à l'agora des Céramiens, ville bien peuplée, la dernière du territoire de la Mysie. Puis il fait trente parasanges en trois étapes, et arrive à Caystropédium, ville peuplée, où il demeure cinq jours. Il était dû plus de trois mois de paye aux soldats, qui venaient souvent réclamer à la porte de Cyrus. Celui-ci les renvoyait avec des espérances, et il était évidemment chagrin ; car il n'était pas dans sa nature de ne pas payer quand il avait de quoi. Sur ces entrefaites, Épyaxa, femme de Syennésis, roi de Cilicie, vient trouver Cyrus et lui fait, dit-on, présent de fortes

τὰ δὲ ἆθλα	et les prix
ἦσαν στλεγγίδες χρυσαῖ·	étaient des étrilles d'-or;
Κῦρος δὲ καὶ	et Cyrus aussi
ἐθεώρει τὸν ἀγῶνα.	regardait les jeux.
Ἐντεῦθεν	De là
ἐξελαύνει δύο σταθμούς,	il pousse deux étapes,
δώδεκα παρασάγγας,	douze parasanges,
εἰς ἀγορὰν Κεραμῶν,	jusqu'à l'agora des Céramiens,
πόλιν οἰκουμένην,	ville peuplée,
ἐσχάτην	la dernière
πρὸς τῇ χώρᾳ Μυσίᾳ.	près du territoire de-Mysie.
Ἐντεῦθεν	De là
ἐξελαύνει τρεῖς σταθμούς,	il pousse trois étapes,
τριάκοντα παρασάγγας,	trente parasanges,
εἰς πεδίον Καΰστρου,	jusqu'à la plaine du Caystre
πόλιν οἰκουμένην.	ville peuplée.
Ἐνταῦθα ἔμεινε	Là il resta
πέντε ἡμέρας·	cinq jours;
καὶ μισθὸς	et la solde
πλέον ἢ τριῶν μηνῶν	*de* plus que de trois mois
ὠφείλετο τοῖς στρατιώταις,	était due aux soldats,
καὶ πολλάκις	et souvent
ἰόντες ἐπὶ τὰς θύρας	venant à ses portes
ἀπῄτουν.	ils réclamaient.
Ὁ δὲ λέγων ἐλπίδας διῆγε	Et celui-ci disant des espérances
διῆγε	*les* éloignait [fligeant;
καὶ ἦν δῆλος ἀνιώμενος·	et il était évident (on le voyait) s'af-
οὐ γὰρ ἦν	car il n'était pas
πρὸς τοῦ τρόπου Κύρου	du caractère de Cyrus
ἔχοντα	ayant (quand il avait)
μὴ ἀποδιδόναι.	de ne pas payer.
Ἐνταῦθα Ἐπύαξα	Là Epyaxa
ἡ γυνὴ Συεννέσιος	la femme de Syennésis
τοῦ βασιλέως Κιλίκων	le roi des Ciliciens
ἀφικνεῖται παρὰ Κῦρον·	arrive auprès de Cyrus;
καὶ ἐλεγέτο	et elle était dite
δοῦναι Κύρῳ	avoir donné à Cyrus
πολλὰ χρήματα.	de grandes sommes.
Κῦρος δὲ οὖν	Cyrus d'autre-part donc
ἀπέδωκε τότε τῇ στρατιᾷ	paya alors à l'armée

τότε ἀπέδωκε Κῦρος μισθὸν τεττάρων μηνῶν. Εἶχε δὲ ἡ Κίλισσα καὶ φύλακας περὶ αὐτὴν Κίλικας καὶ Ἀσπενδίους[1].

Ἐντεῦθεν δὲ ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δέκα, εἰς Θύμβριον, πόλιν οἰκουμένην. Ἐνταῦθα ἦν παρὰ τὴν ὁδὸν κρήνη ἡ Μίδου καλουμένη τοῦ Φρυγῶν βασιλέως, ἐφ' ᾗ λέγεται Μίδας τὸν Σάτυρον θηρεῦσαι οἴνῳ κεράσας αὐτήν. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δέκα, εἰς Τυριαῖον[2], πόλιν οἰκουμένην. Ἐνθαῦτα ἔμεινεν ἡμέρας τρεῖς. Καὶ λέγεται δεηθῆναι ἡ Κίλισσα Κύρου ἐπιδεῖξαι τὸ στράτευμα αὐτῇ. Βουλόμενος οὖν ἐπιδεῖξαι, ἐξέτασιν ποιεῖται ἐν τῷ πεδίῳ τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων. Ἐκέλευσε δὲ τοὺς Ἕλληνας ὡς νόμος αὐτοῖς εἰς μάχην, οὕτω τάχθῆναι καὶ στῆναι, συντάξαι δὲ ἕλαστον τοὺς ἑαυτοῦ. Ἐτάχθησαν οὖν ἐπὶ τεττάρων· εἶχε δὲ τὸ μὲν δεξιὸν

sommes. Cyrus fait aussitôt payer à son armée la solde de quatre mois. Cette reine avait une garde de Ciliciens et d'Aspendiens.

Il fait ensuite en deux étapes dix parasanges, et arrive à Thymbrium, ville peuplée. On y voit une fontaine, portant le nom de Midas, roi de Phrygie, et dans laquelle on dit que Midas saisit le satyre, en y mêlant du vin. De là, il fait dix parasanges en deux étapes et arrive à Tyriéum, ville peuplée, où il demeure trois jours. On dit qu'en cet endroit la reine de Cilicie pria Cyrus de lui montrer son armée en bataille. Il y consent, et passe dans la plaine une revue des Grecs et des barbares. Il ordonne aux Grecs de se ranger et de se tenir en bataille, selon leur usage, et aux chefs d'ordonner chacun leur troupe. On les range sur quatre de hauteur. Ménon occupe l'aile droite avec les siennes ; Cléarque la

μισθὸν τεττάρων μηνῶν.
Ἡ δὲ Κίλισσα
εἶχε καὶ φύλακας
περὶ αὑτὴν
Κίλικας καὶ Ἀσπενδίους.
Ἐντεῦθεν δὲ
ἐξελαύνει δύο σταθμούς,
δέκα παρασάγγας,
εἰς Θύμβριον,
πόλιν οἰκουμένην.
Ἐνταῦθα ἦν παρὰ τὴν ὁδὸν
κρήνη
ἡ καλουμένη Μίδου
τοῦ βασιλέως Φρυγῶν,
ἐπὶ ᾗ Μίδας λέγεται
θηρεῦσαι τὸν Σάτυρον
κεράσας αὐτὴν οἴνῳ.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει δύο σταθμούς,
δέκα παρασάγγας,
εἰς Τυριαῖον,
πόλιν οἰκουμένην.
Ἐνταῦθα ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας.
Καὶ ἡ Κίλισσα λέγεται
δεηθῆναι Κύρου
ἐπιδεῖξαι τὸ στράτευμα αὐτῇ.
Βουλόμενος οὖν ἐπιδεῖξαι,
ποιεῖται ἐξέτασιν
τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων
ἐν τῷ πεδίῳ.
Ἐκέλευσε δὲ τοὺς Ἕλληνας
ταχθῆναι καὶ στῆναι οὕτως
ὡς νόμος αὐτοῖς
εἰς μάχην,
ἕκαστον δὲ
συντάξαι τοὺς ἑαυτοῦ.
Ἐτάχθησαν οὖν
ἐπὶ τεττάρων·
Μένων δὲ εἶχε μὲν τὸ δεξιὸν
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ,

la solde de quatre mois.
Or la Cilicienne
avait aussi des gardes
autour d'elle-même
Ciliciens et Aspendiens.
Et de là
il pousse deux étapes,
dix parasanges,
jusqu'à Thymbrium,
ville peuplée.
Là était à-côté du chemin
une fontaine
celle appelée de Midas
le roi des Phrygiens,
sur laquelle Midas est dit
avoir pris le satyre
ayant mélangé elle de vin.
De là
il pousse deux étapes,
dix parasanges,
jusqu'à Tyriée,
ville peuplée.
Là il resta trois jours
Et la Cilicienne est dite
avoir prié Cyrus
de montrer l'armée à elle.
Voulant donc *la lui* montrer,
il fait une revue
des Grecs et des barbares
dans la plaine.
Or il ordonna les Grecs
être rangés et se tenir ainsi
comme coutume *est* à eux
pour *une* bataille,
et chacun
arranger ceux de lui-même
Ils furent rangés donc
sur quatre *de profondeur* ;
et Ménon avait la droite
et ceux avec lui,

Μένων καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, τὸ δὲ εὐώνυμον Κλέαρχος καὶ οἱ ἐκείνου, τὸ δὲ μέσον οἱ ἄλλοι στρατηγοί. Ἐθεώρει οὖν ὁ Κῦρος πρῶτον μὲν τοὺς βαρβάρους· οἱ δὲ παρήλαυνον τεταγμένοι κατὰ ἴλας καὶ κατὰ τάξεις· εἶτα δὲ τοὺς Ἕλληνας, παρελαύνων ἐφ' ἅρματος καὶ ἡ Κίλισσα ἐφ' ἁρμαμάξης. Εἶχον δὲ πάντες χράνη χαλκᾶ καὶ χιτῶνας φοινικοῦς καὶ κνημῖδας καὶ τὰς ἀσπίδας ἐκκεκαθαρμένας.

Ἐπειδὴ δὲ πάντας παρήλασε, στήσας τὸ ἅρμα πρὸ τῆς φάλαγγος, πέμψας Πίγρητα τὸν ἑρμηνέα παρὰ τοὺς στρατηγοὺς τῶν Ἑλλήνων, ἐκέλευσε προβαλέσθαι τὰ ὅπλα καὶ ἐπιχωρῆσαι ὅλην τὴν φάλαγγα. Οἱ δὲ ταῦτα προεῖπον τοῖς στρατιώταις· καὶ ἐπεὶ ἐσάλπιγξε, προβαλλόμενοι τὰ ὅπλα ἐπῄεσαν. Ἐκ δὲ τούτου θᾶττον προϊόντων σὺν κραυγῇ ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου δρόμος ἐγένετο τοῖς στρατιώταις ἐπὶ τὰς σκηνάς, τῶν δὲ βαρβάρων φόβος

gauche avec ses soldats; les autres généraux le centre. Cyrus voit d'abord défiler les barbares, qui passent sous ses yeux par escadrons et par bataillons; puis il passe devant la ligne des Grecs, monté sur un char, et la reine de Cilicie dans une litière. Les soldats grecs avaient tous des casques d'airain, des tuniques de pourpre, des cnémides et des boucliers bien luisants.

Quand Cyrus a passé devant toute la ligne, il arrête son char devant le centre de la phalange, envoie Pigrès, son interprète, auprès des généraux grecs, et leur ordonne de porter les piques en avant et de faire avancer toute la colonne. Cet ordre est transmis aux soldats. Au signal de la trompette, les piques sont portées en avant et la colonne se met en marche ; puis le pas s'accélère avec des cris, et les soldats, par un mouvement spontané, se mettent à courir vers leurs tentes. Bon nombre de barbares sont

Κλέαρχος δὲ καὶ οἱ ἐκείνου
τὸ εὐώνυμον,
οἱ δὲ ἄλλοι στρατηγοὶ τὸ μέσον.
Ὁ Κῦρος οὖν
ἐθεώρει
πρῶτον μὲν τοὺς βαρβάρους·
οἱ δὲ παρήλαυνον
κατὰ ἴλας καὶ κατὰ τάξεις·
εἶτα δὲ τοὺς Ἕλληνας,
παρελαύνων ἐπὶ ἅρματος
καὶ ἡ Κίλισσα ἐπὶ ἁρμαμάξης.
Πάντες δὲ εἶχον
κράνη χαλκᾶ
καὶ χιτῶνας φοινικοῦς
καὶ κνημῖδας
καὶ τὰς ἀσπίδας ἐκκεκαθαρμένας
Ἐπειδὴ δὲ
παρήλασε πάντας,
στήσας τὸ ἅρμα
πρὸ τῆς φάλαγγος,
πέμψας Πίγρητα τὸν ἑρμηνέα
παρὰ τοὺς στρατηγοὺς
τῶν Ἑλλήνων,
ἐκέλευσε
προβαλέσθαι τὰ ὅπλα
καὶ ὅλην τὴν φάλαγγα
ἐπιχωρῆσαι.
Οἱ δὲ προεῖπον ταῦτα
τοῖς στρατιώταις·
καὶ ἐπεὶ
ἐσάλπιγξε,
προβαλλόμενοι τὰ ὅπλα
ἐπῆσαν.
Ἐκ δὲ τούτου
προϊόντων θᾶττον
σὺν κραυγῇ
δρόμος ἐγένετο τοῖς στρατιώταις
ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου
ἐπὶ τὰς σκηνάς,
φόβος δὲ πολὺς τῶν βαρβάρων

et Cléarque et ceux de celui-là (de
avaient la gauche, [lui)
et les autres généraux le milieu.
Cyrus donc
examinait (passait en revue)
d'abord les barbares;
et ceux-ci défilaient
par escadrons et par bataillons;
et puis *il passa en revue* les Grecs,
passant-devant *eux* sur un char
et la Cilicienne sur une litière.
Et tous avaient
des casques d'-airain
et des tuniques de-pourpre
et des cnémides
et les boucliers nettoyés.
Et après que
il eut passé-devant tous,
ayant arrêté son char
devant la phalange,
ayant envoyé Pigrès l'interprète
vers les généraux
des Grecs,
il ordonna
de porter-en-avant les armes
et toute la phalange
s'avancer.
Et ceux-ci dirent-d'abord ces choses
aux soldats;
et après que
la-trompette-eut-sonné,
portant-en-avant les armes
ils s'avancèrent.
Et à-la-suite-de cela
eux allant-en-avant plus vite
avec cri
une course eut-lieu aux soldats
d'après le *mouvement* spontané
vers les tentes, !bar
et une épouvante grande des bar-

πολὺς καὶ ἄλλοις καὶ ἥ τε Κίλισσα ἔφυγεν ἐκ τῆς ἁρμαμάξης, καὶ οἱ ἐκ τῆς ἀγορᾶς καταλιπόντες τὰ ὤνια ἔφυγον· οἱ δὲ Ἕλληνες σὺν γέλωτι ἐπὶ τὰς σκηνὰς ἦλθον. Ἡ δὲ Κίλισσα ἰδοῦσα τὴν λαμπρότητα καὶ τὴν τάξιν τοῦ στρατεύματος ἐθαύμασε. Κῦρος δὲ ἥσθη τὸν ἐκ τῶν Ἑλλήνων εἰς τοὺς βαρβάρους φόβον ἰδών.

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρσάγγας εἴκοσιν, εἰς Ἰκόνιον, τῆς Φρυγίας πόλιν ἐσχάτην. Ἐνταῦθα ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει διὰ τῆς Λυκαονίας σταθμοὺς πέντε, παρασάγγας τριάκοντα. Ταύτην τὴν χώραν ἐπέτρεψε διαρπάσαι τοῖς Ἕλλησιν ὡς πολεμίαν οὖσαν. Ἐντεῦθεν Κῦρος τὴν Κίλισσαν εἰς τὴν Κιλικίαν ἀποπέμπει τὴν ταχίστην ὁδὸν, καὶ συνέπεμψεν αὐτῇ στρατιώτας οὓς Μένων εἶχε, καὶ αὐτόν. Κῦρος δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἐξελαύνει διὰ Καππαδοκίας σταθμοὺς τέτταρας,

effrayés, notamment la reine de Cilicie, qui saute à bas de sa litière; et les vivandières, laissant là leurs denrées, prennent la fuite, tandis que les Grecs rentrent en riant dans leurs tentes. La Cilicienne, voyant la belle tenue et la discipline de l'armée, est ravie, et Cyrus enchanté de l'effroi que les troupes grecques ont causé aux barbares.

Il fait ensuite vingt parasanges en trois étapes, et arrive à Iconium, dernière ville de la Phrygie. Il y reste trois jours. De là, il traverse la Lycaonie, parcourant trente parasanges en cinq étapes. Il permet aux Grecs de piller cette contrée, comme étant pays ennemi. Il renvoie ensuite Épyaxa en Cilicie par le chemin le plus court, lui donnant pour escorte les troupes de Ménon de Thessalie, commandées par Ménon lui-même. Cyrus, avec le reste de ses forces, traverse la Cappadoce, fait vingt-cinq parasanges

καὶ ἄλλοις
καὶ ἥ τε Κίλισσα ἔφυγεν
ἐκ τῆς ἁρμαμάξης,
καὶ οἱ ἐκ τῆς ἀγορᾶς
καταλιπόντες τὰ ὤνια
ἔφυγον·
οἱ δὲ Ἕλληνες
ἦλθον ἐπὶ τὰς σκηνὰς
σὺν γέλωτι.
Ἡ δὲ Κίλισσα
ἰδοῦσα τὴν λαμπρότητα
καὶ τὴν τάξιν τοῦ στρατεύματος
ἐθαύμασε.
Κῦρος δὲ ἥσθη
ἰδὼν τὸν φόβον
ἐκ τῶν Ἑλλήνων
εἰς τοὺς βαρβάρους.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει τρεῖς σταθμούς,
εἴκοσι παρασάγγας,
εἰς Ἰκόνιον,
πόλιν ἐσχάτην τῆς Φρυγίας.
Ἐνταῦθα ἔμεινε τρεῖς ἡμέρας.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει διὰ τῆς Λυκαονίας
πέντε σταθμούς,
τριάκοντα παρασάγγας.
Ἐπέτρεψε τοῖς Ἕλλησι
διαρπάσαι ταύτην τὴν χώραν
ὡς οὖσαν πολεμίαν.
Ἐντεῦθεν Κῦρος
ἀποπέμπει τὴν Κίλισσαν
εἰς τὴν Κιλικίαν
τὴν ταχίστην ὁδὸν,
καὶ συνέπεμψεν αὐτῇ
στρατιώτας
οὓς Μένων εἶχε,
καὶ αὐτὸν.
Κῦρος δὲ μετὰ τῶν ἄλλων
ἐξελαύνει διὰ Καππαδοκίας

cut lieu et à d'autres
et la Cilicienne s'enfuit
de la litière,
et ceux du marché
ayant abandonné les denrées
s'enfuirent;
mais les Grecs
allèrent jusqu'aux tentes
avec rire (en riant).
Et la Cilicienne
ayant vu l'éclat (la belle tenue)
et l'ordre de l'armée
admira.
Et Cyrus fut réjoui
ayant vu l'épouvante
venue des Grecs
aux barbares
De-là
il pousse trois étapes,
vingt parasanges,
jusqu'à Iconium,
ville extrême de la Phrygie.
Là il resta trois jours.
De là
il pousse à travers la Lycaonie
cinq étapes,
trente parasanges.
Il permit aux Grecs
de piller cette contrée
comme étant ennemie.
De là Cyrus
renvoie la Cilicienne
dans la Cilicie
par le plus court chemin,
et il envoya-avec elle
des soldats
que Ménon avait,
et *Ménon* lui-même.
Mais Cyrus avec les autres
pousse à travers la Cappadoce

παρασάγγας εἴκοσι καὶ πέντε, πρὸς Δάνα, πόλιν οἰκουμένην, μεγάλην καὶ εὐδαίμονα. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς· ἐν ᾧ Κῦρος ἀπέκτεινεν ἄνδρα Πέρσην Μεγαφέρνην, φοινικιστὴν βασίλειον, καὶ ἕτερόν τινα τῶν ὑπάρχων δυνάστην, αἰτιασάμενος ἐπιβουλεύειν αὐτῷ.

Ἐντεῦθεν ἐπειρῶντο εἰσβάλλειν εἰς τὴν Κιλικίαν· ἡ δὲ εἰσβολὴ ἦν ὁδὸς ἁμαξιτὸς ὀρθία ἰσχυρῶς καὶ ἀμήχανος εἰσελθεῖν στρατεύματι, εἴ τις ἐκώλυεν. Ἐλέγετο δὲ καὶ Συέννεσις εἶναι ἐπὶ τῶν ἄκρων φυλάττων τὴν εἰσβολήν· δι' ὃ ἔμεινεν ἡμέραν ἐν τῷ πεδίῳ. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἦκεν ἄγγελος, λέγων ὅτι λελοιπὼς εἴη Συέννεσις τὰ ἄκρα, ἐπεὶ ἤσθετο τό τε Μένωνος στράτευμα, ὅτι ἤδη ἐν Κιλικίᾳ ἦν εἴσω τῶν ὀρέων, καὶ ὅτι τριήρεις ἥκουε περιπλεούσας[1] ἀπ' Ἰωνίας εἰς Κιλικίαν, Ταμὼν ἔχοντα τὰς Ἀχαιδαι-

en quatre étapes, et arrive à Dana, ville peuplée, grande et riche. Il y séjourne trois jours. Là, Cyrus fait mettre à mort un Perse, Mégapherne, porte-enseigne royal, et un autre officier supérieur, accusés par lui de haute trahison.

On essaye ensuite de pénétrer en Cilicie. Le chemin qui y conduit, quoique accessible aux charrois, est roide, impraticable à une armée qui trouve la moindre résistance. On disait même que Syennésis était sur les hauteurs, pour défendre le passage. Cyrus reste donc un jour dans la plaine. Le lendemain, un messager vient lui dire que Syennésis a quitté les hauteurs à la nouvelle que le corps de Ménon était entré en Cilicie après avoir passé les montagnes, et sur le bruit que des trirèmes longeaient la côte d'Ionie pour se rendre en Cilicie, sous la conduite de Tamos, chef

τέτταρας σταθμοὺς,
εἴκοσι καὶ πέντε παρασάγγας,
πρὸς Δάνα,
πόλιν οἰκουμένην,
μεγάλην καὶ εὐδαίμονα.
Ἐνταῦθα ἔμειναν
τρεῖς ἡμέρας·
ἐν ᾧ Κῦρος ἀπέκτεινεν
ἄνδρα Πέρσην Μεγαφέρνην,
φοινικιστὴν βασίλειον,
καί τινα ἕτερον
δυνάστην τῶν ὑπάρχων,
αἰτιασάμενος
ἐπιβουλεύειν αὐτῷ.
Ἐντεῦθεν
ἐπειρῶντο εἰσβάλλειν
εἰς τὴν Κιλικίαν·
ἡ δὲ εἰσβολὴ
ἦν ὁδὸς ἁμαξιτὸς
ἰσχυρῶς ὀρθία
καὶ ἀμήχανος στρατεύματι
εἰσελθεῖν,
εἴ τις ἐκώλυεν.
Συέννεσις δὲ καὶ ἐλέγετο
εἶναι ἐπὶ τῶν ἄκρων
φυλάττων τὴν εἰσβολήν·
διὰ ὃ ἔμεινεν ἡμέραν
ἐν τῷ πεδίῳ.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ἦκεν ἄγγελος,
λέγων ὅτι Συέννεσις
εἴη λελοιπὼς τὰ ἄκρα,
ἐπεὶ ἤσθετο
τό τε στράτευμα Μένωνος,
ὅτι ἤδη ἦν ἐν Κιλικίᾳ
εἴσω τῶν ὀρέων,
καὶ ὅτι ἤκουε
τριήρεις περιπλεούσας
ἀπὸ Ἰωνίας εἰς Κιλικίαν,
Ταμὼν ἔχοντα

quatre étapes,
vingt et cinq parasanges,
vers Dana,
ville peuplée,
grande et opulente.
Là ils restèrent
trois jours;
temps dans lequel Cyrus fit-périr
un homme Perse Mégapherne,
porte-étendard royal,
et un certain autre
commandant des officiers,
les ayant accusés
de tendre-des-embûches à lui.
De là
ils essayaient de faire-invasion
dans la Cilicie;
mais l'entrée
était une route de-chariots
fortement droite
et impraticacle à une armée
pour *y* entrer,
si quelqu'un *l'*empêchait.
Et Syennésis aussi était dit
être sur les *points* hauts
gardant l'entrée;
c'est pour quoi il resta un jour
dans la plaine.
Mais le lendemain
arriva un messager,
disant que Syennésis
était ayant quitté les *points* hauts,
après qu'il eut appris
et l'armée de Ménon,
que déjà elle était en Cilicie
en dedans des montagnes,
et parce qu'il entendait *dire*
des trirèmes faisant-circomnaviga-
d'Ionie en Cilicie, tion
Tamon ayant

μονίων καὶ αὐτοῦ Κύρου. Κῦρος ὃ' οὖν ἀνέβη ἐπὶ τὰ ὄρη οὐδενὸς κωλύοντος, καὶ εἶδε τὰς σκηνὰς, οὗ οἱ Κίλικες ἐφύλαττον. Ἐντεῦθεν δὲ κατέβαινεν εἰς πεδίον μέγα καὶ καλὸν, ἐπίῤῥυτον, καὶ δένδρων παντοδαπῶν ἔμπλεων καὶ ἀμπέλων· πολὺ δὲ καὶ σήσαμον καὶ μελίνην καὶ κέγχρον καὶ πυροὺς καὶ κριθὰς φέρει. Ὄρος δ' αὐτὸ περιέχει ὀχυρὸν καὶ ὑψηλὸν πάντη ἐκ θαλάττης εἰς θάλατταν.

Καταβὰς δὲ διὰ τούτου τοῦ πεδίου ἦλθε σταθμοὺς τέτταρας, παρασάγγας πέντε καὶ εἴκοσιν, εἰς Ταρσοὺς, τῆς Κιλικίας πόλιν μεγάλην καὶ εὐδαίμονα. Ἐνταῦθα ἦσαν τὰ βασίλεια τοῦ Κιλίκων βασιλέως· διὰ μέσης δὲ τῆς πόλεως ῥεῖ ποταμὸς Κύδνος[1] ὄνομα, εὖρος δύο πλέθρων. Ταύτην τὴν πόλιν ἐξέλιπον οἱ ἐνοικοῦντες μετὰ Συεννέσιος εἰς χωρίον ὀχυρὸν ἐπὶ τὰ ὄρη πλὴν οἱ

de la flotte unie des Lacédémoniens et de Cyrus. Cyrus donc monte sur les hauteurs sans obstacle, et s'empare des tentes sous lesquelles campaient les Ciliciens. De là, il descend dans une plaine, grande, belle, bien arrosée, pleine d'arbres de toute espèce et de vigne; elle produit beaucoup de sésame, de méline, de millet, de froment et d'orge. Elle est fortifiée par une ceinture de montagnes élevées, qui s'étendent de la mer à la mer.

Cyrus descend, traverse cette plaine, en quatre étapes, vingt-cinq parasanges, et arrive à Tarse, ville de Cilicie, grande et riche. Là se trouvait le palais de Syennésis, roi des Ciliciens. Au travers de la ville coule un fleuve, nommé Cydnus, large de deux plèthres. Les habitants de la ville s'enfuient avec Syennésis, dans un lieu fortifié, sur les montagnes, excepté les hôteliers. Il reste

τὰς Λακεδαιμονίων
καὶ Κύρου αὐτοῦ.
Κῦρος δὲ οὖν ἀνέβη
ἐπὶ τὰ ὄρη
οὐδενὸς κωλύοντος,
καὶ εἶδε τὰς σκηνὰς,
οὗ οἱ Κίλικες ἐφύλαττον.
Ἐντεῦθεν δὲ κατέβαινεν
εἰς πεδίον μέγα καὶ καλὸν,
ἐπίῤῥυτον,
καὶ ἔμπλεων
δένδρων παντοδαπῶν
καὶ ἀμπέλων·
φέρει δὲ πολὺ
καὶ σήσαμον καὶ μελίνην
καὶ κέγχρον
καὶ πυροὺς καὶ κριθάς.
Ὄρος δὲ περιέχει αὐτὸ
ὀχυρὸν καὶ ὑψηλὸν
πάντῃ,
ἐκ θαλάττης εἰς θάλατταν.
Καταβὰς δὲ
διὰ τούτου τοῦ πεδίου
ἤλασε τέτταρας σταθμοὺς,
πέντε καὶ εἴκοσι παρασάγγας,
εἰς Ταρσοὺς,
πόλιν μεγάλην καὶ εὐδαίμονα
τῆς Κιλικίας.
Ἐνταῦθα ἦσαν τὰ βασίλεια
τοῦ βασιλέως Κιλίκων·
διὰ μέσης δὲ τῆς πόλεως
ῥεῖ ποταμὸς
Κύδνος ὄνομα,
εὖρος δύο πλέθρων.
Οἱ ἐνοικοῦντες
ἐξέλιπον ταύτην τὴν πόλιν
μετὰ Συεννέσιος
εἰς χωρίον ὀχυρὸν
ἐπὶ τὰ ὄρη
πλὴν οἱ ἔχοντες τὰ καπηλεῖα·

celles des Lacédémoniens
et de Cyrus lui-même.
Et Cyrus donc monta
vers les montagnes
personne ne l'empêchant,
et vit les tentes,
où les Ciliciens faisaient-la-garde.
Et de là il descendait
dans une plaine grande et belle,
arrosée,
et remplie
d'arbres de-toute-sorte
et de vignes; [dance
et elle porte abondant (en abon-
et sésame et méline
et millet
et blés et orges.
Et une montagne entoure elle,
montagne forte et haute,
de-toutes-parts
de la mer à la mer.
Et ayant descendu
à travers cette plaine
il poussa quatre étapes,
cinq et vingt parasanges,
jusqu'à Tarses,
ville grande et opulente
de la Cilicie.
Là étaient les palais
du roi des Ciliciens;
et par le milieu-de la ville
coule un fleuve
Cydnus de nom (appelé Cydnus),
d'une largeur de deux plèthres.
Les habitants
quittèrent cette ville
avec Syennésis
pour aller dans une place forte
vers les montagnes [berges;
excepté ceux ayant (tenant) les au-

τὰ καπηλεῖα ἔχοντες· ἔμειναν δὲ καὶ οἱ παρὰ τὴν θάλατταν οἰκοῦντες ἐν Σόλοις καὶ ἐν Ἰσσοῖς[1]. Ἐπύαξα δὲ ἡ Συεννέσιος γυνὴ προτέρα Κύρου πέντε ἡμέραις εἰς Ταρσοὺς ἀφίκετο. Ἐν δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ὀρῶν τῶν εἰς τὸ πεδίον δύο λόχοι[2] ταῦ Μένωνος στρατεύματος ἀπώλοντο· οἱ μὲν ἔφασαν ἁρπάζοντάς τι κατακοπῆναι ὑπὸ τῶν Κιλίκων, οἱ δὲ ὑπολειφθέντας, καὶ οὐ δυναμένους εὑρεῖν τὸ ἄλλο στράτευμα οὐδὲ τὰς ὁδοὺς, εἶτα πλανωμένους ἀπολέσθαι· ἦσαν δ' οὖν οὗτοι ἑκατὸν ὁπλῖται. Οἱ δ' ἄλλοι ἐπεὶ ἦκον, τήν τε πόλιν τοὺς Ταρσοὺς διήρπασαν, διὰ τὸν ὄλεθρον τῶν συστρατιωτῶν ὀργιζόμενοι, καὶ τὰ βασίλεια τὰ ἐν αὐτῇ. Κῦρος δὲ ἐπεὶ εἰσήλασεν εἰς τὴν πόλιν, μετεπέμπετο τὸν Συέννεσιν πρὸς ἑαυτόν· ὁ δ' οὔτε πρότερον οὐδενί πω κρείττονι ἑαυτοῦ

aussi les gens de la côte, habitants de Soli et d'Issus. Épyaxa, femme de Syennésis, était arrivée à Tarse cinq jours avant Cyrus. Dans le trajet des montagnes qui conduisent à la plaine, deux des loches de Ménon avaient péri. Les uns disaient que, s'étant mis à piller, ils furent taillés en pièces par les Ciliciens; et d'autres que, restés en arrière et ne pouvant retrouver ni le corps d'armée, ni les routes, ils s'étaient égarés et avaient péri. Ces loches étaient de cent hoplites. Les autres, arrivés à Tarse, pillèrent la ville, furieux de la perte de leurs compagnons, et n'épargnèrent point le palais. Cyrus, à peine entré dans la ville, mande à lui Syennésis. Celui-ci répond qu'il ne s'est jamais remis entre les mains de plus fort que lui, et il ne consent à se rendre auprès de Cyrus

ἔμειναν δὲ καὶ	et restèrent aussi
οἱ οἰκοῦντες παρὰ τὴν θάλαττον	ceux habitant le-long-de la mer
ἐν Σόλοις καὶ ἐν Ἰσσοῖς.	à Soli et à Issus.
Ἐπύαξα δὲ	Et Épyaxa
ἡ γυνὴ Συεννέσιος	la femme de Syennésis
ἀφίκετο εἰς Ταρσοὺς	arriva à Tarse
πρότερα Κύρου	précédant Cyrus
πέντε ἡμέραις.	de cinq jours.
Ἐν δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ὀρῶν	Et dans le trajet des montagnes
τῶν εἰς τὸ πεδίον	celles *qui conduisent* à la plaine
δύο λόχοι	deux loches
τοῦ στρατεύματος Μένωνος	du corps-d'armée de Ménon
ἀπώλοντο·	périrent;
οἱ μὲν ἔφασαν	les uns dirent
ἁρπάζοντάς τι	*eux* pillant quelque chose
καταχοπῆναι	avoir été taillés-en-pièces
ὑπὸ τῶν Κιλίκων,	par les Ciliciens, [arrière
οἱ δὲ ὑπολειφθέντας	les autres, *eux* ayant été laissés-en-
καὶ οὐ δυναμένους εὑρεῖν	et ne pouvant pas trouver
τὸ ἄλλο στράτευμα	le reste-de l'armée
οὐδὲ τὰς ὁδούς,	ni les routes,
εἶτα πλανωμένους ἀπολέσθαι·	ensuite errant avoir péri;
οὗτοι δὲ οὖν ἦσαν	or donc ceux-ci étaient
ἑκατὸν ὁπλῖται.	cent hoplites.
Οἱ δὲ ἄλλοι	Mais les autres
ἐπεὶ ἦκον	après qu'*ils* arrivaient
διήρπασαν	pillèrent
τήν τε πόλιν τοὺς Ταρσοὺς,	et la ville *de* Tarse,
ὀργιζόμενοι διὰ τὸν ὄλεθρον	irrités à-cause-de la perte
τῶν συστρατιωτῶν,	de leurs camarades-soldats,
καὶ τὰ βασίλεια	et les palais
τὰ ἐν αὐτῇ.	ceux *qui étaient* dans elle.
Κῦρος δὲ,	Et Cyrus,
ἐπεὶ εἰσήλασεν εἰς τὴν πόλιν,	après qu'il fut entré dans la ville,
μετεπέμπετο τὸν Συέννεσιν	mandait Syennésis
πρὸς ἑαυτόν·	vers lui-même;
ὁ δὲ ἔφη τε	mais celui-ci et dit [mains
οὔ πω ἐλθεῖν εἰς χεῖρας	ne pas encore être venu dans les
οὐδενὶ κρείττονι ἑαυτοῦ,	à personne plus fort que lui-même,
οὔτε ἤθελε τότε	et ne voulait pas alors

εἰς χεῖρας ἐλθεῖν ἔφη, οὔτε τότε Κύρῳ ἰέναι ἤθελε, πρὶν ἡ γυνὴ αὐτὸν ἔπεισε καὶ πίστεις ἔλαβε. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπεὶ συνεγένοντο ἀλλήλοις, Συέννεσις μὲν ἔδωκε Κύρῳ χρήματα πολλὰ εἰς τὴν στρατιὰν, Κῦρος δὲ ἐκείνῳ δῶρα ἃ νομίζεται παρὰ βασιλεῖ τίμια, ἵππον χρυσοχάλινον καὶ στρεπτὸν χρυσοῦν καὶ ψέλλια καὶ ἀκινάκην χρυσοῦν καὶ στολὴν Περσικὴν, καὶ τὴν χώραν μηκέτι ἁρπάζεσθαι, τὰ δὲ ἡρπασμένα ἀνδράποδα, ἤν που ἐντυγχάνωσιν, ἀπολαμβάνειν.

III. Ἐνταῦθα ἔμεινε Κῦρος καὶ ἡ στρατιὰ ἡμέρας εἴκοσιν· οἱ γὰρ στρατιῶται οὐκ ἔφασαν ἰέναι τοῦ πρόσω· ὑπώπτευον γὰρ ἤδη ἐπὶ βασιλέα ἰέναι· μισθωθῆναι δὲ οὐκ ἐπὶ τούτῳ ἔφασαν. Πρῶτος δὲ Κλέαρχος τοὺς αὑτοῦ στρατιώτας ἐβιάζετο ἰέναι· οἱ δὲ αὐτόν τε ἔβαλλον καὶ τὰ ὑποζύγια τὰ ἐκείνου, ἐπεὶ ἤρξατο

que sur les instances de sa femme et après avoir reçu des sûretés. Après quoi, les deux princes étant entrés en conférence, Syennésis fournit à Cyrus de grandes sommes d'argent pour ses troupes, et Cyrus lui fait les présents d'honneur qu'offrent les rois de Perse : un cheval ayant un frein d'or, un collier, des bracelets de même métal, un cimeterre à poignée d'or et une robe perse. Il lui promet aussi que son pays ne sera plus pillé, et lui permet de reprendre, où qu'ils se rencontrent, les esclaves qu'on lui a enlevés.

III. Cyrus et son armée restent là vingt jours; les soldats refusent d'aller plus loin. Ils commençaient, en effet, à soupçonner qu'on les menait contre le roi, et déclaraient qu'ils ne s'étaient point engagés pour cela. Cléarque, le premier, veut contraindre ses soldats à marcher en avant; mais ils lui jettent des pierres, à lui et à ses équipages, au moment où il se met en marche.

ἰέναι Κύρῳ,
πρὶν ἡ γυνὴ ἔπεισεν αὐτὸν
καὶ ἔλαβε πίστεις.
Μετὰ δὲ ταῦτα
ἐπεὶ σ ινεγένοντο
ἀλλήλοις,
Συέννεσις μὲν ἔδωκε Κύρῳ
χρήματα πολλὰ
εἰς τὴν στρατιὰν,
Κῦρος δὲ ἐκείνῳ δῶρα
ἃ νομίζεται τίμια
παρὰ βασιλεῖ,
ἵππον χρυσοχάλινον
καὶ στρεπτὸν χρυσοῦν
καὶ ψέλλια
καὶ ἀκινάκην χρυσοῦν,
καὶ στολὴν Περσικὴν,
καὶ τὴν χώραν
μηκέτι ἁφαρπάζεσθαι,
ἀπολαμβάνειν δὲ
τὰ ἀνδράποδα ἡρπασμένα,
ἢν ἐντυγχάνωσί που.

III. Κῦρος καὶ ἡ στρατιὰ
ἔμεινεν ἐνταῦθα
εἴκοσιν ἡμέρας·
οἱ γὰρ στρατιῶται
ἔφασαν οὐκ ἰέναι
τοῦ πρόσω·
ὑπώπτευον γὰρ ἤδη
ἰέναι ἐπὶ βασιλέα·
ἔφασαν δὲ μισθωθῆναι
οὐκ ἐπὶ τούτῳ.
Κλέαρχος δὲ πρῶτος
ἐβιάζετο
τοὺς στρατιώτας αὑτοῦ
ἰέναι·
οἱ δὲ ἔβαλλον
αὐτόν τε
καὶ τὰ ὑποζύγια τὰ ἐκείνου,
ἐπεὶ ἤρξατο

aller à Cyrus,
avant-que la femme eût persuadé lui
et qu'il eût reçu des garanties.
Mais après ces choses
lorsqu'ils se furent trouvés
l'un avec l'autre,
Syennésis donna à Cyrus
des sommes considérables
pour l'armée,
et Cyrus *donna* à celui-là des dons
qui sont estimés honorables
chez le roi,
un cheval à-frein-d'or
et un collier d'-or
et des bracelets
et un cimeterre d'-or,
et une robe persane,
et *lui accorda* le territoir
ne plus être saccagé,
et de reprendre
les esclaves enlevés,
s'ils se rencontrent quelque part.

III. Cyrus et l'armée
resta (restèrent) là
vingt jours;
car les soldats
disaient ne pas aller (refusaient d'al-
du *côté* en-avant;
car ils soupçonnaient déjà
aller contre le roi;
et ils disaient avoir été pris-à solde
pas pour cela.
Mais Cléarque le premier
forçait
les soldats de lui-même
à aller,
mais ceux-ci frappaient *de pierres*
et lui-même
et les attelages ceux de celui-là;
après qu'il eut commencé

προϊέναι. Κλέαρχος δὲ τότε μὲν μικρὸν ἐξέφυγε τὸ μὴ καταπε-
τρωθῆναι, ὕστερον δ' ἐπεὶ ἔγνω ὅτι οὐ δυνήσεται βιάσασθαι, συν-
ήγαγεν ἐκκλησίαν τῶν αὑτοῦ στρατιωτῶν· καὶ πρῶτον μὲν
ἐδάκρυε πολὺν χρόνον ἑστώς· οἱ δὲ ὁρῶντες ἐθαύμαζον καὶ ἐσιώ-
πων· εἶτα δὲ ἔλεξε τοιάδε

« Ἄνδρες στρατιῶται, μὴ θαυμάζετε ὅτι χαλεπῶς φέρω τοῖς
παροῦσι πράγμασιν. Ἐμοὶ γὰρ Κῦρος ξένος ἐγένετο, καί με
φεύγοντα ἐκ τῆς πατρίδος τά τε ἄλλα ἐτίμησε καὶ μυρίους ἔδωκε
δαρεικούς· οὓς ἐγὼ λαβὼν οὐκ εἰς τὸ ἴδιον κατεθέμην ἐμοί, ἀλλ'
οὐδὲ καθηδυπάτησα, ἀλλ' εἰς ὑμᾶς ἐδαπάνων. Καὶ πρῶτον μὲν
πρὸς τοὺς Θρᾷκας ἐπολέμησα καὶ ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος ἐτιμωρού-
μην μεθ' ὑμῶν, ἐκ τῆς Χερρονήσου αὐτοὺς ἐξελαύνων, βουλομέ-
νους ἀφαιρεῖσθαι τοὺς ἐνοικοῦντας Ἕλληνας τὴν γῆν. Ἐπειδὴ

Cléarque courut alors grand risque d'être lapidé. Peu de temps après, voyant qu'il est impossible d'agir de force, il convoque ses troupes; et d'abord, fondant en larmes, il demeure quelque temps silencieux; tous le regardent étonnés et sans mot dire. Alors il leur parle en ces termes :

« Soldats, ne soyez pas surpris que je sois peiné des circonstances présentes. Cyrus était mon hôte. Banni de ma patrie, j'ai trouvé chez lui un accueil honorable, et, de plus, il m'a donné dix mille dariques. Cette somme, je ne l'ai point gardée pour mon usage particulier, ni employée à mes plaisirs; je l'ai dépensée pour vous. Et d'abord, j'ai fait la guerre aux Thraces, et avec vous j'ai vengé la Grèce, en les chassant de la Chersonèse, quand ils voulaient arracher cette contrée aux colons grecs. Cyrus m'ayant

προϊέναι.
Κλέαρχος δὲ τότε μὲν
ἐξέφυγε μικρὸν
τὸ μὴ καταπετρωθῆναι,
ὕστερον δὲ
ἐπεὶ ἔγνω
ὅτι οὐ δυνήσεται βιάσασθαι,
συνήγαγεν ἐκκλησίαν
τῶν στρατιωτῶν αὑτοῦ·
καὶ πρῶτον μὲν
ἐδάκρυε πολὺν χρόνον
ἑστώς·
οἱ δὲ ὁρῶντες
ἐθαύμαζον καὶ ἐσιώπων·
εἶτα δὲ ἔλεξε τοιάδε·
« Ἄνδρες στρατιῶται,
μὴ θαυμάζετε
ὅτι φέρω χαλεπῶς
τοῖς πράγμασι παροῦσι.
Κῦρος γὰρ
ἐγένετο ξένος ἐμοὶ,
καὶ ἐτίμησε τά τε ἄλλα
μὲ φεύγοντα ἐκ τῆς πατρίδος
καὶ ἔδωκε μυρίους δαρεικούς·
οὓς ἐγὼ λαβὼν
οὐ κατεθέμην ἐμοὶ
εἰς τὸ ἴδιον,
ἀλλὰ οὐδὲ παθηδυπάθησα,
ἀλλὰ ἐδαπάνων εἰς ὑμᾶς.
Καὶ πρῶτον μὲν
ἐπολέμησα πρὸς Θρᾷκας,
καὶ ἐτιμωρούμην μετὰ ὑμῶν
ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος,
ἐξελαύνων αὐτοὺς
ἐκ τῆς Χερρονήσου,
βουλομένους
ἀφαιρεῖσθαι τὴν γῆν
τοὺς Ἕλληνας ἐνοικοῦντας
Ἐπειδὴ δὲ Κῦρος ἐκάλει,
λαβὼν ὑμᾶς

à aller-en-avant.
Et Cléarque alors
échappa de peu
de ne pas être lapidé (à la lapidation),
et plus tard
après qu'il eut reconnu
qu'il ne pourra (pourrait) pas forcer,
il réunit une assemblée
des soldats de lui-même ;
et d'abord
il pleurait un long temps
se-tenant-debout ;
et ceux-là voyant *cela*
s'étonnaient et se taisaient ;
et ensuite il dit de telles choses :
« Hommes soldats,
ne vous étonnez pas [blement
que je supporte (me résigne) péni-
dans les affaires présentes.
En effet Cyrus
est devenu hôte à moi,
et a honoré et dans les autres choses
moi fuyant de la patrie
et *m*'a donné dix-mille dariques ;
lesquels moi ayant reçus
je ne mis-pas-de-côté pour moi
pour l'*usage* particulier, [sir,
mais je n'ai même pas pris-du-plai-
mais je *les* dépensais pour vous.
Et d'abord
je fis-la-guerre contre les Thraces,
et je *les* punissais avec vous
pour la Grèce,
chassant eux
de la Chersonèse,
eux qui voulaient
enlever la terre
aux Grecs *l*'habitant.
Mais après que Cyrus *m*'appelait,
ayant pris vous

δὲ Κῦρος ἐκάλει, λαβὼν ὑμᾶς ἐπορευόμην, ἵνα, εἴ τι δέοιτο, ὠφελοίην αὐτὸν ἀνθ' ὧν εὖ ἔπαθον ὑπ' ἐκείνου. Ἐπεὶ δὲ ὑμεῖς οὐ βούλεσθε συμπορεύεσθαι, ἀνάγκη δέ μοι ἢ ὑμᾶς προδόντα τῇ Κύρου φιλίᾳ χρῆσθαι, ἢ πρὸς ἐκεῖνον ψευσάμενον μεθ' ὑμῶν ἰέναι. Εἰ μὲν οὖν δίκαια ποιήσω οὐκ οἶδα· αἱρήσομαι δ' οὖν ὑμᾶς, καὶ σὺν ὑμῖν ὅ τι ἂν δέῃ πείσομαι. Καὶ οὔποτε ἐρεῖ οὐδεὶς ὡς ἐγὼ Ἕλληνας ἀγαγὼν εἰς τοὺς βαρβάρους, προδοὺς τοὺς Ἕλληνας τὴν τῶν βαρβάρων φιλίαν εἱλόμην. Ἀλλ' ἐπεὶ ὑμεῖς ἐμοὶ οὐ θέλετε πείθεσθαι οὐδὲ ἕπεσθαι, ἐγὶ σὺν ὑμῖν ἕψομαι καὶ ὅ τι ἂν δέῃ πείσομαι. Νομίζω γὰρ ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συμμάχους· καὶ σὺν ὑμῖν μὲν ἂν οἶμαι εἶναι τίμιος, ὅπου ἂν ὦ, ὑμῶν δὲ ἔρημος ὢν, οὐκ ἂν ἱκανὸς

mandé, je vous prends avec moi, je pars pour lui venir en aide au besoin, et reconnaître ses services. Puisque vous ne voulez plus me suivre, il faut, ou que vous trahissant je reste l'ami de Cyrus, ou que, mentant à Cyrus, je demeure avec vous. Marrêté-je au parti le plus juste, je ne sais; mais j'opte pour vous; et avec vous, quoi qu'il advienne, je suis prêt à le subir. Non; personne ne dira qu'ayant conduit des Grecs chez des barbares, j'ai trahi les Grecs et leur ai préféré l'amitié des étrangers. Ainsi, puisque vous refusez de m'obéir et de me suivre, c'est moi qui vous suivrai, et, quoi qu'il arrive, je le supporterai; car je vous considère comme ma patrie, mes amis, mes compagnons d'armes. Avec vous, je serai respecté partout où j'irai; séparé de vous, je suis

ἐπορευόμην,	je marchais,
ἵνα ὠφελοίην αὐτὸν,	afin que j'aidasse lui,
εἴ δέοιτό τι,	s'il demandait quelque chose,
ἀντὶ	en-échange *des choses*
ὧν ἔπαθον εὖ	que j'ai éprouvées bien
ὑπὸ ἐκείνου.	par celui-là (de sa part).
Ἐπεὶ δὲ ὑμεῖς	Mais puisque vous
οὐ βούλεσθε συμπορεύεσθαι,	ne voulez pas marcher-avec *moi*,
ἀνάγκη δέ μοι	nécessité d'autre-part *est* à moi
ἢ προδόντα ὑμᾶς	ou ayant trahi vous
χρῆσθαι τῇ φιλίᾳ Κύρου,	d'user de l'amitié de Cyrus,
ἢ ψευσάμενον πρὸς ἐκεῖνον	ou ayant menti vis-à-vis-de celui-là
ἰέναι μετὰ ὑμῶν.	d'aller avec vous.
Εἰ μὲν δὴ ποιήσω δίκαια,	Si certes je ferai des choses justes,
οὐκ οἶδα·	je ne *le* sais pas;
αἱρήσομαι δὲ οὖν ὑμᾶς,	mais donc je préférerai vous,
καὶ πείσομαι σὺν ὑμῖν	et souffrirai avec vous
ὅ τι ἂν δέῃ.	ce qu'il peut falloir.
Καὶ οὔποτε οὐδεὶς ἐρεῖ	Et jamais personne ne dira
ὡς ἐγὼ ἀγαγὼν Ἕλληνας	que moi ayant amené des Grecs
εἰς τοὺς βαρβάρους,	chez les barbares,
προδοὺς τοὺς Ἕλληνας	ayant trahi les Grecs
εἱλόμην	j'ai préféré
τὴν φιλίαν τῶν βαρβάρων.	l'amitié des barbares.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ὑμεῖς	Mais puisque vous
οὐ θέλετε πείθεσθαι ἐμοὶ	vous ne voulez pas obéir à moi
οὐδὲ ἕπεσθαι,	ni *me* suivre, [suivrai)
ἐγὼ ἕψομαι σὺν ὑμῖν	moi je suivrai avec vous (je vous
καὶ πείσομαι	et souffrirai
ὅ τι ἂν δέῃ.	ce qu'il peut falloir
Νομίζω γὰρ	Car j'estime
ὑμᾶς εἶναι ἐμοὶ	vous être pour moi
καὶ πατρίδα καὶ φίλους	et patrie et amis
καὶ συμμάχους,	et alliés,
καὶ σὺν ὑμῖν μὲν	et avec vous
οἶμαι ἂν εἶναι τίμιος,	je crois pouvoir être honoré,
ὅπου ἂν ὦ,	en-quelque-lieu-que je sois,
ὢν δὲ ἔρημος ὑμῶν,	mais étant isolé de vous,
οἶμαι οὐκ ἂν εἶναι ἱκανὸς	je crois ne pouvoir pas être capable
οὔτε ἂν ὠφελῆσαι φίλον	ni d'aider un ami

εἶναι οἶμαι οὔτ' ἂν φίλον ὠφελῆσαι οὔτ' ἂν ἐχθρὸν ἀλέξασθαι. Ὡς ἐμοῦ οὖν ἰόντος ὅπη ἂν καὶ ὑμεῖς, οὕτω τὴν γνώμην ἔχετε. »

Ταῦτα εἶπεν· οἱ δὲ στρατιῶται, οἵ τε αὐτοῦ ἐκείνου καὶ οἱ ἄλλοι, ταῦτα ἀκούσαντες, ὅτι οὐ φαίη παρὰ βασιλέα πορεύεσθαι, ἐπῄνεσαν· παρὰ δὲ Ξενίου καὶ Πασίωνος πλείους ἢ δισχίλιοι λαβόντες τὰ ὅπλα καὶ τὰ σκευοφόρα ἐστρατοπεδεύσαντο παρὰ Κλεάρχῳ. Κῦρος δὲ τούτοις ἀπορῶν τε καὶ λυπούμενος μετεπέμπετο τὸν Κλέαρχον· ὁ δὲ ἰέναι μὲν οὐκ ἤθελε, λάθρα δὲ τῶν στρατιωτῶν πέμπων αὐτῷ ἄγγελον ἔλεγε θαρρεῖν, ὡς καταστησομένων τούτων εἰς τὸ δέον· μεταπέμπεσθαι δ' ἐκέλευεν αὐτόν· αὐτὸς δ' οὐκ ἔφη ἰέναι. Μετὰ δὲ ταῦτα συναγαγὼν τούς θ' ἑαυτοῦ στρατιώτας καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτῷ καὶ τῶν ἄλλων τὸν βουλόμενον, ἔλεξε τοιάδε·

incapable, je le sens, ou d'aider un ami ou de repousser un ennemi. J'irai donc partout où vous irez, prenez votre résolution là-dessus. »

Ainsi parle Cléarque; tous les soldats, les siens et les autres, lui entendant dire qu'il ne veut point marcher contre le roi, le couvrent d'applaudissements. Plus de deux mille de ceux de Xénias et de Pasion, prenant armes et bagages, passent dans le camp de Cléarque. Cyrus, inquiet et peiné de cet incident, fait mander Cléarque. Celui-ci refuse d'aller le trouver; mais, à l'insu des soldats, il envoie un messager lui dire de se rassurer et que tout finirait pour le mieux : il le prie, en même temps, de l'envoyer chercher une seconde fois, et il refuse encore d'y aller. Après quoi, il convoque ses soldats, ceux qui venaient de se joindre à lui, et qui veut l'entendre, puis il leur dit :

οὔτε ἂν ἀλέξασθαι ἐχθρόν.
Ὡς οὖν ἐμοῦ ἰόντος
ὅπῃ ἂν καὶ ὑμεῖς,
ἔχετε τὴν γνώμην οὕτως. »
Εἶπε ταῦτα·
οἱ δὲ στρατιῶται,
οἵ τε ἐκείνου αὐτοῦ
καὶ οἱ ἄλλοι,
ἀκούσαντες ταῦτα,
ὅτι φαίη οὐ πορεύεσθαι
παρὰ βασιλέα,
ἐπῄνεσαν·
πλείους δὲ ἢ δισχίλιοι
λαβόντες τὰ ὅπλα
καὶ τὰ σκευοφόρα
ἐστρατοπεδεύσαντο
παρὰ Κλεάρχῳ
παρὰ Ξενίου
καὶ Πασίωνος.
Κῦρος δὲ ἀπορῶν τε
καὶ λυπούμενος τούτοις
μετεπέμπετο τὸν Κλέαρχον·
ὁ δὲ
οὐκ ἤθελε μὲν ἰέναι,
λάθρα δὲ τῶν στρατιωτῶν
πέμπων αὐτῷ ἄγγελον
ἔλεγε θαῤῥεῖν,
ὡς τούτων
καταστησομένων
εἰς τὸ δέον·
ἐκέλευε δὲ αὐτὸν
μεταπέμπεσθαι·
αὐτὸς δὲ ἔφη οὐκ ἰέναι.
Μετὰ δὲ ταῦτα
συναγαγὼν
τούς τε στρατιώτας ἑαυτοῦ
καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτῷ
καὶ τὸν βουλόμενον
τῶν ἄλλων,
ἔλεξε τοιάδε·

ni de repousser un ennemi. [aller)
Comme donc moi allant (devant
partout-où vous aussi *iriez*,
ayez la résolution ainsi. »
Il dit ces choses;
et les soldats,
et ceux de celui-là même
et les autres,
ayant entendu ces choses,
qu'il disait ne pas marcher
contre le roi,
applaudirent;
et de plus nombreux que deux-mille
ayant pris leurs armes
et leurs bagages
campèrent
auprès de Cléarque
venant d'auprès de Xénias
et de Passion.
Mais Cyrus et étant-embarrassé
et étant affligé par ces choses
mandait Cléarque;
mais celui
ne voulait pas *y* aller,
mais en-cachette des soldats
envoyant à lui un messager
il *lui* disait d'avoir-confiance,
comme ces choses
devant se constituer
en ce qu'il-fallait (comme il fallait);
et il invitait lui (Cyrus)
à *le* mander;
mais lui-même dit ne pas *y* aller.
Et après ces choses
ayant réuni
et les soldats de lui-même
et ceux s'étant-joints à lui
et le voulant (quiconque voudrait)
des autres,
il dit de telles *paroles* :

« Ἄνδρες στρατιῶται, τὰ μὲν δὴ Κύρου δῆλον ὅτι οὕτως ἔχει πρὸς ἡμᾶς, ὥσπερ τὰ ἡμέτερα πρὸς ἐκεῖνον· οὔτε γὰρ ἡμεῖς ἐκείνου ἔτι στρατιῶται, ἐπεί γε οὐ συνεπόμεθα αὐτῷ, οὔτε ἐκεῖνος ἔτι ἡμῖν μισθοδότης. Ὅτι μέντοι ἀδικεῖσθαι νομίζει ὑφ' ἡμῶν οἶδα, ὥστε καὶ μεταπεμπομένου αὐτοῦ οὐκ ἐθέλω ἐλθεῖν, τὸ μὲν μέγιστον, αἰσχυνόμενος, ὅτι σύνοιδα ἐμαυτῷ πάντα ἐψευσμένος αὐτὸν, ἔπειτα δὲ καὶ δεδιὼς, μὴ λαβών με δίκην ἐπιθῇ ὧν νομίζει ὑπ' ἐμοῦ ἠδικῆσθαι. Ἐμοὶ οὖν δοκεῖ οὐχ ὥρα εἶναι ἡμῖν καθεύδειν οὐδ' ἀμελεῖν ἡμῶν αὐτῶν, ἀλλὰ βουλεύεσθαι ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἐκ τούτων. Καὶ ἕως τε μένομεν αὐτοῦ σκεπτέον μοι δοκεῖ εἶναι, ὅπως ἀσφαλέστατα μενοῦμεν, εἴ τε ἤδη δοκεῖ ἀπιέναι, ὅπως ἀσφαλέστατα ἄπιμεν, καὶ ὅπως

« Soldats, Cyrus en est évidemment avec nous au point où nous en sommes avec lui; nous ne sommes plus ses soldats puisque nous ne le suivons pas, et il ne nous fournit plus de paye. Il se croit lésé par nous, je le sais; aussi, lorsqu'il me mande, je ne veux point y aller, surtout à cause de la honte que je sens au fond de ma conscience de l'avoir entièrement trompé. En second lieu, je crains qu'il ne me fasse arrêter et qu'il ne me punisse des torts qu'il croit avoir à me reprocher. Ce n'est donc pas le moment de nous endormir et de nous abandonner, mais de délibérer sur ce qu'il convient de faire en ces conjonctures. Si nous restons ici, il faut aviser, selon moi, aux moyens d'y demeurer en toute sûreté; s'il nous plaît de partir, il faut voir à nous retirer en toute sûreté

« Ἄνδρες στρατιῶται,
δῆλον μὲν δὴ
ὅτι τὰ Κύρου
ἔχει οὕτω πρὸς ἡμᾶς,
ὥσπερ τὰ ἡμέτερα πρὸς ἐκεῖνον·
οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἔτι
στρατιῶται ἐκείνου,
ἐπεί γε
οὐ συνεπόμεθα αὐτῷ,
οὔτε ἐκεῖνος ἔτι
μισθοδότης ἡμῖν.
Οἶδα μέντοι ὅτι νομίζει
ἀδικεῖσθαι ὑπὸ ἡμῶν,
ὥστε καὶ αὐτοῦ μεταπεμπομένου
οὐκ ἐθέλω ἐλθεῖν,
τὸ μὲν μέγιστον,
αἰσχυνόμενος,
ὅτι σύνοιδα ἐμαυτῷ
ἐψευσμένος αὐτὸν
πάντα,
ἔπειτα δὲ καὶ δεδιὼς,
μὴ λαβών με
ἐπιθῇ δίκην
ὧν νομίζει
ἠδικῆσθαι ὑπὸ ἐμοῦ.
Ὥρα μὲν οὖν
οὐ δοκεῖ ἐμοὶ εἶναι ἡμῖν
καθεύδειν
οὐδὲ ἀμελεῖν ἡμῶν αὐτῶν,
ἀλλὰ βουλεύεσθαι
ὅ τι χρὴ ποιεῖν
ἐκ τούτων.
Καὶ ἕως τε μένομεν αὐτοῦ,
δοκεῖ μοι εἶναι σκεπτέον
ὅπως μενοῦμεν
ἀσφαλέστατα,
εἴ τε ἤδη δοκεῖ
ἀπιέναι,
ὅπως ἄπιμεν
ἀσφαλέστατα,

« Hommes soldats,
il est évident certes
que les *dispositions* de Cyrus
sont ainsi envers nous,
comme les nôtres envers celui-là ;
car et nous ne *sommes* plus
soldats de celui-là,
puisque du moins
nous ne suivons pas lui,
et celui-là n'*est* plus
donneur-de-solde à nous.
Je sais toutefois qu'il croit
être lésé par nous,
au-point-que même lui *me* mandant
je ne veux pas *y* aller,
le plus grand *motif* (surtout),
ayant-honte, [(j'ai conscience)
parce-que je sais-avec moi-même
ayant (d'avoir trompé) lui
en toutes choses,
et ensuite aussi craignant,
qu'ayant pris moi [punisse
il ne m'impose satisfaction (ne me
des choses dans lesquelles il croit
avoir été lésé par moi.
Le moment donc
ne paraît pas à moi être pour nous
de nous endormir
ni de négliger nous-mêmes,
mais de délibérer
sur ce qu'il faut faire
à-la-suite-de ces choses.
Et tant que nous restons ici,
il paraît à moi être à-examiner
comment nous resterons
le-plus-en-sécurité,
et si déjà il paraît-bon
de nous en aller,
comment nous nous en irons
le-plus-en-sécurité,

τὰ ἐπιτήδεια ἕξομεν· ἄνευ γὰρ τούτων οὔτε στρατηγοῦ οὔτε ἰδιώτου ὄφελος οὐδέν. Ὁ δ' ἀνὴρ πολλοῦ μὲν ἄξιος φίλος ᾧ ἂν φίλος ᾖ, χαλεπώτατος δ' ἐχθρὸς ᾧ ἂν πολέμιος ᾖ, ἔχει δὲ δύναμιν καὶ πεζὴν καὶ ἱππικὴν καὶ ναυτικήν, ἣν πάντες ὁμοίως ὁρῶμέν τε καὶ ἐπιστάμεθα· καὶ γὰρ οὐδὲ πόρρω δοκοῦμέν μοι αὐτοῦ καθῆσθαι· ὥστε ὥρα λέγειν ὅ τι τις γιγνώσκει ἄριστον εἶναι. » Ταῦτα εἰπὼν ἐπαύσατο.

Ἐκ δὲ τούτου ἀνίσταντο οἱ μὲν ἐκ τοῦ αὐτομάτου λέξοντες ἃ ἐγίγνωσκον, οἱ δὲ καὶ ὑπ' ἐκείνου ἐγκέλευστοι, ἐπιδεικνύντες οἵα εἴη ἡ ἀπορία ἄνευ τῆς Κύρου γνώμης καὶ μένειν καὶ ἀπιέναι. Εἷς δὲ δὴ εἶπε, προσποιούμενος σπεύδειν ὡς τάχιστα ποεύεσθαι εἰς τὴν Ἑλλάδα, στρατηγοὺς μὲν ἑλέσθαι ἄλλους ὡς

et à nous procurer des vivres : car, sans vivres, le général et le simple soldat ne sont bons à rien. Cyrus est un homme précieux quand on est son ami, et un rude ennemi, quand on l'a pour adversaire. D'ailleurs il a de l'infanterie, une cavalerie, une flotte, que nous voyons, que nous connaissons tous, puisque nous sommes établis auprès de lui. Il est donc temps de dire ce que chacun croira le meilleur. » Cela dit, il se tut.

Sur ce point, plusieurs se levèrent, les uns spontanément, pour dire ce qu'ils pensaient; les autres, stylés par Cléarque, pour démontrer quelle difficulté il y aurait à rester ou à s'en aller sans l'agrément de Cyrus. Un d'entre eux, feignant d'être fort pressé de se rendre en Grèce, dit que, si Cléarque refusait de les ramener,

καὶ ὅπως ἔξομεν
τὰ ἐπιτήδεια·
ἄνευ γὰρ τούτων
οὐδὲν ὄφελος
οὔτε στρατηγοῦ οὔτε ἰδιώτου.
Ὁ δὲ ἀνὴρ
φίλος μὲν
ἄξιος πολλοῦ
ᾧ ἂν ᾖ φίλος,
ἐχθρὸς δὲ χαλεπώτατος
ᾧ ἂν ᾖ πολέμιος,
ἔχει δὲ δύναμιν
καὶ πεζὴν καὶ ἱππικὴν
καὶ ναυτικήν,
ἣν πάντες ὁμοίως
ὁρῶμέν τε καὶ ἐπιστάμεθα·
καὶ γὰρ
οὐδὲ δοκοῦμέν μοι
καθῆσθαι πόρρω αὐτοῦ·
ὥστε ὥρα λέγειν
ὅ τι τις γιγνώσκει
εἶναι ἄριστον.»
Εἰπὼν ταῦτα
ἐπαύσατο.
Ἐκ δὲ τούτου
ἀνίσταντο
οἱ μὲν ἐκ τοῦ αὐτομάτου
λέξοντες ἃ ἐγίγνωσκον,
οἱ δὲ καὶ
ἐγκέλευστοι ὑπὸ ἐκείνου,
ἐπιδεικνύντες
οἷα εἴη ἡ ἀπορία
καὶ μένειν καὶ ἀπιέναι
ἄνευ τῆς γνώμης Κύρου.
Εἷς δὲ δὴ εἶπε,
προσποιούμενος σπεύδειν
πορεύεσθαι
ὡς τάχιστα
εἰς τὴν Ἑλλάδα,
ἑλέσθαι μὲν ἄλλους στρατηγοὺς

et comment nous aurons
les choses nécessaires;
car sans ces choses
il n'est aucune utilité
ni de général ni de simple-soldat.
Or l'homme (Cyrus)
est un ami
digne de beaucoup (très-précieux)
pour celui à qui il serait ami,
et un ennemi très-rude
pour celui à qui il serait ennemi,
et a une force
et de-pied et de-cheval
et navale,
que tous pareillement
nous voyons et nous savons,
et en effet [moi
nous ne paraissons pas non plus à
être assis (campés) loin de lui;
de-sorte-que *c'est* le moment de dire
ce que quelqu'un (chacun) pense
être le meilleur. »
Ayant dit ces choses
il cessa *de parler*.
Et à-la-suite-de cela
ils se levaient
les uns par le *mouvement* spontané
devant dire ce qu'ils pensaient,
les autres aussi
suscités par celui-là (Cléarque),
montrant
quel était l'embarras
et de rester et de s'en aller
sans l'assentiment de Cyrus.
Et l'un donc dit (proposa),
feignant d'avoir-hâte
d'aller
comme *il était possible* le plus vite
dans la Grèce,
d'élire d'autres généraux

τάχιστα, εἰ μὴ βούλεται Κλέαρχος ἀπάγειν· τὰ δ' ἐπιτήδεια ἀγοράζεσθαι (ἦ δ' ἀγορὰ ἦν ἐν τῷ βαρβαρικῷ στρατεύματι), καὶ συσκευάζεσθαι· ἐλθόντας δὲ Κῦρον αἰτεῖν πλοῖα, ὡς ἀποπλέοιεν· ἐὰν δὲ μὴ διδῷ ταῦτα, ἡγεμόνα αἰτεῖν Κῦρον, ὅστις διὰ φιλίας τῆς χώρας ἀπάξει· ἐὰν δὲ μηδὲ ἡγεμόνα διδῷ, συντάττεσθαι τὴν ταχίστην, πέμψαι δὲ καὶ προκαταληψομένους τὰ ἄκρα, ὅπως μὴ φθάσωσι μήτε Κῦρος μήτε οἱ Κίλικες καταλαβόντες, ὧν πολλοὺς καὶ πολλὰ χρήματα ἔχομεν ἀνηρπακότες.

Οὗτος μὲν δὴ τοιαῦτα εἶπε· μετὰ δὲ τοῦτον Κλέαρχος εἶπε τοσοῦτον· « Ὡς μὲν στρατηγήσοντα ἐμὲ ταύτην τὴν στρατηγίαν μηδεὶς ὑμῶν λεγέτω· πολλὰ γὰρ ἐνορῶ, δι' ἃ ἐμοὶ τοῦτο οὐ ποιητέον· ὡς δὲ τῷ ἀνδρὶ ᾧ ἂν ἕλησθε πείσομαι ἢ δυνατὸν μάλιστα, ἵνα

il fallait au plus tôt élire d'autres chefs, acheter des vivres, puisqu'il y avait un marché dans le camp des barbares, et plier bagage; qu'ensuite on irait demander des vaisseaux à Cyrus, ou, en cas de refus, un guide qui conduisît les Grecs par des pays amis. « S'il ne nous donne pas même de guide, mettons-nous aussitôt en ordre de bataille, envoyons un détachement qui s'empare des hauteurs, et ne nous laissons prévenir ni par Cyrus, ni par les Ciliciens, sur lesquels nous avons fait bon nombre de prisonniers, et dont nous avons pillé les effets. »

Ainsi parla ce soldat; Cléarque dit ce peu de mots : « Quant à me mettre à la tête d'une semblable expédition, qu'aucun de vous ne m'en parle : je vois mainte raison de n en rien faire; mais l'homme

ὡς τάχιστα,
εἰ Κλέαρχος
μὴ βούλεται ἀπαγειν·
ἀγοράζεσθαι δὲ τὰ ἐπιτήδεια
(ἡ δὲ ἀγορὰ ἦν
ἐν τῷ στρατεύματι βαρβαρικῷ),
καὶ συσκευάζεσθαι·
ἐλθόντας δὲ
αἰτεῖν Κῦρον πλοῖα,
ὡς ἀποπλέοιεν·
ἐὰν δὲ μὴ διδῷ ταῦτα,
αἰτεῖν Κῦρον ἡγεμόνα,
ὅστις ἀπάξει
διὰ τῆς χώρας φιλίας·
ἐὰν δὲ μηδὲ διδῷ
ἡγεμόνα,
συντάττεσθαι τὴν ταχίστην,
πέμψαι δὲ καὶ
προκαταλήψομένους
τὰ ἄκρα,
ὅπως μήτε Κῦρος
μήτε οἱ Κίλικες,
ὧν ἔχομεν πολλοὺς
καὶ χρήματα πολλὰ
ἀνηρπακότες,
μὴ φθάσωσι
καταλαβόντες.

Οὗτος μὲν δὴ
εἶπε τοιαῦτα·
μετὰ δὲ τοῦτον Κλέαρχος
εἶπε τοσοῦτον·
« Μηδεὶς μὲν ὑμῶν λεγέτω
ὡς ἐμὲ στρατηγήσοντα
ταύτην τὴν στρατηγίαν·
ἑνορῶ γὰρ πολλὰ
δι' ἃ
τοῦτο οὐ ποιητέον ἐμοί·
ὡς δὲ πείσομαι
ᾗ δυνατὸν μάλιστα
τῷ ἀνδρὶ ᾧ ἂν ἕλησθε,

comme *il était possible* le plus vite,
si Cléarque
ne veut pas *les* emmener;
et d'acheter les choses nécessaires
(or le marché était
dans l'armée barbare),
et de faire-les-paquets;
et étant allés
de demander à Cyrus des bâtiments,
afin qu'ils missent-à-la-voile;
et s'il ne donne pas ces *bâtiments*,
de demander à Cyrus un guide,
qui *les* emmènera
par le pays ami;
et s'il ne donne pas non plus
un guide,
de se ranger au plus vite,
et d'envoyer aussi *des soldats*
devant occuper-les-premiers
les hauteurs,
afin que ni Cyrus
ni les Ciliciens, [*d'hommes*
desquels nous avons beaucoup
et des sommes considérables
les ayant enlevés,
n'aient pas devancé
les ayant occupées.

Celui-ci donc
dit de telles choses;
et après celui-ci, Cléarque
dit autant *que je vais rapporter :*
« Que personne de vous ne dise
comme moi devant commander
ce commandement; [(exercer)
car je vois beaucoup de *motifs*
pour lesquels
ceci n'*est* pas à-faire à moi;
mais comme j'obéirai (devant obéir)
comme *il est* possible le plus
à l'homme que vous aurez choisi,

εἰδῆτε ὅτι καὶ ἄρχεσθαι ἐπίσταμαι, ὥς τις καὶ ἄλλος μάλιστα ἀνθρώπων. »

Μετὰ τοῦτον ἄλλος ἀνέστη, ἐπιδεικνὺς μὲν τὴν εὐήθειαν τοῦ τὰ πλοῖα αἰτεῖν κελεύοντος, ὥσπερ πάλιν τὸν στόλον Κύρου μὴ ποιουμένου, ἐπιδεικνὺς δὲ ὡς εὔηθες εἴη ἡγεμόνα αἰτεῖν παρὰ τούτου, ᾧ λυμαινόμεθα τὴν πρᾶξιν. « Εἰ δέ τι καὶ τῷ ἡγεμόνι πιστεύσομεν ᾧ ἂν Κῦρος διδῷ, τί κωλύει καὶ τὰ ἄκρα ἡμῖν κελεύειν Κῦρον προκαταλαμβάνειν; Ἐγὼ γὰρ ὀκνοίην μὲν ἂν εἰς τὰ πλοῖα ἐμβαίνειν ἃ ἡμῖν δοίη, μὴ ἡμᾶς αὐταῖς ταῖς τριήρεσι καταδύσῃ· φοβοίμην δ' ἂν τῷ ἡγεμόνι ᾧ δοίη ἕπεσθαι, μὴ ἡμᾶς ἀγάγῃ ὅθεν οὐχ οἷόν τε ἔσται ἐξελθεῖν· βουλοίμην δ' ἂν ἄκοντος

que vous aurez choisi pour chef, je lui obéirai de tout cœur. Vous verrez que je sais me soumettre aussi bien que personne. »

Alors un autre se lève, fait remarquer la simplicité de celui qui conseille de demander des vaisseaux à Cyrus, comme si celui-ci n'en avait pas besoin pour son retour, et fait observer combien il serait naïf de demander un guide à celui « dont nous ruinons, dit-il, l'entreprise. Si nous nous fions à un guide que nous aura donné Cyrus, qui nous empêche de prier Cyrus de s'emparer pour nous des hauteurs? Pour ma part, j'hésiterais à monter sur les vaisseaux qu'il fournirait, de peur qu'il ne voulût nous couler avec ses trirèmes Je craindrais de suivre le guide qu'il nous donnerait, de peur qu'il ne nous engageât dans quelque pas d'où il fût impossible de sortir. Je voudrais, si je pars contre le gré de Cyrus, m'en

ἵνα εἰδῆτε
ὅτι καὶ ἔπίσταμαι ἄρχεσθαι,
ὡς καί τις ἄλλος
ἀνθρωπων
μάλιστα. »
Μετὰ τοῦτον
ἄλλος ἀνέστη,
ἐπιδεικνὺς μὲν τὴν εὐήθειαν
τοῦ κελεύοντος
αἰτεῖν τὰ πλοῖα,
ὥσπερ Κύρου
μὴ ποιουμένου τὸν στόλον
πάλιν,
ἐπιδεικνὺς δὲ
ὡς εἴη εὔηθες
αἰτεῖν ἡγεμόνα παρὰ τούτου
ᾧ λυμαινόμεθα τὴν πρᾶξιν.
« Εἰ δὲ καὶ
πιστεύσομέν τι
τῷ ἡγεμόνι
ᾧ ἂν Κῦρος διδῷ,
τί κωλύει
κελεύειν Κῦρον
καὶ προκαταλαμβάνειν ἡμῖν
τὰ ἄκρα;
Ἐγὼ γὰρ ὀκνοίην μὲν ἂν
ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα
ἃ δοίη ἡμῖν,
μὴ καταδύσῃ ἡμᾶς
ταῖς τριήρεσιν αὐταῖς·
φοβοίμην δὲ ἂν
ἕπεσθαι τῷ ἡγεμόνι
ᾧ δοίη,
μὴ ἀγάγῃ ἡμᾶς
ὅθεν οὐκ ἔσται οἷόν τε
ἐξελθεῖν·
βουλοίμην δὲ ἄν,
ἀπιὼν
Κύρου ἄκοντος
λαθεῖν αὐτὸν

afin que vous sachiez
que aussi je sais être commandé,
comme aussi quelque autre
des hommes
qui le sait le plus. »
Après celui-ci
un autre se leva,
montrant la simplicité
de celui qui engageait
à demander les bâtiments,
comme Cyrus
ne faisant pas son expédition
en-retour,
et montrant
combien il était simple
de demander un guide à celui
à qui nous ruinons l'entreprise.
Et si aussi
nous nous fierons en quelque chose
au guide
que Cyrus peut donner,
quoi empêche
d'inviter Cyrus [nous
aussi à occuper-le-premier pour
les hauteurs?
Car moi j'hésiterais
à monter sur les bâtiments
qu'il donnerait à nous,
de peur qu'il ne submergeât nous
avec les galères elles-mêmes;
et je craindrais
de suivre le guide
qu'il *nous* donnerait,
de peur qu'il ne conduisît nous
dans un endroit d'où il ne sera pas
de sortir; [possible
mais je voudrais
m'en allant (si je m'en allais)
Cyrus ne-consentant-pas
avoir échappé à *la vue de* lui

ἀπιὼν Κύρου λαθεῖν αὐτὸν ἀπελθών· ὃ οὐ δυνατόν ἐστιν. Ἀλλ' ἐγώ φημι ταῦτα μὲν φλυαρίας εἶναι· δοκεῖ δέ μοι ἄνδρας ἑλ-θόντας πρὸς Κῦρον, οἵτινες ἐπιτήδειοι, σὺν Κλεάρχῳ ἐρωτᾶν ἐκεῖνον, τί βούλεται ἡμῖν χρῆσθαι· καὶ ἐὰν μὲν ἡ πρᾶξις ᾖ παραπλησία οἵαπερ καὶ πρόσθεν ἐχρῆτο τοῖς ξένοις, ἕπεσθαι καὶ ἡμᾶς, καὶ μὴ κακίους εἶναι τῶν πρόσθεν τούτῳ συναναβάντων· ἐὰν δὲ μείζων ἡ πρᾶξις τῆς πρόσθεν φαίνηται καὶ ἐπιπονωτέρα καὶ ἐπικινδυνοτέρα, ἀξιοῦν ἢ πείσαντα ἡμᾶς ἄγειν ἢ πεισθέντα πρὸς φιλίαν ἀφιέναι· οὕτω γὰρ καὶ ἑπόμενοι ἂν φίλοι αὐτῷ καὶ πρόθυμοι ἑποίμεθα, καὶ ἀπιόντες ἀσφαλῶς ἂν ἀπίοιμεν· ὅ τι δ' ἂν πρὸς ταῦτα λέγῃ, ἀναγγεῖλαι δεῦρο· ἡμᾶς δ' ἀκούσαντας πρὸς ταῦτα βουλεύεσθαι. »

aller à son insu, ce qui n'est pas possible. Je dis donc que tout cela n'est que folies. Je suis d'avis qu'on envoie des hommes à Cyrus, des gens capables, avec Cléarque, pour lui demander ce qu'il veut faire de nons. S'il s'agit d'une expédition du genre de celle où il a déjà employé des troupes étrangères, suivons-le, et ne nous montrons pas plus lâches que celles qui sont allées avec lui dans les hauts pays. Si c'est une entreprise plus considérable, plus pénible, plus périlleuse, il faut ou qu'il nous détermine à le suivre, ou que, convaincu par nous, il consente d'amitié à nous laisser partir. Par là, si nous le suivons, il trouvera en nous des amis, des gens de cœur; si nous partons, notre retraite ne sera point inquiétée. Quoi qu'il répondre à cette proposition, qu'on le redise ici; après l'avoir entendu, nous délibérerons. »

ἀπελθών·
ὃ οὐκ ἔστι δυνατόν.
Ἀλλὰ ἐγώ φημι
ταῦτα μὲν εἶναι φλυαρίας·
δοκεῖ δέ μοι
ἄνδρας,
οἵτινες ἐπιτήδειοι,
ἐλθόντας πρὸς Κῦρον,
ἐρωτᾶν ἐκεῖνον
σὺν Κλεάρχῳ,
τί βούλεται
χρῆσθαι ἡμῖν·
καὶ ἐὰν μὲν ἡ πρᾶξις
ᾖ παραπλησία
οἵᾳπερ
καὶ πρόσθεν
ἐχρῆτο τοῖς ξένοις,
ἡμᾶς καὶ ἕπεσθαι,
καὶ μὴ εἶναι κακίους
τῶν συναναβάντων τούτῳ
πρόσθεν·
ἐὰν δὲ ἡ πρᾶξις
φαίνηται μείζων
καὶ ἐπιπονωτέρα
καὶ ἐπικινδυνοτέρα
τῆς πρόσθεν,
ἀξιοῦν
ἢ πείσαντα ἡμᾶς
ἄγειν
ἢ πεισθέντα
ἀφιέναι πρὸς φιλίαν·
οὕτω γὰρ καὶ ἑπόμενοι
ἂν ἑποίμεθα
φίλοι αὐτῷ καὶ πρόθυμοι,
καὶ ἀπιόντες
ἂν ἀπιοιμεν ἀσφαλῶς·
ὅ τι δὲ ἂν λέγῃ πρὸς ταῦτα,
ἀναγγεῖλαι δεῦρο·
ἡμᾶς δὲ ἀκούσαντας
βουλεύεσθαι πρὸς ταῦτα. »

m'étant éloigné :
ce qui n'est pas possible.
Mais moi je dis
ces choses être des bavardages ;
et il semble-bon à moi
des hommes,
qui *soient* propres *à cela,*
étant allés vers Cyrus,
interroger celui-là
avec Cléarque,
en quoi il veut
se servir de nous ;
et si l'entreprise
est semblable *à une entreprise telle*
que *celle dans laquelle*
aussi auparavant
il se servait des étrangers,
nous aussi *le* suivre,
et ne pas être plus mauvais
que ceux qui sont montés-avec celui
précédemment ;
mais si l'entreprise
paraît plus grande
et plus laborieuse
et plus périlleuse
que celle *d'*auparavant,
demander
ou *lui* ayant persuadé nous
nous emmener
ou ayant été persuadé *par nous*
nous laisser-aller en amitié :
car ainsi et *le* suivant
nous *le* suivrions
amis à lui et zélés,
et nous en allant
nous nous en irions en-sécurité ;
et ce qu'il puisse dire (dira) à cela,
le rapporter ici ;
et nous ayant entendu
délibérer selon cela. »

Ἔδοξε ταῦτα, καὶ ἄνδρας ἑλόμενοι τὺν Κλεάρχῳ πέμπουσιν, οἳ ἠρώτων Κῦρον τὰ δόξαντα τῇ στρατιᾷ. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι ἀκούοι Ἀβροκόμαν, ἐχθρὸν ἄνδρα, ἐπὶ τῷ Εὐφράτῃ ποταμῷ εἶναι ἀπέχοντα δώδεκα σταθμούς· πρὸς τοῦτον οὖν ἔφη βούλεσθαι ἐλθεῖν· κἂν μὲν ᾖ ἐκεῖ, τὴν δίκην ἔφη χρήζειν ἐπιθεῖναι αὐτῷ, ἢν δὲ φεύγῃ, ἡμεῖς ἐκεῖ πρὸς ταῦτα βουλευσόμεθα. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ αἱρετοὶ ἀναγγέλλουσι τοῖς στρατιώταις· τοῖς δὲ ὑποψία μὲν ἦν ὅτι ἄγει πρὸς βασιλέα, ὅμως δὲ ἐδόκει ἕπεσθαι. Προσαιτοῦσι δὲ μισθόν· ὁ δὲ Κῦρος ὑπισχνεῖται ἡμιόλιον πᾶσι δώσειν οὗ πρότερον ἔφερον, ἀντὶ δαρεικοῦ τρία ἡμιδαρεικὰ τοῦ μηνὸς τῷ στρατιώτῃ· ὅτι

Cet avis prévalut. On choisit des hommes qu'on lui envoie avec Cléarque, et qui demandent à Cyrus ses projets d'expédition. Il répond qu'il a appris qu'Abrocomas, son ennemi, est à la distance de douze étapes aux bords de l'Euphrate; qu'il veut donc les mener contre lui, et le punir s'il l'y rencontre; mais s'il a fui, « nous délibérerons sur ce qu'il faudra faire. » Ces mots entendus, les envoyés les rapportent aux soldats; ceux-ci soupçonnent qu'on les conduit contre le roi : cependant ils se décident à suivre. Comme ils demandent une paye plus forte, Cyrus leur promet de leur donner à tous une moitié en sus, et de leur compter à chacun par mois trois demi-dariques au lieu d'une darique. Marchait-il réel-

Ταῦτα ἔδοξε,	Ces choses parurent-bonnes,
καὶ ἑλόμενοι ἄνδρας	et ayant choisi des hommes
πέμπουσι σὺν Κλεάρχῳ,	ils *les* envoient avec Cléarque,
οἳ ἠρώτων Κῦρον	lesquels demandaient à Cyrus
τὰ δόξαντα	les choses ayant paru-bonnes
τῇ στρατιᾷ.	à l'armée.
Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο	Et celui-ci répondit
ὅτι ἀκούοι	qu'il entendait *dire*
Ἀβροκόμαν, ἄνδρα ἐχθρὸν,	Abrocomas, homme ennemi,
εἶναι ἐπὶ τῷ ποταμῷ Εὐφρατεῖ,	être sur le fleuve Euphrate,
ἀπέχοντα	*Abrocomas* éloigné
δώδεκα σταθμούς·	de douze étapes;
ἔφη οὖν	il dit donc
βούλεσθαι ἐλθεῖν	vouloir aller
πρὸς τοῦτον·	contre celui-ci;
καὶ ἂν μὲν ᾖ ἐκεῖ,	et s'il est là,
ἔφη χρῆζειν	il dit souhaiter
ἐπιθεῖναι αὐτῷ τὴν δίκην,	d'appliquer à lui le châtiment,
ἢν δὲ φεύγῃ,	et s'il fuit,
ἡμεῖς ἐκεῖ	nous là-bas
βουλευσόμεθα πρὸς ταῦτα.	nous délibérerons selon ces choses.
Οἱ δὲ αἱρετοὶ	Et les *hommes* choisis
ἀκούσαντες ταῦτα	ayant entendu ces choses
ἀναγγέλλουσι	*les* rapportent
τοῖς στρατιώταις·	aux soldats;
ὑποψία δὲ μὲν ἦν τοῖς	et soupçon à-la-vérité était à ceux-ci
ὅτι ἄγει πρὸς βασιλέα,	qu'il *les* mène contre le roi,
ὅμως δὲ	mais cependant [suivre
ἐδόκει ἕπεσθαι.	il paraissait-bon (on résolut) de *le*
Προσαιτοῦσι δὲ	Et ils demandent-en-plus
μισθόν·	de la solde;
ὁ δὲ Κῦρος ὑπισχνεῖται	et Cyrus promet
δώσειν πᾶσιν	devoir donner (de donner) à tous
ἡμιόλιον	moitié-en-sus
οὗ ἔφερον	de ce qu'ils emportaient (avaient)
πρότερον,	précédemment,
ἀντὶ δαρεικοῦ	au-lieu-d'une darique
τρία ἡμιδαρεικὰ	trois demi-dariques
τοῦ μηνὸς	le mois (par mois)
τῷ στρατιώτῃ·	au soldat;

ὃς ἐπὶ βασιλέα ἄγοι οὐδὲ ἐνταῦθα ἤκουσεν οὐδείς· ἔν γε τῷ φανερῷ.

IV. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας ἓξ, ἐπὶ τὸν Ψάρον[1] ποταμὸν, οὗ ἦν τὸ εὖρος τρία πλέθρα. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας πέντε, ἐπὶ τὸν Πύραμον[2] ποταμὸν, οὗ τὸ εὖρος στάδιον. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς δύο, παρασάγγας πεντεκαίδεκα, εἰς Ἰσσοὺς, τῆς Κιλικίας ἐσχάτην πόλιν, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ οἰκουμένην, μεγάλην καὶ εὐδαίμονα. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς· καὶ Κύρῳ παρῆσαν αἱ ἐκ Πελοποννήσου νῆες τριάκοντα καὶ πέντε, καὶ ἐπ' αὐταῖς ναύαρχος Πυθαγόρας Λακεδαιμόνιος. Ἡγεῖτο δ' αὐτῶν Ταμὼς Αἰγύπτιος ἐξ Ἐφέσου, ἔχων ναῦς ἑτέρας Κύρου πέντε καὶ εἴκοσιν, αἷς ἐπολιόρκει Μίλητον, ὅτε Τισσαφέρνει φίλη ἦν, καὶ συνεπολέμει Κύρῳ πρὸς αὐτόν. Παρῆν δὲ καὶ Χειρίσοφος Λα-

lement contre le roi, personne jusque-là ne l'avait entendu dire nettement.

IV. De là Cyrus fait dix parasanges en deux étapes et arrive au fleuve Psarus, large de trois plèthres. Ensuite, après une marche de cinq parasanges, on arrive aux bords du Pyramus, large d'un stade. De là, on fait quinze parasanges en deux étapes, et l'on arrive à Issus, dernière ville de la Cilicie sur la mer, peuplée, grande et riche. On y séjourne trois jours, pendant lesquels se joignent à Cyrus, en arrivant du Péloponèse, trente-cinq vaisseaux commandés par Pythagore de Lacédémone. Tamus d'Égypte les conduisait depuis Éphèse, ayant avec lui vingt-cinq autres vaisseaux de Cyrus, avec lesquels il avait assiégé Milet, ville amie de Tissapherne, et servi Cyrus contre ce dernier. Chirisophe de Lacédémone se trouvait également sur ces vaisseaux, mandé par

ὅτι δὲ ἄγοι ἐπὶ βασιλέα,	mais qu'il conduisît contre le roi,
οὐδὲ ἐνταῦθα οὐδεὶς	non plus là personne
ἤκουσεν	ne *l'*entendit [ment).
ἔν γε τῷ φανερῷ.	du moins dans le manifeste (nette-
IV. Ἐντεῦθεν	IV. De là
ἐξελαύνει δύο σταθμοὺς,	il pousse deux étapes,
δέκα παρασάγγας,	dix parasanges,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ψάρον,	jusqu'au fleuve Psarus,
οὗ τὸ εὖρος	duquel la largeur
ἦν τρία πλέθρα.	était trois plèthres.
Ἐντεῦθεν	De là
ἐξελαύνει ἕνα σταθμὸν,	il pousse une étape,
πέντε παρασάγγας,	cinq parasanges,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Πύραμον,	jusqu'au fleuve Pyramus,
οὗ τὸ εὖρος στάδιον.	duquel la largeur *était* un stade.
Ἐντεῦθεν	De là
ἐξελαύνει δύο σταθμοὺς,	il pousse deux étapes,
πεντεκαίδεκα παρασάγγας,	quinze parasanges,
εἰς Ἰσσοὺς.	jusqu'à Issus,
πόλιν ἐσχάτην τῆς Κιλικίας,	ville extrême de la Cilicie,
ἐπὶ τῇ θαλάττῃ,	auprès de la mer,
οἰκουμένην,	peuplée,
μεγάλην καὶ εὐδαίμονα.	grande et opulente.
Ἐνταῦθα ἔμειναν	Là ils restèrent
τρεῖς ἡμέρας·	trois jours;
καὶ παρῆσαν Κύρῳ	et étaient-présents à Cyrus
αἱ νῆες ἐκ Πελοποννήσου	les vaisseaux *venus* du Péloponèse
τριάκοντα καὶ πέντε,	trente et cinq,
καὶ ἐπὶ αὐταῖς ναύαρχος	et sur eux *comme* amiral
Πυθαγόρας Λακεδαιμόνιος.	Pythagore le Lacédémonien.
Ταμὼς δὲ Αἰγύπτιος	Et Tamus l'Égyptien
ἡγεῖτο αὐτῶν ἐξ Ἐφέσου,	conduisait eux depuis Éphèse,
ἔχων ἑτέρας ναῦς Κύρου	ayant d'autres vaisseaux de Cyrus
πέντε καὶ εἴκοσιν,	cinq et vingt (vingt-cinq),
αἷς ἐπολιόρκει Μίλητον,	avec lesquels il assiégeait Milet,
ὅτε ἦν φίλη Τισσαφέρνει,	lorsqu'elle était amie à Tissapherne,
καὶ συνεπολέμει Κύρῳ	et *qu'*il faisait-la-guerre-avec Cyrus
πρὸς αὐτόν.	contre lui.
Παρῆν δὲ καὶ	Et était-présent aussi
ἐπὶ τῶν νεῶν	sur les vaisseaux

κεδαιμόνιος ἐπὶ τῶν νεῶν, μετάπεμπτος ὑπὸ Κύρου, ἑπτακοσίους ἔχων ὁπλίτας, ᾧν ἐστρατήγει παρὰ Κύρῳ. Αἱ δὲ νῆες ὥρμουν παρὰ τὴν Κύρου σκηνήν. Ἐνταῦθα καὶ οἱ παρ' Ἀβροκόμᾳ μισθοφόροι Ἕλληνες ἀποστάντες ἦλθον παρὰ Κῦρον, τετρακόσιοι ὁπλῖται, καὶ συνεστρατεύοντο ἐπὶ βασιλέα.

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας πέντε, ἐπὶ πύλας τῆς Κιλικίας καὶ τῆς Συρίας[1]. Ἦσαν δὲ ταῦτα δύο τείχη· καὶ τὸ μὲν ἔσωθεν τὸ πρὸ τῆς Κιλικίας Συέννεσις εἶχε καὶ Κιλίκων φυλακή· τὸ δὲ ἔξω τὸ πρὸ τῆς Συρίας βασιλέως ἐλέγετο φυλακὴ φυλάττειν. Διὰ μέσου δὲ ῥεῖ τούτων ποταμὸς Κάρσος ὄνομα, εὖρος πλέθρου. Ἅπαν δὲ τὸ μέσον τῶν τειχῶν ἦσαν στάδιοι τρεῖς· καὶ παρελθεῖν οὐκ ἦν βίᾳ· ἦν γὰρ ἡ πάρ-

Cyrus et suivi de sept cents hoplites avec lesquels il servit dans l'armée. Les vaisseaux vinrent mouiller près de la tente de Cyrus. Là des mercenaires grecs quittent Abrocomas pour passer à Cyrus; ils étaient quatre cents hoplites qui s'unissent à lui pour marcher contre le roi.

D'Issus il arrive en une étape de cinq parasanges aux Pyles de Cilicie et de Syrie. Ce sont deux murailles : celle qui est située en deçà, en avant de la Cilicie, était gardée par Syennésis et un corps de Ciliciens; celle qui est située au delà et du côté de la Syrie, était, dit-on, gardée par un poste de l'armée du roi. Entre les deux coule un fleuve nommé Karsus, large d'un plèthre. L'espace entier qui est entre les deux murailles est de trois stades. Il n'est pas facile de le forcer. Le passage est étroit; les murailles descendent jusqu'à

Χειρίσοφος Λακεδαιμόνιος,
μετάπεμπτος ὑπὸ Κύρου,
ἔχων ἑπτακοσίους ὁπλίτας,
ὧν ἐστρατήγει
παρὰ Κύρῳ.
Αἱ δὲ νῆες ὥρμουν
παρὰ τὴν σκηνὴν Κύρου.
Ἐνταῦθα καὶ
οἱ Ἕλληνες μισθοφόροι
παρὰ Ἀβροκόμᾳ
ἀποστάντες
ἦλθον παρὰ Κῦρον,
τετρακόσιοι ὁπλῖται,
καὶ συνεστρατεύοντο
ἐπὶ βασιλέα.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει ἕνα σταθμὸν,
πέντε παρασάγγας,
ἐπὶ πύλας τῆς Κιλικίας
καὶ τῆς Συρίας.
Ταῦτα δὲ ἦσαν δύο τείχη·
καὶ Συέννεσις μὲν
καὶ φυλακὴ Κιλίκων
εἶχε τὸ ἔσωθεν
τὸ πρὸ τῆς Κιλικίας·
φυλακὴ δὲ βασιλέως
ἐλέγετο
φυλάσσειν τὸ ἔξω
τὸ πρὸ τῆς Συρίας.
Διὰ μέσου δὲ τούτων
ῥεῖ ποταμὸς
Κάρσος ὄνομα,
εὖρος πλέθρου.
Ἅπαν δὲ τὸ μέσον
τῶν τειχῶν
ἦσαν τρεῖς στάδιοι
καὶ οὐκ ἦν
παρελθεῖν βίᾳ·
ἡ γὰρ πάροδος ἦν στενὴ
καὶ τὰ τείχη

Chirisophe le Lacédémonien,
mandé par Cyrus,
ayant sept-cents hoplites,
qu'il commandait
en servant auprès de Cyrus.
Et les vaisseaux mouillaient
le-long-de la tente de Cyrus.
Là aussi
les Grecs mercenaires
auprès d'Abrocomas
s'étant détachés
vinrent auprès de Cyrus,
quatre-cents hoplites,
et ils faisaient-expédition-avec *lui*
contre le roi.
De là
il pousse une étape,
cinq parasanges,
jusqu'aux portes de la Cilicie
et de la Syrie.
Or c'étaient deux murailles :
et Syennésis
et une garde de Ciliciens
avait celle d'en-dedans
celle avant la Cilicie ;
et une garde du roi
était dite
garder celle au dehors
celle avant la Syrie.
Et à travers l'intervalle de ces *portes*
coule un fleuve
le Karsus de nom (appelé le Karsus),
largeur d'*un* plèthre.
Et tout l'intervalle
des murailles
étaient (était de) trois stades,
et il n'était pas *possible*
de passer par force ;
car le passage était étroit
et les murailles

ὁδὸς στενὴ καὶ τὰ τείχη εἰς τὴν θάλατταν καθήκοντα, ὕπερθεν δ' ἦσαν πέτραι ἠλίβατοι· ἐπὶ δὲ τοῖς τείχεσιν ἀμφοτέροις ἐφειστήκεσαν πύλαι. Ταύτης ἕνεκα τῆς παρόδου Κῦρος τὰς ναῦς μετεπέμψατο, ὅπως ὁπλίτας ἀποβιβάσειεν εἴσω καὶ ἔξω τῶν πυλῶν, καὶ βιασάμενοι τοὺς πολεμίους παρέλθοιεν, εἰ φυλάττοιεν ἐπὶ ταῖς Συρίαις πύλαις, ὅπερ ᾤετο ποιήσειν ὁ Κῦρος τὸν Ἀβροκόμαν, ἔχοντα πολὺ στράτευμα. Ἀβροκόμας δὲ οὐ τοῦτ' ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπεὶ ἤκουσε Κῦρον ἐν Κιλικίᾳ ὄντα, ἀναστρέψας ἐκ Φοινίκης παρὰ βασιλέα ἀπήλαυνεν, ἔχων, ὡς ἐλέγετο, τριάκοντα μυριάδας στρατιᾶς.

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει διὰ Συρίας σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας πέντε, εἰς Μυρίανδρον, πόλιν οἰκουμένην ὑπὸ Φοινίκων ἐπὶ τῇ θαλάττῃ· ἐμπόριον δ' ἦν τὸ χωρίον καὶ ὥρμουν αὐτόθι ὁλκάδες πολλαί. Ἐνταῦθ' ἔμειναν ἡμέρας ἑπτά· καὶ Ξενίας ὁ Ἀρ-

la mer, et elles sont couronnées de rochers à pic. C'est dans chacune de ces murailles que s'ouvrent les Pyles. Pour se frayer un passage, Cyrus fait venir sa flotte, afin de débarquer des hoplites en deçà et au delà des Pyles, et de passer, en dépit des ennemis qui pouvaient garder les Pyles syriennes. Cyrus s'attendait à la résistance d'Abrocomas, qui avait un corps nombreux; mais Abrocomas n'en fit rien. Dès qu'il sut que Cyrus était en Cilicie, il se retira de la Phénicie, et marcha vers le roi avec une armée qu'on évaluait à trente myriades.

De là Cyrus fait une marche de cinq parasanges, et l'on arrive à Myriandre, ville habitée par les Phéniciens, près de la mer : c'est un lieu de commerce et de mouillage pour un grand nombre de vaisseaux. On s'y arrête sept jours, pendant lesquels Xénias

καθήκοντα εἰς τὴν θάλατταν, s'étendant jusqu'à la mer,
ὕπερθεν δὲ et au-dessus
ἦσαν πέτραι ἠλίβατοι· étaient des roches escarpées:
ἐπὶ δὲ ἀμφοτέροις τοῖς τείχεσιν et dans les deux murailles
ἐφειστήκεσαν πύλαι. étaient les portes.
Ἕνεκα ταύτης τῆς παρόδου A-cause-de ce passage
Κῦρος μετεπέμψατο τὰς ναῦς, Cyrus manda les vaisseaux,
ὅπως ἀποβιβάσειεν ὁπλίτας afin qu'il débarquât des hoplites
εἴσω καὶ ἔξω τῶν πυλῶν, en dedans et en dehors des portes
καὶ βιασάμενοι et qu'ayant fait-violence
τοὺς πολεμίους aux ennemis
παρέλθοιεν, ils passassent,
εἰ φυλάττοιεν si *les ennemis* faisaient-garde
ἐπὶ ταῖς πύλαις Συρίαις, aux portes syriennes,
ὅπερ ὁ Κῦρος ᾤετο ce que Cyrus croyait
τὸν Ἀβροκόμαν, Abrocomas,
ἔχοντα στράτευμα πολύ, ayant une armée nombreuse,
ποιήσειν. devoir faire.
Ἀβροκόμας δὲ Mais Abrocomas
οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ne fit pas cela,
ἀλλὰ ἐπεὶ ἤκουσε mais après qu'il eut entendu
Κῦρον ὄντα ἐν Κιλικίᾳ, Cyrus étant en Cilicie,
ἀναστρέψας ἐκ Φοινίκης s'en étant retourné de Phénicie
ἀπήλαυνε παρὰ βασιλέα, il poussait vers le roi,
ἔχων, ὡς ἐλέγετο, ayant, comme il était dit,
τριάκοντα μυριάδας στρατιᾶς. trente myriades d'armée.
Ἐντεῦθεν De là
ἐξελαύνει ἕνα σταθμὸν il pousse une étape
διὰ Συρίας, à travers la Syrie,
πέντε παρασάγγας, cinq parasanges,
εἰς Μυριάνδρον, jusqu'à Myriandre,
πόλιν οἰκουμένην ville habitée
ὑπὸ Φοινίκων par des Phéniciens
ἐπὶ τῇ θαλάττῃ· auprès de la mer;
τὸ δὲ χωρίον or la place
ἦν ἐμπόριον, était un marché,
καὶ πολλαὶ ὁλκάδες et beaucoup de vaisseaux-de-trans-[port
ὥρμουν αὐτόθι. mouillaient là.
Ἐνταῦθα ἔμειναν Là ils restèrent
ἑπτὰ ἡμέρας· sept jours;

κὰς, στρατηγὸς, καὶ Πασίων ὁ Μεγαρεὺς ἐμβάντες εἰς πλοῖον καὶ τὰ πλείστου ἄξια ἐνθέμενοι ἀπέπλευσαν, ὡς μὲν τοῖς πλείστοις ἐδόκουν, φιλοτιμηθέντες ὅτι τοὺς στρατιώτας αὐτῶν τοὺς παρὰ Κλέαρχον ἀπελθόντας ὡς ἀπιόντας εἰς τὴν Ἑλλάδα πάλιν καὶ οὐ πρὸς βασιλέα, εἶα Κῦρος τὸν Κλέαρχον ἔχειν. Ἐπεὶ δ' ἦσαν ἀφανεῖς, διῆλθε λόγος ὅτι διώκοι αὐτοὺς Κῦρος τριήρεσι· καὶ οἱ μὲν εὔχοντο ὡς δολίους ὄντας αὐτοὺς ληφθῆναι, οἱ δ' ὤχτειρον εἰ ἁλώσοιντο.

Κῦρος δὲ συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς εἶπεν· « Ἀπολελοίπασιν ἡμᾶς Ξενίας καὶ Πασίων. Ἀλλ' εὖ γε μέντοι ἐπιστάσθωσαν ὅτι οὔτε ἀποδεδράκασιν· οἶδα γὰρ ὅπη οἴχονται· οὔτε ἀποπεφεύγασιν· ἔχω γὰρ τριήρεις, ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων

d'Arcadie et Pasion de Mégare s'embarquent avec ce qu'ils avaient de plus précieux, et se retirent, piqués, suivant l'opinion la plus commune, de ce que Cyrus laissait à Cléarque ceux de leurs soldats qui s'étaient joints à lui pour retourner en Grèce et ne point marcher contre le roi. Aussitôt qu'ils eurent disparu, le bruit courut que Cyrus les faisait poursuivre par des trirèmes : quelques-uns souhaitaient qu'on les arrêtât comme traîtres ; d'autres en avaient pitié, s'ils étaient pris.

Cyrus convoque les généraux et dit : « Xénias et Pasion nous ont abandonnés : mais qu'ils sachent qu'ils ne se sont point sauvés comme des esclaves fugitifs. Je sais où ils vont, et ils ne m'ont point échappé. J'ai des trirèmes et je puis prendre leur bâtiment;

καὶ Ξενίας ὁ Ἀρκὰς,
στρατηγὸς,
καὶ Πασίων ὁ Μεγαρεὺς
ἐμβάντες εἰς πλοῖον
καὶ ἐνθέμενοι
τὰ ἄξια πλείστου
ἀπέπλευσαν,
ὡς ἐδόκουν μὲν
τοῖς πλείστοις,
φιλοτιμηθέντες
ὅτι Κῦρος
εἴα τὸν Κλέαρχον
ἔχειν τοὺς στρατιώτας αὐτῶν
τοὺς ἀπελθόντας
παρὰ Κλέαρχον
ὡς ἀπιόντας πάλιν
εἰς τὴν Ἑλλάδα
καὶ οὐ πρὸς βασιλέα.
Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἀφανεῖς,
λόγος διῆλθεν
ὅτι Κῦρος διώκοι αὐτοὺς
τριήρεσι·
καὶ οἱ μὲν εὔχοντο
αὐτοὺς, ὡς ὄντας δολίους,
ληφθῆναι,
οἱ δὲ ᾤκτειρον
εἰ ἁλώσοιντο.

et Xénias l'Arcadien,
général,
et Pasion le Mégarien
étant montés sur un bâtiment
et ayant mis-dedans
les choses dignes du plus-de *prix*
firent-voile, [semblait)
comme ils paraissaient (à ce qu'il
aux plus nombreux,
ayant été piqués
parce-que Cyrus
laissait Cléarque
avoir les soldats d'eux
ceux s'en étant venus *d'auprès d'eux*
vers Cléarque [tournant)
comme s'en allant de nouveau (re-
dans la Grèce
et non contre le roi.
Et après qu'ils furent disparus,
le bruit se répandit
que Cyrus poursuivît eux
avec des trirèmes;
et les uns souhaitaient
eux, comme étant perfides,
être pris,
les autres avaient-pitié *d'eux*
s'ils étaient pris.

Κῦρος δὲ
συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς
εἶπε·
« Ξενίας καὶ Πασίων
ἀπολελοίπασιν ἡμᾶς.
Ἀλλά γε μέντοι
ἐπιστάσθωσαν εὖ
ὅτι οὔτε ἀποδεδράκασιν·
οἶδα γὰρ
ὅπη οἴχονται·
οὔτε ἀποπεφεύγασιν·
ἔχω γὰρ τριήρεις,
ὥστε ἑλεῖν

Mais Cyrus
ayant convoqué les généraux
dit :
« Xénias et Pasion
ont abandonné nous.
Mais du moins cependant
qu'ils sachent bien
que et ils ne se sont pas sauvés
car je sais [*comme des esclaves* :
par où ils sont partis;
et ils n'ont pas échappé :
car j'ai des trirèmes,
de-manière-à prendre

πλοῖον. Ἀλλὰ μὰ τοὺς θεοὺς οὐκ ἔγωγε αὐτοὺς διώξω, οὐδ' ἐρεῖ οὐδείς, ὡς ἐγὼ ἕως μὲν ἂν παρῇ τις χρῶμαι, ἐπειδὰν δὲ ἀπιέναι βούληται, συλλαβὼν καὶ αὐτοὺς κακῶς ποιῶ καὶ τὰ χρήματα ἀποσυλῶ. Ἀλλὰ ἰόντων, εἰδότες ὅτι κακίους εἰσὶ περὶ ἡμᾶς ἢ ἡμεῖς περὶ ἐκείνους. Καίτοι ἔχω γε αὐτῶν καὶ τέκνα καὶ γυναῖκας ἐν Τράλλεσι φρουρούμενα· ἀλλ' οὐδὲ τούτων στερήσονται, ἀλλ' ἀπολήψονται τῆς πρόσθεν ἕνεκα περὶ ἐμὲ ἀρετῆς. » Καὶ ὁ μὲν ταῦτα εἶπεν· οἱ δὲ Ἕλληνες, εἴ τις καὶ ἀθυμότερος ἦν πρὸς τὴν ἀνάβασιν, ἀκούοντες τὴν Κύρου ἀρετὴν ἥδιον καὶ προθυμότερον συνεπορεύοντο.

Μετὰ ταῦτα Κῦρος ἐξελαύνει σταθμοὺς τέτταρας, παρασάγγας εἴκοσιν, ἐπὶ τὸν Χάλον[1] ποταμὸν, ὄντα τὸ εὖρος πλέθρου, πλήρη δ' ἰχθύων μεγάλων καὶ πραέων, οὓς οἱ Σύροι θεοὺς

mais j'en atteste les dieux, je ne les poursuivrai point. Il ne sera pas dit que, quand un homme est avec moi, j'en use, et que, quand il veut s'en aller, je le prends, le maltraite et pille son avoir. Qu'ils s'en aillent donc, mais qu'ils n'ignorent pas qu'ils se conduisent plus mal envers nous que nous envers eux. Il y a mieux : j'ai en mon pouvoir leurs enfants et leurs femmes qu'on garde à Tralles ; mais je ne les en priverai point ; ils les recevront comme prix des bons services qu'ils m'ont jadis rendus. » Ainsi parla Cyrus ; et les Grecs qui n'avaient pas beaucoup de cœur pour l'expédition, en apprenant la belle action de Cyrus, le suivirent avec plus de plaisir et de cœur.

Cyrus fait ensuite vingt parasanges en quatre étapes, et arrive au fleuve Chalus, large d'un plèthre et rempli de grands poissons

τὸ πλοῖον ἐκείνων.
Ἀλλὰ μὰ τοὺς θεοὺς -
ἔγωγε οὐ διώξω αὐτούς,
οὐδὲ οὐδεὶς ἐρεῖ,
ὡς ἐγὼ
ἕως μὲν ἄν τις παρῇ
χρῶμαι,
ἐπειδὰν δὲ βούληται ἀπιέναι,
συλλαβὼν
ποιῶ κακῶς αὐτοὺς
καὶ ἀποσυλῶ τὰ χρήματα.
Ἀλλὰ ἰόντων,
εἰδότες ὅτι εἰσὶ κακίους
περὶ ἡμᾶς
ἢ ἡμεῖς περὶ ἐκείνους.
Καίτοι ἔχω γε
καὶ τέκνα καὶ γυναῖκας αὐτῶν
φρουρούμενα ἐν Τράλλεσιν·
ἀλλὰ οὐδὲ στερήσονται
τούτων,
ἀλλὰ ἀπολήψονται
ἕνεκα τῆς ἀρετῆς πρόσθεν
περὶ ἐμέ. »
Καὶ ὁ μὲν εἶπε ταῦτα·
οἱ δὲ Ἕλληνες,
εἴ τις καὶ
ἦν ἀθυμότερος
πρὸς τὴν ἀνάβασιν,
ἀκούοντες τὴν ἀρετὴν Κύρου
συνεπορεύοντο
ἥδιον
καὶ προθυμότερον.
Μετὰ ταῦτα Κῦρος
ἐξελαύνει τέτταρας σταθμοὺς,
εἴκοσι παρασάγγας,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Χάλον,
ὄντα τὸ εὖρος πλέθρου,
πλήρη δὲ ἰχθύων
μεγάλων τε καὶ πραέων,
οὓς οἱ Σύροι

le bâtiment de ceux-là
Mais non-par les dieux
je ne poursuivrai pas eux,
et personne ne dira,
que moi
tant que quelqu'un est-présent
je m'*en* sers,
mais lorsqu'il veut s'en aller,
les ayant saisis
je fais *du* mal à eux
et je pille leurs richesses.
Mais qu'ils s'en aillent,
sachant qu'ils sont pires
pour nous
que nous pour ceux-là (pour eux).
Toutefois j'ai du moins
et les enfants et les femmes d'eux
gardés dans Tralles; [plus
mais ils ne seront pas privés non
de ceux-ci,
mais *les* recouvreront
à-cause-de la vertu *d'*auparavant
envers moi. »
Et celui-ci dit ces choses;
mais les Grecs,
si quelqu'un même
était moins-empressé
pour l'expédition-en-haut,
entendant la vertu de Cyrus
marchaient-avec *lui*
avec-plus-de-plaisir
et avec-plus-d'empressement.
Après cela Cyrus
pousse quatre stades,
vingt parasanges,
jusqu'au fleuve Chalus,
étant de la largeur d'un plèthre,
et plein de poissons
et grands et privés,
que les Syriens

ἐνόμιζον[1] καὶ ἀδικεῖν οὐκ εἴων, οὐδὲ τὰς περιστεράς. Αἱ δὲ κῶμαι, ἐν αἷς ἐσκήνουν, Παρυσάτιδος ἦσαν, εἰς ζώνην δεδομέναι[2]. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς πέντε, παρασάγγας τριάκοντα, ἐπὶ τὰς πηγὰς τοῦ Δάρδητος ποταμοῦ, οὗ τὸ εὖρος πλέθρου. Ἐνταῦθα ἦσαν τὰ Βελέσυος βασίλεια τοῦ Συρίας ἄρξαντος, καὶ παράδεισος πάνυ μέγας καὶ καλὸς, ἔχων πάντα ὅσα ὧραι φύουσι· Κῦρος δ' αὐτὸν ἐξέκοψε καὶ τὰ βασίλεια κατέκαυσεν. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας πεντεκαίδεκα, ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, ὄντα τὸ εὖρος τεττάρων σταδίων· καὶ πόλις αὐτόθι ᾠκεῖτο μεγάλη καὶ εὐδαίμων Θάψακος ὀνόματι. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας πέντε· καὶ Κῦρος μεταπεμψάμενος τοὺς στρατηγοὺς τῶν Ἑλλήνων ἔλεγεν, ὅτι ἡ ὁδὸς

privés ; les Syriens les regardent comme des dieux et ne permettent point qu'on leur fasse du mal, non plus qu'aux colombes. Les villages où l'on dressa les tentes étaient à Parysatis : c'était un don pour sa ceinture. De là, il fait trente parasanges en cinq étapes, jusqu'aux sources du fleuve Dardès, large d'un plèthre. Là était le palais de Bélésis, gouverneur de la Syrie, avec un parc très-grand, très-beau, et produisant tout ce que donne chaque saison. Cyrus fait raser le parc et fait brûler le palais. Il fait ensuite quinze parasanges en trois étapes et arrive aux bords de l'Euphrate, large de quatre stades. En cet endroit est bâtie une ville grande et riche nommée Thapsaque. On y demeure cinq jours. Cyrus, ayant mandé les généraux grecs, leur dit qu'il marche

ἐνόμιζον θεοὺς
καὶ οὐκ εἴων
ἀδικεῖν,
οὐδὲ τὰς περιστεράς.
Αἱ δὲ κῶμαι,
ἐν αἷς ἐσκήνουν,
ἦσαν Παρυσάτιδος,
δεδομέναι εἰς ζώνην.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει πέντε σταθμούς,
τριάκοντα παρασάγγας,
ἐπὶ τὰς πηγὰς
τοῦ ποταμοῦ Δάρδητος,
οὗ τὸ εὖρος πλέθρου.
Ἐνταῦθα ἦσαν
τὰ βασίλεια Βελέσυος
τοῦ ἄρξαντος Συρίας,
καὶ παράδεισος
πάνυ μέγας καὶ καλός,
ἔχων πάντα
ὅσα ὧραι φύουσι·
Κῦρος δὲ ἐξέκοψεν αὐτὸν
καὶ κατέκαυσε τὰ βασίλεια.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει τρεῖς σταθμούς,
πεντεκαίδεκα παρασάγγας,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Εὐφράτην,
ὄντα τὸ εὖρος
τεττάρων σταδίων·
καὶ αὐτόθι ᾠκεῖτο
πόλις μεγάλη καὶ εὐδαίμων,
Θάψακος ὀνόματι.
Ἐνταῦθα
ἔμειναν πέντε ἡμέρας·
καὶ Κῦρος
μεταπεμψάμενος
τοὺς στρατηγοὺς τῶν Ἑλλήνων
ἔλεγεν
ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο
πρὸς μέγαν βασιλέα

croyaient *être* des dieux
et ne permettaient pas
de maltraiter,
ni les colombes.
Et les villages, [tentes,
dans lesquels ils dressaient-leurs-
étaient de (à) Parysatis,
donnés pour *sa* ceinture
De là
il pousse cinq étapes,
trente parasanges,
jusqu'aux sources
du fleuve Dardès,
dont la largeur *est* d'un plèthre.
Là étaient
les palais de Bélésis
celui ayant commandé à la Syrie,
et un parc
tout-à-fait grand et beau,
ayant toutes les choses
que les saisons produisent;
et Cyrus rasa lui
et brûla les palais.
De là
il pousse trois étapes,
quinze parasanges,
jusqu'au fleuve Euphrate,
étant de la largeur
de quatre stades;
et là était habitée
une ville grande et opulente,
Thapsaque de nom (nommée Thap-
Là [saque).
ils restèrent cinq jours;
et Cyrus
ayant mandé
les généraux des Grecs
disait
que la route serait
contre le grand roi

ἔσοιτο πρὸς βασιλέα μέγαν εἰς Βαβυλῶνα· καὶ κελεύει αὐτους λέγειν ταῦτα τοῖς στρατιώταις καὶ ἀναπείθειν ἕπεσθαι. Οἱ δὲ ποιήσαντες ἐκκλησίαν ἀπήγγελλον ταῦτα· οἱ δὲ στρατιῶται ἐχαλέπαινον τοῖς στρατηγοῖς, καὶ ἔφασαν αὐτοὺς πάλαι ταῦτ εἰδότας κρύπτειν, καὶ οὐκ ἔφασαν ἰέναι, ἐὰν μή τις αὐτοῖς χρήματα διδῷ, ὥσπερ καὶ τοῖς προτέροις μετὰ Κύρου ἀναβᾶσι παρὰ τὸν πατέρα τοῦ Κύρου, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ μάχην ἰόντων, ἀλλὰ καλοῦντος τοῦ πατρὸς Κῦρον. Ταῦτα οἱ στρατηγοὶ Κύρῳ ἀπήγγελλον· ὁ δ' ὑπέσχετο ἀνδρὶ ἑκάστῳ δώσειν πέντε ἀργυρίου μνᾶς, ἐπὰν εἰς Βαβυλῶνα ἥκωσι, καὶ τὸν μισθὸν ἐντελῆ, μέχρις ἂν καταστήσῃ τοὺς Ἕλληνας εἰς Ἰωνίαν πάλιν.

Τὸ μὲν δὴ πολὺ τοῦ Ἑλληνικοῦ οὕτως ἐπείσθη. Μένων δὲ,

contre le grand roi sur Babylone, et les prie de l'annoncer à leurs soldats, en les engageant à le suivre. Les généraux convoquent une assemblée et annoncent cette nouvelle. Les soldats s'emportent contre leurs chefs, et prétendent que, sachant depuis longtemps ce projet, ils l'ont tenu caché. Ils refusent de marcher en avant, si on ne leur donne pas autant qu'aux Grecs qui ont jadis accompagné Cyrus dans son voyage auprès de son père; et cela, quand il ne s'agissait pas de se battre, mais d'escorter Cyrus que son père avait appelé. Les généraux font leur rapport à Cyrus : celui-ci promet de donner à chaque homme cinq mines d'argent à leur arrivée à Babylone, et de leur payer la solde entière jusqu'à ce qu'ils soient de retour en Ionie.

Ces promesses gagnent presque tous les Grecs; mais Ménon,

εἰς Βαβυλῶνα·	à Babylone ;
καὶ κελεύει	et il ordonne
αὐτοὺς λέγειν ταῦτα	eux dire ces choses
τοῖς στρατιώταις	aux soldats
καὶ ἀναπείθειν ἕπεσθαι.	et persuader de *le* suivre.
Οἱ δὲ ποιήσαντες ἐκκλησίαν	Et ceux-ci ayant fait une assemblée
ἀπήγγελλον ταῦτα·	rapportaient ces choses ;
οἱ δὲ στρατιῶται	mais les soldats
ἐχαλέπαινον τοῖς στρατηγοῖς,	se fâchaient contre les généraux,
καὶ ἔφασαν	et disaient
αὐτοὺς εἰδότας ταῦτα	eux sachant ces choses
πάλαι	depuis-longtemps
κρύπτειν,	*les* cacher,
καὶ ἔφασαν οὐκ ἰέναι,	et disaient ne pas aller,
ἐάν τις μὴ διδῷ αὐτοῖς	si l'on ne donnait pas à eux
χρήματα,	de l'argent,
ὥσπερ καὶ τοῖς πρυτέροις	comme aussi aux précédents
ἀναβᾶσι μετὰ Κύρου	étant montés avec Cyrus
παρὰ τὸν πατέρα τοῦ Κύρου,	vers le père de Cyrus,
καὶ ταῦτα	et cela
οὐκ ἰοντων ἐπὶ μάχην,	*eux* n'allant pas à une bataille,
ἀλλὰ τοῦ πατρὸς	mais le père
καλοῦντος Κῦρον.	appelant Cyrus.
Οἱ στρατηγοὶ	Les généraux
ἀπήγγελλον ταῦτα Κύρῳ·	rapportaient ces choses à Cyrus,
ὁ δὲ ὑπέσχετο	et celui-ci promit
δώσειν ἑκάστῳ ἀνδρὶ	devoir donner à chaque homme
πέντε μνᾶς ἀργυρίου,	cinq mines d'argent,
ἐπὰν ἥκωσιν	après qu'ils seraient arrivés
εἰς Βαβυλῶνα,	à Babylone,
καὶ τὸν μισθὸν ἐντελῆ,	et la solde entière,
μέχρις	jusqu'à ce que
ἂν καταστήσῃ πάλιν	il aurait remis de nouveau
τοὺς Ἕλληνας εἰς Ἰωνίαν.	les Grecs en Ionie.
Τὸ μὲν δὴ πολὺ	Or la plupart
τοῦ Ἑλληνικοῦ	de l'*armée* grecquee
ἐπείσθη οὕτω.	fut persuadée ainsi.
Μένων δὲ,	Mais Ménon,
πρὶν εἶναι δῆλον	avant être (qu'il fût) évident
τί ποιήσουσιν	quoi feront

πρὶν δῆλον εἶναι τί ποιήσουσιν οἱ ἄλλοι στρατιῶται, πότερον ἕψονται Κύρῳ ἢ οὔ, συνέλεξε τὸ αὑτοῦ στράτευμα χωρὶς τῶν ἄλλων καὶ ἔλεξε τάδε· « Ἄνδρες, ἐάν μοι πεισθῆτε, οὔτε κινδυνεύσαντες οὔτε πονήσαντες τῶν ἄλλων πλέον προτιμήσεσθε στρατιωτῶν ὑπὸ Κύρου. Τί οὖν κελεύω ποιῆσαι; νῦν δεῖται Κῦρος ἕπεσθαι τοὺς Ἕλληνας ἐπὶ βασιλέα· ἐγὼ οὖν φημι ὑμᾶς χρῆναι διαβῆναι τὸν Εὐφράτην ποταμὸν πρὶν δῆλον εἶναι ὅ τι οἱ ἄλλοι Ἕλληνες ἀποκρινοῦνται Κύρῳ. Ἢν μὲν γὰρ ψηφίσωνται ἕπεσθαι, ὑμεῖς δόξετε αἴτιοι εἶναι ἄρξαντες τοῦ διαβαίνειν, καὶ ὡς προθυμοτάτοις οὖσιν ὑμῖν χάριν εἴσεται Κῦρος καὶ ἀποδώσει· ἐπίσταται δ' εἴ τις καὶ ἄλλος· ἢν δ' ἀποψηφίσωνται οἱ ἄλλοι, ἄπιμεν μὲν ἅπαντες εἰς τοὔμπαλιν, ὑμῖν δὲ ὡς μόνοις πειθομένοις πιστοτάτοις χρήσεται καὶ εἰς φρούρια καὶ εἰς λο-

avant qu'on fût certain de ce que feraient les autres soldats, s'ils suivraient Cyrus ou non, convoque séparément les siens et dit : « Soldats, si vous m'en croyez, sans péril, sans fatigue, vous vous ferez mieux venir de Cyrus que tous les autres soldats. Que vous ordonné-je de faire? Cyrus prie les Grecs de le suivre contre le roi. Moi, je vous dis donc qu'il nous faut passer l'Euphrate, avant qu'on sache au juste ce que les autres Grecs répondront à Cyrus. S'ils se décident à le suivre, on vous regardera comme les instigateurs, étant passés les premiers; Cyrus vous saura gré de votre zèle, il vous payera, et il sait payer mieux que personne : si les autres ne se décident point, nous reviendrons tous sur nos pas; et vous, étant les seuls qui ayez obéi, il vous emploiera, comme des gens dévoués, à la tête des garnisons et des loches. De quoi que ce

οι ἄλλοι στρατιῶται,
πότερον ἕψονται Κύρῳ ἢ οὔ,
συνέλεξε
τὸ στράτευμα αὑτοῦ
χωρὶς τῶν ἄλλων,
καὶ ἔλεξε τάδε·
« Ἄνδρες, ἐὰν πεισθῆτέ μοι,
οὔτε κινδυνεύσαντες
οὔτε πονήσαντες
προτιμήσεσθε
ὑπὸ Κύρου
πλέον τῶν ἄλλων στρατιωτῶν.
Τί οὖν κελεύω ποιῆσαι;
νῦν Κῦρος δεῖται
τοὺς Ἕλληνας ἕπεσθαι
ἐπὶ βασιλέα·
ἐγὼ οὖν φημι χρῆναι
ὑμᾶς διαβῆναι
τὸν ποταμὸν Εὐφράτην,
πρὶν εἶναι δῆλον
ὅ τι οἱ ἄλλοι Ἕλληνες
ἀποκρινοῦνται Κύρῳ.
Ἢν μὲν γὰρ ψηφίσωνται
ἕπεσθαι,
ὑμεῖς δόξετε εἶναι αἴτιοι
ἄρξαντες τοῦ διαβαίνειν,
καὶ Κῦρος
εἴσεται καὶ ἀποδώσει ὑμῖν
χάριν
ὡς οὖσι προθυμοτάτοις·
ἐπίσταται δὲ
εἰ καί τις ἄλλος·
ἢν δὲ οἱ ἄλλοι
ἀποψηφίσωνται,
ἄπιμεν μὲν ἅπαντες
εἰς τὸ ἔμπαλιν,
χρήσεται δὲ ὑμῖν
πιστοτάτοις
ὡς πειθομένοις μόνοις
καὶ εἰς φρούρια

les autres soldats,
s'ils suivront Cyrus ou non,
réunit
le corps de lui-même
séparément des autres,
et dit ces choses :
« Hommes, si vous croyez moi,
et n'ayant pas couru-de-dangers
et n'ayant pas fait-de-travail
vous serez honorés-de-préférence
par Cyrus
plus que les autres soldats.
Quoi donc *vous* invité-je à faire
maintenant Cyrus demande
les Grecs *le* suivre
contre le roi ;
moi donc je dis falloir (qu'il faut)
vous avoir traversé
le fleuve Euphrate,
avant être (que soit) manifeste
ce que les autres Grecs
répondront à Cyrus.
En effet s'ils votent
de *le* suivre,
vous paraîtrez être causes [sage),
ayant commencé le passer (le pas-
et Cyrus
saura et rendra à vous
reconnaissance
comme étant les plus zélés :
or il sait *rendre reconnaissance*
si aussi quelque autre *le sait* (mieux
mais si les autres [que personne),
votent-que-non,
nous nous en irons tous-ensemble
dans le *sens* à-rebours (en nous en re-
et il se servira de vous [tournant),
les plus fidèles
comme obéissant seuls
et pour les garnisons

χαγίας, καὶ ἄλλου οὕτινος ἂν δέησθε, οἶδα ὅτι ὡς φίλου τεύξεσθε Κύρου. »

Ἀκούσαντες ταῦτα ἐπείθοντο καὶ διέβησαν πρὶν τοὺς ἄλλους ἀποκρίνασθαι. Κῦρος δ' ἐπεὶ ἥσθετο διαβεβηκότας, ἥσθη τε καὶ τῷ στρατεύματι πέμψας Γλοῦν εἶπεν· « Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες, ἤδη ὑμᾶς ἐπαινῶ· ὅπως δὲ καὶ ὑμεῖς ἐμὲ ἐπαινέσετε, ἐμοὶ μελήσει, ἢ μηκέτι με Κῦρον νομίζετε. » Οἱ μὲν δὴ στρατιῶται ἐν ἐλπίσι μεγάλαις ὄντες εὔχοντο αὐτὸν εὐτυχῆσαι· Μένωνι δὲ καὶ δῶρα ἐλέγετο πέμψαι μεγαλοπρεπῶς· ταῦτα δὲ ποιήσας διέβαινε· συνείπετο δὲ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα αὐτῷ ἅπαν· καὶ τῶν διαβαινόντων τὸν ποταμὸν οὐδεὶς ἐβρέχθη ἀνωτέρω τῶν μαστῶν ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ. Οἱ δὲ Θαψακηνοὶ ἔλεγον ὅτι οὐπώποθ' οὗτος ὁ ποταμὸς διαβατὸς γένοιτο πεζῇ, εἰ μὴ τότε, ἀλλὰ

soit que vous le priiez, j'en suis sûr, vous trouverez un ami dans Cyrus. »

Ces mots entendus, ils obéissent et traversent, avant la réponse des autres corps. Cyrus les voyant passés en est ravi, et leur fait dire par Glos : « J'ai lieu dès à présent, soldats, de me louer de vous; mais vous aurez aussi à vous louer de moi, je l'ai à cœur, ou bien croyez que je ne suis plus Cyrus. » A ces mots, les soldats, remplis de grandes espérances, lui souhaitent un plein succès. Ménon même, dit-on, reçoit de lui de magnifiques présents. Cela fait, Cyrus traverse le fleuve, suivi de tout le reste de l'armée. Dans ce passage du fleuve, personne ne fut mouillé plus haut que la poitrine. Les habitants de Thapsaque disaient que jamais ce fleuve n'avait été guéable avant ce jour, sans bateau. Or, Abrocomas,

καὶ εἰς λοχαγίας,
καὶ οὔτινος ἄλλου
ἂν δέησθε,
οἶδα ὅτι
τεύξεσθε Κύρου ὡς φίλου. »
Ἀκούσαντες ταῦτα
ἐπείθοντο
καὶ διέβησαν
πρὶν τοὺς ἄλλους
ἀποκρίνασθαι.
Ἐπεὶ δὲ Κῦρος ἥσθετο
διαβεβηκότας,
ἥσθη τε
καὶ πέμψας Γλοῦν
εἶπε τῷ στρατεύματι
« Ἐγὼ μέν, ὦ ἄνδρες,
ἐπαινῶ ὑμᾶς ἤδη·
μελήσει δὲ ἐμοὶ
ὅπως καὶ ὑμεῖς
ἐπαινέσετε ἐμὲ,
ἢ νομίζετέ με
μηκέτι Κῦρον. »
Οἱ μὲν δὴ στρατιῶται
ὄντες ἐν μεγάλαις ἐλπίσιν
εὔχοντο αὐτὸν εὐτυχῆσαι·
ἐλέγετο δὲ καὶ
πέμψαι Μένωνι δῶρα
μεγαλοπρεπῶς·
τὸ δὲ καὶ ἄλλο στράτευμα
συνείπετο αὐτῷ ἅπαν·
καὶ οὐδεὶς
τῶν διαβαινόντων τὸν ποταμὸν
ἐβρέχθη ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ
ἀνωτέρω τῶν μαστῶν.
Οἱ δὲ Θαψακηνοὶ
ἔλεγον ὅτι οὐπώποτε
οὗτος ὁ ποταμὸς
γένοιτο διαβατὸς πεζῇ,
εἰ μὴ τότε,
ἀλλὰ πλοίοις·

et pour les commandements-de-
et quelque autre chose [loches,
que vous demandiez,
je sais que
vous trouverez Cyrus comme ami. »
Ayant entendu ces choses
ils étaient persuadés
et ils traversèrent
avant que les autres
avoir (eussent) répondu.
Et après que Cyrus eut aperçu
eux ayant passé,
et il fut réjoui
et ayant envoyé Glos
il dit au corps :
« Moi, ô hommes,
je loue vous dès-à-présent,
mais il sera-à-souci à moi
comment vous aussi
vous louerez moi,
ou croyez moi
ne-plus *être* Cyrus. »
Les soldats donc
étant dans de grandes espérance
souhaitaient lui réussir;
et il était dit aussi
avoir envoyé à Ménon des présents
magnifiquement;
et aussi le reste-de l'armée
suivait lui tout-entier;
et aucun
de ceux traversant le fleuve
ne fut mouillé par le fleuve
plus haut que les mamelles.
Or les habitants-de-Thapsaque
disaient que jamais-encore
ce fleuve
n'avait été traversable à-pied,
si *ce* n'*était* alors,
mais avec des bateaux;

πλοίοις· ἃ τότε Ἀβροκόμας προϊὼν κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κῦρος διαβῇ. Ἐδόκει δὴ θεῖον εἶναι καὶ σαφῶς ὑποχωρῆσαι τὸν ποταμὸν Κύρῳ ὡς βασιλεύσοντι.

Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει διὰ τῆς Συρίας σταθμοὺς ἐννέα, παρασάγγας πεντήκοντα, καὶ ἀφικνοῦνται πρὸς τὸν Ἀράξην ποταμόν. Ἐνταῦθα ἦσαν κῶμαι πολλαὶ μεσταὶ σίτου καὶ οἴνου. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς καὶ ἐπεσιτίσαντο.

V. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει διὰ τῆς Ἀραβίας, τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ἐν δεξιᾷ ἔχων, σταθμοὺς ἐρήμους πέντε, παρασάγγας τριάκοντα καὶ πέντε. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ τόπῳ ἦν μὲν ἡ γῆ πεδίον ἅπαν ὁμαλὸν, ὥσπερ θάλαττα, ἀψινθίου δὲ πλῆρες· εἰ δέ τι καὶ ἄλλο ἐνῆν ὕλης ἢ καλάμου, ἅπαντα ἦσαν εὐώδη, ὥσπερ ἀρώματα· δένδρον δ' οὐδὲν ἐνῆν. Θηρία δὲ παντοῖα, πλεῖστοι μὲν

qui avait précédé Cyrus, avait brûlé les bateaux pour empêcher le passage. On crut donc qu'il y avait là quelque chose de divin, et qu'évidemment le fleuve s'était retiré devant Cyrus, comme devant son futur roi.

Il fait ensuite à travers la Syrie cinquante parasanges en neuf étapes, et l'on arrive sur les bords de l'Araxe. Il y avait en cet endroit de nombreux villages remplis de blé et de vin. On y demeure trois jours et l'on y fait des provisions.

V. Il traverse ensuite l'Arabie, ayant l'Euphrate à droite, et fait en cinq étapes, dans un désert, trente-cinq parasanges. La terre, en ce pays, est une vaste plaine, unie comme une mer et pleine d'absinthe. Tout ce qu'il y croît de plantes ou de roseaux est aromatique, mais il n'y a point d'arbres Les animaux sont de

ἃ Ἀβροκόμας τότε
προϊὼν
κατέκαυσεν,
ἵνα Κῦρος μὴ διαβῇ.
Ἐδόκει δὴ εἶναι θεῖον
καὶ τὸν ποταμὸν
ὑποχωρῆσαι σαφῶς
Κύρῳ ὡς βασιλεύσοντι.
Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει διὰ τῆς Συρίας
ἐννέα σταθμούς,
πεντήκοντα παρασάγγας,
καὶ ἀφικνοῦνται
πρὸς τὸν ποταμὸν Ἀράξην.
Ἐνταῦθα ἦσαν πολλαὶ κῶμαι.
μεσταὶ σίτου καὶ οἴνου.
Ἐνταῦθα ἔμειναν
τρεῖς ἡμέρας
καὶ ἐπισιτίσαντο.
V. Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει διὰ τῆς Ἀραβίας,
ἔχων ἐν δεξιᾷ
τὸν ποταμὸν Εὐφράτην,
πέντε σταθμοὺς ἐρήμους,
τριάκοντα
καὶ πέντε παρασάγγας.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ
ἡ μὲν γῆ
ἦν πεδίον ἅπαν ὁμαλὸν,
ὥσπερ θάλαττα,
πλῆρες δὲ ἀψινθίου·
εἰ δὲ ἐνῆν
καὶ τι ἄλλο
ὕλης ἢ καλάμου,
ἅπαντα ἦσαν εὐώδη,
ὥσπερ ἀρώματα·
ἐνῆν δὲ οὐδὲν δένδρον
Θηρία δὲ
παντοῖα,
ὄνοι μὲν ἄγριοι

lesquels *bateaux* Abrocomas alors
ayant pris-les-devants
avait brûlés,
afin que Cyrus ne traversât pas.
Il semblait donc *cela* être divin
et le fleuve
s'être retiré manifestement
à Cyrus comme devant régner.
De là
il pousse à travers la Syrie
neuf étapes,
cinquante-parasanges,
et ils arrivent
au fleuve Araxe.
Là étaient beaucoup de villages
remplis de blé et de vin.
Là ils restèrent
trois jours
et s'approvisionnèrent.
V. De là
il pousse à travers l'Arabie,
ayant à droite
le fleuve Euphrate,
cinq étapes désertes,
trente
et cinq parasanges.
Or dans cette contrée
la terre
était une plaine tout-entière unie,
comme une mer,
et remplie d'absinthe;
et s'il y-avait
aussi quelque chose d'autre
de bois ou de roseau,
toutes étaient de-bonne-odeur,
comme des aromates;
mais il n'y-avait aucun arbre.
Mais *il y avait* des bêtes
de-toute-sorte
des ânes sauvages

ὄνοι ἄγριοι[1], πολλοὶ δὲ στρουθοὶ οἱ μεγάλοι· ἐνῆσαν δὲ καὶ ὠτίδες καὶ δορκάδες. Ταῦτα δὲ τὰ θηρία οἱ ἱππεῖς ἐδίωκον. Καὶ οἱ μὲν ὄνοι, ἐπεί τις διώκοι, προδραμόντες ἔστασαν· πολὺ γὰρ τῶν ἵππων ἔτρεχον θᾶττον· καὶ πάλιν ἐπεὶ πλησιάζοιεν οἱ ἵπποι, ταὐτὸν ἐποίουν, καὶ οὐκ ἦν λαβεῖν, εἰ μὴ διαστάντες οἱ ἱππεῖς θηρῷεν διαδεχόμενοι τοῖς ἵπποις. Τὰ δὲ κρέα τῶν ἁλισκομένων ἦν παραπλήσια τοῖς ἐλαφείοις, ἁπαλώτερα δέ. Στρουθὸν δὲ οὐδεὶς ἔλαβεν· οἱ δὲ διώξαντες τῶν ἱππέων ταχὺ ἐπαύοντο· πολὺ γὰρ ἀπεσπᾶτο φεύγουσα, τοῖς μὲν ποσὶ δρόμῳ, ταῖς δὲ πτέρυξιν, αἴρουσα, ὥσπερ ἱστίῳ χρωμένη. Τὰς δὲ ὠτίδας ἄν τις ταχὺ

nombreux ânes sauvages, et beaucoup d'autruches fort grandes, des outardes, des gazelles. Les cavaliers poursuivaient parfois ces animaux. Les ânes, quand on les poursuivait, gagnaient de vitesse et s'arrêtaient; car ils couraient beaucoup plus vite que le cheval; puis, quand le cheval approchait, ils recommençaient le même manége, en sorte qu'on ne pouvait les prendre, à moins que les cavaliers, s'échelonnant par distance, ne leur fissent la chasse avec des relais. La chair de ceux qu'on prit ressemblait à celle du cerf, mais plus délicate. Personne ne prit d'autruche. Ceux des cavaliers qui en poursuivirent, y renoncèrent bientôt : l'oiseau se dérobait par la fuite, en courant à toutes jambes et en élevant ses ailes dont il usait comme d'une voile. Quant aux outardes, en les faisant

πλεῖστοι,	très-nombreux,
πολλοὶ δὲ στρουθοὶ	et de nombreuses autruches
οἱ μεγάλοι·	celles grandes;
ἐνῆσαν δὲ καὶ	et il y-avait aussi
ὠτιδες καὶ δορκάδες.	des outardes et des gazelles.
Οἱ δὲ ἱππεῖς	Et les cavaliers
ἐδίωκον ταῦτα τὰ θηρία.	poursuivaient ces bêtes.
Καὶ οἱ μὲν ὄνοι,	Et les ânes,
ἐπεί τις διώκοι,	quand quelqu'un *les* poursuivait,
προδραμόντες	ayant couru-en-avant
ἔστασαν·	s'arrêtaient;
ἔτρεχον γὰρ	car ils couraient
πολὺ θᾶττον τῶν ἵππων·	beaucoup plus vite que les chevaux;
καὶ πάλιν	et de nouveau
ἐπεὶ οἱ ἵπποι πλησιάζοιεν,	quand les chevaux approchaient,
ἐποίουν τὸ αὐτό,	ils faisaient la même chose,
καὶ οὐκ ἦν	et il n'était pas *possible*
λαβεῖν,	de *les* prendre,
εἰ μὴ οἱ ἱππεῖς	à moins que les cavaliers
διαστάντες	s'étant placés-à-intervalles
θηρῷεν	ne *les* chassassent
διαδεχόμενοι τοῖς ἵπποις.	alternant avec les chevaux.
Τὰ δὲ κρέα	Et les chairs
τῶν ἁλισκομένων	des *ânes* pris
ἦν παραπλήσια	étaient semblables
τοῖς ἐλαφείοις,	à celles des-cerfs,
ἁπαλώτερα δέ.	mais plus tendres.
Οὐδεὶς δὲ ἔλαβε στρουθόν·	Mais personne ne prit d'autruche;
οἱ δὲ τῶν ἱππέων	mais ceux des cavaliers
διώξαντες	*en* ayant poursuivi une
ἐπαύοντο ταχύ·	cessaient promptement;
ἀπεσπᾶτο γὰρ πολὺ	car elle s'emportait beaucoup (loin)
φεύγουσα,	en fuyant,
τοῖς μὲν ποσὶ δρόμῳ,	avec les pieds à la course,
ταῖς δὲ πτέρυξιν, αἴρουσα	et avec les ailes, en *les* levant,
χρωμένη ὥσπερ ἱστίῳ	s'*en* servant comme de voile.
Ἂν δέ τις	Mais si quelqu'un
ἀνιστῇ ταχὺ	fait-lever promptement
τὰς ὠτίδας,	les outardes,
ἔστι λαμβάνειν·	il est *possible* de *les* prendre;

ἀνιστῇ, ἔστι λαμβάνειν· πέτονται γὰρ βραχὺ, ὥσπερ πέρδικες, καὶ ταχὺ ἀπαγορεύουσι· τὰ δὲ κρέα αὐτῶν ἥδιστα ἦν.

Πορευόμενοι δὲ διὰ ταύτης τῆς χώρας ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὸν Μάσκαν ποταμὸν, τὸ εὖρος πλεθριαῖον. Ἐνταῦθα ἦν πόλις ἐρήμη, μεγάλη, ὄνομα ὸ' αὐτῇ Κορσωτή· περιερρεῖτο ὸ' αὕτη ὑπὸ τοῦ Μάσκα κύκλῳ. Ἐνταῦθ' ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς καὶ ἐπεσιτίσαντο. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει σταθμοὺς ἐρήμους τρεῖς καὶ δέκα, παρασάγγας ἐννενήκοντα, τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ἐν δεξιᾷ ἔχων, καὶ ἀφικνεῖται ἐπὶ Πύλας[1]. Ἐν τούτοις τοῖς σταθμοῖς πολλὰ τῶν ὑποζυγίων ἀπώλετο ὑπὸ λιμοῦ· οὐ γὰρ ἦν χόρτος οὐδὲ ἄλλο οὐδὲν δένδρον, ἀλλὰ ψιλὴ ἦν ἅπασα ἡ χώρα· οἱ δὲ ἐνοικοῦντες ὄνους ἀλέτας παρὰ τὸν ποταμὸν ὀρύττοντες καὶ ποιοῦντες εἰς Βαβυλῶνα ἦγον καὶ ἐπώλουν καὶ ἀνταγοράζοντες σῖτον ἔζων. Τὸ δὲ στρά-

lever promptement, il est facile de les prendre : elles ont le vol court, comme les perdrix, et sont bientôt rendues : leur chair était délicieuse.

Après avoir traversé cette plaine, on arrive au fleuve Mascas, large d'un plèthre. Là se trouve une ville déserte, grande, nommée Corsote. Elle est arrosée par le fleuve Mascas, qui en fait le tour. On reste là trois jours, et l'armée s'y ravitaille. Après quoi on fait en treize étapes quatre-vingt-dix parasanges dans le désert, ayant toujours l'Euphrate à droite, et l'on arrive aux Pyles. Dans ces marches, beaucoup de bêtes de somme moururent de faim : il n'y avait ni fourrage, ni arbres; tout le pays était nu. Les habitants déterrent le long du fleuve des pierres à meule qu'ils façonnent et transportent à Babylone : ils les y vendent, et de cet

πέτονται γὰρ βραχὺ,
ὥσπερ πέρδικες,
καὶ ἀπαγορεύουσι ταχύ·
τὰ δὲ κρεά αὐτῶν
ἦν ἥδιστα.
Πορευόμενοι δὲ
διὰ ταύτης τῆς χώρας
ἀφικνοῦνται
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Μάσκαν,
πλεθριαῖον τὸ εὖρος.
Ἐνταῦθα ἦν πόλις ἐρήμη,
μεγάλη,
ὄνομα δὲ αὐτῇ Κορσωτή·
αὕτη δὲ περιερρεῖτο
κύκλῳ
ὑπὸ τοῦ Μάσκα.
Ἐνταῦθα ἔμειναν
τρεῖς ἡμέρας
καὶ ἐπεσιτίσαντο.
Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει
τρεῖς καὶ δέκα σταθμοὺς
ἐρήμους,
ἐννενήκοντα παρασάγγας,
ἔχων ἐν δεξιᾷ
τὸν ποταμὸν Εὐφράτην,
καὶ ἀφικνεῖται ἐπὶ Πύλας.
Ἐν τούτοις τοῖς σταθμοῖς
πολλὰ τῶν ὑποζυγίων
ἀπώλετο ὑπὸ λιμοῦ·
οὐ γὰρ ἦν χόρτος
οὐδὲ οὐδὲν ἄλλο δένδρον,
ἀλλὰ ἅπασα ἡ χώρα
ἦν ψιλή·
οἱ δὲ ἐνοικοῦντες
ὀρύττοντες καὶ ποιοῦντες
ὄνους ἀλέτας
παρὰ τὸν ποταμὸν
ἦγον εἰς Βαβυλῶνα
καὶ ἐπώλουν
καὶ ἀνταγοράζοντες σῖτον

car elles volent court,
comme des perdrix,
et se fatiguent vite;
et les chairs d'elles
étaient très-agréables.
Et cheminant
à travers cette contrée
ils arrivent
au fleuve Mascas,
d'un-plèthre en largeur.
Là était une ville déserte,
grande,
et le nom à elle *était* Corsote;
et celle-ci était baignée-autour
en-cercle
par le Mascas.
Là ils restèrent
trois jours
et s'approvisionnèrent.
De là il pousse
trois et dix (treize) étapes
désertes,
quatre-vingt-dix parasanges,
ayant à droite
le fleuve Euphrate,
et arrive aux Pyles.
Dans ces étapes
beaucoup des bêtes-de-somme
périrent par (de) faim;
car il n'y avait pas de fourrage
ni aucun autre arbre,
mais toute la contrée
était nue;
et ceux y-habitant
déterrant et façonnant
des pierres meulières
le-long du fleuve
les conduisaient à Babylone
et *les* vendaient
et achetant-en-échange du blé

τευμα ὁ σῖτος ἐπέλιπε, καὶ πρίασθαι οὐκ ἦν, εἰ μὴ ἐν τῇ Λυδίᾳ ἀγορᾷ[1] ἐν τῷ Κύρου βαρβαρικῷ, τὴν καπίθην[2] ἀλεύρων ἢ ἀλφίτων τεττάρων σίγλων[3]. Ὁ δὲ σίγλος δύναται ἑπτὰ ὀβολοὺς καὶ ἡμιωβόλιον Ἀττικούς[4]· ἡ δὲ καπίθη δύο χοίνικας[5] Ἀττικὰς ἐχώρει. Κρέα οὖν ἐσθίοντες οἱ στρατιῶται διεγίγνοντο. Ἦν δὲ τούτων τῶν σταθμῶν οὓς πάνυ μακροὺς ἤλαυνεν, ὁπότε ἡ πρὸς ὕδωρ βούλοιτο διατελέσαι ἢ πρὸς χιλόν. Καὶ ὁπότε στενοχωρίας καὶ πηλοῦ φανέντος ταῖς ἁμάξαις δυσπορεύτου, ἐπέστη ὁ Κῦρος σὺν τοῖς περὶ αὐτὸν ἀρίστοις καὶ εὐδαιμονεστάτοις, καὶ ἔταξε Γλοῦν καὶ Πίγρητα λαβόντας τοῦ βαρβαρικοῦ στρατοῦ συνεκβιβάζειν τὰς ἁμάξας. Ἐπεὶ δ' ἐδόκουν αὐτῷ σχολαίως ποιεῖν, ὥσπερ ὀργῇ

échange achètent du blé, dont ils vivent. L'armée manqua de vivres et ne put en acheter qu'au marché lydien, dans le camp barbare de Cyrus. La capithe de farine de froment ou d'orge coûtait quatre sigles. Or, le sigle vaut sept oboles attiques et demie, et la capithe contient deux chénices attiques. Les soldats ne se soutenaient donc qu'en mangeant de la viande. On faisait de ces longues marches, quand on voulait camper à la portée de l'eau et du fourrage. On arrive un jour à un passage resserré, plein de boue, impraticable aux charrois. Cyrus s'y arrête avec les premiers et les plus riches de sa suite, et charge Glos et Pigrès de prendre avec eux un détachement de barbares pour faire avancer les chariots. Comme ils lui semblent agir avec lenteur, il ordonne d'un

ἔζων.	vivaient *ainsi*.
Ὁ δὲ σῖτος	Mais le blé
ἐπέλιπε τὸ στράτευμα,	manqua à l'armée,
καὶ οὐκ ἦν πρίασθαι,	et il n'était pas *possible d'en* acheter,
εἰ μὴ ἐν τῇ ἀγορᾷ Λυδίᾳ	si non dans le marché lydien
ἐν τῷ βαρβαρικῷ Κύρου,	dans le *corps* de-barbares de Cyrus,
τὴν καπίθην ἀλεύρων	la capithe de farines-de-froment
ἢ ἀλφίτων	ou de farines-d'orge
τεττάρων σίγλων.	pour quatre sigles.
Ὁ δὲ σίγλος	Or le sigle
δύναται ἑπτὰ ὀβολοὺς	vaut sept oboles
καὶ ἡμιωβόλιον Ἀττικούς·	et une demi-obole attiques;
ἡ δὲ καπίθη	et la capithe
ἐχώρει δύο χοίνικας Ἀττικάς.	contenait deux chénices attiques
Οἱ οὖν στρατιῶται	Les soldats donc
διεγίγνοντο	soutenaient-leur-vie
ἐσθίοντες κρέα.	en mangeant des viandes.
Ἦν δὲ	Et il y avait *quelques-unes*
τούτων τῶν σταθμῶν	de ces étapes
οὓς ἤλαυνε πάνυ μακροὺς,	qu'il poussait tout-à-fait longues,
ὁπότε βούλοιτο διατελέσαι	lorsqu'il voulait continuer
ἢ πρὸς ὕδωρ	ou jusqu'à l'eau
ἢ πρὸς χιλόν.	ou jusqu'au fourrage.
Καὶ δή ποτε	Et à-savoir un jour
στενοχωρίας	un passage étroit
καὶ πηλοῦ φανέντος	et un bourbier ayant paru
δυσπορεύτου	difficilement-praticable
ταῖς ἁμάξαις,	aux chariots,
ὁ Κῦρος ἐπέστη	Cyrus s'arrêta
σὺν τοῖς ἀρίστοις	avec les plus distingués
καὶ εὐδαιμονεστάτοις	et les plus opulents
περὶ αὐτὸν,	*de ceux qui étaient* autour de lui,
καὶ ἔταξε	et ordonna
Γλοῦν καὶ Πίγρητα	Glos et Pigrès
λαβόντας τοῦ	ayant pris
στρατοῦ βαρβαρικοῦ	*une partie* de l'armée barbare
συνεκβιβάζειν	faire-ensemble-sortir-par-force
τὰς ἁμάξας.	les chariots.
Ἐπεὶ δὲ ἐδόκουν αὐτῷ	Mais comme ils paraissaient à lui
ποιεῖν σχολαίως,	*le* faire avec-lenteur,

ἐκέλευσε τοὺς περὶ αὐτὸν Πέρσας τοὺς κρατίστους συνεπισπεύσαι τὰς ἁμάξας. Ἔνθα δὴ μέρος τι τῆς εὐταξίας ἦν θεάσασθαι. Ῥίψαντες γὰρ τοὺς πορφυροῦς κάνδυς ὅπου ἔτυχεν ἕκαστος ἑστηκὼς, ἵεντο ὥσπερ ἂν ὁρόμοι τις περὶ νίκης καὶ μάλα κατὰ πρανοῦς γηλόφου, ἔχοντες τούτους τε τοὺς πολυτελεῖς χιτῶνας καὶ τὰς ποικίλας ἀναξυρίδας, ἔνιοι δὲ καὶ στρεπτοὺς περὶ τοῖς τραχήλοις καὶ ψέλλια περὶ ταῖς χερσίν· εὐθὺς δὲ σὺν τούτοις εἰσπηδήσαντες εἰς τὸν πηλὸν, θᾶττον ἢ ὥς τις ἂν ᾤετο μετεώρους ἐξεκόμισαν τὰς ἁμάξας.

Τὸ δὲ σύμπαν δῆλος ἦν Κῦρος ὡς σπεύδων πᾶσαν τὴν ὁδὸν καὶ οὐ διατρίβων, ὅπου μὴ ἐπισιτισμοῦ ἕνεκα ἤ τινος ἄλλου ἀναγκαίου ἐκαθέζετο, νομίζων, ὅσῳ μὲν ἂν θᾶττον ἔλθοι, τοσούτῳ ἀπαρασκευαστοτέρῳ βασιλεῖ μαχεῖσθαι, ὅσῳ δὲ σχο-

air de colère aux seigneurs perses qui l'entourent de se mettre aussi aux chariots. On vit alors un bel exemple de discipline. Chacun à l'instant jetté son surtout de pourpre, à la place où il se trouve, se met à courir comme s'il s'agissait d'un prix, et descend un coteau rapide, malgré les riches tuniques et les hauts-de-chausses brodés; quelques-uns avaient des colliers au cou, des anneaux aux doigts; en un clin d'œil ils sautent tous dans la boue, plus vite qu'on ne peut se le figurer, enlèvent les chariots et les dégagent.

En somme on voyait que Cyrus pressait sa marche et ne s'arrêtait que pour prendre des vivres ou pour tout autre motif urgent. Il pensait que plus il se presserait, moins le roi serait préparé à

ἐκέλευσεν ὥσπερ ὀργῇ	il ordonna comme par colère
τοὺς Πέρσας περὶ αὐτὸν	les Perses autour de lui
τοὺς κρατίστους	les plus robustes
συνεπισπεῦσαι τὰς ἁμάξας.	aider-à-faire-avancer les chariots.
Ἔνθα δὴ ἦν θεάσασθαι	Là donc il fut à voir (on put voir)
τὶ μέρος	quelque partie (un exemple)
τῆς εὐταξίας.	de la bonne-discipline.
Ῥίψαντες γὰρ	En effet ayant jeté
τοὺς κάνδυς πορφυροῦς	les surtouts de-pourpre
ὅπου ἕκαστος	*là* où chacun
ἔτυχεν ἑστηκὼς,	se trouva se tenant (étant),
ἵεντο	ils s'élancèrent
ὥσπερ ἄν τις δράμοι	comme quelqu'un aurait couru
περὶ νίκης	pour la victoire
καὶ μάλα	et tout à fait
κατὰ γηλόφου πρανοῦς,	en-descendant une colline inclinée,
ἔχοντες	ayant
τούτους τε τοὺς χιτῶνας	et ces tuniques
πολυτελεῖς	somptueuses
καὶ τὰς ἀναξυρίδας ποικίλας,	et les hauts-de-chausses brodés,
ἔνιοι δὲ καὶ	et quelques-uns aussi
στρεπτοὺς περὶ τοῖς τραχήλοις	des colliers autour des cous
καὶ ψέλλια περὶ ταῖς χερσίν·	et des anneaux autour des mains;
εὐθὺς δὲ σὺν τούτοις	et aussitôt avec ceux-ci
εἰσπηδήσαντες εἰς τὸν πηλὸν	ayant sauté dans la boue
θᾶττον ἢ ὡς ἄν τις ᾤετο	plus vite que comme on croirait
ἐξεκόμισαν τὰς ἁμάξας	ils retirèrent les chariots
μετεώρους.	enlevés.
Τὸ δὲ σύμπαν	Mais dans le tout (en somme)
Κῦρος ἦν δῆλος	Cyrus était manifeste
ὡς σπεύδων	comme se hâtant
πᾶσαν τὴν ὁδὸν	en toute la route
καὶ οὐ διατρίβων,	et ne perdant-pas-temps, [tait) pas
ὅπου μὴ ἐκαθέζετο	*là* où (quand) il ne s'asseyait (s'arrê-
ἕνεκα ἐπισιτισμοῦ	en-vue d'approvisionnement
ἤ τινος ἄλλου	ou de quelque autre chose
ἀναγκαίου,	nécessaire,
νομίζων,	jugeant,
ὅσῳ μὲν ἄν ἔλθοι θᾶττον,	d'autant il serait allé plus vite,
μαχεῖσθαι βασιλεῖ	devoir combattre contre le roi

λαιότερον, τοσούτῳ πλέον συναγείρεσθαι βασιλεῖ στράτευμα. Καὶ συνιδεῖν ὃ' ἦν τῷ προσέχοντι τὸν νοῦν ἡ βασιλέως ἀρχὴ πλήθει μὲν χώρας καὶ ἀνθρώπων ἰσχυρὰ οὖσα, τοῖς δὲ μήκεσι τῶν ὁδῶν καὶ τῷ διεσπάσθαι τὰς δυνάμεις ἀσθενής, εἴ τις διὰ ταχέων τὸν πόλεμον ἐποιεῖτο.

Πέραν δὲ τοῦ Εὐφράτου ποταμοῦ κατὰ τοὺς ἐρήμους σταθμοὺς ἦν πόλις εὐδαίμων καὶ μεγάλη, ὄνομα δὲ Χαρμάνδη. Ἐκ ταύτης οἱ στρατιῶται ἠγόραζον τὰ ἐπιτήδεια, σχεδίαις διαβαίνοντες ὧδε. Διφθέρας, ἃς εἶχον στεγάσματα, ἐπίμπλασαν χόρτου καὶ φου, εἶτα συνῆγον καὶ συνέσπων, ὡς μὴ ἅπτεσθαι τῆς χάρφης τὸ ὕδωρ· ἐπὶ τουτων διέβαινον καὶ ἐλάμβανον τὰ ἐπιτήδεια, οἶνόν

combattre, et que plus il irait lentement, plus l'armée du roi se renforcerait; car tout homme qui réfléchit voit que l'empire du grand roi est puissant par l'étendue du pays et par la population, mais que la longueur des distances et la dispersion des forces le rendent faible contre quiconque lui ferait la guerre avec promptitude.

Sur l'autre rive de l'Euphrate, et vis-à-vis du camp établi dans le désert, était une ville riche et grande, nommée Karmande. Les soldats y allaient acheter des vivres en se faisant des radeaux de la manière suivante : ils prenaient les peaux qui leur servaient de couvertures, les remplissaient de foin léger, puis les joignaient et les cousaient si serré que l'eau ne pouvait mouiller l'herbe sèche : ils traversaient là-dessus, et se procuraient des vivres, du vin fait

τοσούτῳ ἀπαρασκευαστοτέρῳ,
ὅσῳ δὲ σχολαιότερον,
τοσούτῳ πλέον στράτευμα
συναγείρεσθαι βασιλεῖ.
Καὶ ἡ δὲ ἀρχὴ βασιλέως
ἦν συνιδεῖν
τῷ προσέχοντι τὸν νοῦν
οὖσα μὲν ἰσχυρὰ
πλήθει χώρας
καὶ ἀνθρώπων,
ἀσθενὴς δὲ,
εἴ τις ἐποιεῖτο τὸν πόλεμον
διὰ ταχέων,
τοῖς μήκεσι τῶν ὁδῶν
καὶ τῷ τὰς δυνάμεις
διεσπάσθαι.
Πέραν δὲ
τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου
κατὰ
τοὺς σταθμοὺς ἐρήμους
ἦν πόλις εὐδαίμων
καὶ μεγάλη,
ὄνομα δὲ Χαρμάνδη.
Ἐκ ταύτης οἱ στρατιῶται
ἠγόραζον τὰ ἐπιτήδεια,
διαβαίνοντες σχεδίαις
ὧδε.
Ἐπίμπλασαν
χόρτου κούφου
διφθέρας,
ἃς εἶχον στεγάσματα,
εἶτα συνῆγον
καὶ συνέσπων,
ὡς τὸ ὕδωρ
μὴ ἅπτεσθαι
τῆς χάρφης·
διέβαινον ἐπὶ τούτων
καὶ ἐλάμβανον
τὰ ἐπιτήδεια,
οἶνόν τε

d'autant moins préparé, [ment,
et d'autant *il serait allé* plus lente-
d'autant plus nombreuse une armée
être réunie au (par le) roi
Et d'autre part l'empire du roi
était *possible* à voir
à celui appliquant son esprit
étant fort
par le nombre du territoire
et des hommes,
mais faible,
si quelqu'un faisait la guerre
par des *moyens* prompts,
par les longueurs des chemins
et par *ceci*, les forces
avoir été disséminées.
Mais au delà
du fleuve Euphrate
vis-à-vis [désert)
les étapes désertes (le camp dans le
était une ville opulente
et grande,
et de nom (appelée) Karmande
De celle-ci les soldats
achetaient les choses nécessaires,
traversant sur des radeaux
de-la-manière-suivante.
Ils remplissaient
de foin léger
les peaux,
qu'ils avaient *pour* couvertures,
puis ils *les* réunissaient
et *les* resserraient,
de-façon-que l'eau
ne pas toucher (ne touchât pas)
la paille-sèche;
ils traversaient sur ces *peaux*
et prenaient
les choses nécessaires,
et du vin

τε ἐκ τῆς βαλάνου πεποιημένον τῆς ἀπὸ τοῦ φοίνικος καὶ σῖτον μελίνης· τοῦτο γὰρ ἦν ἐν τῇ χώρᾳ πλεῖστον.

Ἀμφιλεξάντων δέ τι ἐνταῦθα τῶν τε τοῦ Μένωνος στρατιωτῶν καὶ τῶν τοῦ Κλεάρχου, ὁ Κλέαρχος κρίνας ἀδικεῖν τὸν τοῦ Μένωνος πληγὰς ἐνέβαλεν. Ὁ δὲ ἐλθὼν πρὸς τὸ ἑαυτοῦ στράτευμα ἔλεγεν· ἀκούσαντες δ' οἱ στρατιῶται ἐχαλέπαινον καὶ ὠργίζοντο ἰσχυρῶς τῷ Κλεάρχῳ. Τῇ δὲ αὐτῇ ἡμέρᾳ Κλέαρχος ἐλθὼν ἐπὶ τὴν διάβασιν τοῦ ποταμοῦ καὶ ἐκεῖ κατασκεψάμενος τὴν ἀγορὰν ἀφιππεύει ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν διὰ τοῦ Μένωνος στρατεύματος σὺν ὀλίγοις τοῖς περὶ αὐτόν. Κῦρος δὲ οὔπω ἦκεν, ἀλλ' ἔτι προσήλαυνε· τῶν δὲ Μένωνος στρατιωτῶν ξύλα σχίζων τις ὡς εἶδε τὸν Κλέαρχον διελαύνοντα, ἵησι τῇ ἀξίνῃ· καὶ οὗτος μὲν αὐτοῦ

de l'espèce de gland que produit le palmier, et de la graine de millet : ce pays en abonde.

En ce lieu survint une dispute entre deux soldats, l'un à Ménon, l'autre à Cléarque : Cléarque, jugeant que le soldat de Ménon avait tort, le frappe; le soldat, de retour à son camp, raconte la chose : à son récit, les soldats se fâchent et deviennent furieux contre Cléarque. Le même jour, Cléarque, étant allé au passage du fleuve pour y surveiller le marché, revenait à cheval vers sa tente, en traversant le camp de Ménon. Il n'avait avec lui que quelques hommes. Cyrus n'était pas encore arrivé, mais il était en route. Un des soldats de Ménon, qui fendait du bois, voyant Cléarque passer, lui jette sa hache, et le manque; un autre lui

πεποιημένον ἐκ τῆς βαλάνου	fait du gland
τῆς ἀπὸ τοῦ φοίνικος	celui *détaché* du palmier
καὶ σῖτον μελίνης·	et du grain de millet;
τοῦτο γὰρ ἦν πλεῖστον	car ceci était le plus abondant
ἐν τῇ χώρᾳ.	dans la contrée.
Ἐνταῦθα δὲ	Et là
τῶν τε στρατιωτῶν τοῦ Μένωνος	et les soldats de Ménon
καὶ τῶν τοῦ Κλεάρχου	et ceux de Cléarque
ἀμφιλεξάντων τι,	ayant eu-querelle en quelque chose,
ὁ Κλέαρχος	Cléarque
κρίνας τὸν τοῦ Μένωνος	ayant jugé celui de Ménon
ἀδικεῖν	avoir-tort
ἐνέβαλε πληγάς.	*lui* donna des coups.
Ὁ δὲ ἐλθὼν	Et celui-ci étant allé
πρὸς τὸ στράτευμα ἑαυτοῦ	vers le corps de lui-même
ἔλεγεν	*le* disait (le dit);
οἱ δὲ στρατιῶται ἀκούσαντες	et les soldats *l'*ayant entendu
ἐχαλέπαινον	se fâchaient
καὶ ὠργίζοντο ἰσχυρῶς	et étaient irrités fortement
τῷ Κλεάρχῳ.	contre Cléarque.
Τῇ δὲ αὐτῇ ἡμέρᾳ	Or le même jour
Κλέαρχος	Cléarque
ἐλθὼν ἐπὶ τὴν διάβασιν	étant allé au passage
τοῦ ποταμοῦ	du fleuve
καὶ ἐκεῖ	et là
κατασκεψάμενος τὴν ἀγορὰν	ayant surveillé le marché
ἀφιππεύει	s'en-va-à-cheval
ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ	à la tente de lui-même
διὰ τοῦ στρατεύματος Μένωνος	à travers le corps de Ménon
σὺν ὀλίγοις	avec de peu-nombreux
τοῖς περὶ αὐτόν.	ceux autour de lui.
Κῦρος δὲ οὔπω ἦκεν,	Et Cyrus n'était pas encore arrivé,
ἀλλὰ προσήλαυνεν ἔτι·	mais était-en-marche encore;
τίς δὲ	et quelqu'un
τῶν στρατιωτῶν Μένωνος	des soldats de Ménon
σχίζων ξύλα	fendant du bois
ὡς εἶδε τὸν Κλέαρχον	comme il vit Cléarque
διελαύνοντα,	passant,
ἧκε τῇ ἀξίνῃ·	*le* lance avec (lui lance) sa hache;
καὶ οὗτος μὲν ἥμαρτεν αὐτοῦ·	et celui-ci manqua lui;

ἥμαρτεν· ἄλλος δὲ λίθῳ καὶ ἄλλος, εἶτα πολλοὶ, κραυγῆς γενομένης. Ὁ δὲ καταφεύγει εἰς τὸ ἑαυτοῦ στράτευμα, καὶ εὐθὺς παραγγέλλει εἰς τὰ ὅπλα· καὶ τοὺς μὲν ὁπλίτας αὐτοῦ ἐκέλευσε μεῖναι τὰς ἀσπίδας πρὸς τὰ γόνατα θέντας, αὐτὸς δὲ λαβὼν τοὺς Θρᾷκας καὶ τοὺς ἱππεῖς, οἳ ἦσαν αὐτῷ ἐν τῷ στρατεύματι πλείους ἢ τετταράκοντα, τούτων δὲ οἱ πλεῖστοι Θρᾷκες, ἤλαυνεν ἐπὶ τοὺς Μένωνος, ὥστ' ἐκείνους ἐκπεπλῆχθαι καὶ αὐτὸν Μένωνα, καὶ τρέχειν ἐπὶ τὰ ὅπλα· οἱ δὲ καὶ ἔστασαν ἀποροῦντες τῷ πράγματι. Ὁ δὲ Πρόξενος, ἔτυχε γὰρ ὕστερος προσιὼν καὶ τάξις αὐτῷ ἑπομένη τῶν ὁπλιτῶν, εὐθὺς οὖν εἰς τὸ μέσον ἀμφοτέρων ἄγων ἔθετο τὰ ὅπλα καὶ ἐδεῖτο τοῦ Κλεάρχου μὴ ποιεῖν ταῦτα. Ὁ δ' ἐχαλέπαινεν, ὅτι αὐτοῦ ὀλίγου δεήσαν-

lance une pierre; un troisième en fait autant; puis un grand nombre attirés par les cris. Cléarque se sauve dans son quartier, crie sur-le-champ aux armes, ordonne aux hoplites de rester en bataille, les boucliers placés devant leurs genoux; pour lui, suivi des Thraces et des cavaliers qui étaient dans son camp, au nombre de plus de quarante, Thraces aussi pour la plupart, il marche droit à la troupe de Ménon, qui, frappée d'étonnement, ainsi que Ménon lui-même, court aux armes; quelques-uns restent en place, ne sachant que résoudre. Alors Proxène, qui finit par arriver à la tête d'une compagnie d'hoplites, fait avancer ses hommes entre les deux partis, commande de mettre bas les armes, et supplie Cléarque de ne pas agir comme il allait le faire. Cléarque, qui avait

ἄλλος δὲ λίθῳ
καὶ ἄλλος,
εἶτα πολλοί,
κραυγῆς γενομένης.
Ὁ δὲ καταφεύγει
εἰς τὸ στράτευμα ἑαυτοῦ,
καὶ εὐθὺς
παραγγέλλει εἰς τὰ ὅπλα·
καὶ ἐκέλευσε μὲν
τοὺς ὁπλίτας αὐτοῦ
μεῖναι
θέντας τὰς ἀσπίδας
πρὸς τὰ γόνατα,
αὐτὸς δὲ λαβὼν τοὺς Θρᾷκας
καὶ τοὺς ἱππεῖς,
οἳ ἦσαν αὐτῷ
ἐν τῷ στρατεύματι
πλείους ἢ τετταράκοντα,
οἱ δὲ πλεῖστοι τούτων
Θρᾷκες,
ἤλαυνεν ἐπὶ τοὺς Μένωνος,
ὥστε ἐκείνους
ἐκπεπλῆχθαι
καὶ Μένωνα αὐτὸν,
καὶ τρέχειν ἐπὶ τὰ ὅπλα·
οἱ δὲ καὶ
ἔστασαν
ἀποροῦντες τῷ πράγματι.
Ὁ δὲ Πρόξενος,
ἔτυχε γὰρ προσιὼν ὕστερος
καὶ τάξις τῶν ὁπλιτῶν
ἑπομένη αὐτῷ,
εὐθὺς οὖν ἄγων
εἰς τὸ μέσον ἀμφοτέρων,
ἔθετο τὰ ὅπλα
καὶ ἐδεῖτο τοῦ Κλεάρχου
μὴ ποιεῖν ταῦτα.
Ὁ δὲ ἐχαλέπαινεν,
ὅτι αὐτοῦ δεήσαντος ὀλίγου
κατελευσθῆναι·

mais un autre *l'assaille* d'une pierre
et un autre *encore*,
ensuite de nombreux,
des cris ayant eu lieu.
Et celui-ci (Cléarque) se réfugie
dans le corps de lui-même,
et aussitôt
il appelle aux armes;
et il ordonna
les hoplites de lui
rester
ayant mis leurs boucliers
contre leurs genoux,
et lui-même ayant pris les Thraces
et les cavaliers,
qui étaient à lui
dans le corps-d'armée
plus nombreux que quarante,
et la plupart de ceux-ci
Thraces,
poussait contre ceux de Ménon,
de-façon-que ceux-là
avoir été frappés-de-surprise
et *aussi* Ménon lui-même,
et courir aux armes;
et d'autres aussi
restaient-immobiles
embarrassés par l'affaire.
Mais Proxène,
car il se trouva arrivant le dernier
et la compagnie des hoplites
qui suivait lui,
aussitôt donc *l'*amenant
au milieu des deux *partis*,
y posa ses armes
et priait Cléarque
de ne pas faire ces choses.
Mais celui-ci se fâchait,
de ce que lui ayant manqué de peu
d'être lapidé

τος καταλευσθῆναι πράως λέγοι τὸ αἴτιον τοῦ πάθους, ἐκέλευέ τε αὐτὸν ἐκ τοῦ μέσου ἐξίστασθαι. Ἐν τούτῳ δὲ ἐπῄει καὶ Κῦρος καὶ ἐπύθετο τὸ πρᾶγμα· εὐθὺς δ' ἔλαβε τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας καὶ σὺν τοῖς παροῦσι τῶν πιστῶν[1] ἦκεν ἐλαύνων εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει τάδε· « Κλέαρχε καὶ Πρόξενε καὶ οἱ ἄλλοι οἱ παρόντες Ἕλληνες, οὐκ ἴστε ὅ τι ποιεῖτε. Εἰ γὰρ τινα ἀλλήλοις μάχην συνάψετε, νομίζετε ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ ἐμέ τε καταχεκόψεσθαι καὶ ὑμᾶς οὐ πολὺ ἐμοῦ ὕστερον· κακῶς γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐχόντων, πάντες οὗτοι οὓς ὁρᾶτε βάρβαροι πολεμιώτεροι ἡμῖν ἔσονται τῶν παρὰ βασιλεῖ ὄντων. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Κλέαρχος ἐν ἑαυτῷ ἐγένετο· καὶ παυσάμενοι ἀμφότεροι κατὰ χώραν ἔθεντο τὰ ὅπλα.

VI. Ἐντεῦθεν προϊόντων ἐφαίνετο ἴχνια ἵππων καὶ κόπρος·

failli être lapidé, est furieux d'entendre Proxène parler si tranquillement de son affront. Il le presse de lui laisser le champ libre. Cependant Cyrus arrive, apprend la nouvelle, saisit ses armes, arrive entre les deux troupes, suivi de quelques-uns de ses fidèles, et s'écrie : « Cléarque, Proxène, et vous Grecs ici présents, vous ne savez pas ce que vous faites, si vous vous battez entre vous; songez-y, dès ce jour ma perte est décidée, et la vôtre suivra de près la mienne. Nos affaires tournant mal, tous les barbares que vous voyez ici seront pour nous des ennemis plus dangereux que ceux qui sont auprès du roi. » En entendant ces mots, Cléarque revient à lui ; les deux partis s'apaisent, et l'on met bas les armes.

VI. En avançant, on trouve des pas de chevaux et du fumier. et

λέγοι πράως	il disait (parlait) doucement
τὸ πάθος αὐτοῦ,	l'accident (de l'accident) de lui,
ἐκέλευέ τε αὐτὸν	et ordonnait lui
ἐξίστασθαι ἐκ τοῦ μέσου.	se retirer du milieu.
Ἐν τούτῳ δὲ	Et dans ce *moment*
καὶ Κῦρος ἐπῄει	aussi Cyrus survenait
καὶ ἐπύθετο τὸ πρᾶγμα·	et apprit l'affaire;
εὐθὺς δὲ	et aussitôt
ἔλαβε τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας	il prit les javelots dans les mains
καὶ σὺν τοῖς παροῦσι	et avec ceux présents
τῶν πιστῶν	de ses fidèles
ἦκεν	il arriva
ἐλαύνων εἰς τὸ μέσον,	poussant au milieu,
καὶ λέγει τάδε·	et il dit ces choses :
« Κλέαρχε καὶ Πρόξενε	« Cléarque et Proxène
καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες	et les autres Grecs
οἱ παρόντες,	ceux présents,
οὐκ ἴστε ὅ τι ποιεῖτε.	vous ne savez pas ce que vous faites.
Εἰ γὰρ συνάψετε	Car si vous engagerez (engagez)
τινὰ μάχην	quelque bataille
ἀλλήλοις,	les uns avec les autres,
νομίζετε ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ	croyez en ce jour
ἐμέ τε κατακεκόψεσθαι	et moi avoir dû être abattu
καὶ ὑμᾶς	et vous *aussi*
οὐ πολὺ ὕστερον ἐμοῦ·	pas beaucoup plus tard que moi;
τῶν γὰρ ἡμετέρων	car nos *affaires*
ἐχόντων κακῶς	étant en-situation-mauvaise
πάντες οὗτοι βάρβαροι	tous ces barbares
οὓς ὁρᾶτε	que vous voyez
ἔσονται πολεμιώτεροι ἡμῖν	seront plus ennemis à nous
τῶν ὄντων παρὰ βασιλεῖ. »	que ceux qui sont auprès du roi. »
Ὁ Κλέαρχος	Cléarque
ἀκούσας ταῦτα	ayant entendu ces choses
ἐγένετο ἐν ἑαυτῷ·	fut (rentra) en lui-même;
καὶ ἀμφότεροι παυσάμενοι	et les-uns-et-les-autres ayant cessé
ἔθεντο τὰ ὅπλα κατὰ χώραν	posèrent les armes en place.
VI. Προϊόντων ἐντεῦθεν,	VI. *Eux* allant-en-avant de là,
ἴχνια ἵππων καὶ κόπρος	des traces de chevaux et du fumier
ἐφαίνετο·	paraissaient;
ὁ δὲ στίβος	et la trace

εἰκάζετο δ' εἶναι ὁ στίβος ὡς δισχιλίων ἵππων. Οὗτοι προϊόντες ἔκαιον καὶ χιλὸν καὶ εἴ τι ἄλλο χρήσιμον ἦν. Ὀρόντης δὲ, Πέρσης ἀνὴρ, γένει τε προσήκων βασιλεῖ καὶ τὰ πολέμια λεγόμενος ἐν τοῖς ἀρίστοις Περσῶν, ἐπιβουλεύει Κύρῳ, καὶ πρόσθεν πολεμήσας, καταλλαγεὶς δέ. Οὗτος Κύρῳ εἶπεν, εἰ αὐτῷ δοίη ἱππέας χιλίους, ὅτι τοὺς προκαταλαίοντας ἱππέας ἢ κατακάνοι ἂν ἐνεδρεύσας ἢ ζῶντας πολλοὺς αὐτῶν ἕλοι καὶ κωλύσειε τοῦ καίειν ἐπιόντας, καὶ ποιήσειν ὥστε μήποτε δύνασθαι αὐτοὺς ἰδόντας τὸ Κύρου στράτευμα βασιλεῖ διαγγεῖλαι. Τῷ δὲ Κύρῳ ἀκούσαντι ταῦτα ἐδόκει ὠφέλιμα εἶναι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν λαμβάνειν μέρος παρ' ἑκάστου τῶν ἡγεμόνων.

Ὁ δ' Ὀρόντης, νομίσας ἑτοίμους εἶναι αὐτῷ τοὺς ἱππέας,

l'on conjecture qu'il a passé par là près de deux mille chevaux. Ce détachement prenait les devants, brûlant les fourrages et tout ce qui pouvait être de quelque utilité. Orontas, Perse du sang royal, qui passait pour un des plus habiles guerriers de sa nation, et qui jadis avait pris les armes contre Cyrus, mais s'était réconcilié avec lui, forme le projet de le trahir. Il lui dit que, s'il veut lui donner mille chevaux, il se fait fort de surprendre et de massacrer le corps de troupes qui brûle le pays, ou d'en ramener de nombreux prisonniers, d'empêcher les incendies, et de faire que l'ennemi ne puisse rapporter au roi ce qu'il aura vu de l'armée de Cyrus. Cyrus, l'entendant ainsi parler, juge le projet avantageux, et lui ordonne de prendre un détachement de chaque troupe placée sous les ordres d'un chef.

Orontas, croyant les cavaliers tout prêts à marcher, écrit au

εἰκάζετο εἶναι	était conjecturée être
ὡς δισχιλίων ἵππων.	environ de deux-mille chevaux.
Οὗτοι προϊόντες	Ceux-ci prenant-les-devants
ἔκαιον καὶ χιλὸν	brûlaient et le fourrage
καὶ εἴ τι ἄλλο χρήσιμον	et si quelque autre chose utile
ἦν.	était *dans le pays.*
Ὀρόντης δὲ, ἀνὴρ Πέρσης,	Or Orontas, homme perse,
προσήκων τε βασιλεῖ	et appartenant au roi
γένει	par la naissance
καὶ λεγόμενος	et étant dit (cité)
τὰ πολέμια	pour les choses-de-la-guerre
ἐν τοῖς ἀρίστοις Περσῶν,	parmi les meilleurs des Perses
ἐπιβουλεύει Κύρῳ,	tend-des-embûches à Cyrus,
καὶ πρόσθεν	aussi précédemment
πολεμήσας,	*lui* ayant fait-la-guerre,
καταλλαγεὶς δέ.	mais s'étant réconcilié.
Οὗτος εἶπε Κύρῳ,	Celui-ci dit à Cyrus,
εἰ δοίη αὐτῷ	s'il avait donné à lui
χιλίους ἱππέας,	mille cavaliers,
ὅτι ἢ κατακάνοι ἂν	que ou bien il tuerait
ἐνεδρεύσας	ayant tendu-des-embûches
τοὺς ἱππέας προκατακαίοντας,	les cavaliers brûlant-en-avant,
ἢ ἕλοι ζῶντας	ou il prendrait vivants
πολλοὺς αὐτῶν	beaucoup d'eux
καὶ κωλύσειε	et *les* empêcherait
τοῦ καίειν ἐπιόντας,	de brûler s'avançant,
καὶ ποιήσειν	et *lui* devoir faire
ὥστε αὐτοὺς	de-sorte-que eux
μήποτε δύνασθαι	ne-jamais pouvoir
ἰδόντας τὸ στράτευμα Κύρου	ayant vu l'armée de Cyrus
διαγγεῖλαι βασιλεῖ.	faire-rapport au roi.
Ταῦτα δὲ	Et ces choses
ἐδόκει εἶναι ὠφέλιμα	paraissaient être utiles
τῷ Κύρῳ ἀκούσαντι,	à Cyrus *les* ayant entendues,
καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν	et il ordonna lui
λαμβάνειν μέρος	prendre une partie
παρὰ ἑκάστου τῶν ἡγεμόνων.	de chacun des chefs.
Ὁ δὲ Ὀρόντης,	Et Orontas,
νομίσας τοὺς ἱππέας	ayant pensé les cavaliers
εἶναι ἑτοίμους αὐτῷ,	être prêts à lui,

γράφει ἐπιστολὴν παρὰ βασιλέα, ὅτι ἥξοι ἔχων ἱππέας ὡς ἂν δύνηται πλείστους· ἀλλὰ φράσαι τοῖς ἑαυτοῦ ἱππεῦσιν ἐκέλευεν ὡς φίλον αὐτὸν ὑποδέχεσθαι. Ἐνῆν δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ καὶ τῆς πρόσθεν φιλίας ὑπομνήματα καὶ πίστεως. Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν δίδωσι πιστῷ ἀνδρὶ, ὡς ᾤετο· ὁ δὲ λαβὼν Κύρῳ δίδωσιν. Ἀναγνοὺς δὲ αὐτὴν ὁ Κῦρος συλλαμβάνει Ὀρόντην, καὶ συγκαλεῖ εἰς τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν Περσῶν τοὺς ἀρίστους τῶν περὶ αὐτὸν ἑπτὰ, καὶ τοὺς τῶν Ἑλλήνων στρατηγοὺς ἐκέλευεν ὁπλίτας ἀγαγεῖν, τούτους δὲ θέσθαι τὰ ὅπλα περὶ τὴν αὐτοῦ σκηνήν. Οἱ δὲ ταῦτα ἐποίησαν, ἀγαγόντες ὡς τρισχιλίους ὁπλίτας. Κλέαρχον δὲ καὶ εἴσω παρεκάλεσε σύμβουλον, ὅς γε καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκει προτιμηθῆναι μάλιστα τῶν Ἑλλήνων. Ἐπεὶ δ' ἐξῆλ-

roi qu'il vient à lui avec le plus de cavaliers possible, et le prie d'ordonner aux siens de le recevoir en ami. Il lui rappelait dans la lettre le souvenir de son ancien attachement et de sa fidélité. Il donne cette lettre à un homme sûr, il le croyait du moins; mais celui-ci ne l'a pas plus tôt entre les mains qu'il la communique à Cyrus Cyrus la lit, fait arrêter Orontas, mande dans sa tente sept des principaux seigneurs de Perse, et ordonne aux généraux grecs de convoquer leurs hoplites et de venir en armes autour de sa tente. Ainsi font-ils, amenant près de trois mille hoplites. Il appelle également au conseil Cléarque, qui lui paraissait, ainsi qu'à tous les autres, celui des Grecs qui jouissait de la plus grande considération. Au sortir du conseil, Cléarque raconta

γράφει ἐπιστολὴν	écrit une lettre
παρὰ βασιλέα,	au roi,
ὅτι ἥξοι	qu'il arriverait
ἔχων ἱππέας	ayant des cavaliers
πλείστους ὡς ἂν δύνηται·	le plus nombreux qu'il pourrait,
ἀλλὰ ἐκέλευε φράσαι	mais il *l'*invitait à dire
τοῖς ἱππεῦσιν ἑαυτοῦ	aux cavaliers de lui-même
ὑποδέχεσθαι αὐτὸν	de recevoir lui
ὡς φίλον.	comme ami.
Ὑπομνήματα δὲ	Et des souvenirs
καὶ τῆς φιλίας πρόσθεν	et de l'amitié *d'*auparavant
καὶ πίστεως	et de la foi
ἐνῆν ἐν τῇ ἐπιστολῇ.	étaient dans la lettre.
Δίδωσι ταύτην τὴν ἐπιστολὴν	Il donne cette lettre
ἀνδρὶ πιστῷ,	à un homme de-confiance,
ὡς ᾤετο·	comme il croyait;
ὁ δὲ λαβὼν	mais celui-ci *l'*ayant prise
δίδωσι Κύρῳ.	*la* donne à Cyrus.
Ὁ δὲ Κῦρος ἀναγνοὺς αὐτὴν	Et Cyrus ayant lu elle
συλλαμβάνει Ὀρόντην,	arrête Orontas,
καὶ συγκαλεῖ	et convoque
εἰς τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ	dans la tente de lui-même
τοὺς ἀρίστους	les meilleurs
Περσῶν τῶν περὶ αὐτὸν	des Perses ceux autour de lui
ἑπτά,	*au nombre de* sept,
καὶ ἐκέλευε	et il ordonnait
τοὺς στρατηγοὺς τῶν Ἑλλήνων	les généraux des Grecs
ἀγαγεῖν ὁπλίτας,	amener des hoplites,
τούτους δὲ	et ceux-ci
θέσθαι τὰ ὅπλα	poser leurs armes
περὶ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ.	autour de la tente de lui.
Οἱ δὲ ἐποίησαν ταῦτα,	Et ceux-ci firent ces choses,
ἀγαγόντες	ayant amené
ὡς τρισχιλίους ὁπλίτας.	environ trois-mille hoplites.
Παρεκάλεσε δὲ καὶ εἴσω	Et il appela aussi au-dedans
Κλέαρχον σύμβουλον,	Cléarque *pour* conseiller,
ὅς γε ἐδόκει	lequel certes paraissait
καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις	et à lui et aux autres
προτιμηθῆναι	avoir été honoré-de-préférence
μάλιστα τῶν Ἑλλήνων.	le plus des Grecs.

θεν, ἐξήγγειλε τοῖς φίλοις τὴν κρίσιν τοῦ Ὀρόντου ὡς ἐγενετο· οὐ γὰρ ἀπόῤῥητον ἦν.

Ἔφη δὲ Κῦρον ἄρξειν τοῦ λόγου ὧδε· « Παρεκάλεσα ὑμᾶς, ἄνδρες φίλοι, ὅπως σὺν ὑμῖν βουλευόμενος ὅ τι δίκαιόν ἐστι καὶ πρὸς θεῶν καὶ πρὸς ἀνθρώπων, τοῦτο πράξω περὶ Ὀρόντου τουτουί. Τοῦτον γὰρ πρῶτον μὲν ὁ ἐμὸς πατὴρ ἔδωκεν ὑπήκοον εἶναι ἐμοί· ἐπεὶ δὲ ταχθεὶς, ὡς ἔφη αὐτὸς, ὑπὸ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ οὗτος ἐπολέμησεν ἐμοὶ, ἔχων τὴν ἐν Σάρδεσιν ἀκρόπολιν, καὶ ἐγὼ αὐτὸν προσπολεμῶν ἐποίησα, ὥστε δόξαι τούτῳ τοῦ πρὸς ἐμὲ πολέμου παύσασθαι, καὶ δεξιὰν ἔλαβον καὶ ἔδωκα, μετὰ ταῦτα, ἔφη, ὦ Ὀρόντα, ἔστιν ὅ τί σε ἠδίκησα; » Ἀπεκρίνατο ὅτι οὔ. Πάλιν δὲ Κῦρος ἠρώτα· « Οὐκοῦν ὕστερον, ὡς αὐτὸς σὺ ὁμολογεῖς, οὐδὲν ὑπ' ἐμοῦ ἀδικούμενος ἀποστὰς

à ses amis comment s'était passé le jugement d'Orontas, car on n'en faisait pas mystère.

Cyrus, dit-il, commença par ce discours : « Je vous ai convoqués, mes amis, pour délibérer avec vous et pour traiter de la manière la plus juste aux yeux des dieux et des hommes Orontas que voici. Et d'abord, mon père me l'a donné jadis pour être soumis à mes ordres. Mais lui, obéissant, dit-il, aux injonctions de mon frère, il a pris les armes contre moi, et s'est emparé de la citadelle de Sardes. Alors je lui ai fait la guerre de manière à lui faire désirer la fin des hostilités. Je pris sa main et lui donnai la mienne. Depuis ce temps-là, Orontas, continua Cyrus, t'ai-je fait quelque tort? — Aucun tort, » répondit Orontas. Alors Cyrus · « Cependant, plus tard, comme tu l'avoues toi-même, sans avoir eu à te plaindre de moi, ne t'es-tu pas ligué avec les

Ἐπεὶ δὲ ἐξῆλθεν,
ἐξήγγειλε τοῖς φίλοις
τὴν κρίσιν τοῦ Ὀρόντου
ὡς ἐγένετο·
οὐ γὰρ ἦν ἀπόῤῥητον.
Ἔφη δὲ Κῦρον
ἄρχειν τοῦ λόγου ὧδε·
« Παρεκάλεσα ὑμᾶς,
ἄνδρες φίλοι,
ὅπως βουλευόμενος σὺν ὑμῖν
ὅ τι ἐστὶ δίκαιον
καὶ πρὸς θεῶν
καὶ πρὸς ἀνθρώπων,
πράξω τοῦτο
περὶ Ὀρόντου τουτουί·
πρῶτον μὲν γὰρ ὁ ἐμὸς πατὴρ
ἔδωκε τοῦτον
εἶναι ὑπήκοον ἐμοί·
ἐπεὶ δὲ ταχθείς,
ὡς ἔφη αὐτὸς,
ὑπὸ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ
οὗτος ἐπολέμησεν ἐμοὶ,
ἔχων τὴν ἀκρόπολιν
ἐν Σάρδεσι,
καὶ ἐγὼ προσπολεμῶν
ἐποίησα αὐτὸν
ὥστε δόξαι τούτῳ
παύσασθαι
τοῦ πολέμου πρὸς ἐμὲ,
καὶ ἔλαβον δεξιὰν
καὶ ἔδωκα,
μετὰ ταῦτα, ἔφη,
ὦ Ὀρόντα,
ἔστιν ὅ τι
ἠδίκησά σε; »
Ἀπεκρίνατο ὅτι οὔ.
Ὁ δὲ Κῦρος
ἠρώτα πάλιν·
« Οὐκοῦν ὕστερον,
ὡς σὺ αὐτὸς ὁμολογεῖς,

Et après que *Cléarque* fut sorti,
il rapporta à ses amis
le jugement d'Orontas
comme il avait eu lieu :
car *ce* n'était pas mystérieux.
Or il dit Cyrus
commencer le discours ainsi :
« J'ai convoqué vous,
hommes amis,
afin que délibérant avec vous
ce qui est juste
et du côté des dieux
et du côté des hommes,
je fasse cela
sur Orontas que voici :
car d'abord mon père
m'a donné celui-ci
pour être obéissant à moi;
mais après qu'ayant été préposé,
comme il a dit lui-même,
par mon frère
celui-ci a fait-la-guerre à moi,
ayant la citadelle
dans Sardes,
et *que* moi faisant-la-guerre
j'ai fait (disposé) lui
de-manière-à sembler-bon à celui-ci
de cesser
la guerre contre moi,
et *que* j'ai pris *sa* droite
et *lui* ai donné *la mienne*,
après cela, dit-il,
ô Orontas,
est-il *quelque chose* en quoi
j'ai fait tort à toi? »
Il répondit que non.
Et Cyrus
interrogeait de-nouveau :
« Donc plus tard,
comme toi-même tu conviens,

εἰς Μυσοὺς κακῶς ἐποίεις τὴν ἐμὴν χώραν ὅ τι ἐδύνω; » Ἔφη ὁ Ὀρόντης.

« Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος, ὁπότ' αὖ ἔγνως τὴν σεαυτοῦ δύναμιν, ἐλθὼν ἐπι τὸν τῆς Ἀρτέμιδος βωμὸν[1] μεταμέλειν τέ σοι ἔφησθα καὶ πείσας ἐμὲ πιστὰ πάλιν ἔδωκάς μοι καὶ ἔλαβες παρ' ἐμοῦ; » Καὶ ταῦθ' ὡμολόγει ὁ Ὀρόντης. « Τί οὖν, ἔφη ὁ Κῦρος, ἀδικηθεὶς ὑπ' ἐμοῦ νῦν τὸ τρίτον ἐπιβουλεύων μοι φανερὸς γέγονας; » Εἰποντος δὲ τοῦ Ὀρόντου, ὅτι οὐδὲν ἀδικηθεὶς, ἠρώτησεν ὁ Κῦρος αὐτόν· Ὁμολογεῖς οὖν περὶ ἐμὲ ἄδικος γεγενῆσθαι; — Ἦ γὰρ ἀνάγκη, » ἔφη ὁ Ὀρόντης. Ἐκ τούτου πάλιν ἠρώτησεν ὁ Κῦρος· « Ἔτι οὖν ἂν γένοιο τῷ ἐμῷ ἀδελφῷ πολέμιος, ἐμοὶ δὲ φίλος καὶ πιστός; » Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι· « Οὐδ' εἰ γενοίμην, ὦ Κῦρε, σοί γ' ἄν ποτε ἔτι δόξαιμι. »

Mysiens, et n'as-tu pas ravagé mon pays autant que tu l'as pu? » Orontas en convint.

« Et quand tu eus reconnu ton impuissance, reprit Cyrus, n'es-tu pas venu à l'autel de Diane m'assurer de ton repentir? Puis, après m'avoir attendri, ne m'as-tu pas donné ta foi, et n'as-tu pas reçu la mienne? » Orontas en convint également. « Quel tort t'ai-je donc fait, continua Cyrus, pour qu'on te prenne une troisième fois à tramer contre moi? » Orontas avouant qu'il n'avait éprouvé aucun tort : « Tu avoues donc, lui demanda Cyrus, que tu es injuste envers moi? — Il le faut bien, dit Orontas. — Mais pourrais-tu, demanda Cyrus, devenant l'ennemi de mon frère, rester pour moi un ami fidèle? — Je le resterais, Cyrus, répondit Orontas, que tu ne le croirais pas. »

ἀδικούμενος οὐδὲν ὑπὸ ἐμοῦ
ἀποστὰς εἰς Μυσοὺς
ἐποίεις κακῶς τὴν ἐμὴν χώραν
ὅ τι ἐδύνω; »
Ὁ Ὀρόντης ἔφη.
« Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος,
ὁπότε αὖ ἔγνως
τὴν δύναμιν σεαυτοῦ,
ἐλθὼν
ἐπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἀρτέμιδος
ἔφησθά τε μεταμέλειν σοι
καὶ πείσας ἐμὲ
ἔδωκας πάλιν
πιστά μοι
καὶ ἔλαβες παρὰ ἐμοῦ; »
Ὁ Ὀρόντης
ὡμολόγει καὶ ταῦτα.
« Τί οὖν, ἔφη ὁ Κῦρος,
ἀδικηθεὶς ὑπὸ ἐμοῦ
γέγονας φανερὸς
ἐπιβουλεύων μοι
νῦν τὸ τρίτον; »
Τοῦ δὲ Ὀρόντου εἰπόντος
ὅτι ἀδικηθεὶς οὐδὲν,
ὁ Κῦρος ἠρώτησεν αὐτόν·
« Ὁμολογεῖς οὖν
γεγενῆσθαι ἄδικος περὶ ἐμέ;
— Ἦ γὰρ
ἀνάγκη, »
ἔφη ὁ Ὀρόντης.
Ἐκ τούτου
ὁ Κῦρος ἠρώτησε πάλιν·
« Γένοιο ἂν οὖν ἔτι
πολέμιος τῷ ἐμῷ ἀδελφῷ,
φίλος δὲ
καὶ πιστὸς ἐμοί; »
Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι·
« Οὐδὲ εἰ γενοίμην,
ὦ Κῦρε,
ἂν δόξαιμι ἔτι ποτέ σοι. »

*n'*étant lésé en rien par moi
ayant fait défection vers les Mysiens
tu faisais *du* mal à mon territoire
en ce que tu pouvais? »
Orontas dit-oui.
« Donc, dit Cyrus,
quand de-nouveau tu eus reconnu
la puissance de toi-même,
étant allé
vers l'autel de Diane
et tu as dit repentir-être à toi
et ayant persuadé moi
tu as donné de-nouveau
des gages à moi
et tu *en* as reçu de moi? »
Orontas
avouait aussi ces choses.
« En quoi donc, dit Cyrus,
ayant été lésé par moi
es-tu devenu manifeste
tendant-des-embûches à moi
maintenant la troisième *fois?* »
Et Orontas ayant dit
que *c'était n'*ayant été lésé en rien
Cyrus interrogea lui :
« Tu conviens donc
avoir été injuste envers moi?
— Certes en effet
il y a nécessité *que j'en convienne,* »
dit Orontas.
A-la-suite-de ceci
Cyrus *l'*interrogea de nouveau :
« Deviendrais-tu donc encore
ennemi à (de) mon frère,
mais ami
et fidèle à moi? »
Et celui-ci répondit que :
« Pas même si je *le* devenais,
ô Cyrus,
je *ne le* paraîtrais plus jamais à toi. »

Ἠρὸς ταῦτα Κῦρος εἶπε τοῖς παροῦσιν· « Ὁ μὲν ἀνὴρ τοιαῦτα μὲν πεποίηκε, τοιαῦτα δὲ λέγει· ὑμῶν δὲ σὺ πρῶτος, ὦ Κλέαρχε, ἀπόφηναι γνώμην ὅ τι σοι δοκεῖ. » Κλέαρχος δὲ εἶπε τάδε· « Συμβουλεύω ἐγὼ τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐκποδὼν ποιεῖσθαι ὡς τάχιστα, ὡς μηκέτι δέῃ τοῦτον φυλάττεσθαι, ἀλλὰ σχολὴ ᾖ ἡμῖν τὸ κατὰ τοῦτον εἶναι τοὺς ἐθελοντὰς φίλους τούτους εὖ ποιεῖν. » Ταύτῃ δὲ τῇ γνώμῃ ἔφη καὶ τοὺς ἄλλους προσθέσθαι. Μετὰ ταῦτα κελεύοντος Κύρου ἐλάβοντο τῆς ζώνης[1] τὸν Ὀρόντην ἐπὶ θανάτῳ ἅπαντες ἀναστάντες καὶ οἱ συγγενεῖς· εἶτα δὲ ἐξῆγον αὐτὸν οἷς προσετάχθη. Ἐπεὶ δὲ εἶδον αὐτὸν οἵπερ πρόσθεν προσεκύνουν, καὶ τότε προσεκύνησαν, καίπερ εἰδότες ὅτι ἐπὶ θανάτῳ ἄγοιτο.

Alors Cyrus s'adressant à ceux qui étaient présents : « Ce que cet homme a fait, dit-il, il l'avoue. A toi donc, Cléarque, de parler le premier : dis-nous, que t'en semble? » Alors Cléarque : « Mon avis, dit-il, c'est de nous défaire de cet homme le plus tôt possible, afin de n'avoir plus à nous en défier, et de pouvoir à notre aise, lui puni, faire du bien à ceux qui veulent être nos amis. » Cléarque racontait que les autres s'étaient rangés à son opinion. Alors, sur un ordre de Cyrus, tout le monde et les parents mêmes d'Orontas se lèvent et le prennent par la ceinture : c'était le condamner à mort; puis il est emmené par ceux qui en avaient l'ordre. En le voyant partir, les gens qui avaient coutume de se prosterner au-devant de lui le firent encore, bien que sachant qu'il allait au supplice.

Πρὸς ταῦτα
Κῦρος εἶπε τοῖς παροῦσιν·
« Ὁ μὲν ἀνὴρ
πεποίηκε μὲν τοιαῦτα,
λέγει δὲ τοιαῦτα·
σὺ δὲ πρῶτος ὑμῶν,
ὦ Κλέαρχε,
ἀπόφηναι γνώμην
ὅ τι δοκεῖ σοι. »
Κλέαρχος δὲ εἶπε τάδε·
« Ἐγὼ συμβουλεύω
ποιεῖσθαι ἐκποδὼν
τοῦτον τὸν ἄνδρα
ὡς τάχιστα,
ὡς μηκέτι δέῃ
φυλάττεσθαι τοῦτον,
ἀλλὰ σχολὴ ᾖ ἡμῖν
τὸ εἶναι κατὰ τοῦτον
ποιεῖν εὖ
τούτους τοὺς φίλους ἐθελοντάς. »
Ἔφη δὲ
καὶ τοὺς ἄλλους
προσθέσθαι ταύτῃ τῇ γνώμῃ.
Μετὰ ταῦτα,
Κύρου κελεύοντος,
ἅπαντες ἀναστάντες
καὶ οἱ συγγενεῖς
ἐλάβοντο τὸν Ὀρόντην τῆς ζώνης
ἐπὶ θανάτῳ·
εἶτα δὲ
οἷς προσετάχθη
ἐξῆγον αὐτόν.
Ἐπεὶ δὲ
οἵπερ προσεκύνουν
πρόσθεν
εἶδον αὐτὸν,
καὶ τότε προσεκύνησαν,
καίπερ εἰδότες
ὅτι ἄγοιτο
ἐπὶ θανάτῳ.

Sur cela
Cyrus dit à ceux présents :
« L'homme
a fait de telles choses,
et dit de telles choses ;
mais toi le premier de vous,
ô Cléarque,
exprime *ton* avis
en ce qui semble-bon à toi. »
Et Cléarque dit ces *paroles :*
« Moi je conseille
de faire à-l'écart (de se défaire)
cet homme (de cet homme)
comme *il est possible* le plus vite,
afin qu'il ne faille plus
nous garder de celui-ci,
mais que loisir soit à nous [de lui)
en le être de celui-ci (pour ce qui est
de faire *du* bien
à ces amis de-plein-gré. »
Or il dit
aussi les autres
s'être ajoutés (rangés) à cet avis.
Après cela,
Cyrus *l'*ordonnant,
tous s'étant levés
et aussi ses parents
saisirent Orontas par la ceinture
pour la mort ;
et ensuite
ceux à qui *cela* fut enjoint
faisaient-sortir lui.
et après que
ceux qui se-prosternaient-devant *lui*
auparavant
eurent vu lui,
même alors ils se-prosternèrent,
quoique sachant
qu'il était emmené
pour *être mis à* mort.

Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Ἀρταπάτου σκηνὴν εἰσήχθη τοῦ πιστοτάτου τῶν Κύρου σκηπτούχων[1], μετὰ ταῦτα οὔτε ζῶντα Ὀρόντην οὔτε τεθνηκότα οὐδεὶς εἶδε πώποτε, οὐδὲ ὅπως ἀπέθανεν οὐδεὶς εἰδὼς ἔλεγεν· εἰκαζον δὲ ἄλλοι ἄλλως· τάφος δὲ οὐδεὶς πώποτε αὐτοῦ ἐφάνη.

VII. Ἐντεῦθεν ἐξελαύνει διὰ τῆς Βαβυλωνίας σταθμους τρεῖς, παρασάγγας δώδεκα. Ἐν δὲ τῷ τρίτῳ σταθμῷ Κῦρος ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων ἐν τῷ πεδίῳ περὶ μέσας νύκτας· ἐδόκει γὰρ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἕω ἥξειν βασιλέα σὺν τῷ στρατεύματι μαχούμενον· καὶ ἐκέλευε Κλέαρχον μὲν τοῦ δεξιοῦ κέρως ἡγεῖσθαι, Μένωνα δὲ τὸν Θετταλὸν τοῦ εὐωνύμου, αὐτὸς δὲ τοὺς ἑαυτοῦ διέταξε. Μετὰ δὲ τὴν ἐξέτασιν ἅμα τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ ἥκοντες αὐτόμολοι παρὰ μεγάλου βασιλέως ἀπήγγελλον Κύρῳ περὶ τῆς βασιλέως στρα-

On le conduisit à la tente d'Artapatès, le plus dévoué des porte-sceptres de Cyrus, et depuis, jamais personne ne revit Orontas, ni vivant, ni mort. Personne ne put dire, pour l'avoir vu, comment il avait péri. Chacun fit ses conjectures : nulle part on ne vit trace de son tombeau.

VII. De là on fait à travers la Babylonie douze parasanges en trois étapes. A la troisième étape, vers minuit, Cyrus passe au milieu de la plaine une revue des Grecs et des barbares. Il présumait que le lendemain, au point du jour, le roi viendrait, avec son armée, lui présenter la bataille. Il charge Cléarque du commandement de l'aile droite, et Ménon le Thessalien de l'aile gauche : pour lui, il range ses propres troupes. Après la revue, au petit jour, des transfuges venant de l'armée royale apportent à Cyrus des nouvelles de la situation militaire du roi. Cyrus convoque les

Ἐπεὶ δὲ εἰσήχθη
εἰς τὴν σκηνὴν Ἀρταπάτου,
τοῦ πιστοτάτου
τῶν σκηπτούχων Κύρου,
μετὰ ταῦτα
οὐδεὶς εἶδε πώποτε Ὀρόντην
οὔτε ζῶντα οὔτε τεθνηκότα,
οὐδὲ οὐδεὶς εἰδὼς
ἔλεγεν ὅπως ἀπέθανεν·
εἴκαζον δὲ
ἄλλοι ἄλλως·
οὐδεὶς δὲ τάφος αὐτοῦ
ἐφάνη πώποτε.

VII. Ἐντεῦθεν
ἐξελαύνει διὰ τῆς Βαβυλωνίας
τρεῖς σταθμούς,
δώδεκα παρασάγγας.
Ἐν δὲ τῷ τρίτῳ σταθμῷ
Κῦρος ποιεῖται ἐξέτασιν
τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων
ἐν τῷ πεδίῳ
περὶ μέσας νύκτας·
ἐδόκει γὰρ
εἰς τὴν ἕω ἐπιοῦσαν
βασιλέα ἥξειν
σὺν τῷ στρατεύματι
μαχούμενον·
καὶ ἐκέλευε Κλέαρχον μὲν
ἡγεῖσθαι τοῦ κέρως δεξιοῦ,
Μένωνα δὲ τὸν Θετταλὸν
τοῦ εὐωνύμου,
αὐτὸς δὲ διέταξε
τοὺς ἑαυτοῦ.
Μετὰ δὲ τὴν ἐξέτασιν
ἅμα τῇ ἡμέρᾳ ἐπιούσῃ
αὐτόμολοι ἥκοντες
παρὰ μεγάλου βασιλέως
ἀπήγγελον Κύρῳ
περὶ τῆς στρατιᾶς βασιλέως.
Κῦρος δὲ

Et après qu'il eut été introduit
dans la tente d'Artapatès,
le plus dévoué
des porte-sceptres de Cyrus,
après cela
personne ne vit jamais Orontas
ni vivant ni mort,
ni personne *le* sachant
ne disait comment il était mort;
mais ils conjecturaient *les uns d'une*
d'autres d'autre-façon; [*façon*,
et aucun tombeau de lui
ne parut (fut vu) jamais.

VII. De là
il pousse à travers la Babylonie
trois étapes,
douze parasanges.
Et à la troisième étape
Cyrus fait une revue
des Grecs et des barbares
dans la plaine
vers le milieu-de la nuit;
car il croyait
à l'aurore survenant (prochaine)
le roi devoir arriver
avec son armée
devant combattre;
et il ordonnait Cléarque
commander l'aile droite,
et Ménon le thessalien
l'*aile* gauche,
et lui-même rangea
les *soldats* de lui-même.
Et après la revue
avec le jour survenant
des transfuges arrivant
d'auprès du grand roi
donnaient-des-nouvelles à Cyrus
sur l'armée du roi.
Et Cyrus

τιᾶς. Κῦρος δὲ συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς τῶν Ἑλλήνων συνεβουλεύετό τε, πῶς ἂν τὴν μάχην ποιοῖτο, καὶ αὐτὸς παρήνει θαῤῥύνων τοιάδε· « Ὦ ἄνδρες Ἕλληνες, οὐκ ἀνθρώπων ἀπορῶν βαρβάρων συμμάχους ὑμᾶς ἄγω, ἀλλὰ νομίζων ἀμείνονας καὶ κρείττους πολλῶν βαρβάρων ὑμᾶς εἶναι, διὰ τοῦτο προσέλαβον. Ὅπως οὖν ἔσεσθε ἄνδρες ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας ἧς κέκτησθε καὶ ὑπὲρ ἧς ὑμᾶς ἐγὼ εὐδαιμονίζω. Εὖ γὰρ ἴστε ὅτι τὴν ἐλευθερίαν ἑλοίμην ἂν ἀντὶ ὧν ἔχω πάντων καὶ ἄλλων πολλαπλασίων. Ὅπως δὲ καὶ εἰδῆτε εἰς οἷον ἔρχεσθε ἀγῶνα, ἐγὼ ὑμᾶς εἰδὼς διδάξω. Τὸ μὲν γὰρ πλῆθος πολὺ καὶ κραυγῇ πολλῇ ἐπίασιν· ἂν δὲ ταῦτα ἀνάσχησθε, τὰ ἄλλα καὶ αἰσχύνεσθαί μοι δοκῶ, οἵους ἡμῖν γνώσεσθε τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ ὄντας ἀνθρώπους Ὑμῶν δὲ ἀνδρῶν ὄντων καὶ εὐτόλ-

stratéges et les lochages grecs, délibère avec eux sur le plan de la bataille, et les exhorte par ces paroles encourageantes : « Grecs, si je vous prends à mon service, ce n'est pas que je manque de barbares prêts à combattre pour moi ; mais je crois que vous valez mieux, que vous êtes plus forts qu'une grande quantité de barbares, et voilà pourquoi je vous ai pris pour cette affaire. Montrez donc que vous êtes des hommes dignes de la liberté que vous possédez, et que je vous trouve heureux d'avoir. Car, sachez-le bien, pour cette liberté je donnerais toutes mes richesses et bien d'autres encore. Pour que vous connaissiez à quel combat vous marchez, je vais vous le dire. Une foule nombreuse, de grands cris, voilà comment vos ennemis se présentent. Si contre cela vous tenez fermes, je rougirai, j'en suis sûr, quand vous verrez quels hommes produit mon pays. Pour vous qui êtes des hommes, conduisez-vous en gens

συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς	ayant convoqué les généraux,
καὶ λοχαγοὺς τῶν Ἑλλήνων	et les lochages des Grecs
συνεβουλεύετό τε	et délibérait avec- *eux*
πῶς ἂν ποιοῖτο τὴν μάχην,	comment il ferait la bataille,
καὶ αὐτὸς παρήνει	et lui-même *les* exhortait
θαρρύνων τοιάδε·	*les* rassurant en de tels *termes*
« Ὦ ἄνδρες Ἕλληνες,	« O hommes grecs,
οὐκ ἄγω ὑμᾶς συμμάχους	je n'emmène pas vous *pour* alliés
ἀπορῶν	manquant (parce que je manque)
ἀνθρώπων βαρβάρων,	d'hommes barbares,
ἀλλὰ νομίζων	mais estimant
ὑμᾶς εἶναι ἀμείνονας	vous être meilleurs
καὶ κρείττους	et plus forts
πολλῶν βαρβάρων,	que beaucoup-de barbares,
διὰ τοῦτο προσέλαβον.	pour cela je vous ai adjoints *à moi*.
Ὅπως οὖν ἔσεσθε	*Voyez* donc comment vous serez
ἄνδρες ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας	hommes dignes de la liberté
ἧς κέκτησθε	que vous avez acquise (possédez)
καὶ ὑπὲρ ἧς	et pour laquelle
ἐγὼ εὐδαιμονίζω ὑμᾶς.	moi je trouve-heureux (je félicite)
Ἴστε γὰρ εὖ	Car sachez bien [vous.
ὅτι ἑλοίμην ἂν τὴν ἐλευθερίαν	que je prendrais la liberté
ἀντὶ πάντων	en-échange-de toutes les choses
ὧν ἔχω	que jai [breuses.
καὶ ἄλλων πολλαπλασίων.	et d'autres beaucoup-plus-nom-
Ὅπως δὲ καὶ εἰδῆτε	Mais afin que aussi vous sachiez
εἰς οἷον ἀγῶνα ἔρχεσθε,	à quelle lutte vous allez,
ἐγὼ εἰδὼς	moi *le* sachant
διδάξω ὑμᾶς.	j'*en* instruirai vous.
Τὸ μὲν γὰρ πλῆθος πολὺ	En effet la multitude *est* nombreuse
καὶ ἐπίασι	et ils s'avancent
πολλῇ κραυγῇ·	avec de nombreux (grands) cris;
ἂν δὲ ἀνάσχησθε ταῦτα,	mais si vous supportez ces choses,
δοκῶ καί μοι αἰσχύνεσθαι	je parais aussi à moi avoir-honte
τὰ ἄλλα,	pour les autres choses,
οἵους γνώσεσθε	*songeant* quels vous reconnaîtrez
τοὺς ἀνθρώπους ὄντας ἡμῖν	les hommes étant à nous
ἐν τῇ χώρᾳ.	dans le pays.
Ὑμῶν δὲ ὄντων ἀνδρῶν	Mais vous étant hommes *de cœur*
καὶ γενομένων εὐτόλμων,	et ayant été de-bon-courage,

μων γενομένων, ἐγὼ ὑμῶν τὸν μὲν οἴκαδε βουλόμενον ἀπιέναι τοῖς οἴκοι ζηλωτὸν ποιήσω ἀπελθεῖν, πολλοὺς δὲ οἶμαι ποιήσειν τὰ παρ' ἐμοὶ ἑλέσθαι ἀντὶ τῶν οἴκοι. »

Ἐνταῦθα Γαυλίτης παρὼν φυγὰς Σάμιος, πιστὸς δὲ Κύρῳ, εἶπε· « Καὶ μὴν ὦ Κῦρε, λέγουσί τινες ὅτι πολλὰ ὑπισχνῇ νῦν διὰ τὸ ἐν τοιούτῳ εἶναι τοῦ κινδύνου προσιόντος· ἂν δὲ εὖ γένηταί τι, οὐ μεμνῆσθαι σέ φασιν· ἔνιοι δὲ οὐδ' εἰ μεμνῷό τε καὶ βούλοιο, δύνασθαι ἂν ἀποδοῦναι ὅσα ὑπισχνῇ. » Ἀκούσας ταῦτα ἔλεξεν ὁ Κῦρος· « Ἀλλ' ἔστι μὲν ἡμῖν, ὦ ἄνδρες, ἡ ἀρχὴ ἡ πατρῴα πρὸς μὲν μεσημβρίαν μέχρι οὗ διὰ καῦμα οὐ δύνανται οἰκεῖν ἄνθρωποι, πρὸς δὲ ἄρκτον μέχρι οὗ διὰ χει-

de cœur, et je renverrai dans votre patrie ceux qui le voudront, en leur faisant un sort que chacun enviera : mais j'espère faire en sorte que bon nombre préfèrent ce que je leur offrirai ici à ce qu'ils trouveraient chez eux. »

A ces mots Gaulitès, banni de Samos, et dévoué à Cyrus : « Cependant, Cyrus, dit-il, il y en a qui prétendent que tu fais beaucoup de promesses aujourd'hui, parce que tu es dans un danger imminent, mais que, si tout va bien, tu n'auras plus de mémoire. D'autres disent que, quand même tu aurais souvenance et bonne volonté, tu ne pourrais donner tout ce que tu promets. » Alors Cyrus répondit : « L'empire de mes pères s'étend, vers le midi, jusqu'à des pays que la chaleur rend inhabitables aux hommes; du côté de l'ourse, jusqu'à des terres glacées; tout ce qui est au

ἐγὼ ποίησω μὲν
τὸν ὑμῶν βουλόμενον
ἀπιέναι οἴκαδε
ἀπελθεῖν
ζηλωτὸν τοῖς οἴκοι,
οἶμαι δὲ ποιήσειν
πολλοὺς
ἑλέσθαι τὰ παρὰ ἐμοὶ
ἀντὶ τῶν οἴκοι. »
Ἐνταῦθα
Γαυλίτης παρὼν,
φυγὰς Σάμιος,
πιστὸς δὲ Κύρῳ,
εἶπε·
« Καὶ μήν, ὦ Κῦρε,
τινὲς λέγουσιν
ὅτι ὑπισχνῇ νῦν
πολλὰ
διὰ τὸ εἶναι
ἐν τοιούτῳ
τοῦ κινδύνου προσιόντος·
ἂν δέ τι γένηται εὖ,
φασὶ σὲ οὐ μεμνῆσθαι·
ἔνιοι δὲ,
οὐδὲ εἰ μεμνῷό τε
καὶ βούλοιο,
δύνασθαι ἂν ἀποδοῦναι
ὅσα ὑπισχνῇ. »
Ὁ Κῦρος
ἀκούσας ταῦτα ἔλεξεν·
« Ἀλλὰ, ὦ ἄνδρες,
ἡ μὲν ἀρχὴ ἡ πατρῴα
ἔστιν ἡμῖν,
πρὸς μὲν μεσημβρίαν
μέχρι οὗ ἄνθρωποι
οὐ δύνανται οἰκεῖν
διὰ καῦμα,
πρὸς δὲ ἄρκτον
μέχρι οὗ
διὰ χειμῶνα·

moi je ferai
celui de vous voulant
s'en aller à la maison
s'en être retourné
digne-d'envie pour ceux à la maison,
et je crois devoir faire
de nombreux
préférer les choses auprès de moi
en-échange de celles à la maison »
Alors
Gaulitès étant-présent,
banni de-Samos,
mais dévoué à Cyrus,
dit :
« Et assurément, ô Cyrus,
certains disent
que tu promets maintenant
beaucoup de choses
pour être (parce que tu es)
dans une telle *situation*
le danger approchant;
mais si quelque chose arrive bien,
ils disent toi ne pas te souvenir :
et quelques-uns *prétendent*,
pas même si et tu te souvenais
et tu voulais,
toi pouvoir rendre (donner)
tout-ce-que tu promets. »
Cyrus
ayant entendu ces choses dit :
« Mais, ô hommes,
l'empire celui paternel
est à nous,
du-côté-du-midi
jusqu'où des hommes
ne peuvent pas habiter
à-cause-de la chaleur,
et du-côté-de l'ourse (du nord)
jusqu'où *on ne peut habiter*
à-cause-de l'hiver du froid);

μῶνα· τὰ δ' ἐν μέσῳ τούτων πάντα σατραπεύσιν οἱ τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ φίλοι. Ἢν δ' ἡμεῖς νικήσωμεν, ἡμᾶς δεῖ τοὺς ἡμετέρους φίλους τούτων ἐγκρατεῖς ποιῆσαι. Ὥστε οὐ τοῦτο δέδοικα, μὴ οὐκ ἔχω ᾧ τι δῶ ἑκάστῳ τῶν φίλων, ἂν εὖ γένηται, ἀλλὰ μὴ οὐκ ἔχω ἱκανοὺς οἷς δῶ. Ὑμῶν δὲ τῶν Ἑλλήνων καὶ στεφανὸν ἑκάστῳ χρυσοῦν δώσω. »

Οἱ δὲ ταῦτα ἀκούσαντες αὐτοί τε ἦσαν πολὺ προθυμότεροι καὶ τοῖς ἄλλοις ἐξήγγελλον. Εἰσῆσαν δὲ παρ' αὐτὸν οἵ τε στρατηγοὶ καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τινὲς ἀξιοῦντες εἰδέναι τί σφισιν ἔσται, ἐὰν κρατήσωσιν. Ὁ δὲ ἐμπιπλὰς ἁπάντων τὴν γνώμην ἀπέπεμπε. Παρεκελεύοντο δὲ αὐτῷ πάντες ὅσοιπερ διελέγοντο μὴ μάχεσθαι, ἀλλ' ὄπισθεν ἑαυτῶν τάττεσθαι. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ Κλέαρχος ὧδέ πως ἤρετο τὸν Κῦρον· « Οἴει γάρ σοι

milieu a pour satrapes les amis de mon frère. Si nous sommes vainqueurs, il faut bien que vous, qui êtes nos amis, en deveniez les maîtres; si bien que j'ai moins peur, en cas de succès, de n'avoir pas assez à donner à chacun de mes amis, que de manquer d'amis à qui je donne. En outre, à vous, Grecs, je donnerai à chacun une couronne d'or. »

Ceux qui entendirent ces paroles sentirent redoubler leur ardeur et racontèrent le fait aux autres. Les généraux et même quelques Grecs vont trouver Cyrus, désirant savoir ce qu'ils auraient au cas où ils seraient vainqueurs. Il les renvoie tous, le cœur rempli d'espérances. Tous ceux qui s'entretenaient avec lui, quels qu'ils fussent, l'engageaient à ne pas combattre, mais à se tenir à l'arrière-garde. Ce fut dans cette circonstance que Cléarque lui fit à peu près cette question : « Penses-tu, Cyrus, que ton frère veuille

οἱ δὲ φίλοι τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ
σατραπεύουσι πάντα
τὰ ἐν μέσῳ τούτων.
Ἢν δὲ ἡμεῖς νικήσωμεν
δεῖ ἡμᾶς
ποιῆσαι ἐγκρατεῖς τούτων
τοὺς ἡμετέρους φίλους.
Ὥστε οὐ δέδοικα τοῦτο,
μὴ οὐκ ἔχω
ὅ τι δῶ
ἑκάστῳ τῶν φίλων,
ἂν γένηται εὖ,
ἀλλὰ μὴ οὐκ ἔχω
ἱκανοὺς
οἷς δῶ.
Δώσω δὲ καὶ
στέφανον χρυσοῦν
ἑκάστῳ ὑμῶν τῶν Ἑλλήνων. »
Οἱ δὲ ἀκούσαντες ταῦτα
ἦσάν τε αὐτοὶ
πολὺ προθυμότεροι
καὶ ἐξήγγελλον τοῖς ἄλλοις.
Οἵ τε δὲ στρατηγοὶ
καί τινες τῶν ἄλλων Ἑλλήνων
εἰσῆεσαν παρὰ αὐτὸν,
ἀξιοῦντες εἰδέναι
τί ἔσται σφίσιν,
ἐὰν κρατήσωσιν.
Ὁ δὲ ἀπέπεμπεν
ἐμπιπλὰς τὴν γνώμην ἁπάντων.
Πάντες δὲ
ὅσοιπερ διελέγοντο
παρεκελεύοντο αὐτῷ
μὴ μάχεσθαι,
ἀλλὰ τάττεσθαι
ὄπισθεν ἑαυτῶν.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ καιρῷ
Κλέαρχος ἤρετο τὸν Κῦρον
ὧδέ πως·
« Οἴει γάρ, ὦ Κῦρε,

et les amis de mon frère
sont-satrapes-de toutes *les contrées*
celles au milieu de ces *points ex-*
Or si nous vainquons, [*trêmes*,
il faut nous
faire maîtres de ces *contrées*
nos amis.
De-sorte-que je ne crains pas ceci,
que je n'aie pas
quoi je donne (de quoi donner)
à chacun des amis,
si *l'affaire* est arrivée bien,
mais que je n'aie pas
assez-nombreux
des gens à qui je donne (à qui don-
Mais je donnerai aussi [ner).
une couronne d'-or
à chacun de vous les Grecs. »
Et ceux ayant entendu cela
et étaient eux-mêmes
beaucoup plus ardents
et *le* rapportaient aux autres.
Mais et les généraux
et quelques-uns des autres Grecs
entrèrent auprès de lui,
demandant à savoir
quoi sera à eux,
s'ils ont été vainqueurs.
Et celui-ci *les* renvoyait
remplissant la pensée de tous.
Et tous, [*lui*
tous ceux qui s'entretenaient *avec*
conseillaient à lui
de ne pas combattre,
mais de se ranger
derrière eux-mêmes.
Et dans cette circonstance
Cléarque interrogea Cyrus
ainsi à-peu-près :
« Crois-tu en effet, ô Cyrus,

μαχεῖσθαι, ὦ Κῦρε, τὸν ἀδελφόν; — Νὴ Δί', ἔφη ὁ Κῦρος, εἴπερ γε Δαρείου καὶ Παρυσάτιδός ἐστι παῖς, ἐμὸς δὲ ἀδελφός, οὐκ ἀμαχεὶ ταῦτ' ἐγὼ λήψομαι. »

Ἐνταῦθα δὴ ἐν τῇ ἐξοπλισίᾳ ἀριθμὸς ἐγένετο τῶν μὲν Ἑλλήνων ἀσπὶς[1] μυρία καὶ τετρακισία, πελτασταὶ δὲ δισχίλιοι καὶ πεντακόσιοι, τῶν δὲ μετὰ Κύρου βαρβάρων δέκα μυριάδες καὶ ἅρματα δρεπανηφόρα ἀμφὶ τὰ εἴκοσι. Τῶν δὲ πολεμίων ἐλέγοντο εἶναι ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες[2] καὶ ἅρματα δρεπανηφόρα διακόσια. Ἄλλοι δὲ ἦσαν ἑξακισχίλιοι ἱππεῖς, ὧν Ἀρταγέρσης ἦρχεν· οὗτοι δ' αὖ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως τεταγμένοι ἦσαν. Τοῦ δὲ βασιλέως στρατεύματος ἦσαν ἄρχοντες καὶ στρατηγοὶ καὶ ἡγεμόνες τέτταρες, τριάκοντα μυριάδων ἕκαστος, Ἀβροκόμας, Τισσαφέρνης, Γωβρύας, Ἀρβάκης. Τούτων δὲ παρεγένοντο ἐν τῇ μάχῃ ἐννενήκοντα μυριάδες καὶ ἅρματα δρε-

combattre? — Par Jupiter, dit Cyrus, s'il est fils de Darius et de Parysatis et mon frère, ce n'est pas sans coup férir que je prendrai sa place. »

Pendant que les soldats s'armaient, on fit le recensement des Grecs : dix mille quatre cents hoplites et deux mille cinq cents peltastes; avec Cyrus, dix myriades de barbares et environ vingt chars armés de faux. L'armée des ennemis était, dit-on, de cent vingt myriades, avec deux cents chars armés de faux, sans compter six mille cavaliers commandés par Artagersès et rangés devant le roi. A la tête des corps de l'armée royale étaient quatre chefs, stratéges ou généraux, ayant chacun sous ses ordres trente myriades, Abrocomas, Tissapherne, Gobryas, Arbacès. Mais il ne se trouva à la bataille que quatre-vingt-dix myriades et cent cinquante

τὸν ἀδελφὸν μαχεῖσθαί σοι ;
— Νὴ Διὰ, ἔφη ὁ Κῦρος,
εἴπερ γέ ἐστι παῖς
Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος,
ἐμὸς δὲ ἀδελφὸς,
ἐγὼ οὐ λήψομαι ταῦτα
ἀμαχεί. »
Ἐνταῦθα δὴ
ἐν τῇ ἐξοπλισίᾳ
ἀριθμὸς ἐγένετο
τῶν μὲν Ἑλλήνων
μυρία καὶ τετρακοσία ἀσπὶς,
διςχίλιοι δὲ
καὶ πενταχόσιοι πελτασταὶ,
τῶν δὲ βαρβάρων μετὰ Κύρου
δέκα μυριάδες
καὶ ἅρματα δρεπανηφόρα
ἀμφὶ τὰ εἴκοσι.
Τῶν δὲ πολεμίων
ἐλέγοντο εἶναι
ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες
καὶ διακόσια ἅρματα
δρεπανηφόρα.
Ἄλλοι δὲ ἱππεῖς ἦσαν
ἑξακισχίλιοι,
ὧν Ἀρταγέρσης ἦρχεν·
οὗτοι δὲ αὖ
ἦσαν τεταγμένοι
πρὸ βασιλέως αὐτοῦ.
Τοῦ δὲ στρατεύματος βασιλέως
ἦσαν ἄρχοντες
καὶ στρατηγοὶ καὶ ἡγεμόνες
τέτταρες,
ἕκαστος τριάκοντα μυριάδων,
Ἀβροκόμας, Τισσαφέρνης,
Γωβρύας, Ἀρβάκης.
Τούτων δὲ
παρεγένοντο ἐν τῇ μάχῃ
ἐννενήκοντα μυριάδες
καὶ ἑκατὸν

le frère devoir combattre toi ?
— *Oui* par Jupiter, dit Cyrus,
si du moins il est fils
de Darius et de Parysatis,
et mon frère,
moi je ne prendrai pas ces choses
sans-combat. »
Là donc
dans l'armement (quand on s'arma)
le nombre fut
des Grecs d'une-part
dix-mille et quatre-cents boucliers,
et deux-mille
et cinq-cents peltastes,
d'autre-part des barbares avec Cyrus
dix myriades
et des chars portant-faux
vers les vingt (environ vingt).
Mais des ennemi
étaient dites être
cent et vingt myriades
et deux-cents chars
portant-faux.
Et d'autres cavaliers étaient
au nombre de six-mille,
qu'Artagersès commandait ;
et ceux-ci d'autre-part
étaient rangés
devant le roi lui-même.
Et de l'armée du roi
étaient commandants
et généraux et chefs
quatre *officiers*,
chacun de trente myriades,
Abrocomas, Tissapherne,
Gobryas, Arbacès.
Et de ceux-ci
furent-présents dans la bataille
quatre-vingt-dix myriades
et cent

παρῆφόρα ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα· Ἀβροκόμας δὲ ὑστέρησε τῆς μάχης ἡμέρας πέντε, ἐκ Φοινίκης ἐλαύνων. Ταῦτα δὲ ἤγγελλον πρὸς Κῦρον οἱ αὐτομολήσαντες ἐκ τῶν πολεμίων παρὰ μεγάλου βασιλέως πρὸ τῆς μάχης, καὶ μετὰ τὴν μάχην, οἳ ὕστερον ἐλήφθησαν τῶν πολεμίων, ταὐτὰ ἤγγελλον.

Ἐντεῦθεν δὲ Κῦρος ἐξελαύνει σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας τρεῖς, συντεταγμένῳ τῷ στρατεύματι παντὶ καὶ τῷ Ἑλληνικῷ καὶ τῷ βαρβαρικῷ· ᾤετο γὰρ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ μαχεῖσθαι βασιλέα· κατὰ γὰρ μέσον τὸν σταθμὸν τοῦτον τάφρος ἦν ὀρυκτὴ βαθεῖα, τὸ μὲν εὖρος ὀργυιαὶ[1] πέντε, τὸ δὲ βάθος ὀργυιαὶ τρεῖς. Παρετέτατο δὲ ἡ τάφρος ἄνω διὰ τοῦ πεδίου ἐπὶ δώδεκα παρασάγγας μέχρι τοῦ Μηδίας τείχους[2]. Ἔνθα δή εἰσιν αἱ διώρυχες[3] ἀπὸ τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ ῥέουσαι· εἰσὶ δὲ τέτταρες,

chars armés de faux, Abrocomas n'étant arrivé de la Phénicie que cinq jours après l'action. Cyrus, avant la bataille, apprit tous ces détails des transfuges ennemis, venus de l'armée du grand roi ; et, après le combat, ils furent confirmés par les prisonniers.

Cyrus fait ensuite trois parasanges en une étape, marchant en ordre de bataille avec toutes ses troupes, grecques et barbares : il pensait, en effet, que le roi l'attaquerait ce jour-là. Vers le milieu de cette marche, il rencontra un fossé creusé de main d'homme, fossé profond, d'une largeur de cinq brasses et d'une profondeur de trois. Il s'étendait, en remontant dans la plaine d'une longueur de douze parasanges, jusqu'au mur de la Médie. Il y a dans cette plaine quatre canaux qui dérivent du Tigre : ils sont très-profonds,

καὶ πεντήκοντα ἅρματα δρεπαννηφόρα·
et cinquante chars portant-faux ;

Ἀβροκόμας δὲ ὑστέρησε τῆς μάχης πέντε ἡμέρας, ἐλαύνων ἐκ Φοινίκης.
mais Abrocomas fut-en-retard de la bataille de cinq jours, poussant (venant) de Phénicie.

Οἱ δὲ αὐτομολήσαντες ἐκ τῶν πολεμίων παρὰ μεγάλου βασιλέως πρὸς Κῦρον ἤγγελλον ταῦτα πρὸ τῆς μάχης, καὶ μετὰ τὴν μάχην, οἳ ὕστερον ἐλήφθησαν τῶν πολεμίων, ἤγγελλον τὰ αὐτά.
Et ceux ayant déserté d'entre les ennemis d'auprès du grand roi vers Cyrus annonçaient ces choses avant la bataille, et après la bataille, ceux qui plus tard furent pris d'*entre* les ennemis, annonçaient les mêmes choses.

Ἐντεῦθεν δὲ Κῦρος ἐξελαύνει ἕνα σταθμὸν, τρεῖς παρασάγγας, παντὶ τῷ στρατεύματι συντεταγμένῳ καὶ τῷ Ἑλληνικῷ καὶ τῷ βαρβαρικῷ· ᾤετο γὰρ βασιλέα μαχεῖσθαι ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ· κατὰ γὰρ μέσον τοῦτον τὸν σταθμὸν ἦν τάφρος ὀρυκτὴ βαθεῖα, τὸ μὲν εὖρος πέντε ὀργυιαὶ, τὸ δὲ βάθος τρεῖς ὀργυιαί. Ἡ δὲ τάφρος παρετέτατο ἄνω διὰ τοῦ πεδίου ἐπὶ δώδεκα παρασάγγας μεχρὶ τοῦ τείχους Μηδίας. Ἔνθα δή εἰσιν αἱ διώρυχες ῥέουσαι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Τίγρητος· εἰσὶ δὲ τέτταρες, τὸ μὲν εὖρος πλεθριαῖαι,
Et de là Cyrus pousse une étape, trois parasanges, avec toute l'armée rangée et la grecque et la barbare ; car il croyait le roi devoir combattre ce jour *même* ; car au milieu de cette étape-ci était un fossé creusé *et* profond, en largeur cinq brasses, et en profondeur trois brasses. Et le fossé avait été étendu (poussé) en haut à travers la plaine à douze parasanges jusqu'au mur de Médie. Là donc sont les canaux coulant (dérivés) du fleuve le Tigre ; et ils sont quatre, en largeur d'un-plèthre,

τὸ μὲν εὖρος πλεθριαῖαι, βαθεῖαι δὲ ἰσχυρῶς, καὶ πλοῖα πλεῖ ἐν αὐταῖς σιταγωγά· εἰσβάλλουσι δὲ εἰς τὸν Εὐφράτην, διαλείπουσι δ' ἑκάστη παρασάγγην, γέφυραι δ' ἔπεισιν. Ἦν δὲ παρὰ τὸν Εὐφράτην πάροδος στενὴ μεταξὺ τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς τάφρου ὡς εἴκοσι ποδῶν τὸ εὖρος. Ταύτην δὲ τὴν τάφρον βασιλεὺς μέγας ποιεῖ ἀντὶ ἐρύματος, ἐπειδὴ πυνθάνεται Κῦρον προσελαύνοντα. Ταύτην δὲ τὴν πάροδον Κῦρός τε καὶ ἡ στρατιὰ παρῆλθε καὶ ἐγένοντο εἴσω τῆς τάφρου. Ταύτῃ μὲν οὖν τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐμαχέσατο βασιλεύς, ἀλλ' ὑποχωρούντων φανερὰ ἦσαν καὶ ἵππων καὶ ἀνθρώπων ἴχνη πολλά. Ἐνταῦθα Κῦρος Σιλανὸν καλέσας τὸν Ἀμβρακιώτην[1] μάντιν ἔδωκεν αὐτῷ δαρεικοὺς τρισχιλίους, ὅτι τῇ ἑνδεκάτῃ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας πρότερον θυόμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι βασιλεὺς οὐ μαχεῖται δέκα ἡμερῶν.

larges d'un plèthre, et portent des bateaux chargés de blé. Ils se jettent dans l'Euphrate et ont de l'un à l'autre la distance d'un parasange : on les passe sur des ponts. Près de l'Euphrate, entre le fleuve et le fossé, était un passage étroit d'environ vingt pieds. Le grand roi avait fait creuser ce fossé pour se retrancher, lorsqu'il avait appris que Cyrus marchait contre lui. Cyrus et son armée passent le défilé et se trouvent au delà du fossé. Le roi ne se présente point ce jour-là pour combattre; mais on remarque beaucoup de traces de chevaux et d'hommes battant en retraite. Cyrus alors fait venir le devin Silanus d'Ambracie, et lui donne trois mille dariques, parce que, onze jours auparavant, il lui avait annoncé, pendant qu'il sacrifiait, que le roi ne combattrait pas de

βαθεῖαι δὲ ἰσχυρῶς,	et profonds fortement,
καὶ πλοῖα σιταγωγὰ	et des bateaux conduisant-du-blé
πλεῖ ἐν αὐταῖς·	naviguent dans eux ;
εἰσβάλλουσι δὲ εἰς τὸν Εὐφράτην,	et ils se jettent dans l'Euphrate,
διαλείπουσι	et laissent-d'intervalle
ἑκάστη παρασάγγην,	chacun un parasange,
γέφυραι δὲ ἔπεισιν.	et des ponts sont-dessus.
Ἦν δὲ παρὰ τὸν Εὐφράτην	Et il y avait près de l'Euphrate
πάροδος στενὴ	un passage étroit
μεταξὺ τοῦ ποταμοῦ	entre le fleuve
καὶ τῆς τάφρου	et le fossé
ὡς εἴκοσι ποδῶν	environ de vingt pieds
τὸ εὖρος.	en largeur.
Μέγας δὲ βασιλεὺς	Or le grand roi
ποιεῖ ταύτην τὴν τάφρον	fait (avait fait) ce fossé
ἀντὶ ἐρύματος,	en-guise-de retranchement,
ἐπειδὴ πυνθάνεται	après qu'il apprend (avait appris)
Κῦρον προσελαύνοντα.	Cyrus s'avançant.
Κῦρός τε δὲ καὶ ἡ στρατιὰ	Mais et Cyrus et l'armée
παρῆλθε ταύτην τὴν πάροδον	franchit (franchirent) ce passage
καὶ ἐγένοντο εἴσω τῆς τάφρου.	et se trouvèrent en-dedans du fossé.
Ταύτῃ μὲν οὖν τῇ ἡμέρᾳ	Ce jour donc
βασιλεὺς οὐκ ἐμαχέσατο,	le roi ne combattit pas,
ἀλλὰ πολλὰ ἴχνη	mais de nombreuses traces
καὶ ἵππων καὶ ἀνθρώπων	et de chevaux et d'hommes
ὑποχωρούντων	se retirant
ἦσαν φανερά.	étaient visibles.
Ἐνταῦθα Κῦρος	Là Cyrus
καλέσας Σιλανὸν	ayant appelé Silanus
τὸν μάντιν Ἀμβρακιώτην	le devin d'-Ambracie
ἔδωκεν αὐτῷ	donna à lui
τρισχιλίους δαρεικούς,	trois-mille dariques,
ὅτι πρότερον	parce que précédemment
τῇ ἑνδεκάτῃ	le onzième *jour*
ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἡμέρας	à-partir-de ce jour-là
θυόμενος εἶπεν αὐτῷ	sacrifiant il avait dit à lui
ὅτι βασιλεὺς	que le roi
οὐ μαχεῖται	ne combattra (combattrait) pas
δέκα ἡμερῶν.	de dix jours.
Κῦρος δὲ εἶπεν·	Et Cyrus dit (avait dit) :

Κῦρος δ' εἶπεν· α Οὐκ ἄρα ἔτι μαχεῖται, εἰ ἐν ταύταις οὐ μαχεῖται ταῖς ἡμέραις· ἐὰν δ' ἀληθεύσῃς, ὑπισχνοῦμαί σοι δέκα τάλαντα. » Τοῦτο τὸ χρυσίον τότε ἀπέδωκεν, ἐπεὶ παρῆλθον αἱ δέκα ἡμέραι.

Ἐπεὶ δ' ἐπὶ τῇ τάφρῳ οὐκ ἐκώλυε βασιλεὺς τὸ Κύρου στράτευμα διαβαίνειν[1], ἔδοξε καὶ Κύρῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀπεγνωκέναι τοῦ μάχεσθαι· ὥστε τῇ ὑστεραίᾳ Κῦρος ἐπορεύετο ἠμελημένως μᾶλλον. Τῇ δὲ τρίτῃ ἐπί τε τοῦ ἅρματος καθήμενος τὴν πορείαν ἐποιεῖτο καὶ ὀλίγους ἐν τάξει ἔχων πρὸ αὑτοῦ, τὸ δὲ πολὺ αὐτῷ ἀνατεταραγμένον ἐπορεύετο καὶ τῶν ὅπλων τοῖς στρατιώταις πολλὰ ἐπὶ ἁμαξῶν ἦγοντο καὶ ὑποζυγίων.

VIII. Καὶ ἤδη τε ἦν ἀμφὶ ἀγορὰν πλήθουσαν[2], καὶ πλησίον ἦν ὁ σταθμὸς ἔνθα ἔμελλε καταλύειν, ἡνίκα Πατηγύας, ἀνὴρ Πέρσης, τῶν ἀμφὶ Κῦρον πιστῶν, προφαίνεται ἐλαύνων ἀνὰ

dix jours. Or Cyrus lui avait dit : « Il n'y aura pas du tout de combat, s'il n'y en a pas dans l'espace de ces dix jours; si donc tu dis vrai, je te promets dix talents. » C'était cet or qu'il lui comptait, les dix jours étant expirés.

Comme le roi ne s'était point opposé à ce que l'armée de Cyrus passât le fossé, Cyrus crut, ainsi que beaucoup d'autres, qu'il ne pensait plus à combattre; aussi, le lendemain, marcha-t-il avec moins de précaution. Le troisième jour, Cyrus s'avance, assis sur son char, avec peu de soldats devant lui, la plupart des troupes marchant en désordre, et beaucoup de soldats faisant porter leurs armes sur des chariots et sur des bêtes de somme.

VIII. C'était environ l'heure où l'agora est remplie, et l'on approchait du lieu où l'on voulait asseoir le camp, lorsque Patégyas, seigneur perse, un des fidèles de Cyrus, paraît arrivant bride

« Οὐ μαχεῖται ἄρα ἔτι,
εἰ οὐ μαχεῖται
ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις·
ἐὰν δὲ ἀληθεύσῃς,
ὑπισχνοῦμαί σοι δέκα τάλαντα.»
Ἀπέδωκε τότε
τοῦτο τὸ χρυσίον,
ἐπεὶ αἱ δέκα ἡμέραι παρῆλθον.
Ἐπεὶ δὲ βασιλεὺς
ἐπὶ τῇ τάφρῳ
οὐκ ἐκώλυε τὸ στράτευμα Κύρου
διαβαίνειν,
ἔδοξε καὶ Κύρῳ
καὶ τοῖς ἄλλοις
ἀπεγνωκέναι τοῦ μάχεσθαι·
ὥστε τῇ ὑστεραίᾳ
Κῦρος ἐπορεύετο
μᾶλλον ἠμελημένως.
Τῇ δὲ τρίτῃ
ἐποιεῖτο τὴν πορείαν
καθήμενός τε ἐπὶ τοῦ ἅρματος
καὶ ἔχων πρὸ αὐτοῦ
ὀλίγους ἐν τάξει,
τὸ δὲ πολὺ
ἐπορεύετο αὐτῷ
ἀνατεταραγμένον,
καὶ πολλὰ τῶν ὅπλων
ἤγοντο τοῖς στρατιώταις
ἐπὶ ἁμαξῶν
καὶ ὑποζυγίων.

VIII. Καὶ ἤδη τε ἦν
ἀμφὶ ἀγορὰν πλήθουσαν,
καὶ ὁ σταθμὸς
ἔνθα ἔμελλε καταλύειν
ἦν πλησίον,
ἡνίκα Πατηγύας, ἀνὴρ Πέρσης,
τῶν πιστῶν ἀμφὶ Κῦρον,
προφαίνεται
ἐλαύνων ἀνὰ κράτος
τῷ ἵππῳ ἱδρῶντι,

« Il ne combattra donc plus,
s'il ne combattra (combat) pas
dans ces *dix* jours;
et si tu as dit-vrai,
je promets à toi dix talents. »
Il lui donna alors
cet or,
après que les dix jours furent passés
Mais après que le roi
auprès du fossé
n'empêchait pas l'armée de Cyrus
de passer,
il parut et à Cyrus
et aux autres
avoir renoncé à combattre;
en-sorte-que le *jour* suivant
Cyrus marchait
plus négligemment.
Mais le troisième *jour*
il faisait la route
et assis sur le char
et ayant devant lui-même
peu-de *soldats* en rang,
mais la plupart
marchait à lui
débandée,
et beaucoup des armes
étaient menées pour les soldats
sur des chariots
et des bêtes-de-somme.

VIII. Et déjà *c'*était
vers *l'heure de* l'agora remplie,
et l'étape
où il devait dételer (faire halte)
était près,
quand Patégyas, homme perse,
un des fidèles autour de Cyrus,
paraît-en-avant
poussant à *toute* force (vitesse)
avec le cheval suant,

κράτος ἰδροῦντι τῷ ἵππῳ, καὶ εὐθὺς πᾶσιν οἷς ἐνετύγχανεν ἐβόα καὶ βαρβαρικῶς καὶ ἑλληνικῶς, ὅτι βασιλεὺς σὺν στρατεύματι πολλῷ προσέρχεται ὡς εἰς μάχην παρεσκευασμένος. Ἔνθα δὴ πολὺς τάραχος ἐγένετο· αὐτίκα γὰρ ἐδόκουν οἱ Ἕλληνες καὶ πάντες δὲ ἀτάκτοις σφίσιν ἐπιπεσεῖσθαι. Κῦρός δε καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἅρματος τὸν θώρακα ἐνέδυ καὶ ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας ἔλαβε, τοῖς τε ἄλλοις πᾶσι παρήγγελλεν ἐξοπλίζεσθαι καὶ καθίστασθαι εἰς τὴν ἑαυτοῦ τάξιν ἕκαστον.

Ἔνθα δὴ σὺν πολλῇ σπουδῇ καθίσταντο, Κλέαρχος μὲν τὰ δεξιὰ τοῦ κέρατος ἔχων πρὸς τῷ Εὐφράτῃ ποταμῷ, Πρόξενος δὲ ἐχόμενος, οἱ δ' ἄλλοι μετὰ τοῦτον, Μένων δὲ καὶ τὸ στράτευμα τὸ εὐώνυμον κέρας ἔσχε τοῦ Ἑλληνικοῦ. Τοῦ δὲ βαρβαρικοῦ ἱππεῖς μὲν Παφλαγόνες εἰς χιλίους παρὰ Κλέαρχον ἔστησαν ἐν τῷ δεξιῷ καὶ τὸ Ἑλληνικὸν πελταστικὸν, ἐν δὲ τῷ

abattue, le cheval en sueur, et criant aussitôt à tous ceux qu'il rencontre, en langue barbare et grecque, que le roi s'avance avec une nombreuse armée, tout prêt à engager le combat. De là, grand tumulte : les Grecs et tous les autres s'attendent à être chargés avant de s'être formés. Cyrus saute de son char, endosse sa cuirasse, monte à cheval, saisit en main des javelots, et ordonne à tous de s'armer et de prendre chacun son rang.

On se forme à la hâte : Cléarque a l'aile droite appuyée à l'Euphrate : Proxène le joint, suivi des autres généraux; Ménon et son corps sont à l'aile gauche. Dans l'armée barbare, les cavaliers paphlagoniens, au nombre de mille environ, se placent à la droite auprès de Cléarque. Ariée, lieutenant général de Cyrus, occupe la

καὶ εὐθὺς ἐβόα — et aussitôt criait
πᾶσιν οἷς ἐτύγχανε — à tous ceux qu'il rencontrait
καὶ βαρβαρικῶς καὶ ἑλληνικῶς, — et en-langue-barbare et en-grec,
ὅτι βασιλεὺς προσέρχεται — que le roi s'approche
σὺν στρατεύματι πολλῷ, — avec une armée nombreuse,
παρεσκευασμένος ὡς εἰς μάχην. — disposé comme pour une bataille.
Ἔνθα δὴ — Là donc
πολὺς τάραχος ἐγένετο· — un grand tumulte se fit;
οἱ γὰρ Ἕλληνες — en effet les Grecs
καὶ πάντες δὲ — et tous d'autre-part
ἐδόκουν ἐπιπεσεῖσθαι — croyaient *le roi* devoir tomber
σφίσιν ἀτάκτοις. — sur eux non-rangés.
Κῦρος δὲ — Mais Cyrus
καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἅρματος — ayant sauté-en-bas du char
ἐνέδυ τὸν θώρακα — revêtit la cuirasse
καὶ ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον — et étant monté sur le cheval
ἔλαβε τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας, — prit les javelots dans les mains,
παρήγγελλέ τε πᾶσι τοῖς ἄλλοις — et il ordonnait à tous les autres
ἐξοπλίζεσθαι — de s'armer
καὶ καθίστασθαι ἕκαστον — et de se placer chacun
εἰς τὴν τάξιν ἑαυτοῦ. — dans le rang de lui-même.
Ἔνθα δὴ καθίσταντο — Là donc ils se plaçaient
σὺν πολλῇ σπουδῇ, — avec grande hâte,
Κλέαρχος μὲν — Cléarque
ἔχων τὰ δεξιὰ τοῦ κέρατος — ayant la droite de l'aile
πρὸς τῷ ποταμῷ Εὐφράτῃ, — contre le fleuve Euphrate,
Πρόξενος δὲ — et Proxène
ἐχόμενος, — tenant *à lui* (le joignant),
οἱ δὲ ἄλλοι μετὰ τοῦτον, — et les autres après celui-ci,
Μένων δὲ καὶ τὸ στράτευμα — et Ménon et son corps-d'armée
ἔσχε τὸ κέρας εὐώνυμον — eut l'aile gauche
τοῦ Ἑλληνικοῦ. — de l'*armée* grecque.
Τοῦ δὲ βαρβαρικοῦ — Mais de l'*armée* barbare
ἱππεῖς μὲν Παφλαγόνες — les cavaliers paphlagoniens
εἰς χιλίους — jusqu'à (au nombre d'environ) mille
ἔστησαν παρὰ Κλέαρχον — se tinrent auprès de Cléarque
ἐν τῷ δεξιῷ — à l'*aile* droite
καὶ τὸ πελταστικὸν Ἑλληνικὸν, — et le corps-de-peltastes grec,
ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ — et à la gauche
Ἀριαῖός τε ὁ ὕπαρχος Κύρου — et Ariée le lieutenant de Cyrus

εὐωνύμῳ Ἀριαῖός τε ὁ Κύρου ὕπαρχος καὶ τὸ ἄλλο βαρβαρικόν. Κῦρος δὲ καὶ οἱ ἱππεῖς τούτου ὅσον ἑξακόσιοι ὡπλισμένοι θώραξι μὲν αὐτοὶ καὶ παραμηριδίοις καὶ κράνεσι πάντες πλὴν Κύρου· Κῦρος δὲ ψιλὴν ἔχων τὴν κεφαλὴν εἰς τὴν μάχην καθίστατο· λέγεται δὲ καὶ τοὺς ἄλλους Πέρσας ψιλαῖς ταῖς κεφαλαῖς ἐν τῷ πολέμῳ διακινδυνεύειν. Οἱ δ' ἵπποι πάντες οἱ μετὰ Κύρου εἶχον καὶ προμετωπίδια καὶ προστερνίδια· εἶχον δὲ καὶ μαχαίρας οἱ ἱππεῖς Ἑλληνικάς.

Καὶ ἤδη τε ἦν μέσον ἡμέρας καὶ οὔπω καταφανεῖς ἦσαν οἱ πολέμιοι· ἡνίκα δὲ δείλη ἐγίγνετο, ἐφάνη κονιορτὸς ὥσπερ νεφέλη λευκή, χρόνῳ δὲ οὐ συχνῷ ὕστερον ὥσπερ μελανία τις ἐν τῷ πεδίῳ ἐπὶ πολύ. Ὅτε δὲ ἐγγύτερον ἐγίγνοντο, τάχα δὴ καὶ χαλκός τις ἤστραπτε καὶ αἱ λόγχαι καὶ αἱ τάξεις καταφανεῖς ἐγίγνοντο. Καὶ ἦσαν ἱππεῖς μὲν λευκοθώρακες ἐπὶ τοῦ εὐωνύμου τῶν πολεμίων· Τισσαφέρνης ἐλέγετο τούτων ἄρχειν· ἐχόμενοι

gauche avec le reste des barbares. Cyrus se place au centre avec ..ux cents cavaliers environ, tous revêtus de grandes cuirasses et de cuissards, le casque en tête, à l'exception de Cyrus. Cyrus, tête nue, se tient prêt au combat. On dit, en effet, que l'usage des Perses est d'avoir la tête nue quand ils affrontent les dangers de la guerre. Tous les chevaux de la troupe de Cyrus ont la tête et le poitrail bardés de fer; les cavaliers sont armés de sabres à la grecque.

Cependant arrive le milieu du jour, et les ennemis ne se montrent pas; mais quand survient l'après-midi, on aperçoit une poussière semblable à un nuage blanc, qui bientôt se noircit et couvre la plaine. Lorsqu'ils sont plus près, on voit briller l'airain, puis les piques et les rangs se dessinent. C'était la cavalerie à cuirasses blanches appartenant à l'aile gauche de l'ennemi. Tissapherne était, disait-on, à la tête. Viennent ensuite les gerrophores,

καὶ τὸ ἄλλο βαρβαρικόν.
Κῦρος δὲ καὶ οἱ ἱππεῖς τούτου
ὅσον ἑξακόσιοι
ὡπλισμένοι θώραξι μὲν αὐτοὶ
καὶ παραμηριδίοις καὶ κράνεσι
πάντες πλὴν Κύρου·
Κῦρος δὲ καθίστατο εἰς τὴν μάχην
ἔχων τὴν κεφαλὴν ψιλήν·
λέγεται δὲ
καὶ τοὺς ἄλλους Πέρσας
διακινδυνεύειν ἐν τῷ πολέμῳ
ταῖς κεφαλαῖς ψιλαῖς.
Πάντες δὲ ἵπποι
οἱ μετὰ Κύρου
εἶχον καὶ προμετωπίδια
καὶ προστερνίδια·
οἱ δὲ ἱππεῖς
εἶχον καὶ μαχαίρας Ἑλληνικάς.
Καὶ ἤδη τε
ἦν μέσον ἡμέρας
καὶ οἱ πολέμιοι
οὔπω ἦσαν καταφανεῖς·
ἡνίκα δὲ δείλη ἐγίγνετο,
κονιορτὸς ἐφάνη
ὥσπερ νεφέλη λευκή,
χρόνῳ δὲ οὐ συχνῷ ὕστερον
ὥσπερ τις μελανία
ἐν τῷ πεδίῳ
ἐπὶ πολύ.
Ὅτε δὲ ἐγίγνοντο ἐγγύτερον,
τάχα δὴ
καί τις χαλκὸς ἤστραπτε
καὶ αἱ λόγχαι καὶ αἱ τάξεις
ἐγίγνοντο καταφανεῖς.
Καὶ ἱππεῖς μὲν λευκοθώρακες
ἦσαν ἐπὶ τοῦ εὐωνύμου
τῶν πολεμίων·
Τισσαφέρνης ἐλέγετο
ἄρχειν τούτων·
ἐχόμενοι δὲ τούτων

et le reste-de l'*armée* barbare.
Mais Cyrus et les cavaliers de celui-ci
autant-que (au nombre de) six-cents
armés de cuirasses eux-mêmes
et de cuissards et de casques
tous excepté Cyrus;
mais Cyrus se plaçait pour la bataille
ayant la tête nue;
et il est dit
aussi les autres Perses
courir-les-dangers dans la guerre
avec les têtes nues.
Et tous les chevaux
ceux avec Cyrus
avaient et des armures-de-front
et des armures-de-poitrail;
et les cavaliers
avaient aussi des sabres grecs.
Et déjà
était le milieu du jour
et les ennemis
n'étaient pas encore en-vue;
mais quand l'après-midi se faisait,
de la poussière parut
comme une nuée blanche,
et un temps non long après [noir)
comme quelque noirceur (nuage
dans la plaine
sur une grande *partie*.
Et quand ils se trouvaient plus près,
aussitôt donc
et quelque airain brillait
et les lances et les rangs
devenaient visibles. [ches
Et les cavaliers à-cuirasses-blan-
étaient à la gauche
des ennemis;
Tissapherne était dit
commander ceux-ci;
et tenant (faisant suite) à ceux-ci

δὲ τούτων γερροφόροι, ἐχόμενοι δὲ ὁπλῖται σὺν ποδήρεσι ξυλίναις ἀσπίσιν, Αἰγύπτιοι δ' οὗτοι ἐλέγοντο εἶναι· ἄλλοι δ' ἱππεῖς, ἄλλοι τοξόται. Πάντες δ' οὗτοι κατὰ ἔθνη ἐν πλαισίῳ πλήρει ἀνθρώπων ἕκαστον τὸ ἔθνος ἐπορεύετο. Πρὸ δὲ αὐτῶν ἅρματα διαλείποντα συχνὸν ἀπ' ἀλλήλων τὰ δὴ δρεπανηφόρα καλούμενα· εἶχον δὲ τὰ δρέπανα[1] ἐκ τῶν ἀξόνων εἰς πλάγιον ἀποτεταμένα καὶ ὑπὸ τοῖς δίφροις εἰς γῆν βλέποντα, ὡς διακόπτειν ὅτῳ ἐντυγχάνοιεν. Ἡ δὲ γνώμη ἦν ὡς εἰς τὰς τάξεις τῶν Ἑλλήνων ἐλῶντα καὶ διακόψοντα.

Ὁ μέντοι Κῦρος εἶπεν, ὅτε καλέσας παρεκελεύετο τοῖς Ἕλλησι τὴν κραυγὴν τῶν βαρβάρων ἀνέχεσθαι, ἐψεύσθη τοῦτο· οὐ γὰρ κραυγῇ, ἀλλὰ σιγῇ ὡς ἀνυστὸν καὶ ἡσυχῇ ἐν ἴσῳ καὶ βρα-

puis les hoplites, ayant des boucliers de bois tombant jusqu'aux pieds. On disait que c'étaient des Égyptiens. Après eux, viennent d'autres cavaliers, d'autres archers, rangés tous par nation, et chaque nation marchant formée en colonne pleine. En avant, à de grandes distances, étaient des chars armés de faux attachées à l'essieu, les unes s'étendant obliquement à droite, à gauche; les autres placées sous le siége, dirigées vers la terre, pour couper tout sur leur passage. Le plan était de se précipiter sur les bataillons grecs et de les rompre.

Ce que Cyrus avait dit aux Grecs, dans son allocution, de ne pas s'effrayer des cris des barbares, se trouva démenti. Point de cris, mais le plus profond silence; une marche tranquille, égale et

γερροφόροι,	les gerrophores,
ἐχόμενοι δὲ	et tenant *à eux* (leur faisant suite)
ὁπλῖται	les hoplites
σὺν ἀσπίσι ξυλίναις	avec des boucliers de-bois
ποδήρεσιν,	descendant-aux-pieds,
οὗτοι δὲ ἐλέγοντο	et ceux-ci étaient dits
εἶναι Αἰγύπτιοι·	être Égyptiens;
ἄλλοι δὲ ἱππεῖς,	et d'autres cavaliers,
ἄλλοι τοξόται.	d'autres archers.
Πάντες δὲ οὗτοι κατὰ ἔθνη	Et tous ceux-ci par nations
ἐν πλαισίῳ	en carré-long
πλήρει ἀνθρώπων	rempli d'hommes
ἕκαστον τὸ ἔθνος ἐπορεύετο.	chaque nation marchait.
Πρὸ δὲ αὐτῶν	Et en-avant d'eux
ἅρματα	des chars
διαλείποντα συχνὸν	laissant-un-intervalle considérable
ἀπὸ ἀλλήλων,	des uns aux autres,
τὰ δὴ καλούμενα δρεπανηφόρα·	ceux donc appelés porte-faux;
εἶχον δὲ τὰ δρέπανα	et ils avaient les faux
ἀποτεταμένα εἰς πλάγιον	étendues en *direction* oblique
ἐκ τῶν ἀξόνων	des essieux
καὶ βλέποντα εἰς γῆν	et regardant (dirigées) vers la terre
ὑπὸ τοῖς δίφροις,	sous les siéges,
ὡς διακόπτειν	pour couper-de-part-en-part
ὅτῳ ἐντυγχάνοιεν.	quoi qu'ils rencontrassent.
Ἡ δὲ γνώμη ἦν	Et le plan était
ὡς ἐλῶντα	comme devant pousser (être lancés)
εἰς τὰς τάξεις τῶν Ἑλλήνων	sur les rangs des Grecs
καὶ διακόψοντα.	et devant couper-de-part-en-part.
Ὅ μέντοι Κῦρος εἶπεν,	Toutefois ce que Cyrus avait dit,
ὅτε καλέσας	lorsque ayant convoqué
παρεκελεύετο τοῖς Ἕλλησιν	il recommandait aux Grecs
ἀνέχεσθαι	de supporter
τὴν κραυγὴν τῶν βαρβάρων,	le cri des barbares,
τοῦτο ἐψεύσθη·	cela fut démenti;
οὐ γὰρ προσῄεσαν κραυγῇ,	car ils ne s'avancèrent pas avec cris,
ἀλλὰ σιγῇ	mais en silence
ὡς ἀνυστὸν	autant-que *cela était* praticable
καὶ ἡσυχῇ	et paisiblement
ἐν ἴσῳ	dans une *marche* égale

δέως προσήεσαν. Καὶ ἐν τούτῳ Κῦρος παρελαύνων αὐτὸς σὺν Πίγρητι τῷ ἑρμηνεῖ καὶ ἄλλοις τρισὶν ἢ τέτταρσι τῷ Κλέαρχῳ ἐβόα ἄγειν τὸ στράτευμα κατὰ μέσον τὸ τῶν πολεμίων, ὅτι ἐκεῖ βασιλεὺς εἴη· « Κἂν τοῦτ', ἔφη, νικῶμεν, πάνθ' ἡμῖν πεποίηται. » Ὁρῶν δὲ ὁ Κλέαρχος τὸ μέσον στῖφος καὶ ἀκούων Κύρου ἔξω ὄντα τοῦ Ἑλληνικοῦ εὐωνύμου βασιλέα· τοσοῦτον γὰρ πλήθει περιῆν βασιλεὺς ὥστε μέσον τὸ ἑαυτοῦ ἔχων τοῦ Κύρου εὐωνύμου ἔξω ἦν· ἀλλ' ὅμως ὁ Κλέαρχος οὐκ ἤθελεν ἀποσπάσαι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τὸ δεξιὸν κέρας, φοβούμενος μὴ κυκλωθείη ἑκατέρωθεν, τῷ δὲ Κύρῳ ἀπεκρίνατο, ὅτι αὐτῷ μέλοι ὅπως καλῶς ἔχοι.

Καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ τὸ μὲν βαρβαρικὸν στράτευμα ὁμαλῶς προήει, τὸ δὲ Ἑλληνικὸν ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ μένον συνετάττετο

lente. Alors Cyrus, passant le long de la ligne avec Pigrès, son interprète, et trois ou quatre officiers, crie à Cléarque de conduire sa troupe au centre même des ennemis, où devait être le roi. « Si nous y sommes vainqueurs, dit-il, tout est à nous. » Cléarque, voyant le corps placé au centre, et apprenant de Cyrus que le roi était au delà de la gauche des Grecs, attendu que ses troupes étaient si nombreuses que son centre dépassait l'aile gauche de Cyrus, Cléarque, dis-je, ne voulut pas détacher son aile droite des bords du fleuve, de peur d'être enveloppé par les deux flancs; mais il répondit à Cyrus qu'il veillerait à ce que tout allât bien.

Cependant l'armée barbare s'avance en bon ordre. Le corps des Grecs, demeurant à la même place, se complète de soldats arri-

καὶ βραδέως.
Καὶ ἐν τούτῳ Κῦρος
παρελαύνων αὐτὸς
σὺν Πίγρητι τῷ ἑρμηνεῖ
καὶ ἀλλοις
τρισὶν ἢ τέτταρσιν
ἐβόα τῷ Κλεάρχῳ
ἄγειν τὸ στράτευμα
κατὰ μέσον
τὸ τῶν πολεμίων,
ὅτι βασιλεὺς εἴη ἐκεῖ·
« Καὶ ἂν νικῶμεν τοῦτο,
ἔφη,
πάντα πεποίηται ἡμῖν. »
Ὁ δὲ Κλέαρχος
ὁρῶν τὸ στῖφος μέσον
καὶ ἀκούων Κύρου
βασιλέα ὄντα
ἔξω τοῦ Ἑλληνικοῦ
εὐωνύμου,
βασιλεὺς γὰρ
περιῆν τοσοῦτον πλήθει
ὥστε ἔχων μέσον
τὸ ἑαυτοῦ
ἦν ἔξω
τοῦ εὐωνύμου Κύρου·
ἀλλὰ ὅμως ὁ Κλέαρχος
οὐκ ἤθελεν
ἀποσπάσαι ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ
τὸ κέρας δεξιὸν,
φοβούμενος μὴ κυκλωθείη
ἑκατέρωθεν,
ἀπεκρίνατο δὲ τῷ Κύρῳ
ὅτι μέλοι αὐτῷ
ὅπως ἔχοι καλῶς.
Καὶ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ
τὸ μὲν στράτευμα βαρβαρικὸν
προήει ὁμαλῶς,
τὸ δὲ Ἑλληνικὸν
μένον ἐν τῷ αὐτῷ

et lentement.
Et dans ce *moment* Cyrus
poussant-devant-la-ligne lui-même
avec Pigrès l'interprète
et d'autres
trois ou quatre
criait à Cléarque
de conduire son corps-d'armée
contre le centre
celui des ennemis,
parce que le roi était là :
« Et si nous vainquons ce *centre*,
dit-il,
tout a été fait à (par) nous. »
Et Cléarque
voyant la troupe du-milieu
et entendant de Cyrus
le roi étant (que le roi était)
en-dehors-de la *troupe* grecque
de-gauche,
car le roi
surpassait tant par la multitude
qu'ayant (occupant) le centre
celui de lui-même
il était en dehors
de la gauche de Cyrus;
mais cependant Cléarque
ne voulait pas
détacher du fleuve
son aile droite,
craignant qu'il ne fût enveloppé
de-l'un-et-l'autre-côté,
et il répondit à Cyrus [drait soin)
qu'il serait-soin à lui (qu'il pren-
que *tout* fût (allât) bien.
Et dans ce moment
l'armée barbare
s'avançait également (en ordre),
et l'*armée* grecque
restant à la même *place*

ἐκ τῶν ἔτι προσιόντων. Καὶ ὁ Κῦρος παρελαύνων οὐ πάνυ πρὸς αὐτῷ τῷ στρατεύματι κατεθεᾶτο ἑκατέρωσε ἀποβλέπων εἴς τε τοὺς πολεμίους καὶ τοὺς φίλους. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Ελληνικοῦ Ξενοφῶν Ἀθηναῖος[1], ὑπελάσας ὡς συναντῆσαι, ἤρετο εἴ τι παραγγέλλοι· ὁ δ' ἐπιστήσας εἶπε καὶ λέγειν ἐκέλευε πᾶσιν ὅτι καὶ τὰ ἱερὰ καλὰ καὶ τὰ σφάγια καλά. Ταῦτα δὲ λέγων, θορύβου ἤκουσε διὰ τῶν τάξεων ἰόντος, καὶ ἤρετο τίς ὁ θόρυβος εἴη. Ὁ δὲ Κλέαρχος εἶπεν, ὅτι τὸ σύνθημα περιέρχεται δεύτερον ἤδη. Καὶ ὃς ἐθαύμασε, τίς παραγγέλλει, καὶ ἤρετο ὅ τι εἴη τὸ σύνθημα. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο ὅτι Ζεὺς σωτὴρ καὶ νίκη. Ὁ δὲ Κῦρος ἀκούσας· « Ἀλλὰ δέχομαί τε, ἔφη, καὶ τοῦτο ἔστω. »

vant encore à leurs rangs. Cyrus, passant à cheval le long de la ligne et à peu de distance du front, regardait de loin les deux armées, les yeux dirigés tantôt sur les ennemis, tantôt sur ses troupes, lorsqu'un des soldats de l'armée grecque, Xénophon d'Athènes, pique pour le rejoindre et lui demande s'il a quelque ordre à donner. Cyrus s'arrête, et lui commande de publier que les entrailles des victimes présagent un heureux succès. Cela dit, il entend un bruit qui court par les rangs et demande ce que c'est. Xénophon lui dit que c'est le mot d'ordre qui passe pour la seconde fois. Cyrus s'étonne qu'on l'ait donné, et demande quel est ce mot d'ordre. Xénophon répond : « Jupiter sauveur et Victoire. » Cyrus l'entendant : « Eh bien! je l'accepte, dit-il; que cela soit! » Il se

συνετάττετο ἔτι	se rangeait encore
ἐκ τῶν προσιόντων ἐτι.	avec les *soldats* arrivant encore.
Καὶ ὁ Κῦρος	Et Cyrus
παρελαύνων	poussant-le-long *de la ligne*
οὐ πάνυ	pas tout-à-fait
πρὸς τῷ στρατεύματι αὐτῷ,	auprès de l'armée même,
κατεθεᾶτο	contemplait
ἀποβλέπων ἑκατέρωσε	regardant de-l'un-et-l'autre-côté
εἴς τε τοὺς πολεμίους	et vers les ennemis
καὶ τοὺς φίλους.	et *vers* les amis.
Ξενοφῶν δὲ Ἀθηναῖος	Et Xénophon l'Athénien
ἰδὼν αὐτὸν	ayant vu lui
ἀπὸ τοῦ Ἑλληνικοῦ,	depuis l'*armée* grecque,
ὑπελάσας ὡς συναντῆσαι	ayant poussé pour *le* rencontrer
ἤρετο	*lui* demanda
εἰ παραγγέλλοι τι·	s'il commandait quelque chose;
ὁ δὲ ἐπιστήσας	et celui-ci s'étant arrêté
εἶπε καὶ ἐκέλευε	dit et ordonnait
λέγειν πᾶσιν	de dire à tous
ὅτι καὶ τὰ ἱερὰ	que et les *cérémonies* sacrées
καλὰ	*étaient* belles (bonnes)
καὶ τὰ σφάγια καλά.	et les victimes belles (bonnes).
Λέγων δὲ ταῦτα,	Et disant ces choses,
ἤκουσε θορύβου	il entendit un bruit
ἰόντος διὰ τῶν τάξεων,	allant à travers les rangs,
καὶ ἤρετο	et demanda
τίς εἴη ὁ θόρυβος.	quel était le (ce) bruit.
Ὁ δὲ Κλέαρχος εἶπεν	Et Cléarque dit
ὅτι τὸ σύνθημα περιέρχεται	que le mot-d'ordre passe
δεύτερον ἤδη.	la seconde *fois* déjà.
Καὶ ὃς ἐθαύμασε,	Et celui-ci s'étonna,
τίς παραγγέλλει,	qui donne-le-mot,
καὶ ἤρετο	et demanda
ὅ τι εἴη τὸ σύνθημα.	quel était le mot-d'ordre.
Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο	Et celui-là répondit
ὅτι Ζεὺς σωτὴρ	que *c'était* Jupiter sauveur
καὶ νίκη	et victoire.
Ὁ δὲ Κῦρος ἀκούσας·	Et Cyrus ayant entendu :
« Ἀλλὰ δέχομαί τε, ἔφη,	« Eh-bien et j'accepte, dit-il,
καὶ τοῦτο ἔστω. »	et que ce soit. »

Ταῦτα δ' εἰπὼν εἰς τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἀπήλαυνε· καὶ οὐκέτι τρία ἢ τέτταρα στάδια διειχέτην τὼ φάλαγγε ἀπ' ἀλλήλων, ἡνίκα ἐπαιάνιζόν τε οἱ Ἕλληνες καὶ προήρχοντο ἀντίοι ἰέναι τοῖς πολεμίοις

Ὡς δὲ πορευομένων ἐξεκύμαινέ τι τῆς φάλαγγος, τὸ ἐπιλειπόμενον ἤρξατο δρόμῳ θεῖν· καὶ ἅμα ἐφθέγξαντο πάντες οἱόνπερ τῷ Ἐνυαλίῳ ἐλελίζουσι, καὶ πάντες δὲ ἔθεον. Λέγουσι δέ τινες ὡς καὶ ταῖς ἀσπίσι πρὸς τὰ δόρατα ἐδούπησαν φόβον ποιοῦντες τοῖς ἵπποις. Πρὶν δὲ τόξευμα ἐξικνεῖσθαι ἐκκλίνουσιν οἱ βάρβαροι καὶ φεύγουσι. Καὶ ἐνταῦθα δὴ ἐδίωκον μὲν κατὰ κράτος οἱ Ἕλληνες, ἐβόων δὲ ἀλλήλοις μὴ θεῖν δρόμῳ, ἀλλ' ἐν τάξει ἕπεσθαι. Τὰ δ' ἅρματα ἐφέρετο τὰ μὲν δι' αὐτῶν τῶν πο-

porte ensuite au poste qu'il a choisi. Il n'y avait plus que trois ou quatre stades entre le front des deux armées, lorsque les Grecs chantent un péan et s'ébranlent pour aller à l'ennemi.

Une partie de la phalange s'avance comme une mer houleuse; le reste suit au pas de course pour s'aligner, et bientôt tous les Grecs, faisant retentir leur cri ordinaire : « Héléleu ! » en l'honneur d'Ényalius, arrivent en courant. On dit qu'en même temps ils frappaient leurs boucliers de leurs piques, afin d'effrayer les chevaux. Avant qu'on soit à la portée du trait, la cavalerie barbare détourne ses chevaux et s'enfuit; les Grecs la poursuivent de toutes leurs forces, et se crient les uns aux autres de ne pas courir en désordre, mais de suivre en rang. D'autre part, les chars sont entraînés les uns au travers des ennemis, les autres à travers la

Εἰπὼν δὲ ταῦτα	Et ayant dit ces choses
ἀπήλαυνεν	il poussait
εἰς τὴν χώραν ἑαυτοῦ·	vers la place de lui-même
καὶ τὼ φάλαγγε	et les deux phalanges (armées)
οὐκέτι διειχέτην	n'étaient plus éloignées
ἀλλήλων	l'une de l'autre
τρία ἢ τέτταρα στάδια,	de trois ou quatre stades,
ἡνίκα οἱ Ἕλληνας	quand les Grecs
ἐπαιάνιζόν τε	et chantaient-le-péan
καὶ προῄρχοντο	et s'avançaient [nemis.
ἰέναι ἀντίοι τοῖς πολεμίοις.	pour aller à-la-rencontre aux en-
Ὡς δὲ	Et comme
πορευομένων	*eux* marchant [phalange
τι τῆς φάλαγγος	quelque chose (une partie) de la
ἐξεκύμαινε,	était agitée-comme-les-flots,
τὸ ἐπιλειπόμενον	la *partie* laissée (le reste)
ἤρξατο θεῖν δρόμῳ·	commença à courir à la course;
καὶ ἅμα πάντες ἐφθέγξαντο	et en-même-temps tous crièrent
οἱόνπερ ἐλελίζουσι	comme ils poussent-des-cris
τῷ Ἐνυαλίῳ,	pour Mars,
καὶ πάντες δὲ ἔθεον.	et tous d'autre part couraient.
Τινὲς δὲ λέγουσι	Et quelques-uns disent
ὡς καὶ ἐδούπησαν	que aussi ils-firent-du-bruit
ταῖς ἀσπίσι τρὸς τὰ δόρατα	avec les boucliers contre les piques
ποιοῦντες φόβον	faisant (pour faire) peur
τοῖς ἵπποις.	aux chevaux.
Πρὶν δὲ ἐξικνεῖσθαι	Mais avant d'arriver
τόξευμα	à portée-de-trait
οἱ βάρβαροι ἐκκλίνουσι	les barbares se détournent
καὶ φεύγουσι.	et fuient.
Καὶ ἐνταῦθα δὴ	Et alors certes
οἱ μὲν Ἕλληνες ἐδίωκον	les Grecs poursuivaient
κατὰ κράτος,	à *toute* force (vitesse),
ἐβόων δὲ ἀλλήλοις	et criaient les uns aux autres
μὴ θεῖν δρόμῳ,	de ne pas courir à la course,
ἀλλὰ ἕπεσθαι ἐν τάξει	mais de suivre en *bon* ordre.
Τὰ δὲ ἅρματα ἐφέρετο	Et les chars étaient emportés
τὰ μὲν	les uns
διὰ τῶν πολεμίων αὐτῶν,	à travers les ennemis mêmes,
τὰ δὲ καὶ	les autres aussi

λειμίων, τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν Ἑλλήνων, κενὰ ἡνιόχων. Οἱ δὲ ἐπει προΐδοιεν, διίσταντο· ἔστι δ' ὅστις καὶ κατελήφθη ὥσπερ ἐν ἱπποδρόμῳ ἐκπλαγείς· καὶ οὐδὲν μέντοι οὐδὲ τοῦτον παθεῖν ἔφασαν, οὐδ' ἄλλος δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ ἔπαθεν οὐδεὶς οὐδὲν, πλὴν ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ τοξευθῆναί τις ἐλέγετο.

Κῦρος δ' ὁρῶν τοὺς Ἕλληνας νικῶντας τὸ καθ' αὑτοὺς καὶ διώκοντας, ἡδόμενος καὶ προσκυνούμενος ἤδη ὡς βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, οὐδ' ὡς ἐξήχθη διώκειν, ἀλλὰ συνεσπειραμένην ἔχων τὴν τῶν σὺν ἑαυτῷ ἑξακοσίων ἱππέων τάξιν ἐπεμελεῖτο ὅ τι ποιήσει βασιλεύς. Καὶ γὰρ ἤδει αὐτὸν ὅτι μέσον ἔχοι τοῦ Περσικοῦ στρατεύματος. Καὶ πάντες δ' οἱ τῶν βαρβάρων ἄρχοντες μέσον ἔχοντες τὸ ἑαυτῶν ἡγοῦνται, νομίζοντες οὕτω καὶ

ıigne des Grecs : ils sont vides de conducteurs. Les Grecs, les voyant venir de loin, ouvrent leurs rangs : il n'y eut qu'un soldat qui, regardant avec étonnement, comme dans un hippodrome, se laissa heurter; et même, dit-on, il n'en reçut aucun mal. Pas un seul autre Grec ne fut blessé dans cette bataille, si ce n'est un soldat de l'aile gauche, atteint d'une flèche, dit-on.

Cyrus, voyant les Grecs vaincre et poursuivre tout ce qui était devant eux, se sent plein de joie : déjà il est salué roi par ceux qui l'entourent; cependant il ne s'emporte point à poursuivre; mais il tient serrée sa troupe de six cents cavaliers et observe les mouvements du roi. Il savait qu'il était au milieu de l'armée perse. Tous les chefs des barbares occupent ainsi le centre de leurs

διὰ τῶν Ἑλλήνων
κενὰ ἡνιόχων.
Ἐπεὶ δὲ οἱ
προῖδοιεν,
διίσταντο·
ἔστι δὲ ὅστις καὶ κατελήφθη
ὥσπερ ἐν ἱπποδρόμῳ
ἐκπλαγείς·
καὶ ἔφασαν μέντοι
οὐδὲ τοῦτον
παθεῖν οὐδέν,
οὐδὲ οὐδεὶς δὲ ἄλλος
τῶν Ἑλλήνων
ἔπαθεν οὐδὲν
ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ,
πλήν τις ἐλέγετο
τοξευθῆναι
ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ.
Κῦρος δὲ
ὁρῶν τοὺς Ἕλληνας νικῶντας
τὸ κατὰ αὐτοὺς
καὶ διώκοντας,
ἡδόμενος καὶ ἤδη
προσκυνούμενος ὡς βασιλεὺς
ὑπὸ τῶν ἀμφὶ αὐτὸν,
οὐδὲ ὡς ἐξήχθη
διώκειν,
ἀλλὰ ἔχων συνεσπειραμένην
τὴν τάξιν ἑξακοσίων ἱππέων
τῶν σὺν ἑαυτῷ,
ἐπεμελεῖτο
ὅ τι βασιλεὺς ποιήσει.
Καὶ γὰρ ᾔδει αὐτὸν
ὅτι ἔχοι μέσον
τοῦ στρατεύματος Περσικοῦ.
Καὶ πάντες δὲ οἱ ἄρχοντες
τῶν βαρβάρων
ἔχοντες μέσον
τὸ ἑαυτῶν
ἡγοῦνται,

à travers les Grecs,
vides de conducteurs
Et après que ceux-ci
avaient vu-d'avance,
ils s'écartaient; [surpris
et il y a *un soldat* qui aussi-fut
comme dans un hippodrome
ayant été frappé-d'étonnement;
et ils disaient (on disait) toutefois
non plus celui-ci
n'avoir souffert rien,
ni d'autre-part aucun autre
des Grecs
ne souffrit rien
dans cette bataille,
excepté que quelqu'un était dit
avoir été atteint-d'une flèche
à l'*aile* gauche.
Et Cyrus
voyant les Grecs vainquant
ce qui *était* en-face d'eux
et poursuivant,
charmé et déjà
salué comme roi
par ceux autour de lui,
pas même ainsi ne fut entraîné
à poursuivre,
mais ayant (maintenant) serrée
la troupe de six-cents cavaliers
ceux avec lui-même.
il observait
ce que le roi fera (ferait).
Et en effet il savait lui
qu'il avait (tenait) le centre
de l'armée persane. [dants
Et d'autre-part tous les comman-
des barbares
ayant (tenant) le milieu
celui d'eux-mêmes
exercent-le-commandement,

ἐν ἀσφαλεστάτῳ εἶναι, ἢν ᾖ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν ἑκατέρωθεν, καὶ εἴ τι παρχγγεῖλαι χρήζοιεν, ἡμίσει ἂν χρόνῳ αἰσθάνεσθαι τὸ στράτευμα. Καὶ βασιλεὺς δὴ τότε μέσον ἔχων τῆς αὐτοῦ στρατιᾶς ὅμως ἔξω ἐγένετο τοῦ Κύρου εὐωνύμου κέρατος. Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς αὐτῷ ἐμάχετο ἐκ τοῦ ἀντίου οὐδὲ τοῖς αὐτοῦ τεταγμένοις ἔμπροσθεν, ἐπέκαμπτεν ὡς εἰς κύκλωσιν. Ἔνθα δὴ Κῦρος δείσας, μὴ ὄπισθεν γενόμενος κατακόψῃ τὸ Ἑλληνικόν, ἐλαύνει ἀντίος· καὶ ἐμβαλὼν σὺν τοῖς ἑξακοσίοις νικᾷ τοὺς πρὸ βασιλέως τεταγμένους καὶ εἰς φυγὴν ἔτρεψε τοὺς ἑξακισχιλίους, καὶ ἀποκτεῖναι λέγεται αὐτὸς τῇ ἑαυτοῦ χειρὶ Ἀρταγέρσην τὸν ἄρχοντα αὐτῶν.

Ὡς δ' ἡ τροπὴ ἐγένετο, διασπείρονται καὶ οἱ Κύρου ἑξακόσιοι εἰς τὸ διώκειν ὁρμήσαντες, πλὴν πάνυ ὀλίγοι ἀμφ' αὐτὸν κατ-

troupes, croyant qu'ils y sont plus en sûreté, parce qu'ils sont couverts des deux côtés, et que, s'ils ont à donner un ordre, il ne leur faut que la moitié du temps pour le transmettre à l'armée. Le roi donc, placé ainsi au centre de son armée, dépassait pourtant la gauche de Cyrus. Aussi, ne voyant d'ennemis ni en face de lui, ni devant ceux qui le couvraient, il fait un mouvement de conversion comme pour envelopper l'autre armée. Cyrus, craignant qu'il ne prenne les Grecs à dos et ne les taille en pièces, pique à lui, et, chargeant avec ses six cents cavaliers, replie tout ce qui est devant le roi et met en fuite les six mille hommes : on dit même qu'il tue de sa propre main Artagersès, qui les commandait.

La déroute une fois commencée, les six cents cavaliers de Cyrus se dispersent et s'élancent à la poursuite, sauf quelques-

νομίζοντες οὕτω
καὶ εἶναι ἐν ἀσφαλεστάτῳ,
ἢν ἡ ἰσχὺς ἡ
ἑκατέρωθεν αὐτῶν,
καὶ εἰ χρήζοιεν
παραγγεῖλαί τι,
τὸ στράτευμα αἰσθάνεσθαι ἂν
ἥμίσει χρόνῳ.
Καὶ βασιλεὺς δὴ τότε
ἔχων μέσον
τῆς στρατιᾶς αὑτοῦ
ἐγένετο ὅμως ἔξω
τοῦ κέρατος εὐωνύμου Κύρου.
Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς
ἐμάχετο αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀντίου
οὐδὲ τοῖς τεταγμένοις
ἔμπροσθεν αὐτοῦ,
ἐπέκαμπτεν
ὡς εἰς κύκλωσιν.
Ἔνθα δὴ Κῦρος δείσας
μὴ γενόμενος ὄπισθεν
κατακόψῃ τὸ Ἑλληνικόν,
ἐλαύνει ἀντίος·
καὶ ἐμβαλὼν σὺν τοῖς ἑξακοσίοις
νικᾷ τοὺς τεταγμένους
πρὸ βασιλέως
καὶ ἔτρεψεν εἰς φυγὴν
τοὺς ἑξακισχιλίους,
καὶ λέγεται αὐτὸς ἀποκτεῖναι
τῇ χειρὶ ἑαυτοῦ
Ἀρταγέρσην τὸν ἄρχοντα αὐτῶν.
Ὡς δὲ ἡ τροπὴ ἐγένετο,
καὶ οἱ ἑξακόσιοι Κύρου
διασπείρονται
ὁρμήσαντες
εἰς τὸ διώκειν,
πλὴν
πάνυ ὀλίγοι
κατελείφθησαν
ἀμφὶ αὐτόν,

pensant ainsi
et être dans *le lieu* le plus sûr,
si la force est
de-l'un-et-l'autre-côté d'eux,
et s'ils désiraient
ordonner quelque chose,
l'armée pouvoir *le* savoir
dans la moitié-du temps.
Aussi le roi donc alors
ayant (tenant) le centre
de l'armée de lui-même
se trouva cependant en dehors
de l'aile gauche de Cyrus
Et comme personne
ne combattait lui de face
ni ceux rangés
au-devant de lui, [version
il faisait-un-mouvement-de-con-
comme pour un enveloppement.
Là donc Cyrus ayant craint
que s'étant trouvé derrière
il ne coupât le *corps* grec,
pousse en-face;
et ayant chargé avec les six-cents
il vainc ceux rangés
devant le roi
et tourna (mit) en fuite
les six-mille,
et il est dit lui-même avoir tué
de la main de lui-même
Artagersès le commandant d'eux.
Mais comme la déroute se fit,
aussi les six-cents de Cyrus
se dispersent
s'étant élancés
au poursuivre (à la poursuite),
excepté que
tout-à-fait de peu-nombreux
furent laissés (restèrent)
autour de lui,

ελείφθησαν, σχεδὸν οἱ ὁμοτράπεζοι καλούμενοι. Σὺν τούτοις δὲ ὧν καθορᾷ βασιλέα καὶ τὸ ἀμφ' ἐκεῖνον στῖφος· καὶ εὐθὺς οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλ' εἰπών· « Τὸν ἄνδρα ὁρῶ, » ἵετο ἐπ' αὐτὸν καὶ παίει κατὰ τὸ στέρνον καὶ τιτρώσκει διὰ τοῦ θώρακος, ὥς φησι Κτησίας[1] ὁ ἰατρὸς καὶ ἰᾶσθαι αὐτὸς τὸ τραῦμά φησι. Παίοντα δ' αὐτὸν ἀκοντίζει τις παλτῷ ὑπὸ τὸν ὀφθαλμὸν βιαίως· καὶ ἐνταῦθα μαχόμενοι καὶ βασιλεὺς καὶ Κῦρος καὶ οἱ ἀμφ' αὐτοὺς ὑπὲρ ἑκατέρου, ὁπόσοι μὲν τῶν ἀμφὶ βασιλέα ἀπέθνησκον Κτησίας λέγει· παρ' ἐκείνῳ γὰρ ἦν· Κῦρος δὲ αὐτός τε ἀπέθανε καὶ ὀκτὼ οἱ ἄριστοι τῶν περὶ αὐτὸν ἔκειντο ἐπ' αὐτῷ. Ἀρταπάτης δ' ὁ πιστότατος αὐτῷ τῶν σκηπτούχων θεράπων λέγεται, ἐπειδὴ πεπτωκότα εἶδε Κῦρον, καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου περιπεσεῖν αὐτῷ. Καὶ οἱ μέν φασι βασιλέα κελεῦσαί τινα ἐπι-

uns qui demeurent auprès de lui, presque tous uniquement ceux qu'on appelle commensaux. Étant au milieu d'eux, il aperçoit le roi et le groupe qui l'entoure; il ne peut se contenir : « Je vois l'homme, » s'écrie-t-il; il se précipite sur lui, le frappe à la poitrine et le blesse à travers sa cuirasse, comme l'atteste le médecin Ctésias, qui prétend avoir guéri la blessure; mais au moment même où il porte le coup, on ne sait qui l'atteint au-dessous de l'œil d'un javelot lancé avec force. Dans ce combat entre le roi, Cyrus et ceux de leur suite, on sait combien il périt de monde autour du roi, par le témoignage de Ctésias, qui était auprès de lui. Cyrus y fut tué, et, sur son corps, huit de ses premiers officiers. Artapatès, dit-on, le plus dévoué de ses porte-sceptres, voyant Cyrus à terre, saute de son cheval et se jette sur le corps

σχεδὸν οἱ καλούμενοι
ὁμοτράπεζοι.
Ὢν δὲ σὺν τούτοις
καθορᾷ βασιλέα
καὶ τὸ στῖφος ἀμφὶ ἐκεῖνον·
καὶ εὐθὺς οὐκ ἠνέσχετο,
ἀλλὰ εἰπών·
« Ὁρῶ τὸν ἄνδρα, »
ἵετο ἐπὶ αὐτὸν
καὶ παίει κατὰ τὸ στέρνον
καὶ τιτρώσκει διὰ τοῦ θώρακος,
ὡς φησι Κτησίας ὁ ἰατρὸς
καί φησιν αὐτὸς ἰᾶσθαι
το τραῦμα.
Τὶς δὲ
ἀκοντίζει βιαίως
παλτῷ
ὑπὸ τὸν ὀφθαλμὸν
αὐτὸν παίοντα·
καὶ ἐνταῦθα μαχόμενοι
καὶ βασιλεὺς καὶ Κῦρος
καὶ οἱ ἀμφὶ αὐτοὺς
ὑπὲρ ἑκατέρου,
Κτησίας λέγει μὲν
ὁπόσοι τῶν ἀμφὶ βασιλέα
ἀπέθνησκον·
ἦν γὰρ παρὰ ἐκείνῳ·
Κῦρος δὲ αὐτός τε ἀπέθανε
καὶ ὀκτὼ οἱ ἄριστοι
τῶν περὶ αὐτὸν
ἔκειντο ἐπὶ αὐτῷ.
Ἀρταπάτης δὲ
ὁ θεράπων πιστότατος αὐτῷ
τῶν σκηπτούχων
λέγεται,
ἐπειδὴ εἶδε Κῦρον πεπτωκότα,
καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου
περιπεσεῖν αὐτῷ.
Καὶ οἱ μέν φασι
βασιλέα κελεῦσαι

à-peu-près *seulement* ceux appelés
commensaux.
Et étant avec ceux-ci
il aperçoit le roi
et le bataillon autour de celui-là;
et aussitôt il ne se contint pas,
mais ayant dit :
« Je vois l'homme, »
il s'élança vers lui
et *le* frappe à la poitrine
et *le* blesse à travers la cuirasse,
comme dit Ctésias le médecin
et il dit lui-même guérir (avoir
la blessure. [guéri)
Mais quelqu'un
atteint-d'un-trait violemment
avec un javelot
au-dessous de l'œil
lui frappant;
et là combattant
et le roi et Cyrus
et ceux autour d'eux
pour l'un et l'autre,
Ctésias dit
combien de ceux autour du roi
mouraient;
car il était auprès de celui-là;
mais Cyrus et lui-même mourut
et huit les meilleurs
de ceux autour de lui
gisaient sur lui.
Et Artapatès
le serviteur le plus dévoué à lui
des porte-sceptres
est dit,
après qu'il eut vu Cyrus tombé,
ayant sauté-en-bas du cheval
être tombé-autour-de (avoir em-
Et les uns disent [brassé) lui.
le roi avoir commandé

σφάξαι αὐτὸν Κύρῳ, οἱ δ' ἑαυτὸν ἐπισφάξασθαι σπασάμενον τὸν ακινάκην· εἶχε γὰρ χρυσοῦν, καὶ στρεπτὸν δὲ ἐφόρει καὶ ψέλια καὶ τἄλλα ὥσπερ οἱ ἄριστοι Περσῶν· ἐτετίμητο γὰρ ὑπὸ Κύρου δι' εὔνοιάν τε καὶ πιστότητα.

IX. Κῦρος μὲν οὖν οὕτως ἐτελεύτησεν, ἀνὴρ ὢν Περσῶν τῶν μετὰ Κῦρον τὸν ἀρχαῖον γενομένων βασιλικώτατός τε καὶ ἄρχειν ἀξιώτατος, ὡς παρὰ πάντων ὁμολογεῖται τῶν Κύρου δοκούντων ἐν πείρᾳ γενέσθαι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔτι παῖς ὢν, ὅτ' ἐπαιδεύετο καὶ σὺν τῷ ἀδελφῷ καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις παισὶ[1], πάντων πάντα κράτιστος ἐνομίζετο. Πάντες γὰρ οἱ τῶν ἀρίστων Περσῶν παῖδες ἐπὶ ταῖς βασιλέως θύραις[2] παιδεύονται· ἔνθα πολλὴν μὲν σωφροσύνην καταμάθοι ἄν τις, αἰσχρὸν δ' οὐδὲν οὔτ' ἀκοῦσαι οὔτ' ἰδεῖν ἔστι. Θεῶνται δ' οἱ παῖδες καὶ τοὺς τιμωμένους

de son maître : le roi, assure-t-on, l'y fait égorger; d'autres disent qu'il s'égorgea lui-même, après avoir tiré son cimeterre : car il en avait un à poignée d'or, et portait un collier, des bracelets et autres ornements, ainsi que les premiers des Perses : Cyrus l'avait en estime pour son dévouement et sa fidélité.

IX. Ainsi finit Cyrus, de tous les Perses qui vécurent après Cyrus l'ancien, le cœur le plus loyal, le plus digne de régner, de l'aveu de ceux qui le pratiquèrent. Dès son enfance, élevé avec son frère et les autres enfants, il eut sur tous une supériorité incontestable; car tous les fils des Perses de distinction sont élevés aux portes du roi : là jamais on n'entend, jamais on ne voit rien de honteux : les enfants remarquent ou ils entendent dire que tels sont honorés par le roi, et que tels autres encourent sa disgrâce,

τινὰ ἐπισφάξαι αὐτὸν Κύρῳ,
οἱ δὲ
ἐπισφάξασθαι ἑαυτὸν
σπασάμενον τὸν ἀκινάκην·
εἶχε γὰρ χρυσοῦν,
καὶ ἐφόρει δὲ στρεπτὸν
καὶ ψέλια καὶ τἆλλα
ὥσπερ οἱ ἄριστοι Περσῶν·
ἐτετίμητο γὰρ ὑπὸ Κύρου
διὰ εὔνοιάν τε
καὶ πιστότητα.

IX. Κῦρος μὲν οὖν
ἐτελεύτησεν οὕτως,
ὢν ἀνὴρ
βασιλικώτατός τε
καὶ ἀξιώτατος ἄρχειν
Περσῶν τῶν γενομένων
μετὰ Κῦρον τὸν ἀρχαῖον,
ὡς ὁμολογεῖται
παρὰ πάντων τῶν δοκούντων
γενέσθαι ἐν πείρᾳ Κύρου.
Πρῶτον μὲν γὰρ
ὢν ἔτι παῖς,
ὅτε ἐπαιδεύετο
καὶ σὺν τῷ ἀδελφῷ
καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις παισὶν,
ἐνομίζετο
κράτιστος πάντων πάντα.
Πάντε, γὰρ οἱ παῖδες
τῶν ἀρίστων Περσῶν
παιδεύονται
ἐπὶ ταῖς θύραις βασιλέως·
ἔνθα ἄν τις καταμάθοι μὲν
πολλὴν σωφροσύνην,
ἔστι δὲ οὐδὲν αἰσχρὸν
οὔτε ἀκοῦσαι οὔτε ἰδεῖν.
Οἱ δὲ παῖδες θεῶνται
καὶ ἀκούουσι
καὶ τοὺς τιμωμένους
ὑπὸ βασιλέως

quelqu'un égorger lui sur Cyrus,
les autres
lui avoir égorgé lui-même
ayant tiré le cimeterre;
car il *en* avait *un* d'-or,
et il portait d'autre-part un collier
et des bracelets, et les autres *bijoux*
comme les plus nobles des Perses,
car il avait été honoré par Cyrus
à cause-de et *son* dévouement
et *sa* fidélité.

IX. Cyrus donc
finit ainsi,
étant l'homme
et le plus royal
et le plus digne de commander
des Perses ceux ayant existé
après Cyrus l'ancien,
comme il est avoué
de tous ceux paraissant
avoir été en pratique de (avoir pra-
Car d'abord [tiqué) Cyrus.
étant encore enfant,
lorsqu'il était élevé
et avec son frère
et avec les autres enfants,
il était estimé
le meilleur de tous en toutes choses.
Car tous les fils
des plus nobles Perses
sont élevés
aux portes du roi;
là quelqu'un apercevrait
une grande réserve,
et il n'y a rien de honteux
ni à entendre ni à voir.
Et les enfants voient
et entendent *dire*
et ceux honorés
par le roi

ὑπὸ βασιλέως καὶ ἀκούουσι, καὶ ἄλλους ἀτιμαζομένους· ὥστε εὐθὺς παῖδες ὄντες μανθάνουσιν ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι.

Ἔνθα Κῦρος αἰδημονέστατος μὲν πρῶτον τῶν ἡλικιωτῶν ἐδόκει εἶναι, τοῖς τε πρεσβυτέροις καὶ τῶν ἑαυτοῦ ὑποδεεστέρων μᾶλλον πείθεσθαι, ἔπειτα δὲ φιλιππότατος καὶ τοῖς ἵπποις ἄριστα χρῆσθαι· ἔκρινον δ' αὐτὸν καὶ τῶν εἰς τὸν πόλεμον ἔργων, τοξικῆς τε καὶ ἀκοντίσεως, φιλομαθέστατον εἶναι καὶ μελετηρότατον. Ἐπεὶ δὲ τῇ ἡλικίᾳ ἔπρεπε, καὶ φιλοθηρότατος ἦν καὶ πρὸς τὰ θηρία μέντοι φιλοκινδυνότατος. Καὶ ἄρκτον ποτὲ ἐπιφερομένην οὐκ ἔτρεσεν, ἀλλὰ συμπεσὼν κατεσπάσθη ἀπὸ τοῦ ἵππου, καὶ τὰ μὲν ἔπαθεν, ὧν καὶ τὰς ὠτειλὰς φανερὰς εἶχε, τέλος δὲ κατέκανε· καὶ τὸν πρῶτον μέντοι βοηθήσαντα πολλοῖς μακαριστὸν ἐποίησεν.

Ἐπεὶ δὲ κατεπέμφθη ὑπὸ τοῦ πατρὸς σατράπης Λυδίας τε καὶ Φρυγίας τῆς μεγάλης καὶ Καππαδοκίας, στρατηγὸς δὲ καὶ

de sorte que dès leur enfance ils apprennent à commander et à obéir.

Cyrus parut avoir plus de disposition à s'instruire que tous ceux de son âge : les gens d'une naissance inférieure n'obéissaient pas aussi scrupuleusement que lui aux vieillards : il aimait beaucoup les chevaux et les maniait avec la plus grande adresse : on le regardait dans les exercices guerriers, le tir à l'arc et le jet du javelot, comme un jouteur passionné et infatigable. Quand son âge le lui permit, il devint grand amateur de chasse et avide des dangers que l'on court à la poursuite des bêtes fauves. Un ours, un jour, s'étant jeté sur lui, il n'en fut point effrayé; il le combattit, et l'ours l'ayant fait tomber de cheval, il en reçut des blessures, dont il lui resta des cicatrices; mais il finit par le tuer, et combla de faveurs celui qui le premier vint à son secours.

Envoyé par son père en qualité de satrape dans la Lydie, la grande Phrygie et la Cappadoce, et de commandant général de

καὶ ἄλλους ἀτιμαζομένους·
ὥστε εὐθὺς ὄντες παῖδες
μανθάνουσιν ἄρχειν τε
καὶ ἄρχεσθαι.

et d'autres non-honorés;
de-sorte-que aussitôt étant enfants
ils apprennent et à commander
et à être commandés.

Ἔνθα Κῦρος
ἐδόκει μὲν πρῶτον εἶναι
αἰδημονέστατος
τῶν ἡλικιωτῶν,
πείθεσθαί τε τοῖς πρεσβυτέροις
μᾶλλον
καὶ τῶν ὑποδεεστέρων ἑαυτοῦ,
ἔπειτα δὲ
φιλιππότατος
καὶ χρῆσθαι ἄριστα τοῖς ἵπποις·
ἔκρινον δὲ αὐτὸν
εἶναι φιλομαθέστατον
καὶ μελετηρότατον
καὶ τῶν ἔργων εἰς τὸν πόλεμον,
τοξικῆς τε καὶ ἀκοντίσεως.
Ἐπεὶ δὲ ἔπρεπε τῇ ἡλικίᾳ,
ἦν καὶ φιλοθηρότατος
καὶ φιλοκινδυνότατος μέντοι
πρὸς τὰ θηρία.
Καί ποτε οὐκ ἔτρεσεν
ἄρκτον ἐπιφερομένην,
ἀλλὰ συμπεσὼν
κατεσπάσθη ἀπὸ τοῦ ἵππου,
καὶ ἔπαθε μὲν τὰ,
ὧν καὶ εἶχε
τὰς ὠτειλὰς φανερὰς,
τέλος δὲ κατέκανε·
καὶ ἐποίησε μέντοι
μακαριστὸν
πολλοῖς
τὸν πρῶτον βοηθήσαντα.
Ἐπεὶ δὲ κατεπέμφθη
ὑπὸ τοῦ πατρὸς
σατράπης Λυδίας τε
καὶ Φρυγίας τῆς μεγάλης
καὶ Καππαδοκίας,

Là Cyrus
semblait d'abord être
le plus respectueux
de ceux-de-son-âge,
et obéir à ceux plus âgés
mieux [même,
même que ceux inférieurs à lui-
et ensuite
être le plus ami-des-chevaux
et se servir le mieux des chevaux;
et ils jugeaient lui
être le plus disposé-à-apprendre
et le plus disposé-à-pratiquer
aussi les travaux pour la guerre,
et le tir-à-l'arc et le tir-au-javelot.
Et lorsque *cela* convenait à son âge,
il était et le plus ami-de-la-chasse
et le plus ami-du-danger certes
contre les bêtes (le gibier).
Et un jour il ne craignit pas
un ours se-portant-contre *lui*,
mais étant venu-aux-prises
il fut tiré-en-bas du cheval,
et souffrit à la vérité les (des) choses,
dont aussi il avait
les cicatrices visibles,
mais à la fin il tua *l'ours;*
et il fit assurément
digne-d'être-jugé-heureux
à (par) beaucoup
le premier *l'*ayant secouru.
Et après qu'il eut été envoyé
par son père
comme satrape et de la Lydie
et de la Phrygie celle grande
et de la Cappadoce,

πάντων ἀπεδείχθη, οἷς καθήκει εἰς Καστωλοῦ πεδίον ἀθροίζεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπέδειξεν αὑτὸν ὅτι περὶ πλείστου ποιοῖτο, εἴ τῳ σπείσαιτο καὶ εἴ τῳ συνθοῖτο καὶ εἴ τῳ ὑπόσχοιτό τι, μηδὲν ψεύδεσθαι. Καὶ γὰρ οὖν ἐπίστευον μὲν αὐτῷ αἱ πόλεις ἐπιτρεπόμεναι, ἐπίστευον δ' οἱ ἄνδρες· καὶ εἴ τις πολέμιος ἐγένετο, σπεισαμένου Κύρου ἐπίστευε μηδὲν ἂν παρὰ τὰς σπονδὰς παθεῖν. Τοιγαροῦν ἐπεὶ Τισσαφέρνει ἐπολέμησε, πᾶσαι αἱ πόλεις ἑκοῦσαι Κῦρον εἵλοντο ἀντὶ Τισσαφέρνους πλὴν Μιλησίων. Οὗτοι δέ, ὅτι οὐκ ἤθελε τοὺς φεύγοντας προέσθαι, ἐφοβοῦντο αὐτόν. Καὶ γὰρ ἔργῳ ἐπεδείκνυτο καὶ ἔλεγεν ὅτι οὐκ ἄν ποτε προοῖτο, ἐπεὶ ἅπαξ φίλος αὐτοῖς ἐγένετο, οὐδ' εἰ ἔτι μὲν μείους γένοιντο, ἔτι δὲ κάκιον πράξειαν.

toutes les troupes qui doivent s'assembler dans le Castole, il montra d'abord qu'il se faisait un devoir sacré de ne jamais tromper dans les traités, les contrats, les simples promesses. Aussi avait-il la confiance des villes qui lui étaient soumises, la confiance des particuliers ; aussi, quand un ennemi traitait avec Cyrus, avait-il l'assurance de n'éprouver de lui aucuns mauvais traitements. En conséquence, lorsqu'il fit la guerre à Tissapherne, toutes les villes, sauf Milet, aimèrent mieux obéir à Cyrus qu'au satrape ; et encore les Milésiens ne le craignaient-ils que parce qu'il ne voulait point abandonner les bannis. En effet, il prouva, comme il l'avait dit, qu'il ne les livrerait point, ayant été leur ami, et cela lors même que leur nombre diminuerait et que leurs affaires iraient plus mal.

ἀπεδείχθη δὲ καὶ
στρατηγὸς πάντων,
οἷς καθήκει ἀθροίζεσθαι
εἰς πεδίον Καστωλοῦ,
πρῶτον μὲν ἐπέδειξεν αὐτὸν
ὅτι ποιοῖτο περὶ πλείστου,
εἴ σπείσαιτό τῳ
καὶ εἰ συνβοῖτό τῳ
καὶ εἰ ὑπόσχοιτό τι
τῳ,
ψεύδεσθαι μηδέν.
Καὶ γὰρ οὖν
αἱ μὲν πόλεις ἐπιτρεπόμεναι
ἐπίστευον αὐτῷ,
οἱ δὲ ἄνδρες ἐπίστευον·
καὶ, εἴ τις
ἐγένετο πολέμιος,
Κύρου σπεισαμένου
ἐπίστευε
παθεῖν ἂν μηδὲν
παρὰ τὰς σπονδάς.
Τοιγαροῦν
ἐπεὶ ἐπολέμησε
Τισσαφέρνει,
πᾶσαι αἱ πόλεις ἑκοῦσαι
εἵλοντο Κῦρον
ἀντὶ Τισσαφέρνους
πλὴν Μιλησίων.
Οὗτοι δὲ ἐφοβοῦντο αὐτὸν
ὅτι οὐκ ἤθελε
προέσθαι τοὺς φεύγοντας.
Καὶ γὰρ ἐπεδείκνυτο ἔργῳ
καὶ ἔλεγεν
ὅτι οὐκ ἂν προοῖτό ποτε,
ἐπεὶ ἅπαξ
ἐγένετο φίλος αὐτοῖς,
οὐδὲ εἰ γένοιντο μὲν
ἔτι μείους,
πράξειαν δὲ ἔτι
κάκιον

et qu'il eut été déclaré aussi
général de tous *ceux*,
auxquels il est-devoir de s'assembler
dans la plaine du Castole,
d'abord il montra lui-même
qu'il mettait à très-haut *prix*,
s'il traitait avec quelqu'un
et s'il faisait-contrat avec quelqu'un
et s'il promettait quelque chose
à quelqu'un,
de ne tromper en rien.
Et en effet donc
les villes remises *à son autorité*
avaient-confiance en lui,
et les hommes avaient-confiance;
et, si quelqu'un
était devenu ennemi,
Cyrus ayant traité
il avait-confiance
ne devoir souffrir rien
contre les traités.
En conséquence
après qu'il eut fait-la-guerre
à Tissapherne,
toutes les villes de-bon-gré
choisirent Cyrus
au-lieu-de Tissapherne
excepté les Milésiens.
Mais ceux-ci craignaient lui
parce qu'il ne voulait pas
abandonner les bannis.
Et en effet il prouvait par l'action
et il disait
qu'il ne *les* abandonnerait jamais,
après que une-fois
il était devenu ami à eux,
pas même s'ils devenaient
encore moins nombreux,
et faisaient *leurs affaires*
encore plus mal.

Φανερὸς δ' ἦν καὶ εἴ τίς τι ἀγαθὸν ἢ κακον ποιήσειεν αὐτὸν, νικᾷν πειρώμενος· καὶ εὐχὴν δέ τινες αὐτοῦ ἐξέφερον, ὡς εὔχοιτο τοσοῦτον χρόνον ζῆν, ἔστε νικῴη καὶ τοὺς εὖ καὶ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἀλεξόμενος. Καὶ γὰρ οὖν πλεῖστοι δὴ αὐτῷ ἔνεγε ἀνδρὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν ἐπεθύμησαν καὶ χρήματα καὶ πόλεις καὶ τὰ ἑαυτῶν σώματα προέσθαι. Οὐ μὲν δὴ οὐδὲ τοῦτ' ἄν τις εἴποι, ὡς τοὺς κακούργους καὶ ἀδίκους εἶα καταγελᾶν, ἀλλ' ἀφειδέστατα πάντων ἐτιμωρεῖτο. Πολλάκις δ' ἦν ἰδεῖν παρὰ τὰς στειβομένας δδοὺς καὶ ποδῶν καὶ χειρῶν καὶ ὀφθαλμῶν στερομένους ἀνθρώπους· ὥστ' ἐν τῇ Κύρου ἀρχῇ ἐγένετο καὶ Ἕλληνι καὶ βαρβάρῳ μηδὲν ἀδικοῦντι ἀδεῶς πορεύεσθαι ὅποι τις ἤθελεν, ἔχοντι ὅ τι προχωροίη. Τούς γε μέντοι ἀγαθοὺς εἰς

On le voyait toujours, après un bon ou un mauvais procédé, essayer d'avoir le dessus, et l'on rapportait de lui ce souhait, qu'il désirait vivre assez longtemps pour surpasser en bienfaits et en vengeance ses amis ou ses ennemis. Aussi tout le monde voulait-il lui confier, à lui plutôt qu'à tel autre homme de notre temps, sa fortune, sa ville, sa personne. On ne pourra pas dire non plus qu'il se soit laissé duper par les scélérats et les malfaiteurs ; il les punissait avec la dernière sévérité. On voyait souvent sur les grandes routes des hommes auxquels il manquait les pieds, les mains, les yeux ; de sorte que, dans le gouvernement de Cyrus, tout Grec ou barbare qui ne faisait de tort à personne pouvait voyager sans crainte, aller où il voulait, et porter ce qu'il lui plaisait. C'est un fait reconnu qu'il honorait tout particulièrement

Ἦν δὲ καὶ φανερὸς,
εἴ τις ποιήσειεν αὐτὸν
τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν,
πειρώμενος νικᾶν·
τινὲς δὲ καὶ
ἐξέφερον αὐτοῦ εὐχήν,
ὡς εὔχοιτο ζῆν
τοσοῦτον χρόνον,
ἕστε νικῴη
καὶ τοὺς ποιοῦντας εὖ
καὶ τοὺς κακῶς
ἀλεξόμενος.
Καὶ γὰρ οὖν
πλεῖστοι δὴ
ἐπεθύμησαν προέσθαι αὐτῷ
ἑνί γε ἀνδρὶ
τῶν ἐπὶ ἡμῶν
καὶ χρήματα καὶ πόλεις
καὶ τὰ σώματα ἑαυτῶν.
Οὐ μὲν δὴ οὐδὲ
τὶς ἂν εἴποι τοῦτο,
ὡς εἶα τοὺς κακούργους
καὶ τοὺς ἀδίκους
καταγελᾶν.
ἀλλὰ ἐτιμωρεῖτο
ἀφειδέστατα πάντων.
Πολλάκις δὲ ἦν ἰδεῖν
παρὰ τὰς ὁδοὺς στειβομένας
ἀνθρώπους
στερομένους καὶ ποδῶν
καὶ χειρῶν καὶ ὀφθαλμῶν·
ὥστε ἐγένετο
ἐν τῇ ἀρχῇ Κύρου
καὶ Ἕλλησι καὶ βαρβάροις
ἀδικοῦντι μηδὲν
πορεύεσθαι ἀδεῶς
ὅποι τις ἤθελεν,
ἔχοντι ὅ τι προχωροίη.
Ὡμολόγητό γε μέντοι
τιμᾶν διαφερόντως

Et il était aussi visible,
si quelqu'un avait fait à lui
quelque bien ou mal,
s'efforçant de vaincre;
et quelques-uns aussi
rapportaient de lui *ce* souhait,
qu'il souhaitait de vivre
assez-de temps,
jusqu'à ce qu'il vainquît
et ceux *lui* faisant *du* bien
et ceux *lui faisant du* mal
en se-défendant *d'eux*.
Et en effet donc
les plus nombreux assurément
désirèrent remettre à lui
le seul homme du moins
de ceux du-temps–de nous
et richesses et villes
et les corps d'eux-mêmes.
Et assurément non plus
quelqu'un ne pourrait dire ceci,
qu'il laissait les malfaiteurs
et les injustes
rire *de lui*,
mais il *les* punissait
le-plus-sans-ménagement de tous.
Et souvent il était *possible* de voir
le long des voies foulées (des grandes
des hommes [routes)
privés et de pieds
et de mains et d'yeux;
de-sorte-qu'il fut *possible*
dans le gouvernement de Cyrus
et à Grec et à barbare
ne faisant–tort en rien
de cheminer sans-crainte
où quelqu'un (chacun) voulait,
ayant ce qui *lui* était-commode.
Il avait été reconnu certes toutefois
honorer d'une-façon-particulière

πόλεμον ὡμολόγητο διαφερόντως τιμᾶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἦν αὐτῷ πόλεμος πρὸς Πισίδας καὶ Μυσούς· στρατευόμενος οὖν καὶ αὐτὸς εἰς ταύτας τὰς χώρας, οὓς ἑώρα ἐθέλοντας κινδυνεύειν, τούτους καὶ ἄρχοντας ἐποίει ἧς κατεστρέφετο χώρας, ἔπειτα δὲ καὶ ἄλλῃ δώροις ἐτίμα. Ὥστε φαίνεσθαι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς εὐδαιμονεστάτους, τοὺς δὲ κακοὺς δούλους τούτων ἀξιοῦν εἶναι. Τοιγαροῦν πολλὴ ἦν ἀφθονία αὐτῷ τῶν θελόντων κινδυνεύειν, ὅπου τις οἴοιτο Κῦρον αἰσθήσεσθαι.

Εἴς γε μὴν δικαιοσύνην, εἴ τις αὐτῷ φανερὸς γένοιτο ἐπιδεικνυσθαι βουλόμενος, περὶ παντὸς ἐποιεῖτο τούτους πλουσιωτέρους ποιεῖν τῶν ἐκ τοῦ ἀδίκου φιλοκερδούντων. Καὶ γὰρ οὖν ἄλλα τε πολλὰ δικαίως αὐτῷ διεχειρίζετο, καὶ στρατεύματι ἀληθινῷ ἐχρήσατο. Καὶ γὰρ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ οὐ χρημά-

ceux qui se montraient braves à la guerre. La première qu'il soutint fut contre les Pisidiens et les Mysiens; il dirigeait l'armée en personne dans ce pays; ceux qu'il vit affronter résolûment les dangers, il leur donna le gouvernement des provinces conquises, et les honora d'autres présents; de sorte qu'on regarda la bravoure comme un moyen d'être très-heureux, et la lâcheté comme un titre à l'esclavage. Aussi était-ce à qui courrait au danger, dès qu'on espérait être vu de Cyrus.

En fait de justice, si quelqu'un lui paraissait vouloir se distinguer par la sienne, il faisait tout pour le rendre plus riche que ceux qui recherchaient d'injustes profits. C'est ainsi que toute son administration était dirigée par l'équité et qu'il avait une véritable armée. En effet, les stratéges et les lochages venaient à lui

τοὺς ἀγαθοὺς εἰς πόλεμον.	ceux bons pour la guerre.
Καὶ πρῶτον μὲν	Et d'abord
πόλεμος ἦν αὐτῷ	une guerre fut à lui
πρὸς Πισίδας καὶ Μυσούς·	contre les Pisidiens et les Mysiens ;
στρατευόμενος οὖν	faisant-expédition donc
καὶ αὐτὸς	aussi lui-même
εἰς ταύτας τὰς χώρας,	dans ces contrées,
οὓς ἑώρα	ceux qu'il voyait
ἐθέλοντας κινδυνεύειν,	voulant courir-des-dangers,
καὶ ἐποίει τούτους ἄρχοντας	et il faisait ceux-ci commandants
χώρας ἧς κατεστρέφετο,	du territoire qu'il soumettait,
ἔπειτα δὲ καὶ ἄλλῃ	et ensuite aussi d'ailleurs
ἐτίμα δώροις.	il *les* honorait par des présents.
Ὥστε φαίνεσθαι ἀξιοῦν	De-façon-que *lui* paraître prétendre
τοὺς μὲν ἀγαθοὺς	les braves
εἶναι εὐδαιμονεστάτους,	être les plus heureux,
τοὺς δὲ κακοὺς	et les lâches
δούλους τούτων.	*être* esclaves de ceux-ci.
Τοιγαροῦν	En-conséquence
πολλὴ ἀφθονία	une grande abondance
τῶν θελόντων κινδυνεύειν	de ceux voulant courir-des-dangers
ἦν αὐτῷ,	était à lui, [ser)
ὅπου τις οἴοιτο	là-où quelqu'un pensât (pouvait pen-
Κῦρον αἰσθήσεσθαι.	Cyrus devoir s'*en* apercevoir.
Εἴς γε μὴν δικαιοσύνην,	Et assurément pour la justice,
εἴ τις	si quelqu'un
γένοιτο φανερὸς αὐτῷ	devenait manifeste à lui
βουλόμενος ἐπιδείκνυσθαι,	voulant se-mettre-en-vue,
ἐποιεῖτο περὶ παντὸς	il mettait au-dessus de tout
ποιεῖν τούτους πλουσιωτέρους	de faire ceux-ci plus riches
τῶν φιλοκερδούντων	que ceux aimant-le-gain
ἐκ τοῦ ἀδίκου.	par-suite-de l'injuste (l'injustice).
Καὶ γὰρ οὖν	Et en effet donc
ἄλλα τε πολλὰ	et d'autres choses nombreuses
διεχειρίζετο αὐτῷ	étaient administrées à (par) lui
δικαίως,	justement,
καὶ ἐχρήσατο	et il se servit de (il eut)
στρατεύματι ἀληθινῷ.	une armée véritable.
Καὶ γὰρ στρατηγοὶ	Et en effet des stratéges
καὶ λοχαγοὶ	et des lochages

των ἕνεκα πρὸς ἐκεῖνον ἔπλευσαν, ἀλλ' ἐπεὶ ἔγνωσαν κερδαλεώτερον εἶναι Κύρῳ καλῶς πειθαρχεῖν ἢ τὸ κατὰ μῆνα κέρδος. Ἀλλὰ μὴν εἴ τίς γέ τι αὐτῷ προστάξαντι καλῶς ὑπηρετήσειεν, οὐδενὶ πώποτε ἀχάριστον εἶασε τὴν προθυμίαν. Τοιγαροῦν κράτιστοι δὴ ὑπηρέται πάντος ἔργου Κύρῳ ἐλέχθησαν γενέσθαι.

Εἰ δέ τινα ὁρῴη δεινὸν ὄντα οἰκονόμον ἐκ τοῦ δικαίου καὶ κατασκευάζοντά τε ἧς ἄρχοι χώρας καὶ προσόδους ποιοῦντα, οὐδένα ἂν πώποτε ἀφείλετο, ἀλλ' ἀεὶ πλείω προσεδίδου· ὥστε καὶ ἡδέως ἐπόνουν καὶ θαρράλεως ἐκτῶντο, καὶ ὃ ἐπέπατο αὖ τις, ἥκιστα Κῦρον ἔκρυπτεν· οὐ γὰρ φθονῶν τοῖς φανερῶς πλουτοῦσιν ἐφαίνετο, ἀλλὰ πειρώμενος χρῆσθαι τοῖς τῶν ἀποκρυπτομένων χρήμασι. Φίλους γε μὴν ὅσους ποιήσαιτο καὶ

par mer, non point en vue du gain, mais parce qu'ils savaient qu'il était plus avantageux d'obéir bravement à Cyrus que de toucher une solde mensuelle. Quand on exécutait ponctuellement ses ordres, il ne laissait jamais ce zèle sans récompense : aussi dit-on que Cyrus eut en tout les meilleurs agents

Quand il voyait un intendant se distinguer par son économie et sa justice, améliorant le pays qui était confié, en augmentant les revenus, loin de lui rien enlever, il lui donnait plus encore; de sorte qu'on travaillait avec joie, qu'on acquérait avec sécurité, et qu'on ne cachait point à Cyrus ce qu'on avait acquis. On ne remarquait point qu'il enviât les richesses avouées, mais il essayait de faire main-basse sur les trésors cachés. Tous les amis qu'il s'était crées, dont il connaissait l'affection et qu'il regardait comme

Ἔπλευσαν πρὸς ἐκεῖνον	naviguèrent vers celui-là
οὐχ ἕνεκα χρημάτων,	non à-cause-de l'argent,
ἀλλὰ ἐπεὶ ἔγνωσαν	mais après qu'ils eurent reconnu
πειθαρχεῖν καλῶς Κύρῳ	obéir bien à Cyrus
εἶναι κερδαλεώτερον	être plus profitable
ἢ τὸ κέρδος κατὰ μῆνα.	que le profit (la solde) par mois.
Ἀλλὰ μὴν	Mais en vérité
εἴ τίς γε	si quelqu'un du moins
ὑπηρετήσειέ τι καλῶς	servait en quelque chose bien
αὐτῷ προστάξαντι,	lui ayant enjoint,
εἴασεν οὐδενὶ πώποτε	il *ne* laissa à personne jamais
τὴν προθυμίαν ἀχάριστον.	la bonne-volonté sans-reconnais-
Τοιγαροῦν δὴ	En-conséquence certes [sance
κράτιστοι ὑπηρέται	les meilleurs serviteurs
παντὸς ἔργου	de toute action (en toute chose)
ἐλέχθησαν γενέσθαι Κύρῳ.	furent dits avoir été à Cyrus.
Εἰ δὲ ὁρῴη τινὰ	Et s'il voyait quelqu'un
ὄντα δεινὸν οἰκονόμον	étant habile intendant
ἐκ τοῦ δικαίου,	par-suite-de la (avec) justice,
καὶ κατασκευάζοντά τε	et aussi ordonnant [mandait,
ἧς χώρας ἄρχοι,	auquel pays (le pays auquel) il com-
καὶ ποιοῦντα προσόδους,	et faisant des revenus,
ἃν ἀφείλετο οὐδένα πώποτε,	il *n'*aurait ôté à aucun jamais,
ἀλλὰ ἀεὶ	mais toujours
προσεδίδου	il donnait-en-outre
πλείω·	des *biens* plus considérables;
ὥστε	en-sorte-que
καὶ ἐπόνουν ἡδέως	et ils travaillaient avec-plaisir
καὶ ἐκτῶντο θαῤῥαλέως,	et ils acquéraient avec-confiance,
καὶ αὖ	et d'autre-part
ὅ τις ἐπέπατο,	ce que quelqu'un avait acquis,
ἔκρυπτεν ἥκιστα Κῦρον·	il *ne le* cachait nullement à Cyrus;
οὐ γὰρ ἐφαίνετο φθονῶν	car il ne paraissait pas enviant
τοῖς πλουτοῦσι φανερῶς,	ceux étant-riches ouvertement,
ἀλλὰ πειρώμενος χρῆσθαι	mais tâchant de se servir
τοῖς χρήμασι	des biens
ὧν ἀποκρυπτομένων.	de ceux *les* cachant.
Ὅσους γε μὴν φίλους	Certes en vérité tous les amis
ποιήσαιτο	qu'il s'était-faits
καὶ γνοίη	et *qu'*il avait reconnus

εὔνους γνοίη ὄντας καὶ ἱκανοὺς κρίνειε συνεργοὺς εἶναι ὅ τι τυγχάνοι βουλόμενος κατεργάζεσθαι, ὁμολογεῖται πρὸς πάντων κράτιστος δὴ γενέσθαι θεραπεύειν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο οὗπερ αὐτὸς ἕνεκα φίλων ᾤετο δεῖσθαι, ὡς συνεργοὺς ἔχοι, καὶ αὐτὸς ἐπειρᾶτο συνεργὸς τοῖς φίλοις κράτιστος εἶναι τούτου, ὅτου ἕκαστον αἰσθάνοιτο ἐπιθυμοῦντα.

Δῶρα δὲ πλεῖστα μέν, οἶμαι, εἷς γε ὢν ἀνὴρ ἐλάμβανε διὰ πολλά· ταῦτα δὲ πάντων δὴ μάλιστα τοῖς φίλοις διεδίδου, πρὸς τοὺς τρόπους ἑκάστου σκοπῶν καὶ ὅτου μάλιστα ὁρῴη ἕκαστον δεόμενον. Καὶ ὅσα τῷ σώματι αὐτοῦ κόσμον πέμποι τις ἢ ὡς εἰς πόλεμον ἢ ὡς εἰς καλλωπισμὸν, καὶ περὶ τούτων λέγειν αὐτὸν ἔφασκεν, ὅτι τὸ μὲν ἑαυτοῦ σῶμα οὐκ ἂν δύναιτο τούτοις πᾶσι κοσμηθῆναι, φίλους δὲ καλῶς κεκοσμημένους μέ-

des auxiliaires capables pour ce qu'il voulait entreprendre, il excellait, de l'aveu de tous, à se les ménager par de bons offices; et, comme il y avait des cas où il pensait avoir besoin lui-même de l'aide de ses amis, il essayait d'être pour ses amis un aide excellent dès qu'il leur connaissait un désir.

Il n'est pas un homme, je pense, qui ait reçu plus de présents que lui, et pour plusieurs raisons : personne aussi ne les a mieux distribués à ses amis, consultant les goûts et les besoins urgents de chacun. Lui envoyait-on de riches habillements qui servissent à la guerre ou à la parure, il disait que son corps ne pouvait les porter tous, mais que des amis bien parés étaient le plus bel or-

ὄντας εὐνους
καὶ κρίνειεν
εἶναι συνεργοὺς ἱκανοὺς
κατεργάζεσθαι
ὅ τι τυγχάνοι βουλόμενος,
ὁμολογεῖται πρὸς πάντων
γενέσθαι δὴ κράτιστος
θεραπεύειν.
Καὶ γὰρ τοῦτο αὐτὸ
ἕνεκα οὗπερ αὐτὸς
ᾤετο δεῖσθαι φίλων,
ὡς ἔχοι συνεργοὺς,
καὶ αὐτὸς ἐπειρᾶτο
εἶναι τοῖς φίλοις
κράτιστος συνεργὸς τούτου,
ὅτου αἰσθάνοιτο
ἕκαστον ἐπιθυμοῦντα.
Οἶμαι δὲ μὲν,
ὧν γε εἷς ἀνὴρ
ἐλάμβανε
δῶρα πλεῖστα
διὰ πολλά·
μάλιστα δὲ δὴ πάντων
διεδίδου ταῦτα τοῖς φίλοις,
σκοπῶν
πρὸς τοὺς τρόπους ἑκάστου
καὶ ὅτου ὁρῴη ἕκαστον
δεόμενον μάλιστα.
Καὶ ὅσα τις
πέμποι κόσμον
τῷ σώματι αὐτοῦ
ἢ ὡς εἰς πόλεμον
ἢ ὡς εἰς καλλωπισμὸν,
ἔφασαν αὐτὸν λέγειν
καὶ περὶ τούτων,
ὅτι τὸ μὲν σῶμα ἑαυτοῦ
οὐκ ἂν δύναιτο κοσμηθῆναι
πᾶσι τούτοις,
νόμιζοι δὲ
φίλους καλῶς κεκοσμημένους

étant bienveillants
et *qu'*il avait jugés
être des auxiliaires capables
pour accomplir
ce qu'il se trouvait voulant,
il est avoué par tous (habile)
avoir été certes le meilleur (le plus
à *les* ménager.
Et en effet cela même
à-cause-de quoi lui-même
croyait avoir-besoin d'amis,
pour qu'il eût des auxiliaires,
aussi lui-même s'efforçait
d'être pour ses amis
le meilleur auxiliaire de cela,
qu'il remarquait
chacun désirant.
Et je crois,
étant du moins un seul homme
il recevait
les présents les plus nombreux
pour de nombreuses *raisons:*
mais le plus certes de tous
il distribuait ces *présents* à ses amis,
examinant
selon les goûts de chacun
et de quoi il voyait chacun
ayant-besoin le plus.
Et toutes les choses que quelqu'un
envoyait *comme* ornement
pour le corps de lui
soit comme pour la guerre
soit comme pour la parure,
on disait lui dire
aussi sur ces choses,
que le corps de lui-même
ne pourrait pas être paré
par tous ces *objets*,
mais *qu'*il jugeait
des amis bien parés

γιστον κόσμον ἀνδρὶ νομίζοι. Καὶ τὸ μὲν τὰ μεγάλα νικᾶν τοὺς φίλους εὖ ποιοῦντα οὐδὲν θαυμαστὸν, ἐπειδή γε καὶ δυνατώτερος ἦν· τὸ δὲ τῇ ἐπιμελείᾳ περιεῖναι τῶν φίλων καὶ τῷ προθυμεῖσθαι χαρίζεσθαι, ταῦτα ἔμοιγε μᾶλλον δοκεῖ ἀγαστὰ εἶναι. Κῦρος γὰρ ἔπεμπε βίκους οἴνου ἡμιδεεῖς πολλάκις, ὁπότε πάνυ ἡδὺν λάβοι, λέγων ὅτι οὔπω δὴ πολλοῦ χρόνου τούτου ἡδίονι οἴνῳ ἐπιτύχοι· τοῦτον οὖν σοὶ ἔπεμψε καὶ δεῖταί σου τήμερον τοῦτον ἐκπιεῖν σὺν οἷς μάλιστα φιλεῖς. Πολλάκις δὲ χῆνας ἡμιβρώτους ἔπεμπε καὶ ἄρτων ἡμίσεα καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ἐπιλέγειν κελεύων τὸν φέροντα· « Τούτοις ἥσθη Κῦρος· βούλεται οὖν καὶ σὲ τούτων γεύσασθαι. » Ὅπου δὲ χιλὸς σπάνιος πάνυ εἴη, αὐτὸς ὁ' ἐδύνατο παρασκευάσασθαι διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν

nement d'un homme. Qu'il ait vaincu ses amis en munificence, cela n'est point étonnant, puisqu'il était plus puissant qu'eux; mais qu'en attentions, en désir d'obliger, il les ait surpassés, c'est ce qui me semble plus admirable. Souvent Cyrus leur envoyait des vases à demi pleins de vin, quand il en recevait de bon, disant que depuis longtemps il n'en avait bu de meilleur. « Je t'en envoie donc et te prie de le boire aujourd'hui avec tes meilleurs amis. » Souvent il envoyait des moitiés d'oie, de pain et d'autres mets pareils, et chargeait le porteur de dire : « Cyrus les a trouvés excellents ; aussi veut-il que tu en goûtes. » Quand le fourrage était rare, et qu'à force de valets et de soins il avait pu

μέγιστον κόσμον	*être* la plus grande parure
ἀνδρί.	pour un homme
Καὶ τὸ μὲν νικᾶν τοὺς φίλους	Et le vaincre ses amis
τὰ μεγάλα	dans les grandes choses
ποιοῦντα εὖ	en faisant *du* bien
θαυμαστὸν οὐδὲν,	*n'est* étonnant en rien,
ἐπειδή γε	puisque du moins
ἦν καὶ δυνατώτερος·	il était aussi plus puissant ;
τὸ δὲ περιεῖναι τῶν φίλων	mais le surpasser ses amis
τῇ ἐπιμελείᾳ	par l'attention
καὶ τῷ προθυμεῖσθαι χαρίζεσθαι,	et par le s'empresser à faire-plaisir,
ταῦτα δοκεῖ ἔμοιγε	ces choses semblent à-moi-du-moins
εἶναι μᾶλλον ἀγαστά.	être plus admirables.
Κῦρος γὰρ ἔπεμπε πολλάκις	Car Cyrus envoyait souvent
βίκους οἴνου	des vases-de-vin
ἡμιδεεῖς	manquant-de-moitié
ὁπότε λάβοι	lorsqu'il *en* avait reçu
πάνυ ἡδὺν,	de tout-à-fait agréable,
λέγων ὅτι οὔπω δὴ	disant que pas-encore certes
πολλοῦ χρόνου	*depuis* un long temps
ἐπιτύχοι οἴνῳ	il n'avait rencontré un vin
ἡδίονι τούτου·	plus agréable que celui-ci :
ἔπεμψεν οὖν σοὶ τοῦτον,	il a donc envoyé à toi celui-ci;
καὶ δεῖταί σου	et il prie toi
ἐκπιεῖν τοῦτον τήμερον	de boire celui-ci aujourd'hui
σὺν οἷς φιλεῖς μάλιστα.	avec ceux que tu aimes le plus.
Πολλάκις δὲ ἔπεμπε	Et souvent il envoyait
χῆνας ἡμιβρώτους	des oies à-demi-mangées
καὶ ἡμίσεα ἄρτων	et des moitiés de pains
καὶ ἄλλα τοιαῦτα,	et d'autres choses telles,
κελεύων τὸν φέροντα	ordonnant celui qui *les* portait
ἐπιλέγειν·	dire-en-outre :
« Κῦρος ἥσθη τούτοις·	« Cyrus a été charmé de ces choses ;
βούλεται οὖν	il veut donc
καὶ σὲ γεύσασθαι τούτων. »	aussi toi goûter à ces choses. x
Ὅπου δὲ χιλὸς	Et où (quand) le fourrage
εἴη πάνυ σπάνιος,	était tout-à-fait rare,
αὐτὸς δὲ	et *que* lui-même
ἐδύνατο παρασκευάσασθαι·	pouvait s'*en* procurer
διὰ τὸ ἔχειν	à-cause du avoir (qu'il avait)

ὑπηρέτας καὶ διὰ τὴν ἐπιμέλειαν, διαπέμπων ἐκέλευε τοὺς φίλους τοῖς τὰ ἑαυτῶν σώματα ἄγουσιν ἵπποις ἐμβάλλειν τοῦτον τὸν χιλόν, ὡς μὴ πεινῶντες τοὺς ἑαυτοῦ φίλους ἄγωσιν.

Εἰ δὲ ὁή ποτε πορεύοιτο καὶ πλεῖστοι μέλλοιεν ὄψεσθαι, προσκαλῶν τοὺς φίλους ἐσπουδαιολογεῖτο, ὡς δῆλοίη οὓς τιμᾷ· ὥστε ἔγωγε ἐξ ὧν ἀκούω οὐδένα κρίνω ὑπὸ πλειόνων πεφιλῆσθαι οὔτε Ἑλλήνων οὔτε βαρβάρων. Τεκμήριον δὲ τούτου καὶ τόδε. Παρὰ μὲν Κύρου δούλου ὄντος οὐδεὶς ἀπῄει πρὸς βασιλέα, πλὴν Ὀρόντας ἐπεχείρησε· καὶ οὗτος δὴ ὃν ᾤετο πιστὸν οἱ εἶναι, ταχὺ τοῦτον εὗρε Κύρῳ φιλαίτερον ἢ ἑαυτῷ· παρὰ δὲ βασιλέως πολλοὶ πρὸς Κῦρον ἀπῆλθον, ἐπειδὴ πολέμιοι ἀλλήλοις ἐγένοντο, καὶ οὗτοι μέντοι οἱ μάλιστα ὑπ' αὐτοῦ ἀγαπώ-

s'en procurer, il faisait dire à ses amis d'envoyer prendre de ce fourrage pour leurs chevaux de monture, afin que le jeûne ne les empêchât pas de porter ses amis.

Quand il se présentait quelque part, et que beaucoup de regards devaient se fixer sur lui, il appelait ses amis et s'entretenait gravement avec eux, afin de montrer ceux qu'il avait en estime. Pour ma part, d'après ce que j'entends dire, je juge que personne n'a jamais été l'objet d'une affection plus vive parmi les Grecs et les barbares. En voici une preuve. Quoique Cyrus fût sujet du roi, personne ne le quitta pour Artaxerxès. Orontas seul l'essaya, et il reconnut bientôt que l'homme qu'il avait pris pour confident lui était moins dévoué qu'à Cyrus. Au contraire, quand les deux princes devinrent ennemis, beaucoup de gens du roi passèrent du côté de Cyrus, et parmi eux des hommes que le roi aimait réelle-

ὑπηρέτας πολλοὺς
καὶ διὰ τὴν ἐπιμέλειαν,
διαπέμπων
ἐκέλευε τοὺς φίλους
ἐμβάλλειν τοῦτον τὸν χιλὸν
τοῖς ἵπποις
ἄγουσι τὰ σώματα ἑαυτῶν,
ὡς μὴ ἄγωσι
τοὺς φίλους ἑαυτοῦ
πεινῶντες.

Εἰ δὲ δή ποτε
πορεύοιτο
καὶ πλεῖστοι
μέλλοιεν ὄψεσθαι,
προσκαλῶν τοὺς φίλους
ἐσπουδαιολογεῖτο,
ὡς δηλοίη
οὓς τιμᾷ·
ὥστε ἔγωγε
ἐξ ὧν ἀκούω
κρίνω οὐδένα πεφιλῆσθαι
ὑπὸ πλειόνων
οὔτε Ἑλλήνων οὔτε βαρβάρων.

Τόδε δὲ καὶ
τεκμήριον τούτου.
Οὐδεὶς μὲν ἀπῄει
παρὰ Κύρου ὄντος δούλου
πρὸς βασιλέα,
πλὴν Ὀρόντας ἐπεχείρησε·
καὶ οὗτος δὴ
ταχὺ εὗρε τοῦτον
ὃν ᾤετο εἶναι πιστόν οἱ
φιλαίτερον Κύρῳ ἢ ἑαυτῷ·
πολλοὶ δὲ ἀπῆλθον
παρὰ βασιλέως πρὸς Κῦρον,
ἐπειδὴ ἐγένοντο πολέμιοι
ἀλλήλοις,
καὶ οὗτοι μέντοι
οἱ μάλιστα ἀγαπώμενοι
ὑπὸ αὐτοῦ,

des serviteurs nombreux
et à-cause du soin,
envoyant-de-tous-côtés
il ordonnait ses amis
présenter ce fourrage
aux chevaux [mêmes,
qui conduisaient les corps d'eux-
afin qu'ils ne conduisissent pas
les amis de lui-même
ayant-faim.

Et si donc parfois
il marchait
et *que* de très-nombreux
dussent *le* voir,
appelant ses amis
il s'entretenait-sérieusement,
afin qu'il fît-voir
ceux qu'il honore (honorait);
en-sorte-que moi-du moins
d'après *les choses* que j'entends
je juge aucun n'avoir été aimé
par de plus nombreux
ni Grecs ni barbares.

Et ceci aussi
est une preuve de cela.
Personne ne s'en allait [jet)
d'auprès de Cyrus étant esclave (su-
vers le roi,
excepté qu'Orontas *l'*essaya;
et celui-ci assurément,
bientôt trouva celui
qu'il croyait être fidèle à lui
plus ami à Cyrus qu'à lui-même;
mais beaucoup s'en vinrent
d'auprès du roi vers Cyrus,
après qu'ils devinrent ennemis
l'un de l'autre
et ceux-ci toutefois
les plus aimés
par lui,

μενοι, νομίζοντες παρὰ Κύρῳ ὄντες ἀγαθοὶ ἀξιωτέρας ἂν τιμῆς τυγχάνειν ἢ παρὰ βασιλεῖ. Μέγα δὲ τεκμήριον καὶ τὸ ἐν τῇ τελευτῇ τοῦ βίου αὐτῷ γενόμενον, ὅτι καὶ αὐτὸς ἦν ἀγαθὸς καὶ κρίνειν ὀρθῶς ἐδύνατο τοὺς πιστοὺς καὶ εὐνους καὶ βεβαίους. Ἀποθνήσκοντος γὰρ αὐτοῦ πάντες οἱ περὶ αὐτὸν φίλοι καὶ συντράπεζοι ἀπέθανον μαχόμενοι ὑπὲρ Κύρου πλὴν Ἀριαίου· οὗτος δὲ τεταγμένος ἐτύγχανεν ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ τοῦ ἱππικοῦ ἄρχων· ὡς δ' ἤσθετο Κῦρον πεπτωκότα, ἔφυγεν, ἔχων καὶ τὸ στράτευμα πᾶν οὗ ἡγεῖτο.

X. Ἐνταῦθα δὴ Κύρου ἀποτέμνεται ἡ κεφαλὴ καὶ χεὶρ ἡ δεξιά. Βασιλεὺς δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ διώκων εἰσπίπτει εἰς τὸ Κύρειον στρατόπεδον· καὶ οἱ μὲν μετὰ Ἀριαίου οὐκέτι ἵστανται, ἀλλὰ φεύγουσι διὰ τοῦ αὑτῶν στρατοπέδου εἰς τὸν σταθμὸν ἔνθεν ὥρμηντο· τέτταρες δ' ἐλέγοντο παρασάγγαι εἶναι τῆς ὁδοῦ. Βασι-

ment, mais qui croyaient que leur bravoure serait mieux récompensée par Cyrus que par le roi. La mort de Cyrus fournit encore une plus grande preuve et qu'il était personnellement bon, et qu'il savait distinguer sûrement les hommes fidèles, dévoués, constants. Quand Cyrus fut tué, tous ses commensaux périrent en combattant à ses côtés. Ariée seul lui survécut, parce qu'il commandait alors la cavalerie de l'aile gauche. Dès qu'il apprit que Cyrus était tombé, il s'enfuit avec les troupes barbares placées sous ses ordres.

X. On coupa, sur le lieu même, la tête et la main droite de Cyrus. Le roi et sa troupe, poursuivant les fuyards, entrent dans le camp de Cyrus. Ariée et ses gens ne font aucune résistance : ils s'enfuient du camp à l'étape d'où ils étaient partis, et qui était, dit-

νομίζοντες,
ὄντες ἀγαθοὶ,
τυγχάνειν ἂν παρὰ Κύρῳ
τιμῆς ἀξιωτέρας
ἢ παρὰ βασιλεῖ.
Τὸ δὲ καὶ γενόμενον αὐτῷ
ἐν τῇ τελευτῇ τοῦ βίου
μέγα τεκμήριον
ὅτι καὶ αὐτὸς ἦν ἀγαθὸς
καὶ ἐδύνατο κρίνειν ὀρθῶς
τοὺς πιστοὺς
καὶ εὐνους καὶ βεβαίους.
Αὐτοῦ γὰρ ἀποθνήσκοντος,
πάντες οἱ φίλοι περὶ αὐτὸν
καὶ συντράπεζο.
ἀπέθανον
μαχόμενοι ὑπὲρ Κύρου,
πλὴν Ἀριαίου·
οὗτος δὲ ἐτύγχανε
τεταγμένος ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ,
ἄρχων τοῦ ἱππικοῦ·
ὡς δὲ ἤσθετο
Κῦρον πεπτωκότα,
ἔφυγεν,
ἔχων καὶ πᾶν τὸ στράτευμα
οὗ ἡγεῖτο.

pensant,
étant (s'ils étaient) braves,
pouvoir obtenir auprès de Cyrus
un honneur plus digne
qu'auprès du roi.
Et aussi ce qui arriva à lui
dans la fin de sa vie
est une grande preuve
que et lui-même était bon
et pouvait juger droitement (bien)
ceux dévoués
et bienveillants et solides.
Car lui mourant,
tous les amis autour de lui
et les commensaux
moururent
combattant pour Cyrus,
excepté Ariée;
or celui-ci se trouvait
posté à la gauche,
commandant la cavalerie;
mais dès qu'il eut appris
Cyrus tombé,
il s'enfuit, [mée
ayantaussi (avec) toutle corps-d'ar-
qu'il commandait.

X. Ἐνταῦθα δὴ
ἡ κεφαλὴ Κύρου ἀποτέμνεται
καὶ ἡ χεὶρ ἡ δεξιά.
Βασιλεὺς δὲ διώκων
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ
εἰσπίπτει
εἰς τὸ στρατόπεδον Κύρου·
καὶ οἱ μὲν μετὰ Ἀριαίου
οὐκέτι ἵστανται,
ἀλλὰ φεύγουσι
διὰ τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν
εἰς τὸν σταθμὸν
ἔνθεν ὥρμηντο·
τέτταρες δὲ παρασάγγαι

X. Là donc
la tête de Cyrus est coupée
et la main la droite.
Et le roi poursuivant
et ceux avec lui
tombe
sur le camp de Cyrus;
et ceux avec Ariée
ne tiennent plus,
mais fuient
à travers le camp d'eux-mêmes
à l'étape
d'où ils étaient partis;
or quatre parasanges

λεὺς δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τά τε ἄλλα πολλὰ διαρπάζουσι καὶ τὴν Φωκαΐδα [1] τὴν Κύρου παλλακίδα τὴν σοφὴν καὶ καλὴν λεγομένην εἶναι λαμβάνει. Ἡ δὲ Μιλησία ἡ νεωτέρα ληφθεῖσα ὑπὸ τῶν ἀμφὶ βασιλέα ἐκφεύγει γυμνὴ πρὸς τῶν Ἑλλήνων, οἳ ἔτυχον ἐν τοῖς σκευοφόροις ὅπλα ἔχοντες, καὶ ἀντιταχθέντες πολλοὺς μὲν τῶν ἁρπαζόντων ἀπέκτειναν, οἱ δὲ καὶ αὐτῶν ἀπέθανον· οὐ μὴν ἐφυγόν γε, ἀλλὰ καὶ ταύτην ἔσωσαν καὶ ἄλλα ὁπόσα ἐντὸς αὐτῶν καὶ χρήματα καὶ ἄνθρωποι ἐγένοντο πάντα ἔσωσαν.

Ἐνταῦθα διέσχον ἀλλήλων βασιλεύς τε καὶ οἱ Ἕλληνες ὡς τριάκοντα στάδια, οἱ μὲν διώκοντες τοὺς καθ' αὑτοὺς ὡς πάντας νικῶντες, οἱ δ' ἁρπάζοντες ὡς ἤδη πάντες νικῶντες. Ἐπεὶ δ' ἤσθοντο οἱ μὲν Ἕλληνες ὅτι βασιλεὺς σὺν τῷ στρατεύματι ἐν

on, à quatre parasanges. Le roi et sa troupe mettent tout au pillage et prennent la maîtresse de Cyrus, une Phocéenne que l'on disait sage et belle. Une Milésienne, plus jeune que l'autre, prise par les soldats du roi, s'enfuit nue du côté des Grecs armés, qui gardaient les bagages; ils se forment pour résister, tuent bon nombre des pillards, et perdent aussi quelques-uns des leurs; mais ils ne quittent point leur poste, et sauvent non-seulement la jeune femme, mais tout ce qui se trouve dans leur quartier, hommes et bagages.

Il y avait alors entre le roi et les Grecs une distance d'environ trente stades. les uns poursuivant ce qui était devant eux comme s'ils avaient tout vaincu; les autres pillant, comme s'ils étaient tous vainqueurs. Mais les Grecs s'aperçoivent que le roi avec sa

λέγοντο εἶναι τῆς ὁδοῦ.	étaient dits être de la route.
Βασιλεὺς δὲ	Mais le roi
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ	et ceux avec lui
διαρπάζουσί τε	et pillent
τὰ ἄλλα πολλὰ	les autres choses nombreuses
καὶ λαμβάνει τὴν Φωκαΐδα	et il prend la Phocéenne
τὴν παλλακίδα Κύρου	la concubine de Cyrus
τὴν λεγομένην εἶναι σοφὴν	celle dite être sage
καὶ καλήν.	et belle.
Ἡ δὲ Μιλησία ἡ νεωτέρα	Et la Milésienne celle plus jeune
ληφθεῖσα	prise
ὑπὸ τῶν ἀμφὶ βασιλέα	par ceux autour du roi
ἐκφεύγει γυμνὴ	se sauve nue
πρὸς τῶν Ἑλλήνων,	du côté des Grecs,
οἳ ἔτυχον ἔχοντες ὅπλα	qui se trouvaient ayant des armes
ἐν τοῖς σκευοφόροις,	parmi les bagages,
καὶ ἀντιταχθέντες	et *qui* s'étant rangés-pour-faire-face
ἀπέκτειναν μὲν πολλοὺς	tuèrent de nombreux
τῶν ἁρπαζόντων,	de ceux qui pillaient,
αὐτοὶ δὲ καὶ αὐτῶν	et les autres (une partie) aussi d'eux
ἀπέθανον·	moururent; [moins,
οὐ μὴν ἔφυγόν γε,	cependant ils ne s'enfuirent pas du
ἀλλὰ καὶ ἔσωσαν ταύτην	mais et sauvèrent celle-ci
καὶ ἔσωσαν ἄλλα	et sauvèrent d'autres choses
πάντα ὁπόσα ἐγένοντο	toutes celles qui se trouvèrent
ἐντὸς αὐτῶν	au-dedans d'eux
καὶ χρήματα καὶ ἄνθρωποι.	et effets et hommes.
Ἐνταῦθα βασιλεύς τε	Là et le roi
καὶ οἱ Ἕλληνες	et les Grecs
διέσχον ἀλλήλων	furent-distants les uns des autres
ὡς τριάκοντα στάδια,	environ de trente stades,
οἱ μὲν διώκοντες	les uns poursuivant
τοὺς κατὰ αὑτούς	ceux vis-à-vis d'eux-mêmes
ὡς νικῶντες πάντας,	comme étant-vainqueurs de tous,
οἱ δὲ ἁρπάζοντες	et les autres pillant
ὡς πάντες ἤδη νικῶντες.	comme tous déjà étant-vainqueurs.
Ἐπεὶ δὲ	Mais après que
οἱ μὲν Ἕλληνες ἤσθοντο	les Grecs se furent aperçus
ὅτι βασιλεὺς	que le roi
σὺν τῷ στρατεύματι	avec son corps-d'armée

τοῖς σκευοφόροις εἴη, βασιλεὺς δ' αὖ ἤκουσε Τισσαφέρνους, ὅτι οἱ Ἕλληνες νικῷεν τὸ καθ' αὑτοὺς καὶ εἰς τὸ πρόσθεν οἴχονται διώκοντες, ἐνταῦθα δὴ βασιλεὺς μὲν ἀθροίζει τε τοὺς ἑαυτοῦ καὶ συντάττεται, ὁ δὲ Κλέαρχος ἐβουλεύετο Πρόξενον καλέσας, πλησιαίτατος γὰρ ἦν, εἰ πέμποιέν τινας ἢ πάντες ἴοιεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον ἀρήξοντες.

Ἐν τούτῳ καὶ βασιλεὺς ὅλος ἦν προσιὼν πάλιν, ὡς ἐδόκει. ὄπισθεν. Καὶ οἱ μὲν Ἕλληνες στραφέντες παρεσκευάζοντο ὡς ταύτῃ προσιόντος καὶ δεξόμενοι, ὁ δὲ βασιλεὺς ταύτῃ μὲν οὐκ ἦγεν, ἦ δὲ παρῆλθεν ἔξω τοῦ εὐωνύμου κέρατος, ταύτῃ καὶ ἀπήγαγεν, ἀναλαβὼν καὶ τοὺς ἐν τῇ μάχῃ κατὰ τοὺς Ἕλληνας αὐτομολήσαντας καὶ Τισσαφέρνην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Τισσαφέρνης ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ οὐκ ἔφυγεν, ἀλλὰ διήλασε

troupe tombait sur les bagages, et le roi apprenant par Tissapherne que les Grecs, après avoir repoussé l'aile qui était en face d'eux, s'avançaient à la poursuite des fuyards, rallie ses gens et reforme sa troupe. Cléarque, de son côté, appelle Proxène, qui se trouvait le plus près de lui, et ils délibèrent s'ils enverront un détachement, ou bien s'ils iront tous défendre le camp.

Sur ce point, le roi se montre prêt à tomber sur leurs derrières. Les Grecs font volte-face, disposés à le recevoir, s'il s'avance de ce côté. Mais le roi prend une autre direction et revient sur ses pas par le chemin qu'il a suivi, quand il dépassait l'aile gauche. Il emmenait avec lui et les déserteurs qui avaient passé aux Grecs pendant la bataille, et Tissapherne avec ses troupes. Ce Tissapherne n'avait pas fui à la première rencontre : au contraire, il avait pé-

εἴη ἐν ταῖς σκευοφόροις,
βασιλεὺς δὲ αὖ
ἤκουσε Τισσαφέρνους,
ὅτι οἱ Ἕλληνες νικῷεν
τὸ κατὰ αὑτοὺς
καὶ οἴχονται διώκοντες
εἰς τὸ πρόσθεν,
ἐνταῦθα δὴ βασιλεὺς μὲν
ἀθροίζει τε τοὺς ἑαυτοῦ
καὶ συντάττεται,
ὁ δὲ Κλέαρχος
καλέσας Προξένον,
ἦν γὰρ πλησιαίτατος,
ἐβουλεύετο
εἰ πέμποιέν τινας
ἢ ἴοιεν πάντες
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον
ἀρήξοντες.
Ἐν τούτῳ
καὶ βασιλεὺς ἦν δῆλος
προσιὼν πάλιν ὄπισθεν,
ὡς ἐδόκει.
Καὶ οἱ μὲν Ἕλληνες στραφέντες
παρεσκευάζοντο
ὡς προσιόντος ταύτῃ
καὶ δεξόμενοι,
ὁ δὲ βασιλεὺς
οὐκ ἦγε μὲν ταύτῃ,
ἦ δὲ παρῆλθεν
ἔξω τοῦ κέρατος εὐωνύμου,
ταύτῃ καὶ ἀπήγαγεν,
ἀναλαβὼν
καὶ τοὺς αὐτομολήσαντας
ἐν τῇ μάχῃ
κατὰ τοὺς Ἕλληνας
καὶ Τισσαφέρνην
καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ.
Ὁ γὰρ Τισσαφέρνης οὐκ ἔφυγεν
ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ,
ἀλλὰ διήλασε

était parmi les bagages
et *que* le roi d'autre-part
eut entendu (appris de) Tissapherne,
que les Grecs étaient vainqueurs
de ce *qui était* en face d'eux-mêmes
et sont partis poursuivant
vers l'*espace* en-avant,
là donc le roi
et rassemble ceux de lui-même
et *les* range,
et Cléarque
ayant appelé Proxène,
car il était le plus proche,
délibérait
s'ils enverraient quelques-uns
ou iraient tous
vers le camp
devant porter-secours.
En ce *moment*
aussi le roi étant visible
s'avançant de nouveau par-derrière,
comme il paraissait.
Et les Grecs s'étant retournés
se disposaient
comme *lui* s'avançant par-là
et *comme* devant *le* recevoir,
mais le roi
ne conduisait pas par-là,
mais par où il avait dépassé
en-dehors de l'aile gauche,
par là aussi il emmena *ses troupes*,
ayant repris
et ceux ayant déserté
dans la bataille
du côté des Grecs
et Tissapherne
et ceux avec lui.
Car Tissapherne n'avait pas fui
dans la première rencontre,
mais avait traversé

παρὰ τὸν ποταμὸν κατὰ τοὺς Ἕλληνας πελταστάς· διελαύνων δὲ κατέκανε μὲν οὐδένα, διαστάντες δ' οἱ Ἕλληνες ἔπαιον καὶ ἠκόντιζον αὐτούς· Ἐπισθένης δὲ Ἀμφιπολίτης[1] ἦρχε τῶν πελταστῶν καὶ ἐλέγετο φρόνιμος γενέσθαι. Ὁ δ' οὖν Τισσαφέρνης ὡς μεῖον ἔχων ἀπηλλάγη, πάλιν μὲν οὐκ ἀναστρέφει, εἰς δὲ τὸ στρατόπεδον ἀφικόμενος τὸ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ συντυγχάνει βασιλεῖ, καὶ ὁμοῦ δὴ πάλιν συνταξάμενοι ἐπορεύοντο.

Ἐπεὶ δ' ἦσαν κατὰ τὸ εὐώνυμον τῶν Ἑλλήνων κέρας, ἔδεισαν οἱ Ἕλληνες μὴ προσάγοιεν πρὸς τὸ κέρας, καὶ περιπτύξαντες ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς κατακόψειαν· καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς ἀναπτύσσειν τὸ κέρας καὶ ποιήσασθαι ὄπισθεν τὸν ποταμόν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐβουλεύοντο καὶ δὴ βασιλεὺς παραμειψάμενος εἰς τὸ αὐτὸ σχῆμα κατέστησεν ἀντίαν τὴν φάλαγγα, ὥσπερ τὸ

nétré le long du fleuve, à travers les peltastes grecs, sans y tuer personne, tandis que les Grecs, qui s'étaient ouverts, frappaient et dardaient sa cavalerie. A la tête de ces peltastes était Épisthène d'Amphipolis, qui passait pour un homme de prudence. Tissapherne donc, ayant le dessous, s'était retiré, mais sans retourner à son premier poste, et, parvenu au camp des Grecs, il y avait rencontré le roi; de sorte qu'ils revenaient avec leurs troupes réunies.

Quand ils furent à la hauteur de l'aile gauche des Grecs, ceux-ci, craignant qu'on ne les prît en flanc, et qu'enveloppés de toutes parts on ne les taillât en pièces, voulurent replier leur aile et l'adosser au fleuve. Tandis qu'ils délibèrent, le roi, reprenant la même position, vient se placer devant eux, comme il était au

παρὰ τὸν ποταμὸν	le-long du fleuve
κατὰ τοὺς Ἕλληνας πελταστάς·	à-travers les Grecs peltastes ;
διελαύνων δὲ	et traversant
κατέκανε μὲν οὐδένα,	il n'avait tué personne,
οἱ δὲ Ἕλληνες διαστάντες	mais les Grecs s'étant ouverts
ἔπαιον καὶ ἐκόντιζον αὐτούς·	frappaient et dardaient eux ;
Ἐπισθένης δὲ Ἀμφιπολίτης	or Épisthène d'-Amphipolis
ἦρχε τῶν πελταστῶν	commandait les peltastes
καὶ ἐλέγετο γενέσθαι φρόνιμος.	et était dit avoir été prudent.
Ὁ δὲ οὖν Τισσαφέρνης	Tissapherne donc
ὡς ἀπηλλάγη	comme il se retira
ἔχων μεῖον,	ayant moins (le dessous),
οὐκ ἀναστρέφει μὲν πάλιν,	ne s'en retourne pas en arrière,
ἀφικόμενος δὲ	mais étant arrivé
εἰς τὸ στρατόπεδον	au camp
τὸ τῶν Ἑλλήνων,	celui des Grecs,
ἐκεῖ συντυχάνει βασιλεῖ,	là il rencontre le roi,
καὶ ὁμοῦ δὴ	et ensemble donc
συνταξάμενοι	s'étant rangés [(s'en allaient).
ἐπορεύοντο πάλιν.	ils marchaient en-sens-contraire
Ἐπεὶ δὲ ἦσαν	Et comme ils étaient
κατὰ τὸ κέρας εὐώνυμον	en-face-de l'aile gauche
τῶν Ἑλλήνων,	des Grecs,
οἱ Ἕλληνες ἔδεισαν	les Grecs craignirent
μὴ προσάγοιεν πρὸς τὸ κέρας,	qu'ils ne poussassent contre l'aile.
καὶ περιπτύξαντες αὐτοὺς	et qu'ayant enveloppé eux
ἀμφοτέρωθεν	des-deux-côtés
κατακόψειαν·	ils ne *les* taillassent-en-pièces;
καὶ ἔδοκει αὐτοῖς	et il paraissait-bon à eux
ἀναπτύσσειν τὸ κέρας	de replier l'aile
καὶ ποιήσασθαι ὄπισθεν	et de mettre derrière *soi*
τὸν ποταμόν.	le fleuve.
Ἐν ᾧ δὲ	Mais *dans le temps* dans lequel
ἐβουλεύοντο ταῦτα,	ils délibéraient ces choses,
καὶ δὴ βασιλεὺς	aussi précisément le roi
παραμειψάμενος	ayant changé
εἰς τὸ αὐτὸ σχῆμα	*pour la ramener* à la même forme
τὴν φάλαγγα	la phalange
κατέστησεν ἀντίαν,	*l'*établit en-face,
ὥσπερ συνήει τὸ πρῶτον	comme il venait-ensemble d'abord

πρῶτον μαχόμενος συνήει. Ὡς δὲ εἶδον οἱ Ἕλληνες ἐγγύς τε ὄντας καὶ παρατεταγμένους, αὖθις παιανίσαντες ἐπῆεσαν πολὺ ἔτι προθυμότερον ἢ τὸ πρόσθεν. Οἱ δ' αὖ βάρβαροι οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐκ πλέονος ἢ τὸ πρόσθεν ἔφευγον· οἱ δ' ἐπεδίωκον μέχρι κώμης τινός· ἐνταῦθα δ' ἔστησαν οἱ Ἕλληνες. Ὑπὲρ γὰρ τῆς κώμης γήλοφος ἦν, ἐφ' οὗ ἀνεστράφησαν οἱ ἀμφὶ βασιλέα, πεζοὶ μὲν οὐκέτι, τῶν δὲ ἱππέων ὁ λόφος ἐνεπλήσθη, ὥστε τὸ ποιούμενον μὴ γιγνώσκειν. Καὶ τὸ βασίλειον σημεῖον ὁρᾶν ἔφασαν, ἀετόν τινα χρυσοῦν ἐπὶ πέλτης ἐπὶ ξύλου ἀνατεταμένον.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐνταῦθ' ἐχώρουν οἱ Ἕλληνες, λείπουσι δὴ καὶ τὸν λόφον οἱ ἱππεῖς· οὐ μὴν ἔτι ἀθρόοι, ἀλλ' ἄλλοι ἄλλοθεν· ἐψιλοῦτο δ' ὁ λόφος τῶν ἱππέων· τέλος δὲ καὶ πάντες ἀπεχώ-

commencement de la bataille. Les Grecs, voyant les barbares près d'eux et rangés en ligne, chantent de nouveau le péan, et chargent avec encore plus d'ardeur qu'auparavant. De leur côté, les barbares ne les attendent pas et s'enfuient plus vite encore que la première fois ; les Grecs les poursuivent jusqu'à un village où ils s'arrêtent : ce village était dominé par une colline sur laquelle la troupe du roi avait fait volte-face ; il n'y avait pas d'infanterie, mais la colline était pleine de cavaliers, à ne pouvoir distinguer ce qui se passait : on prétendait voir l'étendard du roi, une aigle d'or au haut d'une pique, les ailes éployées.

Les Grecs s'étant dirigés sur cette position, les cavaliers abandonnent la colline, non pas en masse, mais, les uns d'un côté, les autres d'un autre : la colline se dégarnit peu à peu;

μαχούμενος.
devant combattre (avant la bataille).

Ὡς δὲ οἱ Ἕλληνες εἶδον
Et comme les Grecs *les* virent

ὄντας τε ἐγγὺς
et étant près

καὶ παρατεταγμένους,
et rangés-en-bataille,

αὖθις παιανίσαντες
de-nouveau ayant chanté-le-péan

ἐπῆσαν
ils marchèrent-contre *eux*

ἔτι προθυμότερον
encore avec-plus-d'ardeur

ἢ τὸ πρόσθεν.
qu'auparavant.

Οἱ δὲ βάρβαροι αὖ
Et les barbares de-nouveau

οὐκ ἐδέχοντο,
ne *les* recevaient pas,

ἀλλὰ ἔφευγον
mais fuyaient [demment;

ἐκ πλέονος ἢ τὸ πρόσθεν·
de plus (plus vite encore) que précé-

οἱ δὲ
et les autres (les Grecs)

ἐπεδίωκον
les poursuivaient

μέχρί τινος κώμης·
jusqu'à un certain village;

ἐνταῦθα δὲ οἱ Ἕλληνες ἔστησαν.
et là les Grecs s'arrêtèrent.

Ὑπὲρ γὰρ τῆς κώμης
Car au-dessus du village

ἦν γήλοφος,
était une colline,

ἐπὶ οὗ οἱ ἀμφὶ βασιλέα
sur laquelle ceux autour du roi

ἀνεστράφησαν,
se retournèrent,

πεζοὶ μὲν οὐκέτι,
les fantassins pas-encore,

ὁ δὲ λόφος
mais la colline

ἐνεπλήσθη τῶν ἱππέων,
fut remplie des cavaliers,

ὥστε μὴ γιγνώσκειν
de-façon-à ne pas reconnaître

τὸ ποιούμενον.
ce qui se faisait.

Καὶ ἔφασαν ὁρᾶν
Et ils disaient voir

τὸ σημεῖον βασίλειον,
l'étendard royal,

τινὰ ἀετὸν χρυσοῦν
un aigle d'or

ἀνατεταμένον ἐπὶ πέλτης
déployé sur une pique

ἐπὶ ξύλου.
sur le bois.

Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες
Mais après que les Grecs

ἐχώρουν καὶ ἐνταῦθα,
s'avançaient aussi là,

οἱ ἱππεῖς δὴ
les cavaliers donc

λείπουσι καὶ τὸν λόφον·
quittent aussi la colline;

οὐ μὴν ἔτι ἀθρόοι,
non plus à la vérité en-masse,

ἀλλὰ
mais *les uns d'un côté*

ἄλλοι ἄλλοθεν·
et d'autres d'autres-côtés;

ὁ δὲ λόφος
et la colline

ἐψιλοῦτο τῶν ἱππέων·
se dégarnissait des cavaliers;

τέλος δὲ
et à la fin

ρησαν. Ὁ οὖν Κλέαρχος οὐκ ἀνεβίβαζεν ἐπὶ τὸν λόφον, ἀλλ' ὑπὸ αὐτὸν στήσας τὸ στράτευμα πέμπει Λύκιον τὸν Συρακόσιον καὶ ἄλλον ἐπὶ τὸν λόφον καὶ κελεύει κατιδόντας τὰ ὑπὲρ τοῦ λόφου τί ἐστιν ἀπαγγεῖλαι. Καὶ ὁ Λύκιος ἥλασέ τε καὶ ἱππῶν ἀπαγγέλλει ὅτι φεύγουσιν ἀνὰ κράτος. Σχεδὸν δ' ὅτε ταῦτα ἦν καὶ ἥλιος ἐδύετο. Ἐνταῦθα δ' ἔστησαν οἱ Ἕλληνες καὶ θέμενοι τὰ ὅπλα ἀνεπαύοντο· καὶ ἅμα μὲν ἐθαύμαζον, ὅτι οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο οὐδ' ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ οὐδεὶς παρείη· οὐ γὰρ ᾔδεσαν αὐτὸν τεθνηκότα, ἀλλ' εἰκαζον ἢ διώκοντα οἴχεσθαι ἢ προκαταληψόμενόν τι προεληλακέναι. Καὶ αὐτοὶ ἐβουλεύοντο, εἰ αὐτοῦ μείναντες τὰ σκευοφόρα ἐνταῦθα ἄγοιντο ἢ

enfin tout disparaît. Aussi Cléarque ne gravit-il point la colline avec sa troupe; il fait halte au pied et il envoie sur la colline Lycius de Syracuse et un autre chef, avec ordre de voir ce qui s'y passe et de le lui rapporter. Lycius y fait une pointe et revient rapporter que l'ennemi fuit à toutes brides. Or, ceci se passait presque au coucher du soleil. Les Grecs s'arrêtent et posent leurs armes à terre pour prendre du repos. Cependant ils s'étonnent de ne pas voir du tout Cyrus, ni personne de sa part, car ils ignoraient qu'il fût mort; ils conjecturaient qu'il était à la poursuite de l'ennemi ou qu'il s'était avancé pour prendre quelque position. Ils délibérèrent donc entre eux si l'on ferait venir les équipages pour rester où ils étaient, ou si l'on retournerait au

καὶ πάντες ἀπεχώρησαν.
Ὁ οὖν Κλέαρχος
οὐκ ἀνεβίβαζε,
ἐπὶ τὸν λόφον,
ἀλλὰ στήσας τὸ στράτευμα
ὑπὸ αὐτὸν
πέμπει Λύκιον τον Συρακόσιον
καὶ ἄλλον
ἐπὶ τὸν λόφον
καὶ κελεύει κατιδόν.ας
τὰ ὑπὲρ τοῦ λόφου
ἀπαγγεῖλαι τί ἐστιν.
Καὶ ὁ Λύκιος ἤλασέ τε
καὶ ἰδὼν
ἀπαγγέλλει ὅτι φεύγουσιν
ἀνὰ κράτος.
Σχεδὸν δὲ
ὅτε ταῦτα ἦν
καὶ ἥλιος ἐδύετο.
Ἐνταῦθα δὲ
οἱ Ἕλληνες ἔστησαν
καὶ θέμενοι τὰ ὅπλα
ἀνεπαύοντο·
καὶ ἅμα μὲν
ἐθαύμαζον,
ὅτι Κῦρος
φαίνοιτο οὐδαμοῦ
οὐδὲ οὐδεὶς ἄλλος παρείη
παρὰ αὐτοῦ·
οὐ γὰρ ἤδεσαν
αὐτὸν τεθνηκότα,
ἀλλὰ εἴκαζον
ἢ οἴχεσθαι διώκοντα
ἢ προεληλακέναι
προκαταλη,ψόμενόν τι.
Καὶ αὐτοὶ
ἐβουλεύοντο,
εἰ μείναντες αὐτοῦ
ἄγοιντο ἐνταῦθα
τὰ σκευοφόρα

aussi tous se retirèrent.
Cléarque donc
ne faisait-pas-monter
sur la colline,
mais ayant arrêté le corps-d'armée
au-pied d'elle
il envoie Lycius le Syracusain
et un autre
sur la colline
et ordonne *eux* ayant examiné
les choses sur la colline
rapporter quoi *c*'est.
Et Lycius et poussa
et ayant vu
rapporte qu'ils fuient
à *toute* force.
Et à peu près [saient)
lorsque ces choses étaient (se pas-
aussi le soleil se couchait.
Et là (alors)
les Grecs s'arrêtèrent
et ayant déposé les armes
ils se reposaient ;
et en-même-temps
ils s'étonnaient,
que Cyrus
ne se montrât nulle-part
et que nul autre ne se présentât
de-la-part de lui ;
car ils ne savaient pas
lui mort,
mais conjecturaient *lui*
ou être parti poursuivant
ou avoir poussé-en-avant
devant s'emparer-d'avance de quel-
Et eux-mêmes [que *point.*
délibéraient,
si ayant resté là-même
ils feraient-avancer là
les bagages

ἀπίοιεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς ἀπιέναι· καὶ ἀφικνοῦνται ἀμφὶ δόρπηστον ἐπὶ τὰς σκηνάς.

Ταύτης μὲν τῆς ἡμέρας τοῦτο τὸ τέλος ἐγένετο. Καταλαμβάνουσι δὲ τῶν τε ἄλλων χρημάτων τὰ πλεῖστα διηρπασμένα καὶ εἴ τι σιτίον ἢ ποτὸν ἦν, καὶ τὰς ἁμάξας, μεστὰς ἀλεύρων καὶ οἴνου, ἃς παρεσκευάσατο Κῦρος, ἵνα εἴ ποτε σφοδρὰ τὸ στράτευμα λάβοι ἔνδεια, διαδοίη τοῖς Ἕλλησιν· ἦσαν δ' αὗται τετρακόσιαι ὡς ἐλέγοντο ἅμαξαι· καὶ ταύτας τότε οἱ σὺν βασιλεῖ διήρπασαν· ὥστε ἄδειπνοι ἦσαν οἱ πλεῖστοι τῶν Ἑλλήνων· ἦσαν δὲ καὶ ἀνάριστοι· πρὶν γὰρ δὴ καταλῦσαι τὸ στράτευμα πρὸς ἄριστον βασιλεὺς ἐφάνη. Ταύτην μὲν οὖν τὴν νύκτα οὕτω διεγένοντο.

camp. Ils résolurent d'y retourner, et l'on arriva aux tentes vers l'heure du souper.

Telle fut la fin de cette journée. Les Grecs trouvèrent la plupart de leurs effets pillés, ainsi que les provisions de manger et de boire. Les caissons pleins de farine et de vin dont Cyrus s'était pourvu, afin de les distribuer aux Grecs s'il survenait une grande disette dans leur armée, et qu'on évaluait au nombre de trois cents, avaient été également pillés par les troupes du roi : cela fit que la plupart des Grecs ne purent souper, et ils n'avaient pas dîné ; car, avant qu'on envoyât le soldat prendre son repas, le roi avait paru. C'est donc ainsi qu'ils passèrent la nuit.

ἢ ἀπίοιεν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.
Ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς
ἀπιέναι
καὶ ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὰς σκηνὰς
ἀμφὶ δόρπηστον.
Τοῦτο μὲν ἐγένετο
τὸ τέλος ταύτης τῆς ἡμέρας.
Καταλαμβάνουσι δὲ
τά τε πλεῖστα
τῶν ἄλλων χρημάτων
διηρπασμένα
καὶ εἴ τι σιτίον
ἢ ποτὸν ἦν,
καὶ τὰς ἁμάξας,
μεστὰς ἀλεύρων καὶ οἴνου,
ἃς Κῦρος παρεσκευάσατο,
ἵνα εἴ ποτε ἔνδεια
λάβοι σφόδρα τὸ στράτευμα,
διαδοίη τοῖς Ἕλλησιν·
αὗται δὲ ἦσαν,
ὡς ἐλέγοντο,
τετρακόσιαι ἅμαξαι·
καὶ οἱ σὺν βασιλεῖ
διήρπασαν τότε ταύτας·
ὥστε οἱ πλεῖστοι τῶν Ἑλλήνων
ἦσαν ἄδειπνοι·
ἦσαν δὲ καὶ ἀνάριστοι·
βασιλεὺς γὰρ δὴ ἐφάνη
πρὶν τὸ στράτευμα
καταλῦσαι
πρὸς ἄριστον.
Διεγένοντο μὲν οὖν οὕτω
ταύτην τὴν νύκτα.

ou s'en iraient vers le camp.
Donc il parut bon à eux
de s'en aller;
et ils arrivent aux tentes
vers l'heure-du-souper.
Cette (telle) fut
la fin de cette journée.
Or ils trouvent
et la plupart
des autres objets
pillés
et si quelque nourriture
ou *quelque* boisson était,
et les chariots,
pleins de farines et de vin,
que Cyrus avait préparés,
afin que si un-jour la disette
prenait fortement l'armée,
il *les* distribuât aux Grecs;
or ces *chariots* étaient, [sait)
comme ils étaient dits (à ce qu'on di-
quatre-cents chariots;
et ceux avec le roi
pillèrent alors ces *chariots*;
de-sorte-que la plupart des Grecs
étaient privés-de-souper;
et ils étaient aussi privés-de-dîner;
car le roi certes avait paru
avant que l'armée
avoir dételé (se fût arrêtée)
pour le dîner.
Ils furent-jusqu'au-bout donc ainsi
cette nuit-là.

NOTES

DU PREMIER LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβασις (de ἀνά et βαίνω) signifie proprement action de marcher en haut ; et, en effet, les Grecs, partant de l'Hellespont, s'élevaient à mesure qu'ils s'avançaient vers la haute Asie.

— 2. Καστωλοῦ πεδίον. Les Lydiens appelaient les Doriens Castoles. Ainsi la plaine du Castole n'est autre que la plaine des Doriens

— 3. Παρράσιον. Parrhasie, ville d'Arcadie. Voyez Pline l'Ancien, IV, v.

Page 4 : 1. Ἐτελεύτησε Δαρεῖος. Darius mourut à Babylone, en 404 avant J. C., après un règne de dix-neuf ans.

— 2. Ἀρταξέρξης. Ctésias appelle ce prince Arsacas ou Arsace, et Plutarque, *Artaxerxès*, chap. 1, lui donne le nom d'Arsicas. Il prit, à son avénement, le nom d'Artaxerxès, auquel l'histoire ajoute celui de *Mnémon*, à cause de sa prodigieuse mémoire.

— 3. Διαβάλλει. Il l'accusait d'avoir voulu assassiner Artaxerxès pendant la cérémonie de son couronnement.

Page 6 : 1. Ὧν, au génitif, par attraction, à cause de l'antécédent πόλεων.

Page 8 : 1. Χερρονήσῳ. Le mot Chersonèse signifie littéralement presqu'île. Il y avait par conséquent plusieurs contrées qui portaient ce nom. Les deux plus célèbres dans l'antiquité étaient la Chersonèse de Thrace dont il est ici question, et la Chersonèse Taurique (aujourd'hui la Crimée).

— 2. Κλέαρχος. Les Lacédémoniens l'avaient envoyé à Byzance pour apaiser quelques troubles qui s'y étaient élevés. Il s'y conduisit de la manière la plus cruelle, et fit égorger les magistrats de la ville.

Page 8 : 3. Δίδωσιν αὐτῷ μυρίους δαρεικούς. Laidarique, monnaie d'or de Perse, frappée par Darius, est évaluée à 20 drachmes d'argent; il y en avait par conséquent 300 dans un talent; les 10 000 dariques valaient donc 33 talents $\frac{1}{3}$. On sait que la valeur du talent est 5500 fr.

Page 10 : 1. Αἱ Ἑλλησποντιακαὶ πόλεις. Les colonies que les Grecs avaient fondées sur les côtes de l'Hellespont.

— 2. Πισίδας. La Pisidie, province peu considérable de l'Asie-Mineure, située au sud.

Page 12 : 1. Στυμφάλιον, de Stymphale, ville d'Arcadie.

Page 14 : 1. Σάρδεις, Sardes, capitale de l'ancien royaume de Lydie, province de l'Asie Mineure.

Page 16 : 1. Παρασάγγας. La parasange, mesure itinéraire de Perse, valait trente stades de dix au mille ; c'est à peu près la longueur de notre lieue commune.

— 2. Μαίανδρον. Le Méandre, fleuve qui prend sa source en Phrygie et se jette dans la mer Égée.

— 3. Πλέθρα. Le plèthre est une mesure de 100 pieds grecs ; le pied grec valait 30 centimètres ou 308 millimètres.

— 4. Κολοσσάς. Au confluent du Méandre et du Lycus.

Page 18 : 1. Κελαινάς. Célènes, ville de Phrygie, célèbre et populeuse du temps de Xénophon, bien diminuée après Alexandre. Selon Quinte-Curce, le Marsyas, qui la traversait d'abord, n'en coulait plus qu'à une certaine distance.

Page 20 : 1. Πέλτας. Peltes, ville de Phrygie.

— 2. Τὰ Λύκαια. Fêtes instituées par les Arcadiens en l'honneur de Jupiter Lycéen, c'est-à-dire de Pan.

Page 22 : 1. Στλεγγίδες, en latin *strigiles*, sorte d'étrilles, instrument dont on se servait au bain pour la propreté. Travaillé avec art et enrichi d'or et d'ivoire, il devenait un objet de luxe.

— 2. Κεραμῶν Ἀγοράν, le Forum des Céramiens. Il y avait de même en Italie une ville appelée Forum Appii, et une autre en Gaule, Forum Julii (aujourd'hui Fréjus).

— 3. Καΰστρου πεδίον. La plaine de Caystre, ou, en un seul mot, Caystropédium, ville de Phrygie.

Page 24 : 1. Ἀσπενδίους, d'Aspendus, ville de Pamphylie, province contiguë à la Cilicie.

— 2. Τυριαῖον, Tyriée, ville de Phrygie.

Page 30 : 1. Περιπλεούσας. Pour aller d'Ionie en Cilicie, il faut faire le tour de près de la moitié de l'Asie Mineure.

Page 32 : 1. Κύδνος. Le Cydnus, fleuve qui prend sa source dans le Taurus, traverse la Cilicie et se jette dans la Méditerranée, après un cours de 15 ou 20 lieues. Ses eaux étaient glaciales. Alexandre faillit mourir pour s'y être baigné. On croit que c'est le Sélef, qui, par une imprudence semblable à celle d'Alexandre, coûta la vie à l'empereur d'Allemagne, Frédéric Barberousse, au commencement de la troisième croisade.

Page 34 : 1. Ἐν Σόλοις, ἐν Ἰσσοῖς. Soles et Issus, villes de Cilicie. C'est près de la seconde que se livra la bataille qui permit à Alexandre de pénétrer au centre de l'empire de Darius.

— 2. Λόχοι. Le λόχος, compagnie composée de 50 hommes.

Page 56 : 1. Ψάρον. Le Psarus, fleuve qui vient des montagnes d'Arménie et coule vers l'orient. Son nom actuel est Seihoun.

— 2. Πύραμον. Le Pyrame, rivière de Cilicie, qui s'appelle aujourd'hui Geihoun.

Page 58 : 1. Il y a deux défilés qui séparent la Cilicie de la Syrie : le premier, plus éloigné de la mer, avait le nom de *Pyles* (portes) *Amaniques;* le second s'appelait *Portes de la Cilicie.* C'est de ce dernier que parle ici Xénophon.

Page 64 : 1. Χάλον. Le Chalus, rivière de Syrie, qui passe à Halep, aujourd'hui le Koeir.

Page 66 : 1. Θεοὺς ἐνόμιζον. Les Syriens avaient un profond respect pour les poissons et ils leur rendaient un culte public. Le traité de la déesse de Syrie attribué à Lucien dit qu'ils les regardaient comme quelque chose de sacré, et que jamais ils n'en mangeaient, non plus que des pigeons. Ce culte venait du respect qu'ils avaient pour Derceto et Sémiramis, qui furent métamorphosées, dit-on, la première en poisson, la seconde en colombe. MONCOURT. — Voyez Lucien, *De la déesse syrienne,* 14 et 45.

— 2. Εἰς ζώνην δεδομέναι. « Cicéron contre Verrès, liv. III, chap. XXXIII, dit que les rois des Perses et des Syriens sont dans l'usage d'avoir plusieurs femmes, et que des villes sont attribuées à ces princesses pour fournir, les unes leur ceinture, *redimiculum*, d'autres leur voile, d'autres leurs colliers, d'autres les ornements

de leur tête. Hérodote, *Euterpe*, chap. XCVIII, parle d'une ville d'Égypte donnée à perpétuité aux reines de ce pays pour leur chaussure. Il ajoute que cet usage subsiste depuis la conquête de l'Égypte par les Perses. Athénée, liv. I, chap. XXV, cite la même ville comme donnée successivement par tous les souverains de ce pays, soit Perses, soit Égyptiens, aux reines d'Égypte. Plusieurs autres nous apprennent que Xerxès fit don à Thémistocle, lorsqu'il se réfugia en Asie, de trois villes dont l'une devait fournir le pain, une autre le vin et la troisième les mets de sa table. Mais le passage de Platon, *Alcibiade Ier*, p. 123, confirme encore plus positivement la conjecture de Muret et de Lengerman. Platon assure que l'on tenait d'un homme digne de foi, qui avait été à la cour de Perse, qu'il avait employé un jour presque entier à traverser un pays vaste et fertile, que les habitants appelaient *la ceinture de la reine* (c'est probablement celui dont parle ici Xénophon, car il se trouve sur la route d'un Grec allant à Babylone); qu'un autre territoire s'appelait *le voile de la reine*, et qu'enfin différents lieux, beaux et d'un grand revenu, portaient chacun le nom de divers ornements de cette princesse, auxquels ils étaient affectés. Tel était l'usage des Perses. » DE LA LUZERNE.

Page 76 : 1. Ὄνοι ἄγριοι. L'âne sauvage ou zèbre.

Page 78 : 1. Πύλας. Portes ou défilés par lesquels on passait de l'Arabie dans la Babylonie. D'autres croient que c'est simplement une ville nommée Pyles.

Page 80 : 1. Ἐν τῇ Λυδίᾳ ἀγορᾷ. Depuis que le grand Cyrus avait interdit aux Lydiens de porter les armes, ce peuple ne s'appliquait qu'au commerce et même au trafic le plus bas. Des Lydiens suivaient donc l'armée de Cyrus le Jeune en qualité de vivandiers ou pourvoyeurs.

— 2. Καπίθην. Plus de deux litres.

— 3. Σίγλων. Le sigle était d'un peu plus d'un franc.

— 4. L'obole valait environ 15 centimes.

— 5. La chénice contenait un peu plus d'un litre.

Page 90 : 1. Τῶν πιστῶν. Ils sont appelés un peu plus bas ὁμοτράπεζοι et plus loin συντράπεζοι. Sur ces fidèles, dont les rois de Perse s'entouraient, voir la *Cyropédie*, VII, I.

Page 98 : 1. Βωμόν. Il s'agit sans doute du célèbre temple de Diane, à Ephèse

Page 100 : 1. Ζώνης. En Perse, au lieu de mettre la corde au cou

aux condamnés, on les traînait au supplice par la ceinture. Cet usage est attesté par Diodore de Sicile, XVII, xxx.

Page 102 : 1. Σκηπτούχων. Ce sont les gardes du corps ; ils étaient armés de bâtons (σκῆπτρον), insignes des fonctions qu'ils remplissaient. On voit, au huitième livre de la *Cyropédie*, Cyrus marcher au milieu d'un cortége de trois cents σκηπτοῦχοι. Ce mot, dans Homère, est une épithète fréquemment appliquée au rois eux-mêmes : Σκηπτοῦχοι βασιλῆες.

Page 110 : 1. Ἀσπίς. Le singulier au lieu du pluriel ἀσπίδες, qui serait lui-même pour ἄνδρες ἀσπίσιν ὡπλισμένοι.

— 2. Ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες. Diodore de Sicile, XIV, xxii, donne un chiffre plus vraisemblable : Εἶχε δὲ (Ἀρταξέρξης) τοὺς ἅπαντας στρατιώτας οὐκ ἐλάττους τετταράκοντα μυριάδων, καθά φησιν Ἔφορος. — Il y a dissidence entre les témoignages de Xénophon, de Ctésias et de Plutarque, sur le nombre respectif des deux armées mises en présence à Cunaxa. M. Duruy, dans une note de son *Histoire grecque*, page 420 de l'édition de 1851, semble appuyer l'assertion de Xénophon, confirmée déjà par le comte de la Luzerne. Talbot.

Page 112 : 1. Ὀργυαί. L'orgyie valait 6 pieds grecs, c'est-à-dire 1 mètre 85 centimètres.

— 2. Τοῦ Μηδίας τείχους. On ne trouve nulle part aucun autre renseignement sur ce mur de Médie, élevé sans doute, comme le grande muraille de la Chine, pour arrêter les invasions de barbares.

— 3. Διώρυχες. Ce sont des canaux qui faisaient communiquer le Tigre et l'Euphrate. Arrien prétend que le Tigre était le plus bas de ces deux fleuves ; ainsi, selon lui, ces canaux auraient coulé dans le sens contraire à celui qu'indique Xénophon.

Page 114 : 1. Ἀμβρακιώτην. Ambracie, ville d'Épire, située sur golfe qui portait le même nom.

Page 116 : 1. Οὐκ ἐκώλυε.... διαβαίνειν. Plutarque, *Vie d'Artaxerxès*, nous apprend la cause de cette conduite d'Artaxerxès : il voulait se retirer dans la province de Perse, et y attendre que toutes ses forses fussent réunies pour combattre Cyrus.

— 2. Ἀμφὶ ἀγορὰν πλήθουσαν, vers l'heure où la place est pleine, c'est-à-dire vers le milieu du jour.

Page 122 : 1. Δρέπανα. Quinte-Curce, IV, viii, donne une description à peu près semblable des chars armés de faux de l'armée

de Darius : « *Ex summo temone hastæ præfixæ ferro eminebant; utrinque a jugo ternos direxerant gladios, et inter radios rotarum plura spicula eminebant in adversum : aliæ deinde falces summis rotarum orbibus hærebant, et aliæ in terram demissæ, quidquid obvium concitatis equis fuisset, amputaturæ.* » Xénophon, dans la *Cyropédie*, attribue à Cyrus l'invention de ces terribles machines de guerre.

Page 126 : 1. Ξενοφῶν Ἀθηναῖος. L'historien lui-même.

Page 134 : 1. Κτησίας. Ctésias, médecin célèbre, originaire d'Ionie. Il passa la plus grande partie de sa vie à la cour d'Artaxerxès. Il a composé sur l'histoire de ce temps un livre plein de renseignements d'autant plus curieux qu'il avait vu lui-même la plupart des choses dont il parle. Plutarque, d'après Ctésias, complète, dans la *Vie d'Artaxerxès*, les détails relatifs à la mort de Cyrus, sur laquelle Xénophon glisse avec une concision un peu rapide. Il est vrai que Ctésias est tombé dans une prolixité qui a fait dire à Plutarque que « son récit est un poignard émoussé, dont il tue Cyrus à grand'peine. » TALBOT.

Page 136 : 1. Σὺν τοῖς ἄλλοις παισί. Sur cette éducation des jeunes Perses, voy. le 1er livre de la *Cyropédie*.

— 2. Θύραις. La porte, pour dire la cour, expression consacrée dans l'Orient. On dit encore aujourd'hui la Porte ottomane.

Page 156 : 1. Φωκαΐδα. Une femme phocéenne, originaire de Phocée, ville de l'Ionie. Dans sa patrie on l'appelait Milto ou Myrto. Cyrus lui fit prendre le nom d'Aspasie. Elle conserva auprès d'Artaxerxès le même crédit dont elle avait joui auprès de Cyrus, et occasionna de grands troubles à la cour.

Page 160 : 1. Ἀμφιπολίτης. Amphipolis, ville de Macédoine.

FIN.

PARIS. — IMPRIMERIE A. LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

ARISTOPHANE : Plutus.... 2 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
ARISTOTE : Morale à Nicomaque, livre VIII..... 1 fr. 50
— Morale à Nicomaque, livre X. 1 fr. 50
— Poétique..... 2 fr. 50
BABRIUS : Fables..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope. . . . 60 c.
— Homélie sur l'évêque Flavien. 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50
Discours sur la couronne.. 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade..... 6 fr.
— Les trois Olynthiennes.... 1 fr. 50
— Les quatre Philippiques. ..... 2 fr.
La 1re Philippique séparément. 60 c.
DENIS D'HALICARNASSE : Première lettre à Ammée..... 1 fr. 25
ESCHINE : Disc. contre Ctésiphon 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Les Sept contre Thèbes.... 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Weil. 5 fr.
ESOPE : Fables choisies..... 1 fr. 25
EURIPIDE : Alceste..... 2 fr.
— Electre..... 3 fr.
— Hécube.. ..... 2 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50
— Iphigénie à Aulis..... 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :
Eloge funèbre de Césaire... 1 fr. 25
— Homélie sur les Machabées... 90 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
Contre les usuriers ..... 75 c.
Eloge funèbre de Saint Mélèce. 75 c.
HÉRODOTE : Morceaux choisis. 7 fr. 50
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes.... 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 3 fr. 50
Chants V à VIII. 1 vol..... 3 fr. 50
Chants IX à XII. 1 vol..... 3 fr. 50
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 3 fr. 50
Chants XVII à XX. 1 vol..... 3 fr. 50
Chants XXI à XXIV. 1 vol..... 3 fr. 50
Chaque chant séparément.... 1 fr.
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol ..... 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol..... 4 fr.
Les chants I, II, VI, XI, XII, XXII et XXIII séparément. Chacun.. 1 fr.

ISOCRATE : Archidamus..... 1 fr. 50
— Conseils à Démonique..... 75 c.
— Eloge d'Evagoras..... 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes..... 2 fr. 50
LUC (Saint) : Evangile..... 3 fr.
LUCIEN : Dialogue des morts. 2 fr. 25
— Le Songe ou le Coq..... 1 fr. 50
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
PÈRES GRECS : Discours.... 7 fr. 50
PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Olympiques (les)..... 3 fr. 50
— Pythiques (les)..... 3 fr. 50
PLATON : Alcibiade (le 1er).. 2 fr. 50
— Apologie de Socrate..... 2 fr.
— Criton ..... 1 fr. 25
— Gorgias..... 6 fr.
— Phédon..... 5 fr.
— République, livre VI..... 2 fr. 50
— République, livre VIII..... 2 fr. 50
PLUTARQUE : Lect. des poètes.. 3 50
— Sur l'éducation des enfants... 2 fr.
— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Vie d'Aristide..... 2 fr.
— Vie de César..... 2 fr.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée ..... 5 fr.
— Vie de Solon..... 3 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr.
— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50
— Antigone..... 2 fr. 25
— Electre..... 3 fr.
— Œdipe à Colone..... 2 fr.
— Œdipe roi..... 1 fr. 50
— Philoctète..... 2 fr. 50
— Trachiniennes (les)..... 2 fr. 50
THÉOCRITE : Œuvres..... 7 fr. 50
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse livre I..... 6 fr.
— Guerre du Péloponèse, liv. II... 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
XÉNOPHON : Les sept livres de l'Anabase..... 12 fr.
Chaque livre séparément.... 2 fr.
— Apologie de Socrate..... 60 c.
— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25
— — livre II..... 1 fr. 25
— Économique, chapitres I à XI... 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatres livres)..... 7 fr. 50
Chaque livre séparément.... 2 fr.
— Extraits des Mémorables de Socrate..... 2 fr. 50
— Morceaux choisis de M. de Parnajon..... 7 fr. 50

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins, allemands, anglais,* qu'on explique dans les classes.

21110. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, Paris.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 03267742 0